

JOS CORBEL

OBER

GANT AR

BREZHONEG

MANUEL PRATIQUE

DE

BRETON FONDAMENTAL

GRANDS DEBUTANTS

SKOL VREIZH

Jos Corbel

*d' an Ho KERVELLA,
mestr bras ar se*

*a d'us deket
skrivañ hor yezh
abaoe bloavezhidi;
gant ma
aneoudegezh
rad.*

OBER GANTAR

*gant ma
aneoudegezh
rad.*

Jorloch

BREZHONEG

MANUEL PRATIQUE

D'APPRENTISSAGE DES STRUCTURES DU

BRETON FONDAMENTAL

REVISIONS SYSTEMATIQUES

GRANDS DEBUTANTS

Avec la collaboration de :

Fanch MORVANNOU

Avec la collaboration technique de :

Jean-René LE QUEAU

Annie PALERME

Michel PETY

Jeannie TASSEL

Editions SKOL VREIZH 1981

1, Place du Marc'hallac'h
29210 MONTROULES/MORLAIX

Destiné aux GRANDS DEBUTANTS (à partir de la classe de 4^e), soit pour une première approche pour des révisions systématiques, cet outil (édition définitive, complétée, remaniée et illustrée des fascicules "Ober gant ar brezhoneg", parus en 1977 et 1978) s'est voulu aussi proche que possible de la langue de tous les jours. On n'a pas craint, par exemple, de donner droit de cité à l'usage quasi-universel de "zo", équivalent de "ez eus" (inconnu en bien des lieux, mais historiquement et littérairement seule forme juste). Un grammairien aussi averti des mécanismes profonds de la langue que F. KERVELLA n'est-il pas allé jusqu'à reconnaître l'existence implicite de "(e) zo" à côté de "(a) zo" (Hor Yezh) ?

RYTHME DE LA PROGRESSION :

Selon les possibilités (nombre d'heures hebdomadaires, niveau d'absorption des élèves), le rythme de la progression pourra être plus ou moins rapide. Mais il est tout à fait indispensable que le principe des mutations soit expliqué avant la fin de la première année scolaire. Les leçons les moins importantes sont celles consacrées aux formes personnalisées des prépositions, à l'exclamatif et à la dérivation (leçons : 29, 30, 31, 40, 42).

Ne pas perdre de vue que :

- la structure est toujours plus importante que la masse du vocabulaire ;
- la grammaire, c'est avant tout les nombreux exemples traduits : la formulation de la règle (théorie grammaticale) peut être adaptée par le maître au niveau de ses élèves ;
- le travail personnel "hors cours" reste indispensable, malgré le rôle privilégié de la participation active à la classe ;
- le recours ponctuel au français est préférable au risque de laisser se créer un malentendu, même si l'emploi quasi-exclusif du breton (au moins dans la majeure partie du cours) doit rester la règle d'or.
- l'exploitation maximale de l'actualité et des vedettes du jour (locales ou mondiales) constitue un excellent tremplin pour donner à l'échange professeur-élèves la spontanéité et l'intérêt souhaitables et pour rendre au breton son rôle indispensable : exprimer toute la vie d'aujourd'hui.

Préface

Lorsque, vers les années 30, le jeune Joseph CORBEL fut conduit à l'école pour la première fois, il ne connaissait guère que quelques mots de cette langue, étrangère pour lui, le français, dans laquelle il allait être scolarisé. Il était loin d'être le seul dans son cas : à cette époque, plusieurs centaines de milliers de petits Bretons ne communiquaient entre eux et avec leurs proches qu'en breton, une langue que l'Etat ne voulut jamais reconnaître - comme on dit "reconnaître un enfant" - quand il ne fit pas tout pour la faire disparaître ...

Un demi-siècle plus tard, bien peu nombreux sont les jeunes enfants du pays bretonnant, je ne dis pas qui parlent, mais même qui comprennent la langue qui fut celle de leurs ancêtres quinze siècles durant ... Certes, la possession du français représente un grand avantage, de même qu'il est avantageux pour des francophones de connaître, en plus, l'anglais, l'espagnol, le russe ... Cependant personne n'a jamais exigé d'un francophone qui se met à apprendre l'une ou l'autre de ces langues, qu'il fasse table rase du français, qu'il l'expulse complètement de son cerveau, qu'il le fasse disparaître en s'arrachant pour ainsi dire la langue et en greffant à sa place, s'il se pouvait, une langue nouvelle. Ce furent là pourtant, pendant sept ou huit décennies, les conditions de l'apprentissage du français à l'école imposées aux bretonnants : l'Etat envisageait froidement la suppression du breton et son remplacement par le français ; la cohabitation harmonieuse et fructueuse des deux langues était pour lui impensable. Si l'Etat a quelque peu modifié sa position depuis, et s'il commence à comprendre qu'une langue est une richesse culturelle qu'il serait barbare et criminel de détruire, il n'en demeure pas moins que l'héritage de ces lourdes décennies de fanatisme culturel constitue une pesante hypothèque, et que la communauté bretonnante a reçu des coups d'une gravité telle qu'elle aura bien du mal à conserver cette marque essentielle de son identité culturelle qu'est la langue bretonne.

Il est vrai que la politique linguistique de l'Etat n'est pas seule en cause. La Bretagne bretonnante, notamment depuis les années 60, a vu son tissu multiséculaire profondément remanié : l'exode rural atteint tous les cantons, notamment ceux du centre, le remembrement a modifié le paysage, des exploitations agricoles familiales disparaissent tous les jours, l'agriculture s'est soumise aux lois du rendement : d'autarcique, elle est devenue marchande et exposée aux aléas de la compétition. La langue bretonne, qui suffisait aux besoins d'une société rurale immuable et qui en régissait tous les rapports, se trouve poussée dans la marginalité et reléguée dans le foyer des plus pauvres : sur la place publique, sur le champ de foire, à l'église, seul le français résonne. Certes, le breton a conquis l'estime

d'une certaine frange d'intellectuels, il connaît une timide promotion sur les ondes, à l'école, sur les panneaux de signalisation de certaines villes, mais il demeure plus que jamais en position de langue dominée ...

Joseph CORBEL - devenu Jos CORBEL à la suite d'un séjour comme professeur d'anglais à Pont-l'Abbé - est un fils du Goëlo, et Pommerit-le-Vicomte où il vit le jour n'est qu'à une dizaine de kilomètres de Châteaulaudren, là où s'arrête le domaine de la langue bretonne. A l'époque même où le jeune CORBEL était initié, dans l'école de sa commune, aux rudiments du français, non loin de là, toujours dans le Goëlo, à Plourivo, un instituteur appointé par l'Etat tentait l'impossible et bravait les interdits : Sohier, dit "Yann Skolaer", le fondateur d'AR FALZ, reconnaissait à ses petits élèves le droit de parler leur langue et revendiquait pour eux, et pour tous les petits bretonnants, le droit d'être enseignés dans leur langue. L'audace était grande, le succès fut nécessairement limité, mais une implusion était donnée, cependant, le prophétique maître d'école de Plourivo ne tarda pas à être foudroyé par un mal implacable : il n'avait pas encore 34 ans ...

L'ouvrage que voici est publié par Skol Vreizh, qui est la branche pédagogique du mouvement Ar Falz : Jos CORBEL se situe dans le droit fil de l'action de Yann SOHIER, un "voisin" qu'il n'a pas connu, mais qui inspire sans aucun doute son activité de militant culturel.

Jos CORBEL, à une époque où les manuels d'initiation au breton, de perfectionnement en breton ne manquent pas, a voulu, lui aussi, apporter sa pierre à l'édifice de reconstruction. Les contraintes de l'existence l'ont amené à s'établir à Hyères, à quelques 1200 kilomètres du pays bretonnant. C'est dans le cadre d'un appartement méditerranéen que ce manuel a été conçu et mis au point. En s'attelant à cette tâche, Jos CORBEL a maintenu vivant ce lien vigoureux avec son pays que représente le breton, dans sa mémoire et dans son cœur. Il a ainsi échappé à la lente érosion qui menace tous les déracinés ; il a cultivé avec soin son jardin intime, là où précisément il trouvait ses racines profondes à lui.

Jos CORBEL était professeur à Rennes quand un terrible accident, dans lequel la mort le frôla de son aile rude, le contraignit à prendre administrativement sa retraite. Malgré ce lourd handicap qui le mettait en marge sur le plan professionnel, Jos CORBEL dédica de meubler ses loisirs forcés en faisant oeuvre utile. Le présent manuel, Jos CORBEL l'a eu en chantier près de dix années durant. Ces dix années ne sont pas à imputer à une quelconque indolence de l'artisan : bien des vicissitudes les ont ponctuées, et retardé l'achèvement d'un ouvrage qui voit enfin le jour, enco-

re que l'auteur ait tenu aussi à suivre le conseil de Boileau : "Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage"...

Les usagers de ce nouveau manuel qui s'intitule Ober gant ar brezhoneg, le breton fondamental pourront rapidement vérifier par eux-mêmes qu'il s'agit ici d'une méthode fort originale par bien des aspects. L'auteur s'est attaché à la charpenter en mettant en valeur les structures fondamentales de la langue. La méthode est bâtie à partir d'un plan logique qui a parfois imposé à l'auteur de légères contraintes, dans la mesure où le mécanisme des mutations n'est dévoilé que vers la fin de l'ouvrage. Il est au moins un aspect du breton sur lequel Jos CORBEL a bien fait d'insister, c'est celui de la construction verbale. L'ordre : sujet - verbe - complément et attribut, est bien plus largement celui du français que celui du breton. Le grammairien vannetais Pierre LE GOFF (1860-1941) écrivait en 1908 dans la Revue Morbihannaise (pages 344-345) ces lignes dont pourrait bien s'être inspiré Jos CORBEL; en tout cas, s'il ne les a pas connues, il n'est pas douteux qu'elles emportent sa pleine adhésion : "De toutes les formes de corruption littéraire, la plus regrettable est celle qui consiste à reproduire en breton les constructions françaises. Les mots, eux, ne rendent témoignage que de l'énergie respective des organes vocaux et du genre de sensibilité des oreilles. Mais la construction syntaxique, les expressions figurées, les métaphores, le style en un mot, voilà l'homme, et voilà l'esprit d'un peuple. On a dit cela depuis longtemps ; mais on ne saurait trop le répéter chez nous, où l'on se pique volontiers d'être puriste. Plusieurs de nos contemporains se trouvent fort contents d'eux-mêmes quand ils ont exclu de leurs essais tout vocable à mine française. Pourtant, s'ils n'ont cultivé que le mot, s'ils ont négligé l'idiotisme, il arrivera que le lecteur sera pris d'inquiétude, et croira, tout en palpant les mains d'Esau, reconnaître le son d'une voix étrangère ; il courra bien vite chercher dans sa bibliothèque ces vieux auteurs du XVIII^e siècle, trop faciles peut-être sur le vocabulaire, mais impeccables dans leur manière de s'exprimer (je cherchais dernièrement dans un livre du XVIII^e siècle quelques exemples du pronom sujet placé avant le verbe, comme me gar. Je n'en ai pas trouvé un seul. C'était toujours ou la conjugaison personnelle ou le sujet placé après le verbe : la construction celtique). Les anciens, avec des mots français, ont réellement parlé breton. Certains des nôtres, avec des mots bretons, paraissent parler français : on dirait qu'ils transcrivent le français avec un langage chiffré".

Les observations de Pierre LE GOFF sont plus que jamais d'actualité. Geotenn ar Werc'hes, le recueil de nouvelles si justement célèbre de Jakes RIOU, nous émeut aujourd'hui encore comme au premier jour : la justesse de ton de l'auteur, la fraîcheur de ses descriptions comme la poignante vérité des petits drames qu'il narre font que nous sommes encore et toujours séduits par l'incomparable beauté du fond,

et il s'agit d'un fond comme la littérature de langue bretonne n'en avait pas produit, avant Jakes RIOU. Pareille nouveauté a quelque peu ébloui, et cela se conçoit. Mais ce fond sublime est logé dans une forme qui laisse beaucoup à désirer et il faut bien reconnaître que la syntaxe bretonne de Jakes RIOU est très largement calquée sur la syntaxe française. On ne s'en plaint pas trop apparemment : le niveau exceptionnel atteint par l'auteur a permis de faire fi d'exigences supplémentaires. Mais tout le monde n'est pas Jakes RIOU : s'il faut tâcher d'avoir une inspiration semblable à la sienne -mais ce don du ciel n'échoit qu'à un petit nombre- il faut bien se garder de l'imiter dans sa syntaxe. En restant sur les bords de l'Aulne, on peut, sans s'éloigner beaucoup de Lothey, trouver un maître de la syntaxe bretonne, c'est Yeun AR GOW, le notaire de Gouézec. Rien n'est parfait cependant, même en littérature bretonne : si le breton de Yeun AR GOW est syntaxiquement impeccable, il a été bien moins visité que Jakes RIOU par le dieu capricieux de l'inspiration ...

Les élèves de breton - et aussi leurs professeurs - trouveront dans l'ouvrage de CORBEL des nourritures solides. S'agissant d'élèves déjà initiés substantiellement au maniement d'autres langues (le plus fréquemment de l'anglais, auquel il est souvent fait référence ici), et profondément motivés puisqu'ils auront choisi le breton, l'auteur les guide tambour battant à travers les sentiers parfois rudes de la technique. Il ne propose pas à tous coups une voie facile et fleurie. Il ne prétend pas qu'on puisse apprendre le breton (ni même l'enseigner !), en ménageant par trop sa peine. Mais comme il sait que l'on fait bien ce que l'on aime faire, il a estimé qu'une terminologie parfois théorique et abstraite n'était pas de nature à dissuader des natures généreuses et décidées. L'utilisation de Ober gant ar brezhoneg implique au demeurant que les élèves aient devant eux un professeur qualifié. Quitte à ce que ce dernier parachève sa propre qualification en assimilant un ouvrage qui est à la fois le manuel du maître et celui de l'élève.

"Abondance de biens ne nuit pas". Puisse l'ouvrage de Jos CORBEL contribuer, avec d'autres, au maintien d'une langue naturellement chère au coeur de ceux qui la parlent, de ceux qui l'enseignent et de ceux qui l'apprennent.

Fañch MORVANNOU

Introduction

"Marre j'ai !" (comme : "Trawalc'h 'm eus !") une Léonarde vivant à Toulon depuis plusieurs dizaines d'années a eu ce cri du coeur, semant la plus franche hilarité autour d'elle, dans un moment d'exaspération. Ses réflexes linguistiques bretons avaient joué et fait éclater la couche superficielle de son acculturation française. Cette permanence des structures syntaxiques de la langue maternelle est à la fois remarquable et banale. Les habitudes mentales sont structurées dans ce qu'il y a de plus fondamental dans la langue maternelle. La souplesse et la rigueur du breton dans ce domaine de la syntaxe constitue ce qu'il y a de plus remarquable en lui.

Il se trouve -et ce n'est pas un hasard- que la maîtrise des structures syntaxiques et l'emploi judicieux des formes verbales correspondantes est la chose la plus difficile à acquérir.

D'un autre côté, les mutations présentées très tôt et proclamées comme hautement originales et positives risquent de créer au départ une réaction néfaste : leur caractère dissuasif n'est plus à démontrer.

Ce manuel se veut un apprentissage méthodique des structures fondamentales, au niveau de l'ordre des mots dans la proposition et au niveau phonétique, la syntaxe, plus accessible en début de progression, étant prioritaire.

PRESENTATION GENERALE DU MANUEL : LA PROGRESSION ADOPTÉE

4 chapitres : les trois premiers utilisent exclusivement le vocabulaire non mutable (sauf rares exceptions figées). Le quatrième chapitre est entièrement consacré au vocabulaire mutable.

Le chapitre A (1. 1 à 1. 16) enseigne l'ordre syntaxique le plus original et le plus courant du breton (plus de 7 propositions sur 10). Nous l'avons appelé SYNTAXE PREMIERE. L'attribut ou la modalité (adverbes, complément indirects ...) sont placés en tête. Le verbe vient ensuite suivi de son sujet. Cette structure est caractérisée par l'emploi de la particule verbale e% (parfois intégrée au verbe : ema, eo, eus). D'où la forme : M/Ae%VS.

L'apprentissage de cette structure d'entrée de jeu et exclusivement pendant le temps voulu est la meilleure façon d'éviter l'imitation du français, aux mécanismes tout à fait différents.

Dans ce chapitre, les dix premières leçons sont consacrées aux divers aspects du verbe ETRE, dont l'emploi judicieux suffit à distinguer un bon bretonnant. Ensuite on étudiera AVOIR et les autres verbes.

Le chapitre B (1. 17 à 1. 28) expose les autres syntaxes, à la fois EMPHATIQUES et DEFECTIVES, vouées qu'elles sont à la mise en valeur soit du sujet,

de l'objet ou du verbe. D'où les formules **Sa°V**, **Oa°VS**, **Va°RSO**. Seul l'affirmatif est concerné par ces structures. Le pivot central de ces syntaxes est la particule verbale a°. Elles ne doivent être utilisées qu'à bon escient ; le maître devra y veiller soigneusement. La tentation de mettre le sujet en tête d'une négation correspond à une pratique courante ; on devra l'éviter au départ de crainte d'une généralisation abusive.

Au cours de la leçon 25 sont abordées les personnes du dialogue : 1° et 2° personnes, singulier et pluriel (je/tu, nous/vous). En effet, l'apprentissage des structures syntaxiques n'a mis en oeuvre que la 3° personne (singulier et pluriel). (Ce que L. Tesnière (1) appelle l'anontif : on parle, on dialogue uniquement au sujet de l'autre, l'absent. Ces 24 premières leçons sont donc le coup d'oeil du témoin sur d'autres personnages que les locuteurs).

Le chapitre C (29-42) présente en détail les outils de jonction au niveau de la proposition et au niveau de la phrase. Ces articulations sont la préposition, le conjonction, le relatif et l'exclamatif. Le chapitre s'achève avec les verbes "irréguliers" MONT//MONED et GOÛD.

Le dernier chapitre (43-54) est consacré à l'apprentissage des mutations dont la présentation progressive a été élaborée en vue d'une mémorisation plus facile, renforcée par des ré-emplois systématiques et nombreux.

○○○○○

COMMENT SE PRESENTE UNE LECON

Une leçon comporte sur la page de droite un "texte", petit sketch en forme de dialogue. Les mots nouveaux y apparaissent soulignés ; de même que dans la marge, mais cette fois avec une traduction.

La page de gauche est celle de la grammaire. Les exemples y sont traduits (sauf dans les dernières leçons). Des exercices nombreux constituent l'application immédiate des notions nouvelles.

La grammaire et la colonne de vocabulaire sont les points de référence de la leçon.

○○○○○

TABLEAUX ET BILANS

En fin de chapitre (et exceptionnellement après la leçon 10), sont insérés des tableaux et bilans qui visent à mettre un peu d'ordre dans les acquisitions récentes, dans une espèce de vue cavalière révélant la logique interne de la langue.

○○○○○

STRUCTURES DE REVISION

Chaque chapitre se termine par de nombreuses pages de révisions lexi-

(1) *Éléments de syntaxe structurale*, Paris, Klincksieck, 2^e éd. 1976.

cales et syntaxiques. Chaque mot apparu dans le chapitre y figure avec l'indication du n° de la leçon, dans la phrase de la leçon, généralement. D'autres exemples d'emploi dans les structures diverses au fur et à mesure des possibilités de la progression sont donnés ensuite. Toutes ces phrases sont traduites.

Ces révisions ainsi présentées constituent un meilleur outil de référence qu'un dictionnaire. Le professeur les utilisera de la manière qu'il jugera la plus efficace, sans toutefois trop ralentir la progression d'ensemble. Elles offrent une mine de ré-emplois, dont la pratique permet à l'élève de consolider vocabulaire et structures, un peu à la manière de l'amateur de mots croisés disposant de deux grilles (verticale, horizontale) pour mieux assurer ses trouvailles.

○○○○○

UTILISATION DU MANUEL

Certains mots "grammaticaux" qui provoquent des mutations sont toujours présentés ici accompagnés d'un signe pédagogiques (°; °°; /; %) selon le type de mutation qu'ils occasionnent. Ces marques sont un artifice destiné à ranger dans la mémoire des différentes catégories de muteurs et, accessoirement à éviter la confusion des homophones. (e = dans ; e° = son, sa, ses -à lui-; e%, particule verbale). (o%, particule verbale //ê%/, o° = leur(s), ma%, conjonction; ma°° = mon, ma, mes).

○○○○○

VARIANTES

Comme dans toutes les langues, et surtout celles qui n'ont pas bénéficié d'une politique d'enseignement et de diffusion, il y a, en breton, des variantes locales au niveau du vocabulaire, de la prononciation et, tout à fait exceptionnellement, des pratiques grammaticales. Une présentation, même très incomplète de ces variantes dépasserait les limites d'un manuel, et plus particulièrement de celui-ci qui se veut une initiation aux structures fondamentales de la langue. La dialectologie est une étude complexe réservée aux spécialistes.

Les variantes interviennent dans le cours même du texte, entre deux séries de traits obliques : // ... //. Ex. N°ema ket//N°eo ket// Rosenn bar °sal.

Le signe = se rencontre surtout dans la colonne du vocabulaire nouveau en marge du texte. Il importe de savoir qu'il n'existe pas deux bretons (dont l'un serait "vannetais"), pas plus que quatre dialectes correspondant aux quatre anciens diocèses bretonnants. Il n'y a pas de dialectes constitués et cohérents dans des limites précises. L'étude statistique de Y. GOURMELON publiée par Skol Vreizh l'a excellent démontré. Telle isoglosse (ligne de séparation de deux faits linguistiques) suit une direction N/S; telle autre une direction E/O. Chaque pratique linguistique possède son domaine propre. De nombreuses particularités dites vannetaises se retrouvent en Goëlo, entre Plouha, Paimpol et Guingamp.

L'élève se contentera d'une variante, celle de sa résidence si possible. Le maître évitera d'alourdir son cours par une érudition aussi foisonnante qu'inopportune. Ce manuel lui laisse libre choix. Seules quelques indications "dialectales" sont données en bilan du chapitre A.

ooooo

SCHEMA D'UN COURS-TYPE

- 1- Contrôle des acquis de la dernière leçon. Correction des exercices, ce premier temps ne devra pas dépasser 10 mn.
- 2- Présentation du vocabulaire et des structures nouvelles en français (livres fermés). Il faut entendre et faire répéter en exigeant une prononciation correcte et un débit normal avant d'inscrire au tableau. En ce qui concerne le vocabulaire, la présentation d'un objet ou un rapide dessin au tableau permettent un gain de temps et une mémorisation plus facile. Il en est de même pour un geste, une mimique, un sketch sommaire. Mais on n'hésitera pas à avoir recours à la traduction immédiate dans les cas un peu complexes. La présentation du vocabulaire est beaucoup moins importante que le contrôle immédiat de son acquisition par des questions simples. La grammaire exposée à l'aide d'exemples multiples doit faire l'objet d'applications sur le champ, l'initiative devant être laissée aux élèves, dans la mesure du possible ...
L'ordre de la présentation du vocabulaire et de la grammaire peut être modifié lorsqu'il sera possible d'expliquer les notions structurelles nouvelles avec le vocabulaire déjà connu.
On insistera particulièrement sur l'opportunité de l'emploi de ces notions nouvelles (par exemple : les diverses formes de "être"; plus tard, les syntaxes diverses). Ne pas oublier le rôle de la réponse "orale" brève. Cette partie du cours est très importante : elle peut prendre 25 mn; sur lesquelles la part du vocabulaire sera moindre que celle des structures nouvelles à maîtriser par les ré-emplois.
- 3- Le livre de l'élève étant toujours fermé, le maître lit le dialogue de la page de droite avec une diction aussi parfaite que possible et un débit suffisamment lent pour que l'auditoire attentif ait toutes chances de le comprendre. Soigner l'expressivité au besoin en faisant un peu de "théâtre". Aussitôt, lecture par les élèves qui viennent d'ouvrir leur livre, chacun interprétant son personnage. Insister sur le naturel de l'expression et du débit.
- 4- Contrôle de compréhension du texte : d'abord, livres toujours ouverts, quelques questions au niveau le plus littéral : les personnages, les faits, les circonstances (surtout à partir d'un certain acquis de vocabulaire et de grammaire :

- 10 -

dans les toutes premières leçons, la marge de manoeuvre sera des plus modestes).

Petit à petit, on pourra poursuivre le commentaire en posant des questions plus personnelles : Perag ? Fall eo ... ? Ha c'hwï ?

- 5- Pour finir, faire traduire le texte, et faire répéter en chœur une réplique simple que l'on choisira librement (ou même : que les élèves choisiront).

ooooo

POINTS IMPORTANTS

C'est une classe de langue vivante, comme pour l'anglais. Elle doit consister en échanges constants entre le maître et ses élèves, avec des répétitions nombreuses de réponses mises au point, parfois reprises en chœur. Ne pas craindre d'exagérer les accents -intensité et durée- en gardant un débit naturel où les accents se feront de façon inévitable (particules, articles).

Surtout ne pas laisser l'élève plonger dans son livre ou prendre des notes continuellement (cette prise de notes peut se faire avant la lecture et en fin de cours).

Il est important que les notions nouvelles soient perçues par l'élève par l'oreille, qu'elles soient immédiatement reproduites correctement par lui avant qu'elles ne soient lues au tableau.

On ne prend pas possession d'une langue par la contemplation, fût-elle fervente. On la saisit par la bouche, on la maîtrise dans les mâchoires et plus on l'utilise, plus elle devient vôtre. Rien ne peut remplacer cette activité qui est une lutte permanente avec les difficultés à la fois phonétiques et mentales.

ooooo

TRAVAIL PERSONNEL DE L'ELEVE

Une leçon s'apprend par la participation active à la classe. Les exercices faits hors cours n'en sont pas pour autant superflus. Pas plus que la tenue d'un cahier de cours où figureront les acquisitions de chaque jour illustrées d'exemples, pris en classe ou personnels.

ooooo

ROLE ET TRAVAIL DU PROFESSEUR

L'étude d'une langue à distance et en solitaire apparaît aussi aléatoire que celle du karaté : il s'agit de deux disciplines qui sont non seulement deux gymnastiques, l'une phonatoire et mentale, l'autre physique et mentale, mais qui en outre, requièrent la présence vigilante et active d'un maître qui sert à la fois de modèle et de correcteur en même temps qu'il doit être un animateur généreux.

- 11 -

C'est dire l'importance du rôle du professeur. Il exerce son influence non seulement par ce qu'il dit, mais surtout par ce qu'il fait dire, par la foi qui l'anime quant à l'importance de son action, par le tempérament qu'il manifeste dans le rythme imprimé au cours. Un professeur de breton ne peut être un spécialiste comme un autre : il a conscience de son rôle capital dans la survie du breton, de sa responsabilité devant ses élèves qui ont fait un choix difficile et qu'il ne faut absolument pas décourager. Pratiquement ceci veut dire d'abord : montrer par le sérieux avec lequel il prépare chaque leçon que l'étude du breton n'est pas une affaire d'amateur d'antiquités ou l'expression d'une tendance à se marginaliser, à fuir la vie, bien au contraire, la meilleure façon de s'intégrer au peuple bretonnant en pleine vie.

L'APPRENTISSAGE DE LA PRONONCIATION

L'imitation du maître, immédiatement suivie de toutes les corrections nécessaires, reste le meilleur moyen d'acquérir une bonne prononciation. Ce travail de longue patience sera facilité si, au départ, les traits originaux de la prononciation bretonne sont clairement signalés.

1- Un son inconnu du français : C'H /x/

Il s'agit d'un son H modérément guttural, que les élèves ont peut-être rencontré dans l'allemand *doch* ou encore dans la jota de l'espagnol. Ce son d'adoucissement en liaison en H aspiré (allemand et anglais HAND).

2- Chute de sons :

Le T final de GANT, BET, KET tombe devant une consonne et même devant une voyelle : N'EO KET BET ER GER/ né ké bé 'gér/

Les finales pluri-consonantiques ont tendance à se simplifier :

MONT/mon/ ; DONT/don/ ; EVOMP/evom/ ; PAOTR/pôt/

Le Z intervocalique de ASEZET tombe lui aussi sauf en Léon : /azé:ét/

Ceci ne constitue qu'un exemple d'une pratique courante. Autres exemples : C'HOARVEZET, KOUEZET ...

De même, le Z final de RUZ, NEWEZ ... ne s'entend qu'en Léon.

3- Modification des consonnes finales:

En liaison (= devant une voyelle dans un groupe de sens), les consonnes finales sourdes (encore appelées fortes ou dures) K T P F S CH s'adoucissent en G D B V Z J qui sont les consonnes sonores correspondantes. ARRUET EO /aru:ed é/

En finale absolue (fin de phrase, de proposition ou de groupe de sens), une consonne sonore (encore appelée douce ou faible) s'assourdit : G D B V Z J deviennent K T P F S CH qui sont les sourdes correspondantes. EIZH ! /eis/ ; DEG

/dek/ ; (UL LABOUR) STARO /start/. (Un jeune professeur bretonnant exerçant hors de Bretagne avait été surnommé APACHE ! par ses élèves qu'il appelait, avec son accent d'origine, à venir suivre des cours de ...rattrapage !)

L'explication du jeu des consonnes sourdes et sonores constituera la première approche du mécanisme des mutations (chapitre D). Il importe donc de les présenter chaque fois que possible sur deux niveaux superposés. (Pour la place de l'accent tonique, le découpage des syllabes et la durée des voyelles, voir bilan 11-16).

DE L'ORTHOGRAPHE A LA PRONONCIATION / GUIDE DE LECTURE

G : GENOU (= bouche), la consonne initiale se prononce dure, comme dans le fr. "gare"
G n'a jamais la prononciation du fr. "genou".

E : n'est pas l'équivalent du E muet français. Il se prononce : /é/ ou /è/ ou encore /ê/.

ñ : n'a rien à voir avec /n/. ñ indique simplement que la voyelle précédente est nasalisée. AMAñ se prononce comme le fr. "amant".

Z : n'est constamment prononcé qu'en Léon, quand il suit immédiatement une voyelle. RUZ est prononcé /ru/, sauf en Léon, où l'on dira : /ruz/ ou /rus/ selon le contexte (liaison ou non). ASEZET est prononcé /azé:ét/, sauf en Léon, où on dira /azézét/.

S : dans l'orthographe "interdialectale" se prononce /z/ entre deux voyelles.

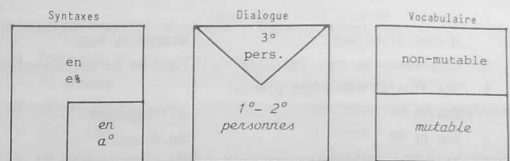
ZH : se prononce /z/ hors vannetais, sauf en finale absolue où il y a assourdissement en /s/. En vannetais, se prononce /h/ expiré.

N : est toujours prononcé : TAN /tan/ ou /tân/.

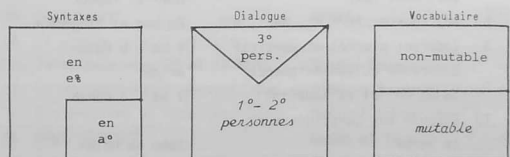
Ne figurent pas dans l'alphabet breton actuel : X Q C (seul).

SCHEMA DE LA PROGRESSION

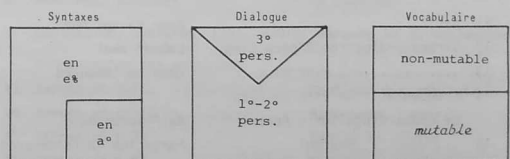
CHAPITRE A (L.1 à L.16)



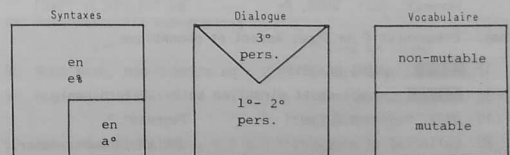
CHAPITRE B (L.17 à L.22)



CHAPITRE B (L.23 à L.28) CHAPITRE C (L.29 à L.42)



CHAPITRE D (L.43 à L.54)



(Dans ce schéma, les parties marquées en italique restent à traiter ...)

Règle d'or pour la meilleure utilisation de cette méthode : se limiter strictement aux structures et au vocabulaire du livre (sauf, exceptionnellement, variante locale du lieu qui s'imposerait et ne serait pas donnée ici).

TABLE DES MATIERES

Chap.A 1.1	Articles. Ema	Ur °sal	p. 20
2	Pelec'h//Menn//? Ase. Bez//Boud// N'ema//N'eo//ket.	Rosenn ha Yann	p. 22
3	Complément de nom. O%/E%//	Foto Ro ha sac'h-skol Yann	p. 24
4	Omission du nom-sujet pluriel Emaint	Al °logodenn	p. 26
5	Ema et eo	An Aotrou K	p. 28
6	'oa; 'vo. Syntaxe première	D'al labour !	p. 30
7	Omission du nom-sujet pluriel Int, vint oant	Ober al labour	p. 32
8	Adj. possessif : e°, he°, o°	Ro hag al °logodenn	p. 34
9	Indéfini pluriel et partitif Existence et non-existence Sujet défini et indéfini	Y ha L o hunan er gêr Y ha L o hunan	p. 36
10	Réponse aux questions sur Le verbe	Sukr ha holen	p. 38
Bilan 1-10 : Non-accord. Questions-réponses sur le verbe. Formes de "être". Sujet défini et indéfini.			
Chap.B 11	Avoir	Naon ha sec'hed	p. 44
12	Verbes ordinaires:3°pers.sing.	Labour-skol	p. 46
13Pluriel	Lenn ha labourad	p. 48
14	Fréquentatif de être au sing. Le choix singulier : Peheni ?	Ba °liorz Naig	p. 50
15Pluriel	Farserion ha farseresed	p. 52
16	2,3,4, nombres variables Hemañ//Hennañ//Homañ; Honnezh Hennezh; Heni, Unan, Re	Ba °liorz ar °skol	p. 54
Bilan chap. Fréquentatif de être. Accent et phonétique.			
Chap.B 17	Sa°V : sujet en tête		p. 70
18	Oa°VS : compl.objet direct en tête	Sifern Lanig	p. 72
19	OBER. Pegement ? Emezi	Pegement ?	p. 74
20	Collectif et singulatif	Job al labourer-douar	p. 76
21	Impératif	Evomp sistr ; Olier !	p. 78
22	Va°RSO : verbe en tête OBER	Serr-nos	p. 80
23	Dialogue pluriel au présent	Zorro hag ar Sheriff	p. 82
24 à l'imparfait	C'hoarioù all	p. 84
25 au futur	Ebeulion ar Far-West	p. 86

26	Dialogue sing. au présent	Chass Job	p. 88
27 à l'imparfait	Saout, chass, archerion	p. 90
28 au futur	°Yar Riwall	p. 92
Bilan 1-28 : Le ponctuel et le général. Réponse brève. Non-accord			
Chap.C 1-29 Prépositions personnalisées :			
1° groupe			
30	La préposition a°	Letanioù Y. Skolaer	p. 110
31	Gant//Ged//, Da°, Douzh	An °naer hag al °logodenn	p. 112
32	Le conditionnel. MAR : si	Silienn Yann	p. 114
33	'N EM°	Lamm-penn Lanig	p. 116
34	Comparatif d'égalité et supér.	An istrenn	p. 118
35	Superlatif	Falc'had foenn	p. 120
36	Le pronom relatif positif Insistance avec EO et AN HENI	Arneñv Skolig louarn	p. 122 p. 124
37	Le pronom relatif négatif. Nag..	Achu an abadenn	p. 126
38	Conjonctions et locutions conj.	Pessort labour ober ?	128
39	MONT//MONED//	Goude al labour	p. 130
40	Pegen ... ! L'exclamatif	Pegen ampart eo L !	p. 132
41	Savoir : GOUD	Piw' oar ?	p. 134
42	Préfixes, suffixes	Ar chaosser	p. 136
Bilan : Dérivation. Syntaxes. ETRE. AVOIR. Marques de la conjugaison.			
Chap.D Présentation des mutations			
43	Verbes en K T	Mont da° g-klask istr	p. 158
44	Verbes en (K T) P	Hast buan, Lanig !	p. 160
45	Verbes en D G	Debriñ ha gounid	p. 162
46	Verbes en B-M	Bewañ ha merwel	p. 164
47	Adjectifs en G (D) B-M	Olier	p. 166
48	Adjectifs en K T P	Mari	p. 168
49	Noms masculins non-humains en G D B-M	Dilhad ha boued	p. 170
50	Noms masc. non-humains en K T P	En-dro d'ur banne kafe	p. 172
51	Noms masc. HUMAINS en K T P	Paotred yaouank o°//ê%// kampañ	p. 174
52	Noms masc. HUMAINS en G D B-M	Bugale Olier	p. 176
53	Noms féminins en G D B-M	Goude ar v-beilhadeg	p. 178
54	Noms féminins en K T P	Merc'h ar g-kigeres	p. 180
Bilan : Mutations : définitions, muteurs marqués.			

Les personnages des sketches

Famille JAOUEN :

La mère : NAIG
Jeune femme moderne

Le père : ERWAN
travaille à l'extérieur

L'aîné : YANN
grand, élancé, brun,
dynamique, dominateur.

Le cadet : LANIG
petit gros, blond, doux
rêveur, maladroit, gentil.

ROSENN
La "petite dernière"
bonde, mignonne, sou-
vent victime de ses
frères, surtout Yann.



Les maîtres :

Monsieur KINIYOU
un peu "vieux jeu"
se met en colère.

Madame KINIYOU :
gentille



Les voisins : la mère SOASIG, assez
"vieux jeu", ne comprend pas les jeunes;
la petite NORA, souvent en compagnie de
Rosenn; le sympathique petit lutin
RIWALL. OLIER et MARI RIO, vieux pay-
sants en retraite (parents de VONIG et
RONAN, partis à Paris pour travailler).

JOB AR MERER : cultivateur
solide et moderne. A de gros
chiens !

ANNA : jeune et
belle étudiante,
chante et danse,
fait des cours de
breton.



Deux gendarmes, des campeurs ; toutes sortes d'animaux, aux environs de Lannion.

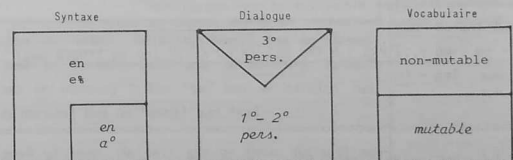
CHAPITRE "A" (L.1 à L.16)

La syntaxe première en e%

(M/A) e% V S

(MODALITÉ/ATTRIBUT) + e% + VERBE + SUJET

Vocabulaire non mutable



- * La modalité ou l'attribut en tête
- * Différents aspects du verbe "ETRE"
- * Omission du sujet
- * Principe de Non-Accord
- * Conjugaison des verbes ordinaires

1 - L'ARTICLE

Al levr, an °armel, ar °sal; ul levr, un °armel, ur °sal

(Le livre, l'armoire, la salle; un livre, une armoire, une salle). L'article défini (ar, an, al) et l'article indéfini (ur, un, ul) ne sont pratiquement jamais accentués. Ils ne varient pas avec le genre : ar °sal, an °armel. (Dans cette méthode, les noms féminins sont généralement précédés d'une marque distinctive °). En revanche, la consonne finale de l'article varie selon l'initiale du mot suivant. Devant l, on a al, ul; devant une voyelle et devant n, d, t, h on a an, un; dans tous les autres cas : ar, ur. AR, AN, AL traduisent le ou la et aussi les. UR, UN, UL traduisent seulement un ou une. EL, EN, ER et BAL, BAN, BAR traduisent : dans le ou dans la ou dans les. (L'article breton ne varie que pour s'adapter à la prononciation du groupe qu'il forme avec le nom).

2 - LA CONJONCTION "ET"

Yann ha Rosenn. Yann hag Erwan. Erwan ha Yann. An horoloj hag an °armel

(Yann et Rosenn. Yann et Erwan. Erwan et Yann. L'horloge et l'armoire). Devant voyelle, HA devient HAG. Notons que Y est une semi-consonne. (Ces deux points -article, "et"- illustrent le premier trait fondamental du breton : l'adaptation des mots entre eux dans la prononciation et l'orthographe).

3 - LE VERBE DE SITUATION "EMA"

Ase ema Rosenn. Amañ ema Sant-Brieg

(Rosenn est/se trouve là. Saint-Brieuc est ici). EMA situe le sujet dans l'espace, soit à une date précise (sujet mobile), soit sans limite de durée (sujet fixe). (Sauf dans le cas particulier du sujet fixe, EMA exprime donc une situation et une actualité). Notons l'ordre des mots : LE VERBE DEVANT LE SUJET

4 - NE ... PAS : N'EMA KET//N'EO KET// (ne se trouve pas)

EXERCICES 1 1-1 : Utiliser HA ou HAG : Annaig + Rosenn. Elena + Soasig. Naig + Erwan. Zaig + Herve. Job + Fañch. Elena + Iona. Nora + Lena. Ar sac'h-skol + an °armel. Asañ + ase. En °armel + en horoloj.

1-2 : Inverser les termes de ces couples, en gardant "et".

1-3 : Mettre à l'affirmatif en plaçant le complément en tête : N'ema ket//N'eo ket// al levr bar °sal. N'ema ket//N'eo ket// ar Sheriff ban °armel. N'ema ket//N'eo ket// Asteriks ban horoloj. N'ema ket//N'eo ket// Yann bar °sal bremañ.

1-4 : Mettre au négatif en suivant l'ordre des mots fournis par l'exercice : Bal levr ema ar foto. Ban °armel ema al levr. Bar °sal ema an °armel. Ase ema Zorro.

1-5 : Traduire : Où est Zorro ? Où se trouve la photo maintenant ? Le cartable n'est pas dans l'horloge. Le shériff n'est pas ici. Taznan n'est pas dans la salle.

Ur °sal

1 - Sell ase ur °sal. Ur °sal ba Rospez. Pelec'h//Menn//
ema ar °sal ? Ba Rospez ema ar °sal.

2 - Sell ase Rosenn. Pelec'h//Menn// ema Rosenn ? Bar °sal ema Rosenn. Sell ase Yann. Pelec'h//Menn// ema Yann ? Bar °sal ema Yann. Sell ase Yann ha Rosenn bar °sal.



3 - Sell ase un °armel. Pelec'h//Menn// ema an °armel ? Bar °sal ema an °armel. Sell ase un horoloj. Pelec'h//Menn// ema an horoloj ? Bar °sal ema an horoloj iwe. Sell ase un horoloj hag un °armel bar °sal.

4 - Sell amañ ul levr. Ha sell ase ur foto. Ha sell ase ur sac'h-skol iwe. Pelec'h//Menn// ema ar foto ? Bal levr ema ar foto. Ha bremañ, pelec'h//menn// ema al levr ? Bar sac'h-skol ema al levr. Hag ar foto iwe.

5 - Ban °armel ema ar sac'h-skol ? N'ema ket//N'eo ket// ar sac'h-skol ban °armel. Ba Rospez = E Rospez. Ban °armel = En °armel. Bal levr = El levr. Bar °sal = Er °sal.

- Ur °sal: une salle
- Sell ase: voilà (vois là)
- Ba (=E): dans, à
- Pelec'h//Menn//? Où ?
- Ema: est, se trouve
- Ar °sal: la salle
- Bar: dans + article défini AR
- Ha: et (devant consonne, sauf H muet, et devant semi-voyelle)
- Un °armel: une armoire
- Un horoloj: une horloge
- An °armel: l'armoire
- An horoloj: l'horloge
- Iwe: aussi, également
- Hag: et (devant voyelle ou H muet)
- Bremañ: maintenant
- Amañ: ici
- Ul levr: un livre
- Ur foto: une photo
- Ur sac'h-skol: un cartable
- Bal= ba+al: dans le, la, les
- Ban= ba+an: dans le, la, les
- Er = bar, en = ban,
- El = bal : dans le, dans la, dans les

1 - Pelec'h//Menn// ema Rosenn ha Yann ?

Où se trouvent R et Y ?

EMA est ici suivi d'un sujet pluriel. Le nombre du sujet présent dans la proposition n'apporte aucune modification du verbe : l'accord systématique n'existe pas en breton. (Nous verrons qu'en l'absence du sujet pluriel et pour le rappeler, le verbe prend sa terminaison plurielle). Ce principe de NON-ACCORD est d'une application constante et constitue un deuxième trait fondamental de la langue. (Il n'est en rien infirmé par l'apparente exception de la syntaxe négative d'insistance sur le sujet, que nous étudierons en son temps).

2 - Ha Yann ? Er maes ema bremañ ?

Et Y ? Est-il dehors maintenant ?

Le sujet (Y) n'est pas repris dans la deuxième proposition. Le breton allège sa phrase chaque fois que possible, en ne répétant pas un sujet déjà mentionné. EMA suffit à rappeler le sujet singulier. (Notons des exceptions locales où le sujet singulier est rappelé par un pronom ajouté à EMA : il s'agit là de la banalisation d'un procédé d'insistance sur la personne, procédé que la plupart des bretonnants réservent à cet usage précis).

3 - Ase ema Yann : Y est là

1 2 3 / 3 2 1

L'ordre des mots le plus courant en breton est inverse de celui du français. Cette courte phrase étant la réponse, réelle ou possible, à la question : Où ? et la réponse immédiate à cette question étant : ASE!, le breton construit sa phrase à la suite de ce mot. Ainsi la mot le plus important est-il toujours placé en tête. (Cette adaptation de la syntaxe -ordre des mots- au sens de la phrase est un 3^e trait fondamental, constamment vérifié. Le français revient toujours à l'ordre : sujet + verbe).

4 - Ase ema Y ? N'ema ket//N'eo ket// Y est là ? Non..

N'ema ket//N'eo ket// Y ase ? Nann ! Y n'est pas là?Non!

Pour donner une réponse négative à une question positive, on reprend le verbe au négatif. Pour donner une réponse d'acquiescement à une question négative, on utilise NANN.

5 - Bez//Boud// ema Y ase ? Ya, bez//boud// ema

Y est-il (bien) là ? Oui, il est (bien) là.

BEZ//BOUD renforcent l'interrogation ou l'affirmation.

EXERCICES 2 2-1 : Mettre au négatif (N' en tête) Bez//Boud// ema Ro anñ. Bremañ ema al levr hag ar foto bar sac'h-skol. Gant//Ged// Y ema al levr. Er maes ema Ro ha Y. Ase ema ar foto.

2-2 : Reprendre l'exercice 1-3 ; le mettre à l'affirmatif, renforcé avec Bez//Boud//.

2-3 : Répondre aux questions : Pelec'h//Menn// ema ar foto ? Bez//Boud// ema ar foto gant //ged// Ro ? Hag al levr, pelec'h//menn// ema ? Bez//Boud// ema Zorro bar °sal ? Bez//Boud// ema ar She- riff ban °aruel ?

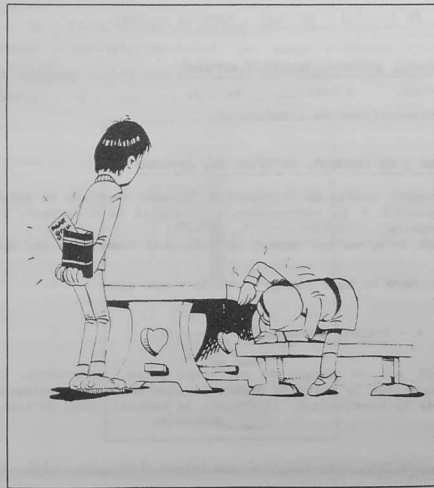
2-4 : Traduire : Zorro est-il ici ? Peut-être est-il ici dans la salle ? Oui, il est bien dans la salle. Le shériff est-il dehors ? Non, il n'est pas dehors. J'im n'est pas là ? Non, il n'est pas là. Naig et Rosenn sont-elles ici ? Où sont N. et Ro. maintenant ? Où est la photo ? C'est Y. qui l'a sans doute. Et le livre aussi peut-être. Oui, le livre avec la photo dedans.

2 Rosenn ha Yann

1 - Bar//Er// °sal ema Rosenn bremañ ?

N'ema ket//N'eo ket// Rosenn bar °sal bremañ. Er maes ema (Rosenn). Ha Yann, bez//boud// ema bar °sal ? Ya, bez// boud// ema Yann e-barzh. Pelec'h//Menn// ema al levr ? Gant//Ged// Yann ema. Hag ar foto ? Gant//Ged// Yann ema iwe. Ya, gant//ged// Yann ema ar foto hag al levr bremañ.

Er maes: dehors
E-barzh: dedans (adverbe)
Bez//Boud// ema: est-ce qu'il/elle se trouve (bien)...?
Gant//Ged//: avec
Gant//Ged// Yann ema: c'est Yann qui l'a
Nann !: non ! (réponse d'acquiescement à une quest.négat.)
Martese//Marse//: peut-être
Neuse//Neusen//: alors
Sur awalc'h: sans doute (= "assez sûr")



2 - Ha bremañ ema Rosenn e-barzh ? Ya, bez//boud// ema (Rosenn) e-barzh bremañ.

Rosenn : Pelec'h//Menn// ema ar foto ?

Yann : Bar sac'h-skol ema (ar foto).

Ro : N'ema ket//N'eo ket// e-barzh !

Yann : N'ema ket//N'eo ket// ar foto bar sac'h-skol ?

Ro : Nann ! N'ema ket//N'eo ket//. Martese//Marse// ema gant//ged// Lanig neuse//neusen// ? Hag al levr, pelec'h//menn// ema ?

Yann : O ! Gant//Ged// Lanig ema al levr hag ar foto, sur awalc'h !

1 - Le complément de nom

Sac'h-skol Yann. Horoloj ar °sal.
Le cartable de Yann. L'horloge de la salle.

L'appartenance est souvent exprimée de la façon la plus simple : par juxtaposition, sans aucune préposition. Remarquez que le premier terme n'est pas précédé de l'article. (Cet article n'est plus nécessaire : le complément -le "possesseur"- suffit à déterminer le premier terme).

Al levr + Rosenn : levr Rosenn. An horoloj + ar °sal : horoloj ar °sal.

2 - Lakaad, asezañ//choukiñ//, arrouod
mettre, s'asseoir, arriver

Notez ces quatre terminaisons de l'infinitif.

3 - O% lakaad ; é% choukiñ, oc'h//ec'h// arrouod

O% ou é%, immédiatement suivis de l'infinitif, forment avec lui un groupe verbal correspondant à la conjugaison progressive de l'anglais. é% est la forme vannetaise. O%/é%// deviennent oc'h//ec'h// devant un infinitif commençant par une voyelle.

Sell Yann oc'h//ec'h// arrouod. Here is Yann coming : Voilà Y qui vient.

4 - Asezet//Chouket// : assis(e)

La terminaison -ET est la marque du participe passé, invariable. Le participe passé constitue le point de départ le plus sûr de la conjugaison : débarrassé de la terminaison, il fournit le radical, base de toute la conjugaison.

EXERCICES 3 3-1 : Compléter (un mot par espace) : Sell Yann ... arrouod. Pelec'h//Menn// ema Lanig ... asezañ//... choukiñ// ? Bremañ ema Rosenn ... lakaad ... Yann ... horoloj. Ha bremañ ema Lanig ... asezañ//... choukiñ// ... levr. Ase ... Foto Rosenn ? N'... ket. ... ema foto Rosenn ? ... Lanig ema !

3-2 : Répondre aux questions : Bez//Boud// ema foto Ro ban °armel ? Dindan//Edan// an horoloj ema ? Pelec'h//Menn// ema Rosenn o%/é%// lakaad sac'h-skol Yann ? Pelec'h//Menn// ema levr Ro? (§3 du texte).

3-3 : Traduire : Voilà le livre de Y. Voici la photo de Ro. Lanig n'a pas la photo de Ro. Le cartable de Y est-il sur l'armoire de la salle ? Est-il sous l'horloge de la salle ? Peut-être est-il dehors maintenant ? Où est-il ? Hé bien, il se trouve sous Lanig, à côté de l'armoire. Il n'est pas derrière l'horloge !

3 Foto Rosenn ha sac'h-skol Yann

1 - Rosenn : Pelec'h//Menn// ema ar foto, Lanig ?

Lanig : gant//ged// Yann ema, sur awalc'h

Ro : O ! Sell amañ sac'h-skol Yann. Martese//Marse// ema ar foto e-barzh neuse//neusen//. (Ha bremañ ema sac'h-skol Yann gant//ged// Rosenn).

Ro : Ya, bez//boud// ema al levr hag ar foto amañ ! YOU!!!

2 - Ro : Pelec'h//Menn// lakaad sac'h-skol Yann ar farser bremañ ? War-lein//âr-lein// an °armel ? Dindan//Edan// an horoloj ? E-kichen//E-tal// an °armel ? A-dreñv an horoloj ? O ! amañ, e-barzh an horoloj !



3 - Sell Lanig oc'h asezañ war levr Rosenn ! //é% choukiñ ar levr Rosenn !//

Ro : Pelec'h//Menn// ema al levr, Lanig ?

L : Al levr ? War-lein//Âr-lein// an °armel martese//mar-se// ?

Ro : N'ema ket//N'eo ket//, Lanig !

Yann (oc'h//ec'h// arrouod) : Gant//Ged// Lanig ema al levr, Rosenn !

L : N'ema ket//N'eo ket// !

Ro : Ahanta ! Pelec'h ema neuse, Lanig ? //Hama ! Menn ema neusen, Lanig ? //

Yann : Dindan//Edan// Lanig ema al levr, Rosenn ! Ya, bez ema Lanig asezet war al levr//Ya, boude ema Lanig chouket ar al levr//.

Foto Rosenn: la photo de R.

Lakaad: mettre, poser

Ar farser: le farceur

War-lein//Ar-lein//:

sur, dessus

Dindan//Edan//:

sous, dessous

E-kichen//E-tal//:

à côté de

A-dreñv: derrière

E-barzh: à l'intérieur de ..

Oc'h asezañ//é% choukiñ//

en train de s'asseoir

War//âr//: sur

Arrouod: arriver

Ahanta!//Hama!//: eh bien!

1 - Omission du nom-sujet pluriel

Ase ema Yann ha Lanig ? Ya, ase emaint.
 Y et L se trouvent-ils là ? Oui, ils sont là.
 Pelec'h/Menn// ema Yann ha Lanig ? Ase emaint.
 Où se trouvent Y et L ? Ils sont là.
 Er °sal ema Y ha L. 0%/é%/ lenn emaint
 Y et L se trouvent dans la salle. Ils sont en train de lire.
 Er °skol ema Yann ha Lanig ? N'emaint ket//N'int ket//
 Y et L sont-ils à l'école ? Non, ils ne sont pas.
 Bez//Boud// ema Rosenn ha Naig er °sal iwe ? N'emaint ket//N'int ket//
 Ro et N sont-elles dans la salle aussi ? Non, elles ne sont pas.

Comme on le voit, EMAINT, pluriel de EMA, traduit, en règle générale, le verbe "être, se trouver" accompagné de son pronom-sujet, lorsque le nom-sujet pluriel est omis de la proposition, ou placé en apposition. Le nom-sujet absent de la proposition est représenté, non pas par un pronom distinct, mais par l'emploi de la forme personnelle (=conjuguée) du verbe. Ici, 3^e personne du pluriel. Ceci est une règle absolue dans la syntaxe la plus courante du breton (entre 60 et 80% des propositions) à laquelle -sous le titre de SYNTAXE PREMIERE- sont consacrées les 16 premières leçons de ce manuel : Attribut ou Modalité (= compléments indirects ou adverbes) suivis du Verbe, lui-même suivi du Sujet : **A/N-VS**

2 - C'hoarzhin/c'hoarzhed//

Notons deux formes du même infinitif. Le participe est **C'HOARZHET**.

oo

EXERCICES 4 4-1 : Associer dans des couples d'appartenance : ar °skol, Rosenn ; ar sac'h-skol, Lanig ; al °logodenn, ar foto ; an horoloj, ar °skol ; ar °skol, Yann ha Lanig.

4-2 : Répondre aux questions : Bez//Boud// ema al logodenn war//ar// al levr ? Pelec'h//Menn// ema al °logodenn bremañ (§2) ? Ha Rosenn, pelec'h//menn// ema (§1) ? Pelec'h//Menn// ema Y. o%/é%/ lakaad al °logodenn bremañ (§22) ? . Da° Strasbourg ema Ro. o%/é%/ redeg (§3) ? Gant//Ged// petra ema Ro. o%/é%/ redeg d'ar °skol ? Bez//Boud// ema al °logodenn o%/é%/ redeg iwe ? Ha Yann ha Lanig, petra emaint oc'h//ec'h// ober ? Hag al °logodenn, o%/é%/ c'hoarzhin//é%/ c'hoarzhed// ema iwe ?

4-3 : Traduire : Voilà l'école de Ro. Voici la photo de l'école de Ro. L'armoire de l'école n'est pas dans la salle. Zorro n'a pas le livre et la photo de Ro. Yann et Lanig, où sont-ils maintenant ? Ils sont peut-être dans la salle. Ils ne sont pas dehors.

4-4 : Omettre les noms-sujets : Pelec'h//Menn// ema Ro. ? Oc'h//Ec'h// ober petra ema Yann ha Lanig ? Gant//Ged// Yann ema al levr hag ar foto ? Bremañ ema Yann ha Lanig o%/é%/ c'hoarzhin//é%/ c'hoarzhed//.

Al °logodenn

1 - Lanig : Yann ! Ul °logodenn !
 Yann : Ul °logodenn amañ, er °sal ?
 Lanig : Ase, dindan//edan// an °armel ema.
 Yann : Sell!o%/é%/ redeg ema bremañ.
 Lanig : A-dal d'an horoloj ema bremañ
 Yann : Pelec'h//Menn// ema Rosenn ?
 Lanig : Er maes ema.



2 - Ha bremañ, setu al °logodenn gant//ged// Yann. Oc'h//Ec'h// ober petra ema Yann ? O%/é%/ lakaad al °logodenn e-barzh ... ur sac'h-skol ema ! Sac'h-skol Rosenn ... eveljust//êlreson//

3 - Oc'h//Ec'h// ober petra ema Rosenn ? O%/é%/ redeg ema. Da° belec'h//Da° venn// ema o%/é%/ redeg ? D'ar °skol ema o%/é%/ redeg. Gant//Ged// ar sac'h-skol ... hag al °logodenn e-barzh ! Bez//Boud// ema Yann ha Lanig o%/é%/ redeg d'ar °skol iwe ? N'emaint ket ! O% c'hoarzhin emaint. Eveljust !/N'int ket ! é%/ c'hoarzhed emaint. Elreson !//

Al °logodenn: la souris
Sell: regarde ! vois !
O%/é%/ redeg: en train de courir.
A-dal da°: en face de
Setu: voilà
Ober: faire
Petra ?: quoi ?
Eveljust//êlreson// bien entendu
Da° belec'h//da°venn// Vers où ?
Ar °skol: l'école
N'emaint ket//N'int ket//
 Ils/elles ne sont/se trouvent pas
O% c'hoarzhin//é% c'hoarzhed// en train de lire, à rire

1 - Ase ema al levr. Serret eo.
Le livre est là. Il est fermé.

Nous savons que EMA marque soit la situation (ou l'occupation) actuelle, provisoire, d'un sujet mobile, soit la localisation géographique d'un sujet fixe. EO, lui, lie au sujet un adjectif ou un participe, ou tout autre attribut, marquant une qualité de ce sujet. (Ces deux aspects du verbe "être", actuel-locatif et qualificatif, le breton les distingue au présent, temps descriptif par excellence).
Notons : en vannetais, au négatif singulier, les deux aspects sont rendus par N'EO KET.
- EO suffit à rappeler le nom-sujet singulier lorsque celui-ci est soit apposé, soit absent de la proposition.

2 - Levrioù//Levroù//: des livres

Les terminaisons ioù, où marquent généralement le pluriel des choses. Notons que : comme en anglais (books), l'article indéfini pluriel n'existe pas en breton : fotoioù, salioù, horolojoù / pictures, rooms, clocks .



EXERCICES 5 5-1 : Compléter : E-kichen//E-tal// Nora ... ar skolaer. Asezet//Dhouket// ... ar skolaer. N'... ket ... c'hoarzhin//c'hoarzhed//. E-barzh ... ar skolaer. N' ... ket serret ... Lanig. Petra skolaer ... ober ? Ase ... ar °sal-skol. Ase ... Sant-Brieg.

5-2 : Poser 5 questions sur le texte avec : Pelec'h ?//Menn ?//. Da° belec'h ?//Da° venn ?//. Oc'h//Ec'h// ober petra ? . Bez//Boud// eo ... ? . Bez//Boud// ema ?

5-3 : Répondre à ces 5 questions.

5-4 : Traduire : Y. et L. ne sont pas loin. Ils sont à côté de l'école. Ils ne sont pas dans la classe. Ils sont en train de jeter un coup d'oeil à l'intérieur de la classe. Il est temps d'arriver ! Les livres d'histoire sont fermés. Voilà le maître qui arrive avec des livres de la classe et des photos.

5-5 : Regarde, Yann : Est-ce un livre ? Non, c'est un cartable ! Regarde, Lanig : Est-ce une armoire ? Non, c'est une horloge. L'armoire est-elle fermée ? L'horloge de l'école. Le cartable du maître.

5-6 : Répondre aux questions : Bez//Boud// ema Y ha L bar °sal-skol (§1) ? Bez//Boud// ema ar skolaer er maes iwe (§1) ? Bez//Boud// ema Ro. ha Nora e-barzh (§1) ? Bez//Boud// eo an Ao K. ur skolaer ? Oc'h//Ec'h// ober petra (§2) ? Poent eo c'hoarzhin//Mall eo c'hoarzhed// ? Petra eo an Ao K. ? Ul levr istor eo °OBER GANT//GED// AR BREZHONEG ?

5-7 : Traduire de l'anglais en breton : Pictures in history books. Here ar school-books; they aren't closed.

5 An Aotrou Kiniou

1 - An Aotrou Kiniou : Pelec'h//Menn// ema Rosenn ?
O ! Ase ema e-kichen//e-tal// Nora. Med ... n'eo ket arruet Yann ha Lanig. Pelec'h//Menn// emaint ?
(N'emaint ket//N'int ket// pell. Er maes emaint, o°//é°// sellad e-diabarzh ar °sal-skol).



2 - Lanig : Serret eo ar °sal-skol. Arruet eo ar skolaer?
Yann : Ya, bez//boud// ema e-barzh.
Lanig : Oc'h//Ec'h// ober petra ema ?
Yann : O°//é°// labourad eveljust//élreson//
Lanig : Pelec'h//Menn// ema bremañ ?
Yann : E-kichen//E-tal// Nora ha Rosenn ema. Asezet eo bremañ.

3 - (Setu Yann ha Lanig oc'h//ec'h// arruoud e-barzh bremañ).
Ar skolaer : Poent//Mall// eo arruoud ha labourad ! Ale!
D'al labour diouzhtu//a-benn// gant al levrioù istor//ged al levroù istor// ! Sell, Yann ! petra eo an dra-man ?
Yann : Ur foto eo, Aotrou !
Lanig : Foto Gandhi eo, Aotrou !

An Aotrou K (An Ao K.)
Monsieur K. (M.K.)
Med//Mes// mais
Arruet: arrivé
Pell: loin
Selled: regarder, jeter un coup d'oeil
E-diabarzh: à l'intérieur de (plus précis que: E-BARZH)
Ar °sal-skol: la salle de classe
Serret: fermé
Ar skolaer: le maître d'école
Labourad: travailler
Poent eo//Mall eo !: il est temps !
D'al labour ! au travail
Diuozhtu//A-benn// !
Tout de suite !
Istor//Istoer// histoire
An dra-mañ: ceci (cette chose-ci)

1 - Futur et imparfait de EO et de EMA

Ase ema al levr. Serret eo (Présent)

Ase e% vo al levr. Serret e% vo. (Futur)

Ase e% oa levr. Serret e% oa. (Imparfait)

Le livre est/sera/était là. Il est/sera/était fermé.

E% VO sert aussi bien de futur à EMA qu'à EO. Il en est de même avec E% OA, pour l'imparfait. La distinction des deux aspects du verbe "être" (actuel/locatif, qualificatif) au présent disparaît aux autres temps (sauf exception locale à l'imparfait). Notons une nouvelle fois l'omission du sujet déjà mentionné.

2 - Tableau de syntaxe première

Oc'h//Ec'h// arroud		VO	Yann
O%/E%/ soñjal			
Amañ, ase, laouen, fin	E%	OA	ar skolaer
Ur skolaer ampart, Asezet			

La particule verbale E% est liée à cette structure syntaxique : elle relie le premier terme au verbe conjugué. (Ne pas confondre avec é% variante vannetaise de o% toujours placée devant un infinitif). La particule E% devant une forme conjuguée n'était pas encore clairement apparue : elle est incorporée à EO et EMA. Nous pouvons maintenant établir la formule générale de la SYNTAXE PREMIÈRE.

M/A (e% V S)

M = Modalité (p.ex: amañ); A = attribut (p.ex: ur skolaer ampart) ; e% V = e partic. verb. plus verbe; S = sujet (p.ex: Yann).

3 - Laouen eo ar skolaer: le maître est content
Laouen eo Yann ha Lanig: Y et L sont contents.
Ur skolaer ampart eo an Ao K. M.K. est un maître qualifié.

L'adjectif est invariable (comme le participe passé) et, comme épithète, généralement placé après le nom qu'il qualifie.

EXERCICES 6

6-1 : Compléter : Bremañ ... skolaer ... skrivañ. N'... fall skritur ... skolaer eveljust/élreson//. Amañ ... Ao K. ... labourad bremañ ; ... ne° oa ket. Ur skolaer ampart ... Ao K. Bez/Boud// ... Lanig bar °skol warc'hoazh/arc'hoazh//. N'... serret ... °istor Lanig. N'... Lanig ... selaou ar skolaer : ... soñjal ...

6-2 : Mettre au futur : Bez/Boud// ema L. o%/é%/ labourad ? N'ema/N'eo ket//: o% c'hoarzhin//é% c'hoarzhed// ema. Ur skolaer ampart eo Lanig ? Pelec'h//Menn// ema Y ha L ? Sklaer eo skritur L ; skritur Y. n'eo ket.

6-3 : Même exercice à l'imparfait.

6-4 : Poser 5 questions avec : Pelec'h//Menn//? Oc'h//Ec'h// ober petra ? Pegoulz ? Bez/Boud// ?

6-5 : Répondre à ces questions.

6-6 : Répondre aux questions suivantes : Fall eo skritur Y ? Ha skritur L ? O% skrivañ //E% skriv// ema ar skolaer ? Serret eo levr L ? Ha levr Ro ? Ur skolaer ampart eo an Ao K ? Amañ e% oa o%/é%/ labourad gwehall/gwezharall// ?

6 D'al labour bremañ !

1 - Nora : Oc'h//Ec'h// ober petra ema Y ha L ?

Rosenn : O%/E%/ skriv(añ) emaint. Fall eo skritur Yann.

No : Ne° vo ket laouen an Ao K. neuse(n). Ha skritur Lanig ? Penaos eo ?

Ro : N'eo ket fall. Sklaer ha fin eo (skritur Lanig).

No : Neuse(n) e% vo laouen ar skolaer.



2 - Ar skolaer : Serrin al levriou//levrou// bremañ !

Nora (da° Rosenn): N'eo ket serret levr Lanig ! E petra ema o%/é%/ soñjal ?

Rosenn : E Zorro, eveljust//élreson// !

Ar skolaer : Pegoulz e% vo serret levr Lanig ? Pegoulz e% vo an Aotrou Lanig o%/é%/ selaou ? Ale! D'al labour bremañ, Lanig !

3 - (Er maes eus//ag// ar °skol)

Ro : Ur skolaer ampart eo an Ao Kiniou. Gwehall//Gwezharall// ne° oa ket oc'h//ec'h// ober skol amañ.

No : Pelec'h//Menn// e% oa ?

Ro : E Lannuon e% oa.

No : Hag an Itron Kiniou ?

Ro : E Lannuon e% oa iwe.

No : Studiet e% vo °istor warc'hoazh/arc'hoazh// ?

Ro : Ya, studiet e% vo °istor, ha saosneg !

No : Ken warc'hoazh, Rosenn !

Ro : Ken arc'hoazh, Nora !

Skrivañ//skriv// écrire
Fall: mauvais
Laouen: content
Skritur: écriture
Sklaer: clair (très lisible)

Penaos: Comment ?
Fin: fin
Serrin: Fermer (ici: fermer !)
Soñjal e... penser à ...
Pegoulz//Pegourz//Peur//
Pevare//: quand ?
Selaou: écouter
(Er maes) eus//ag//
(en dehors) de ...
Ampart: capable ; qualifié.
E Lannuon: à Lannion
Gwehall//Gwezharall//
autrefois
An Itron: Madame
Studiet: étudié
Warc'hoazh/arc'hoazh//
demain
Saosneg: anglais (langue)
Ken warc'hoazh !// ken
arc'hoazh !// à demain !

1 - Omission du sujet pluriel

Rappel : Ase ema Yann ha Lanig ? Ya, ase emaint.

De même : Fur eo Rosenn ha Nora ? Ya, fur int. (Rosenn et Nora sont-elles sages ? Oui, elles le sont).

Sirius e% oa Yann ha Lanig ? Ya, sirius e% oant.

(Yann et Lanig étaient-ils sérieux ? Oui, ils l'étaient).

Sirius e% vo Yann ha Lanig ? Ya, sirius e% vint.

(Yann et Lanig seront-ils sérieux ? Oui, ils le seront).

De même que EMAIN, lorsque le sujet pluriel est omis, traduit : "ils/elles se trouvent", INT traduit : "ils/elles sont", E% OANT traduit : "ils/elles étaient" et E% VINT traduit : "ils/elles seront". Le principe de NON-ACCORD veut qu'en SYNTAXE PREMIERE (Modalité ou Attribut en tête) le verbe reste invariable en présence d'un sujet pluriel. Ce sujet pluriel, lorsqu'il est déjà connu, est généralement omis. Le verbe dans sa forme plurielle le rappelle alors. On constate une fois de plus que le breton économise les marques grammaticales au maximum. Celles qu'il utilise sont toujours pertinentes : nécessaires et suffisantes.

EXERCICES 7 7-1 : Mettre au passé : N'eo ket yaouank kén//mui// an Ao hag an Itron K ? Nann, n'int ket. Ampart int. Assambles//Ar-un-dro// emaint o%//e%// labourad. Lesireg eo Y ha L ? Ya, lesireg int un tammig. Sentus eo Ro. ha No. ? Ya, sentus int. O%//E%// lenn ema Y. ha L. ? Ya, o%//e%// lenn emaint. Er skol emaint ? N'emaint ket//N'int ket//.

7-2 : Mettre ces mêmes phrases au futur.

7-3 : Mettre au présent : Ampart e% oa ar skolaer. Ne° oa ket fall skritur Ro. Er maes e% oa ar skolaer. Ase e% oa Y. ha L. ? Ya, ase e% oant. Er sac'h-skol e% oa al °logodenn. O%//e%// labourad e% oa an Ao. hag an Itron K. Fur e% oa Yann.

7-4 : Omettre les sujets : Laouen eo an Ao hag an Itron K. O% c'hoarzhin//e% c'hoarzhed// eaa Y ha L. E-kichen//E-tal// an °armel e% vo Ro ha No. Ne° oa ket al levrioù//levroù// bar sac'h-skol. Serret eo al levrioù//levroù// istor.

7-5 : Rétablir les sujets : Lesireg int ? (Y ha L) Sirius e% vint (Y ha L). O% skrivañ //e% skriv// e% oant (Ro. ha No.). Aketus e% oant (An Ao. hag an Itron K.). Pelec'h//Menn// e% oant (ar fotoioù).

7 Ober al labour

1 - Soasig : Skolaerion ampart eo an Ao. hag an Itron K.

Naig : Ya, bez//boud// int ampart. N'int ket yaouank kén //mui//

Soasig : Bez//Boud// e% oant oc'h//ec'h// ober °skol amañ gwechall//gwezharall// ?

Naig : Ne° oant ket. E Lannuon e% oant, pa° oant skolaerion yaouank.

Soasig : Assambles//Ar-un-dro// e% oant o%//e%// labourad?

Naig : Ne° oant ket. Ne oant ket er memes °skol.

2 - Na : Ha Nora, fur eo ?

So : Ya, fur ha sentus eo. Ha Rosenn ?

Na : Bez//Boud// eo sentus Rosenn iwe. Hag aketus.

So : Ha Yann ha Lanig ? Sentus int iwe ?

Na : Sentus awalc'h int, med bez//boud// int un tammig lesireg iwe. Pegoulz e% vint sirius hag aketus evel //èl// Rosenn ha Nora ?

So : Pa° vint el lisse martese//marse// !

Na : Med pegoulz e% vint bal lisse ?

So : Yaouank int c'hoazh ! Martese//Marse// e% vint ... skolaerion ampart ha sirius a-benn ar fin !

Skolaerion: des maîtres

An Itron K. Madame K.

Int: pluriel de EO

E% oant: pluriel de E% OA.

E% vint: pluriel de E% VO

Yaouank: jeune

Ne° oa ket kén//mui//

il/elle n'était plus

Pa° oant: quand ils étaient

Assambles//Ar-un-dro//

ensemble

Er memes °skol: dans

la même école

Fur: sage

Sentus: obéissant

Aketus: soigneux

un tammig: un petit peu

Lesireg: paresseux, négligent

Sirius: sérieux

Evel//èl// comme

Lisse: lycée

C'hoazh: encore, de nouveau

A-benn ar fin: en fin de compte



1 - ADJECTIFS POSSESSIFS

Ar skolaer	Rosenn	Yann ha Lanig
E° foto, e° °skol	He°° °skol, He°°° foto	0°° °skol
E° levr	He°° levr	0°° levr
E° lunedoù	He°° lunedoù	0°° lunedoù, skolaerion
E° istor	Hec'h istor	0°° istor
Le maître sa photo, son école son livre ses lunettes son histoire	Rosenn sa photo, son école son livre ses lunettes son histoire	Yann et Lanig Leur école leur livre leurs lunettes, maîtres leur histoire

L'adjectif possessif varie avec le possesseur qu'il représente à la manière de l'anglais (E°= HIS, HE°°= HER, O°°= THEIR). Notons cependant que le possessif breton au féminin s'adapte à la voyelle suivante : HE°° devient HEC'H devant voyelle, alors que E° et O°° ne varient pas.

2 - Logod : des souris . Ul°logodenn: Une souris

Notons cette particularité celtique qui par l'emploi de la terminaison -ENN permet de tirer un singulatif du nom collectif, pour ce qui se présente généralement en multitude d'exemplaires semblables. (Un nom singulatif est toujours féminin).

3 - Spontet gant//ged// ... (Effrayé par ...)

Une nouvelle fonction de la préposition polyvalente GANT//GED//. Elle introduit ici un complément d'agent.

4 - Ema e° lunedoù gantañ//getoñ//... (Avec lui)

Notons cette forme particulière de la préposition, et aussi son emploi idiomatique dans cette tournure : il a ses lunettes.

EXERCICES B 8-1 : Traduire de l'anglais au breton : Here is Fred with his school-books. Here are John and Fred in their school. Jane is closing her book. Nelly is looking at her history book. John is arriving with his school-bag. Here is the master with his glasses on his nose.

8-2 : Répondre aux questions : Pelec'h//Menn// e° lunedoù ar skolaer ? Pelec'h//Menn// e° (ar skolaer) oc'h asezañ//é% choukiñ// ? Gant//Ged// petra eo spontet Ro. ? Pelec'h//Menn// e° oa al logodenn ? Pelec'h//Menn// e° e° bremañ (§3) ? O% c'hoarzhin//é% c'hoarzhed// e° an Ao K. ? Spontet eo iwe ? Bez//Boud// e° oa logod en e° °skol ? Lanven e° oa ar skolaer ? Ha Yann ?

8-3 : Traduire : Voici Y et L devant leur école. Le cartable de Y est-il dans son armoire ? Le maître est dans sa classe. Ho est surpris de No. Voici le maître avec ses lunettes sur le nez. M.K. est très étonné. Mais il n'est pas effrayé par la souris. Voici un livre écrit par Hélias.

8 Rosenn hag al logodenn

1 - Bremañ e° ma Naig ha Soasig o°//é%// selled e-diabarzh ar °sal-skol.

Naig : Sell , e° an Ao. K. o°//é%// lakaad e° lunedoù war//är// e° fri. Ewid lenn.

Soasig : Ya, bremañ e° e° lunedoù gantañ war//getoñ är// e° fri.

N.: Ha bremañ e° an Ao.K. oc'h asezañ e-kichen//é% choukiñ e-tal// an °armel.

S : Sell, bremañ e° Ro o°//é%// selled e-diabarzh he°° sac'h-skol.

E° lunedoù: ses lunettes (à lui)

Ewid: pour

Lenn: lire

Gantañ//Getoñ// avec lui

War//är// e° fri: sur son nez (à lui)

He°°: son, sa, se, ses (à lui)

Sevel: (se) lever

En e° sav - En he°° sav -

En o°° sav: debout (lui, elle eux/elles)

Youc'hal: hurler

Spontet: effrayé

Spontet gant//ged//

Effrayé par

Souezhet: étonné

Logod: des souris

Souezhus: étonnant

An-dra-se (ou se seul) cela



2 - Soasig : Petra ? Sell, Ro o°//é%// sevel hag o°//é%// youc'hal !

N : Spontet eo gant//ged// ... ul°logodenn !

S : En he°° sac'h-skol e° oa ul°logodenn. Bremañ e° ma Yann ha Lanig en o°° sav iwe. O% c'hoarzhin//E% c'hoarzhed// emaint. N'int ket spontet gant//ged// al°logodenn !

3 - N: Hag al°logodenn ?

S : Spontet eo iwe. Bremañ e° ... ban °armel !

N : Ha sell, Yann o°//é%// serriñ an °armel war//är// al logodenn !

(Hag ar skolaer ? Souezhet eo eveljust//élreson//: "Logod er °skol bremañ ? Souezhus awalc'h eo an dra-se !").

1 - INDEFINIS PLURIELS ET PARTITIFS

Skolaerion, lunedoù; eoul, amanenn, sukr

(School-masters, glasses; oil, butter, sugar)
(Des maîtres, des lunettes; de l'huile, du beurre, du sucre)

Les articles indéfinis pluriels et les articles partitifs du français n'ont pas de correspondants ni en breton, ni en anglais. Ces langues expriment l'idée de la façon la plus simple, la plus économique qui soit

2 - Existence et non-existence

Bez'zo eoul ase ? N'eus ket (eoul ase) (Y a-t-il ... ? Il n'y a pas ...)

(Bez'ez eus) sukr ? N'eus ket (sukr ase)

(Is there oil/sugar there ? There is no oil/sugar there)

Pour exprimer l'existence (ou la non-existence) d'un sujet, le breton (et l'anglais) emploie des formes du verbe "être". Notons que la forme la plus courante à l'affirmatif est : ZO. Au négatif : N'EUS KET.

Notons aussi qu'au futur et à l'imparfait les seules formes du verbe sont : E% VO et E% OA : Bez e% vo ? Bez e% oa ? (Y a// aura-t-il ?)

3 - Sujets définis et sujets indéfinis

Laouen eo Yann, ar skolaer || Bez'zo eoul, lunedoù, ase ema Yann, ar skolaer || ur °skol ase, amañ

EO et EMA sont toujours suivis d'un sujet DEFINI (nom propre, nom commun précédé d'un article défini ou suivi d'un complément de nom). Alors que BEZ'ZO//BEZ'EZ EUS//, N'EUS KET sont suivis d'un sujet INDEFINI.

EXERCICES 9 9-1 : Traduire de l'anglais : There is an egg here. There are glasses under the school-bag. There is salt on the plate. There are young teachers in John's school. There are no glasses on the teacher's nose. There is no more butter. There is no school to-day. There is a school there, but it is not her school.

9-2 : Mettre au présent (en changeant l'adverbe si nécessaire) : Dec'h ne° oa ket holen //halen// amañ kën//mui//. Med bez'e% oa sukr. A-dreñv an assied e% oa sukr. Bez'e% vo labour d'ober warc'hoazh//arc'hoazh// ? Pelec'h//Menn// e% oa Y. ha L. ? Er gêr e% oant.

9-3 : Mettre des phrases au futur.

9-4 : Compléter : Pelec'h//Menn// ... an uioù//ar vioù// ? N'... uioù//... uioù// ase? Amañ ... an uioù//ar vioù// ya, amañ Fall ... an uioù//ar vioù// hiziv ? N'... ket ! Hiziv n'... ... °skol ewid Lanig, Bez'... ... eoul ban assied ? N'... ket. N'... ket an uioù//ar vioù// ... an assied.

9-5 : Répondre : Bez'//Boud// ema Yann er gêr hiziv ? Ha Rosenn ? Pelec'h//Menn// ema Ro. ? Bez'zo//Bez'ez eus// °skol hiziv ? Bez'e% oa dec'h ? Bez'e% vo °skol warc'hoazh//arc'hoazh//adarre//arre// ?

9-6 : Traduire : Il y a de l'huile ici, mais il n'y a pas de whisky. Hier il y avait du whisky. Il n'y en a plus aujourd'hui. Demain, il y en aura encore peut-être. Oui, peut-être y aura-t-il du whisky à nouveau. Les oeufs sont derrière l'assiette. Au beurre.

9 Yann ha Lanig o hunan er gêr

1 - Nora : Pelec'h//Menn// ema Naig ha Rosenn hiziv ?

Soasig : N'emaint//N'int// ket er gêr. Martese//Marse// emaint e Lannuon adarre//arre// ?

Nora : Ha Yann ha Lanig ? N'emaint ket//N'int ket// er °skol : dec'h e% oa °skol, med hiziv n'eus ket. Martese //Marse// emaint er gêr neuse(n)

Soasig : Ya, o hunan emaint er gêr.

Nora : Oc'h//Ec'h// ober petra emaint ?

Soasig : Oc'h ober un °alumenn //é fritiñ uioù// emaint.

2 - Yann : Pelec'h//Menn// ema an amanenn ?

Lanig : Martese//Marse// n'eus ket amanenn kën//mui// !

Yann : A ! Bez'zo amañ, war//âr// un assied, a-dreñv an eoul.

Lanig : Hag an holen//halen// ? N'eus ket holen//halen// kën amañ ? Red eo lakaad holen bar vioù eveljust//halen ban uioù elreson// !

Yann : A ! Bez'zo holen amañ ! Sell amañ holen, Lanig !

Lanig : Pelec'h e% oa an holen//Menn e% oa an halen// ?

Yann : E-kichen//E-tal// ar sukr.

O hunan:seuls,seules(eux,elles)

Er gêr: à la maison

Adarre//arre// de nouveau (= "again")

Hiziv: aujourd'hui

Dec'h: hier

N'eus ket: il n'y a pas

Un °alumenn: une omelette

Fritañ//Fritiñ// frire

Vioù//Uioù// des oeufs

Amanenn//Amann// du beurre

Eoul: de l'huile

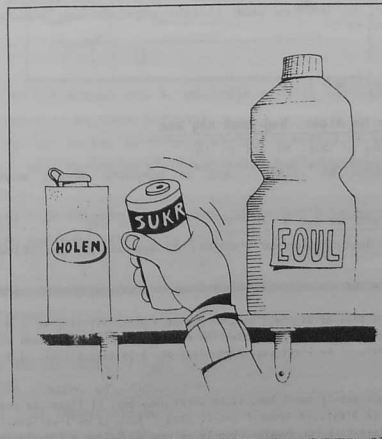
Bez'zo//Bez ez eus//Boud zo//: il y a

Un assied: une assiette

Holen//Halén// du sel

Red eo ... il faut ...

Ar sukr: le sucre



BILAN DES LECONS 11 À 10 (A)

NON-ACCORD: Pelec'h//Menn// ema Y. ha L. ? Ase emaint.
 Lesireg eo Ro. ha No. ? N'int ket ! Pegoulz e% oa Y. ha L. e Lannuo ?
 Dec'h e% oant e L. Warc'hoazh e% vo Ro. ha No. er gêr ? Ya, bez'e% vint.

MOTS INVARIABLES (en genre et en nombre)

Articles définis et indéfinis : AN, AL, AR; UN, UL, UR.
 Participes passés : Serret eo ar sinema; serret eo al levrioù//levroù//.
 Serret eo ar °sal.

(Rappel : les noms féminins sont ici précédés d'un signe distinctif °)
 Adjectifs : Fur eo Ro. Fur eo Lanig. Fur eo Ro. ha Lanig.

ADAPTATION AU MOT SUIVANT OU PRECEDENT

Al, ul °logodenn; an, un °alumenn; an uiou : L devant L, N devant voyelle.
 Oc'h//ec'h// ober : au lieu de o ou é (%) devant voyelle
 Hec'h °armel (au lieu de he°° devant voyelle)
 Da° belec'h//Da° venn//? (au lieu de Pelec'h//Menn//, après DA°, adaptation à la voyelle finale de DA°).

CONTRACTIONS : en (°armel)= e+an; er (°skol)= e+ar; el (levr)= e+al; ban = ba+an;
 bar = ba+ar; bal= ba+al; (ba = e-barzh = e). D'ar °skol= da+ar; ne° vo ket; n'eo ket.

PAS D'ARTICLE DEVANT :

- Nom pluriel indéfini : skolaerion, vioù//uioù//, logod.
 - Nom de substance : eoul, amanenn, holen//halen//, laezh, sukr.
 - Nom complété par un autre nom, propre ou commun, dans des constructions correspondant au français : l'école de Yann, le nez de la souris, la préposition de n'apparaissant pas en breton : Fri al logodenn, °skol Yann. Mais : Ur skolaer eus (¼)from Redon. (Un instituteur de Redon).

QUESTIONS-REPONSES TYPES AVEC INTERROGATIFS :

Pelec'h//Menn// ? Ase, er gêr. Amañ, er °skol. Pegoulz//Pegourz, Peur, Pevare// ?
 Hiziv, dec'h, bremañ, (w)arc'hoazh. Oc'h//Ec'h: ober, arroud. Penaos eo ? Hir eo, rousset, fall eo, serret eo, fur int, sentus e% oant.

QUESTIONS-REPONSES TYPES SUR LE VERBE :

a) Questions avec verbe affirmatif
 b) Questions avec verbe négatif

1 - Ya, hir eo
 2 - N'eo ket

int ? int
 e% vo ? e% vo
 e° oa ? e% oa
 e% vint ? e% vint
 e% oant ? e% oant

Ase ema ? Ase ema
 N'ema ket//N'eo ket//

b) N'eo ket hir ? 1 - Nann, n'eo ket (hir) 2 - Geo ! Hir eo.
 N'int ket hir ? Nann, n'int ket Geo ! Hir int.
 Ne° oa ket ase ? Nann, n'ema ket//N'eo ket// 2 - Geo ! Bez'ema ase.
 Ne° vo ket ase ? Nann, ne° vo ket. Geo ! Bez e% vo.

+ ? 1- YA + 2- N... KET (-)
 - ? 1- NANN - 2- GEO ! (= GEUS ! EO !) +

+ ? = questions positives - ? = questions négatives
 1 = réponses d'acquiescement, d'accord
 2 = réponses de désaccord, de contradiction.

LE VERBE "ETRE" DANS LA SYNTAXE PREMIERE (1-10 B)
 (Attribut ou Modalité en tête)

Modalités en tête :

Bremañ	Ase	E = ba ...	A-dal da°...	En he°° sav
Hiziv	Amañ		War//âr//lein	En o°° sav
Dec'h	Adarre	Er maes	War//âr//lein	E diabarzh
Warc'hoazh	Eus//ag//	E-kichen//E-tal//	War//âr//lein	A-dreñv ...
	E-barzh		Neuse(n)	Eveljust//Elreson
Gwechall	Er maes	C'hoazh	Sur awalc'h	En e° sav
	Er maes		Sur awalc'h	Er °gêr, er °skol
Assambles	Martese//Marse//		Evel//El ...	Dindan//Edan ...
	gant//âr-un-dro ged ...//	O°//E°// + infinitif		

1	2	3	4	5	
M	A	"ETRE" V	(A)	S SUJETS DEFINIS	(M)
(ATTRIBUTS)					
Ampart, fur	EO	A	Ar °sal(-ioù), °sal Naig		
Sirius, sentus	(INT)		An °armel(-ioù), °armel Rosenn		
Hir, fall	EMA	T	Ar °skol(-ioù), °skol Yann		
Lesireg, aes			Ar skritur(-ioù), skr. Lanig		
Diaes, aketus	(EMAINT)	T	Ar foto(-ioù), foto Stiveil		
Souezhus		R	An istor(-ioù), I. Zorro		IWE
Yaouank	E% VO	I	Al labour(-ioù), L. Rosenn		
Laouen	(E% VINT)		Ar vi//ui//(-ioù), L. Rosenn		
Serret		B	Ar fri(-ioù), fri al °logodenn		
Spontet	(E% OA)	U	Al lunedoù, l. an Aotrou K.		
Lakaet	(E% OANT)		An °alumenn(-où), °a. Lanig		
Savet, rousset			An Aotrou, an Itron		
Fritet, aouset		T	An assied(-où), assied Lanig		
Skrivet		S	Al °logodenn, al logod		
Ledet			An holen//halen//, an eoul		
Souezhet			Al laezh ; an amanenn		
Asezet//Chouket//			Ar sac'h-skol ; s-sk. Rosenn		

Notons : A - Quand la modalité (mobile) se trouve en 1, l'attribut se place en 3.
 B - Les interrogatifs (Petra? Pegoulz? Pelec'h//Menn//? Penaos ?) se comportent en modalités initiales (ainsi que BEZ//BOUD)
 C - IWE se place après le mot qu'il accompagne ou en fin de phrase.

AU NEGATIF : N'EO KET FUR YANN HIZIV. HIZIV N'EO KET FUR YANN.

NE° (N') est une modalité négative initiale en Syntaxe Première ; elle peut cohabiter avec une autre modalité en tête de proposition.

REMARQUE IMPORTANTE : Les formes plurielles du verbe ("être" ici) ne peuvent être utilisées qu'en cas d'omission du sujet pluriel, déjà mentionné et que la terminaison plurielle du verbe se charge de rappeler.

- EXERCICES :
- 1 - Faire autant de phrases que possible en plaçant en tête d'abord la modalité, puis en plaçant en tête l'attribut.
 - 2 - Faire des phrases au négatif. (NE°/N' en tête).
 - 3 - Faire des phrases dans l'ordre suivant : Attribut + verbe (affirmatif) + sujet + modalité. Ex.: Fur eo Yann hiziv.

LE VERBE "ETRE" ET LES SUJETS INDEFINIS

(1-10 C)

Amañ zo/ez eus// skolaerion yaouank.
 Bremañ n'eus ket amanenn ken/y-mu// er gêr.
 (W)arc'hoazh eñ vo °skol adarre//arre//.
 Dec'h eñ oa viou//uiou// (w)ar an assied.

Les formes verbales ZO/EZ EUS//, OA, VO, suivant une modalité de temps, lieu ou fréquence et précèdent un sujet INDEFINI sont traduites en français par l'expression IL Y A, AVAIT, AURA. (ou la négation). Elles expriment l'existence du sujet.

L'INFINITIF COMME SUJET EN SYNTAXE PREMIERE

Red	Lakaad	'Arruoud	Ober °skol	Labourad	Redeg
Poent//Mall// eo	Soñjal	°Serrif	Rousañ(-siñ)	Sevel	Selled
eñ vo	Studial	Asezañ//Choukiñ//	°Skriv(añ)	Aosañ(-siñ)	Youc'hal
eñ oa		Selaou	Ledañ(-diñ)	Spontañ(-tiñ)	
Fall	C'hoarzhin(//zved//)				

COMPLEMENTS DE NOMS

Ar fri + al °logodenn = Fri al °logodenn
 Al °logodenn + ar °sal = °Logodenn ar °sal
 Ar °sal + ar skolaer = °sal ar skolaer
 Ar °sal + Naig = °sal Naig

Le nez de la souris, la souris de la salle, la salle du maître, la salle de Naig.

Notons l'absence de l'article devant le nom suivi d'un complément de nom. Notons aussi l'absence de quoi que ce soit correspondant à la préposition de du français. Rien ne s'oppose à la construction d'une phrase comme : fri hir °logodenn yaouank °sal ar skolaer. (le long nez de la jeune souris de la salle du maître).

Dans cette phrase, un peu théorique, seul le dernier nom est précédé de l'article.

Où encore : Fri hir °logodenn yaouank °sal Naig (où il n'y a aucun article, Naig étant un nom propre).

(Chaque nom est suffisamment défini par son complément de nom, sauf le dernier si c'est un nom commun qui requiert alors un article pour le définir).

EMPLOIS DES FORMES DU VERBE "ETRE" AU PRESENT

(1-10 D)

MODALITE/ATTRIBUT	VERBE	NEGATION	ATTRIBUT	SUJET DEFINI/EMPLOI
1 - Ase, Bez' O%/É%/lenn	Ema			Défini Yann situation occupation
N'	Ema Eo(V)	ket ket		Yann ha Lanig d'un sujet défini
2 - Serret, hir N'	Eo	ket	Serret, hir	Ar °sal ar salioù Qualité d'un sujet défini
3 - Ase, Bez' N'	Zo Ez eus Eus			Sujet Indéfini Eoul Logod Existence d'un sujet indéfini

NOTE : Au passé et au futur, les trois emplois se confondent (sauf EDO, passé de EMA, en Léon).

VARIANTES ET DOUBLETES (Localisation très approximative)

V= Vannetais, L= Léon, T= Trégor, N= Nord, S= Sud, E= Est, O= Ouest.

Ar,âr-lein,âr-un-dro(V).	Neuse = Neusen (V).	Vi (O) = ui (E).
= War,war-lein,war-un-dro assambles.	Adarre = arre (V).	Holen = Halen (S).
Gwechall = gwezharall (V).	Gant = Ged (V).	E-kichen = E-tal (V).
Martese = Marse (V).	Pegoulz = pegourz(V) = Peur = Pevare ?	Ken = Mui (S).
Warc'hoazh (L)=Arc'hoazh.	Koulskoude = Neoazh(V).	Dindan = Edan (V).
Pelec'h = Menn ? (V).	Bez' = Boud.	Oc'h ober = Ec'h ober (V).
Eveljust = èlreson (V).	O% lenn = é% lenn(V).	An dra-sen (V) = Se.
	Diouzhtu = A-benn (V).	

Bez ez eus (L) → Bezañ zo (T) → Boud zo (V) → Bezañ zo (Il y a).

N'eo ket Yann amañ (V) = N'ema ket Yann amañ.

Fall eo an eoul amañ/bremañ = Fall ema an eoul amañ/bremañ (V).

Le vannetais emploie EMA à l'affirmatif dès qu'il y a localisation dans le temps (bremañ) ou l'espace (amañ). Par contre, il n'y a pas de négation de EMA, en vannetais, qui dit : N'EO KET. (Et : N'INT KET pour N'EMAIT KET).

"AVOIR"

1 - Hiziw n'eus ket °skol. Hiziw n'en deus ket Yann °skol. Hiziw n'he deus ket Rosenn °skol. Hiziw n'o deus ket Y. ha R. °skol.

(Aujourd'hui, il n'y a pas école. Yann n'a pas école. Rosenn n'a pas école. Y et R n'ont pas école).

DEUS (à rapprocher de EUS), précédé des représentants de personnes:

EN (3° personne du singulier au masculin)

HE (3° personne du singulier au féminin)

O (3° personne du pluriel, masculin et féminin)

traduite le verbe "avoir" français au présent.

2 - Warc'hoazh en do Yann °skol. Dec'h en doa Yann °skol.

Arc'hoazh he do Rosenn °skol. Dec'h he doa Rosenn °skol.

(W)arc'hoazh o do Yann ha Rosenn °skol. Dec'h doa Yann ha Rosenn °skol.

Yann aura classe demain. Yann avait école hier. Rosenn aura école demain. Ro. avait classe hier. Y et R auront classe demain ... avait classe hier).

Notons les formes DO pour le futur et DOA pour l'imparfait (à rapprocher de VO et OA). Comme on le voit ces expressions verbales (équivalent à "avoir") ne se conjuguent (ne varient) que par les représentants de personne : EN, HE, O ...

3 - Ema e° levr gant//ged// Yann. (Yann a son livre -actuellement-)

Rappel : (leçon 2) La possession momentanée s'exprime par cette tournure : EMA GANT//GED// EMA... GANT//GED//

EXERCICES 11 11-1 : Compléter : Hiziw n'... ket Y. ha L. °skol. Spontet ... L. al °logodenn. Y ... lakaet foto Stivel en ... levr. Evet ... Ro. vodka ? N' ... ket ! Laezh ... evet.

11-2 : Répondre : Petra o deus evet Y ha L ? Petra en deus evet L ive ? Yén e° oa ar chug-frwezh ? Pensaas e° oa ar chug-frwezh ? Petra eo red ober bremañ (§3) ? Petra o do Y ha L d'ober bremaig //tuchant// ?

11-3 : Compléter : (W)arc'hoazh ... Y ha L °skol. Dec'h n'... ket labour-skol d'ober. Pegoulz ... Y ha L ur yaouank ? Bez ... Y whisky da° evañ//da° eved// ? Skrivet ... Ro. da° Fantig dec'h ? An Ao. hag an Itron K ... studiet assambles gwechall//ar-un-dro gwezarall//.

11-4 : Traduire : L. a fermé son cartable. Y n'a pas son cartable aujourd'hui. Y et L ont du travail à faire tout à l'heure. L a versé de l'huile sur son livre. Riwall n'a pas soif, mais il a fait Y a fait la vaisselle hier. R n'a pas balayé hier.

11-5 : Faire des phrases au passé composé avec les éléments suivants : (Modalités) hiziw, bremaig//tuchant//. (Verbes) fritañ, lenn, skrivañ//skriv//, skuilh, skubañ//skubad//. (Sujets) Y, L, ar skolaer. (+ compléments au choix.)

Naon ha sec'hed

1 - Naon o deus Y ha L, lonket e° vo ar vioù bremaig//an vioù Tuchant// Sec'hed o deus ive.

Lanig : Chug-frwezh, Aotrou Yann ?

Yann : Ya, chug-frwezh 'veljust//ëlreson// !

L : Pelec'h//Menn// e° oa ar chug-frwezh ?

Y : Ase ! e-barzh ar frigo.

L : (oc'h evañ//ec'h eved//) N'eo ket (chug-frwezh ! Eoul eo !

(N'en deus ket Lanig sec'hed kën !)

Y (oc'h arruoud gant an alumenn//ec'h arruoud ged an vioù fritet//), Ha bremañ, sell amañ alumenn an Aotrou Lanig!

2 - Y : Sukret e° oa an vioù//ar vioù// ?

L : Ha ne° oa ket fresk-fresk ar chug-frwezh.

Y : N'ec ket yén awalc'h ar frigo.

L : Ne° o° ket fall an alumenn gant//ged// laezh e-barzh.

Y : Nann, med fall eo an eoul da° evañ//eved// !

3 - (Bremañ ema Ro. ha Naig oc'h//ec'h// arruoud er gêr)

Ro : Shuilhet o deus Yann ha Lanig vioù//vioù// hag eoul (w)ar al leur-di !

Naig : Ale ! Yann ! Lanig ! Red eo skubañ//skubad// al leur-di ha skotañ an assiedoù.

Ro : Skuilhet o deus laezh dindan//edan// ar frigo ive.

N : D'al labour diouzhtu//a-benn//, Yann !

Y : Ha Rosenn ? Dec'h n'he doa skatet assied ebed !

L : ... na skubet al leur-di !

Rosenn (da° Naig) : Lonket hag evet o deus. Med bremaig //tuchant// o do o° labour-skol da° ober !

Naon: faire

O deus: ils/elles ont

Lonket: avalé

Bremaig//tuchant(ig)// Tout à l'heure

Sec'hed: soif

Chug-frwezh: jus de fruit

Evañ//eved//evo// boire

Fresk-fresk: très froid

Yén: froid

Skuilhet: versé

Al leur-di: le sol, le parquet de la maison

Skubañ//skubad// balayer

Skotañ//skaotiñ//

échauder, nettoyer

He doa: elle avait

O do: ils/elles auront



13 1 - Conjugaison des verbes ordinaires : 3° personne du pluriel

Bremañ e%	Dec'h e%	(W)arc'hoazh e%
Skriv	Skrive	Skrivo
Y. ha L.	Y. ha L.	Y. ha L.

(Verbe à la 3° personne du singulier- même avec un sujet pluriel : NON-ACCORD).

Bremañ e%	Dec'h e%	(W)arc'hoazh e%
Skrivont	Skrivent	Skrivint//skrivfont

(Verbe à la 3° personne du pluriel: ils/elles écrivent, écrivaient, écriront).

Notons ces terminaisons du verbe à la 3° personne du pluriel. Elles traduisent le verbe français et son pronom-sujet pluriel, en l'absence du nom-sujet pluriel et en vertu du principe de Non-Accord.

2 - La négation et l'accord sujet-verbe

- a) Gwechall ne° lenne ket ar skolidi ... (Autrefois les élèves ne lisaient pas)
- b) Gwezharall ne° lennent ket ... Ils ne lisaient pas ...
- c) Ar skolidi ne° lennent ket gwechall//gwezharall// Les élèves, pas les maîtres..)

La règle de non-accord est respectée dans les phrases a) et b) : ce sont les syntaxes négatives normales. La phrase c) met en vedette le sujet (et non plus la modalité négative). Elle peut être comprise comme : AR SKOLIDI, NE° LENNENT KET ... (où AR SKOLIDI est une véritable apposition) ou encore : AR SKOLIDI ? NE° LENNENT KET ...

3 - Syntaxes de "AVOIR"

- a) Bremañ en deus Yann sec'hed. (Modalité + Verbe + Sujet + Objet : MVSO)
- b) Sec'hed en deus Yann bremañ (Objet + Verbe + Sujet + Modalité : OVSM)
- c) Yann en deus sec'hed bremañ (Sujet + Verbe + Objet + Modalité : SVOM)

Trois syntaxes possibles, selon l'élément mis en vedette : Négation, Objet ou Sujet .

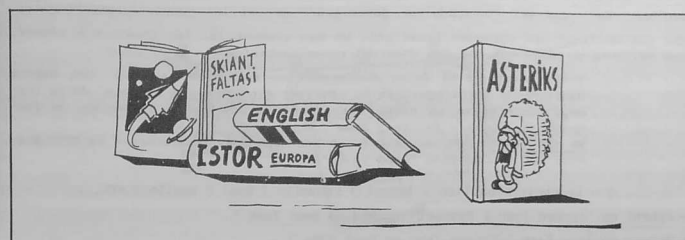
4 - Labourad en ur° c'hoari : (Travailler tout en jouant)

EN UR° marque la simultanéité.

EXERCICES 13

- 13-1 : Reprendre l'exercice de la leçon 12 avec des sujets pluriels.
- 13-2 : Dans les phrases obtenues dans l'exercice précédent, supprimer le nom-sujet pluriel de suite.- Aujourd'hui, ils ne restent pas longtemps tranquilles.- Ils laissent souvent leur travail pour courir au dehors, n'est-ce pas vrai ? - Il n'est pas facile de travailler tout en pensant à Astérix.
- 13-3 : Traduire : quand obéiront-ils à leur maître ? - Les élèves sérieux obéissent tout

13 Lenn ha labourad



1 - Y : Psss ! (Ha setu Y, o°//e°// lakaad e° levr-skol war//âr// lein an "Asteriks".)

N (oc'h//ec'h// arruoud e-barzh) : Ahanta, skolidi ! Poent //Mall// eo achuiñ gant//ged// al labour -skol amañ !

S : Ya, poent//mall// eo labourad stard.

N : Pelec'h//Menn// ema an "Asteriks", Yann ?

Y : Gant//Ged// Rosenn ema mar(te)se ...

N : Petra ? N'eus ket un "Asteriks" ase , dindan//edan// al levr istor ? Hag al levr skiant-faltasi, Lanig ? Ale, skolidi lesireg ! Red eo hastañ(-tiñ) gant//ged// al labour bremañ !

2 - S : Skiant-faltasi ! Faltasi, kalz ! Ha skiant, nebeud tre !

N : Ya, dalc'hmad//dalbez// e° lennont levrioù//levroù// -sort-se. E-lec'h stagañ gant//ged// o°° labour-skol.

S : Gwechall//Gwezharall// ne° lenne ket ar skolidi istorioù Zorro pe Asteriks 'raog labourad.

N : Nann, ne° lennent ket kalz, gwir eo. Med n'eo ket fall lenn istorioù Zorro ... goude al labour-skol 'veljust//êl-reson// !

S : Ahendall, pegoulz e° labourint//labourfont// ? Ha neuse(n), ne° sentont ket awalc'h douzh ar skolaerion. Alies//Lies// e° lesont o°° labour da° ober ewid redeg er maes da° c'hoari.

N : N'eo ket aes lakaad ar skolidi da° chom sioul er °gêr.

S : Ha diaes eo labourad en ur° c'hoari !

Stard: dur, ferme
Hastañ(-tiñ) se dépêcher

Nebeud: peu

Nebeud tre: très peu

Ataw: toujours

Dalc'hmad//Dalbez// constamment, tout le temps

E° lennont: ils/elles lisaient

-Sort-se: de ce genre

Gwir eo ! c'est vrai !

Ahendall: autrement

Sentiñ douzh Obéir à

E° labourint//E° labourfont Ils/elles travaillaient

Lesel: laisser

C'hoari: jouer, s'amuser

Chom sioul: rester tranquille

En ur° c'hoari: tout en s'amusant (simultanéité)

1 - La conjugaison fréquentative de "ETRE" au singulier

Fresk e% vez ar chug-frwez amañ ataw. (A)Lies e% vez lakaet ar rochedoù ase da° sec'hañ. Ne° vese ket rochedoù ruz gant//ged// ar skolidi gwechall//gwezharall//. (Le jus de fruit est toujours frais ici. On met souvent, là, les chemises à sécher. Les écoliers ne portaient pas des chemises rouges autrefois).

Trois exemples de faits présentant un caractère habituel. Cet aspect habituel de faits positifs ou négatifs est rendu par l'emploi de la forme fréquentative du verbe être, parfois accompagné d'adverbes de fréquence tels que : (a)lies, ataw ... Et VEZ LAKAET est un passif. Le breton a souvent recours à la voix passive (cf. : l'anglais "used to be").

2 - Le choix singulier : lequel ? Laquelle ? Quel ? Quelle ? etc...

- Peheni eo °roched Yann ? Pessort °roched eo heni Yann ?
- Peheni eo levr Yann ? Petore levr eo heni Yann ?

(Laquelle est la chemise de Yann ? Quelle chemise est celle de Yann ? Lequel est le livre de Yann ? Quel livre est celui de Yann ?)

REPONSES POSSIBLES : An heni ruz ! Ar °roched-mañ ! Ar °roched-se !
Al levr ruz ! Al levr-mañ ! Al levr-se !

(La (chemise) rouge ! cette chemise-ci ! cette chemise-là ! Le (livre) rouge ! Ce livre-ci ! Ce livre-là !)

- Pessort levr eo heni Yann ? Unan ruz ! (quel genre de livre est celui de Yann ?)
- Petore °roched eo heni Yann ? Unan ruz ! (quel genre de chemise est celle de Y ?)
(Un (livre) rouge ! Une (chemise) rouge!)

CONSTATONS : Tous les interrogatifs et démonstratifs s'emploient aussi bien au masculin qu'au féminin, sans distinction de genre. PEHENI, (AN) HENI remplacent le nom (de même que UNAN). Ce sont des pronoms. PESSORT//PETORE(T)// sont des adjectifs et accompagnent le nom, ils sont parfois utilisés dans le sens de "Quelle sorte de ?/quel genre de ?". L'adjectif démonstratif singulier se rend en ajoutant -mañ ou se à un nom précédé de l'article défini : Al levr mañ, ce livre-ci ; Al levr-se, ce livre-là.

3 - °Liorzh Naig eo (al °liorz-mañ): c'est le jardin de Naig.

Hir eo (al °liorz-mañ) : il est long.

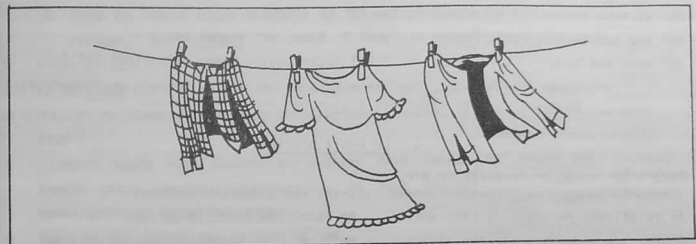
EO ne peut, à l'affirmatif, être précédé de son sujet : °LIORZH NAIG, tout comme HIR, est un attribut. Le sujet est souvent omis.

EXERCICES 14 14-1 : Répondre aux questions : Bez e% vese cheving-gun gant//ged// ar skolidi gwechall //gwezharall// ? - Bez' e% vese tour-de-france en °anzer Napoleon ? - Skrivaet e% vese ar galleg en °anzer Charles Veur (= Charleagne) ? - Selaouet e% vese ar radio en °anzer Asteriks ?

14-2 : Traduire : Maintenant on étudie le breton dans les écoles. Autrefois on étudiait le latin dans cette école-ci. Maintenant on n'étudie plus le latin dans cette école-là. On ne joue pas au rugby à Saint Malo. On ne risait pas souvent à l'école autrefois ici. Les élèves étaient-ils paresseux autrefois ?

14-3 : Traduire : Cette école-ci n'est pas neuve. Il y en a une neuve à Saint Malo. Lequel est le cartable de Rosenn ? Le neuf, bien sûr ! Quel cartable est celui de Yann ? Le rouge ! - Quel genre de livres lit-on à l'école ? Des livres de classe, bien sûr !

Ba °liorz Naig



1 - Sell amañ ul °liorz. °Liorzh Naig eo. N'eo ket heni ar skolaer. Ase e% vez lakaet alies//lies// rochedoù ha hivisoù da° sec'hañ//sec'hiñ//.

- S : Peheni eo °roched Yann ?
N : Ar °roched-mañ, e-kichen//e-tal// an hivisoù-nos, eo heni Yann.
S: An heni ruz ? Gwechall//Gwezharall// ne° vese ket rochedoù ruz gant//ged// ar skolidi !

- 2 - S: Ar °roched ledan ase eo heni Erwan ?
N : 'Veljust//Elreson// ! N'eo ket heni Lanig ! Heni Erwan eo ar °roched-se.
S : Un°hivis-nos newez he deus Rosenn ?
N : Pessort//Petore//°hivis-nos ? Unan newez ??? Pelec'h //Menn// zo//ez eus// un°hivis-nos ?
S : Ase ! A-dreñv °roched Yann !
N : N'eo ket un°hivis-nos : unan eus rochedoù Erwan eo !
S : Unan hir eo ar °roched-se avad !
N : Hir? N'eo ket! Poent//Mall// eo lakaad lunedoù, Soasig!

- 3 - N : Serret e% vo °skol Riwall (w)arc'hoazh.
S : Ya, med bez' e% vo °skol ewid Y, L, Ro ha Nora : o°° heni ne° vo ket serret.
N : Lakaad he doa Ro. he°° sae newez dec'h. Ha Nora, pegouiz e% lakao he°° heni ?
S : (W)Arc'hoazh mar(te)se.

Ul °liorz: un jardin
Heni ar skolaer: celui/celle du maître.
Ur °roched: une chemise (homme)
Un °hivis: une chemise (femme)
Sec'hañ//Sec'hiñ//: sécher
Peheni ? Lequel ? Laquelle ?
Ar °roched-mañ: Cette chemise-
Un°hivis-nos: Une chemise de nuit.
Ruz: Rouge
Ledan: Large
Heni Erwan: celle de Erwan
Ar °roched-se: Cette chemise-là
Newez: neuve, neuf
Pessort//Petore(t)// Quel ... ? Quelle ... ?
Unan eus: une des ...
Unan newez: un(e) ...neuf/neuve
O°° heni: le, la, leur
He°° heni: la sienne, le sien
Avad: vraiment, cependant.
Ur sae: une robe
* (roched est localement masculin)

1 - Le fréquentatif pluriel

Fur e% vez ar skolidi bemdez ? Ya, fur e% vezont !
Fur e% vese ar skolidi (w)arlene ? Ya, fur e% vesent !
Ne° vez ket Yann ha Lanig bemdez er °skol ? Nann, ne° vezont ket !
Ne° vese ket Yann ha Lanig bemdez er °skol (w)arlene ? Nann, ne° vesent ket !
Comme on le voit, les terminaisons du verbe "être" au fréquentatif pluriel sont les mêmes que celles des verbes ordinaires.

2 - Le choix pluriel

Pere ? Ar re-mañ/Ar re-se/Ar re hir.
(Lesquels/Lesquelles ? Ceux/Celles-ci-là. Les longs/les longues)
Ar re all//Ar re 'rall//: les autres. Re Yann: ceux/celles de Yann
E° re: les siens/les siennes (à lui) He° re: les siens/les siennes (à elle)
O° re: les leurs (à eux/elles)

Tout comme PEHNI,(AN) HENI, UNAN (au singulier), PERE, (AR) RE sont utilisés aussi bien au féminin qu'au masculin pluriel.
- PESSORT//PETORE//? (Quels/Quelles ?) sont des adjectifs interrogatifs. Ils s'emploient aussi bien au pluriel qu'au singulier.

3 - Féminin et pluriel des noms d'agents

Ur skolaer, skolaerion; ur skolaeres, skolaeresed.
Ur selaouer, selaouerion; ur selaoueres, selaoueresed.
Ul lenner, lennerion; ul lenneres, lenneresed.
Ur c'hoarier, c'hoarierion; ur c'hoarieres, c'hoarieresed.
Ur skoliad, skolidi; ur skoliades, skoliadesed.
(Maitre(s), maîtresse(s). Auditeur(s), auditrice(s). Lecteur(s), lectrice(s). Joueur(s), joueuse(s). Ecolier(s), écolière(s).)

Notons les terminaisons du féminin singulier (-ES), du masculin pluriel (-ION, généralement) et du féminin pluriel (-ED) dans ces noms d'agents.

EXERCICES 15 15-1 : Compléter : ... eo °roched Yann ? An ...-mañ.- ... °skol Riwall ? ...-se.- ... levr ema Rosenn o%/e%/ lenn ? He° ...- ... levrion//levrob// ema Yann ha Lanig o%/e%/ lenn ? ... re, 'veljust//èlre-son//.

15-2 : Traduire (Attention ! Ne copiez pas l'ordre des mots dans les phrases françaises. N'oubliez pas : syntaxe première : attribut ou modalité en tête). Ces écoliers sont sérieux.- Ces maîtresses-là étaient très jeunes.- Ces étudiants-ci travaillent beaucoup.- Les lectrices et les lecteurs ne lisent plus de longs romans.- Les étudiants et les maîtres (d'école) étaient contents.- Les auditeurs et les auditrices riront demain en écoutant la radio.- Zaig est une farceuse. Yann et Lanig sont des farceurs.-

15 Farserion ha farsersed

1 - S : Pere eo loeroù newez Rosenn ? Ar re-se, e-kichen //e-tal// he°° hivyis ?
N : N'int ket ! A-dreñv °roched Yann emaint.
S : Ar re stamm ase ?
N : Ya, ar re stamm. Ha Nora, pessort//petore// loeroù he deus ?
S : Loeroù stamm iwe. Yaouank eo c'hoazh ewid lakaad loeroù nilon. Gwehall//Gwezharall// e% vese loeroù gant//ged// an Itronesed bemdez.
N : Gwir eo. Ne° vesent ket (a)llies diloer.

Pere ? Lesquels/lesquelles ?
Loeroù: (des) bas
Ar re-se: ceux-là/celles-là
Stamm: (en) laine
An Itronesed: les dames
Bemdez: chaque jour
Ne° vesent ket: ils/elles n'étaient pas
Diloer: sans bas
Skoulmañ//Skoulmiñ// nouer
Ataw = Dalc'hmad = Dalbezh: toujours

2 - N : Setu Y. ha L. oc'h//ec'h// arruoud bal °liorz da° c'hoari.
S : Petra ema Yann oc'h//ec'h// ober ?
N : O%/E%/ skoulmañ loeroù Rosenn ema ! Ataw e% vez re-mañ o%/è%/ farsal bremañ !
S : Hag ar re all//ar re 'rall// iwe. Ha bremañ emaint o%/è%/ redeg er maes en ur° c'hoarzhin//zhed//.

E% vezont: ils/elles sont (fréquentatif)
Farsal: faire des plaisanteries, des farces, plaisanter
Skoliadesed: des élèves (filles)
Ur farser: un farceur
Ur farsersed: une farceuse

3 - N : 'Veljust//èlreson// n'o deus ker skoulmet Y. ha L. o°° loeroù. Sec'h e% vo o°° loeroù.
S : Med loeroù Ro ne° vint ket ! Ne° sec'h ket al loeroù pa° vezont skoulmet.
N : Sell amañ farserion ! (W)arlène ne° vesent ket o%/è%/ farsal 'vel-se. Bremañ e% vezont ataw.
S : Ro ha No ne° vezont ket. Fur int.
N : Ya, fur e% vez ar skoliadesed.

4 - N : Ema Ro ha No oc'h//ec'h// arruoud bal °liorz.
S : Ha bremañ emaint o%/è%/ sellad douzh al loeroù skoulmet, en ur° c'hoarzhin.
N : Ha bremañ emaint o%/è%/ skoulmañ loeroù Yann !
S : Skoulmet eo toud al loeroù bremañ !
N : Gwehall//Gwezharall// e% vese fur ar skoliadesed.
S : Farserion ha farsersed eo toud ar re yaouank bremañ.

Daou, tri, pewar skoliad ; diw, teir, peder skoliades

(Ecolier : skoliad ; écolière : skoliades. Le signe ° n'est pas nécessaire ici étant donné la terminaison particulière du féminin -ES)

2, 3, 4 sont les seuls adjectifs numéraux à avoir des formes différentes au masculin et au féminin. (L'adjectif numéral UR/UN/UL se confond avec l'article indéfini. UNAN est un pronom et ne co-existe pas avec le nom). Le principe de Non-Accord fait que le numéral ayant comme fonction d'indiquer le nombre, le nom reste au singulier lorsqu'il suit directement le numéral. De même après l'interrogatif PED ? (Ped skoliad ?)

2 - Pronoms démonstratifs variables

Homañ//Honnañ//ha nonnezh (Celle-ci et celle-là)
Hemañ//Hennañ//ha hennezh (Celui-ci et celui-là)

A l'inverse de HENI, UNAN et RE, les pronoms démonstratifs étudiés dans cette leçon tiennent compte du genre du nom qu'ils représentent. Remarquons que le masculin est un composé de HE- et le féminin, un composé de HO-.

EXERCICES 16

16-1 : Répondre aux questions : Pelec'h//Menn// esa an evned//al lapoussed// ? Ba pessor //petore// °liorz enaint ? Ped evn zo é% c'hoari assables ? Pelec'h//Menn// enaint é% c'hoari ? Fleur ar skolaer eo ar re-se ? Ped lapouss zo é% nijal kuit ? Ped zo c'hoazh e-mesk ar fleur ? É% c'hoari gant an evned esa ar skolidi ? Pessor//Petore// °chupenn zo gant//ged// Olier ? Pessor//Petore// loeroù zo gant Zaig ? Menn esa Nolwen ? Pell esa Nora ? Pelec'h esa ? É% labourad stard esa ? Fur eo Nora ?

16-2 : Mettre les nombres en toutes lettres : 2 °chupenn newez. 4 °hivis evid Rosenn. 3 °roched swid Erwin. 2 levr-skol newez. 3 skolaer ampart. 4 skolaeres yaouank. 3 assied war//ar// ar frigo. 2 studier war//ar// al latin. 4 studier e Londres. 4 °logodenn é% c'hoari assables. 2 °fleurenn ruz.

16-3 : Traduire : Voici deux livres : celui-ci est celui de Yann ; celui-là est celui de Lanig. Voici deux écoles : celle-ci est celle de Riwall ; celle-là est celle de Rosenn. Combien de fleurs (fleur = fleurenn) y a-t-il là-bas dans le jardin de la maîtresse ?

16 Ba °liorz ar °skol

1 - S : Bez' zo evned//lapoussed// e-leizh ba °liorz ar °skol.

N : Ataw e% vez evned//lapoussed// e l °liorz-se.

S : Bez'zo pewar é%//é%// c'hoari e-mesk fleur ar skolaeres.

N : Sell bremañ tri é% nijal kuit.

S : E-mesk ar fleur e% chom unan all//arall//.

2 - N : Sell amañ skolidi oc'h//ec'h// arruoud daou-ha-daou bal °liorz.

S : Ha bremañ zo//ez eus// iwe peder skoliades oc'h//ec'h// arruoud diw-ha-diw.

N : Ha bremañ ar skolaer assables gant//ged// skoliadesed all//arall//.

S : Ped skoliades ?

N : Teir skoliades.

3 - S : Peheni eo Olier Haskoet ?

N : Hemañ//Hennañ// eo, gant//ged// e° °chupenn newez.

S : Ha hennezh, gant//ged// e° sac'h-skol ruz, piw eo ?

N : Ronan Hamon eo (hennezh).

S : Peheni eo Zaig Lirzin ?

N : Homañ//Honnañ// eo Zaig, gant//ged// he° loeroù ruz.

S : Ha honnezh e-kichen//e-tal// fleur ar skolaeres, piw eo ?

N : Nolwenn Hamon eo (honnezh).

4 - S.: Bez'zo unan du-hont, a-dreñv ar fleur, é%//é%// c'hoarzhin. Hag é%//é%// lakaad ar re ('r)all da° c'hoarzhin. N'eo ket fur honnezh avad. N'ema ket é%//é%// n'eo ket é%// selaou ar skolaer. Ha ne° les ket ar re('r)all da° selaou zokèn. Piw eo honnezh ?

N : Poent//Mall// eo lakaad lunedoù, Soasig ! Nora eo !

Évn, lapouss: oiseau.

Pewar: quatre (masculin)

E-mesk ar fleur:

parmi les fleurs

Tri: trois (masculin)

Nijal kuit: s'envoier

Daou-ha-daou: 2 par 2 (masc.)

Peder: 4 (féminin)

Diw-ha-diw: 2 par 2 (féminin)

Ped ? Teir ! combien ? 3!(fém.)

Hemañ//Hennañ// celui-ci

°Chupenn: veste

Hennezh: celui-là

Piw ? qui ?

Homañ//Honnañ// celle-ci

Honnezh: celle-là

Du-hont: là-bas

Zokèn: ■ème (=qui plus est)

La conjugaison fréquentative de "ETRE" dans la syntaxe première:
Attribut/modalité en tête.

RAPPEL : Modalité = adverbe ou complément indirect.

Modalités : Bremañ. Amañ. Ase. Du-hont. Goude. Er °skol. Gwechall//Gwezharall//.
Bremaig//Tuchant//. Dalc'hmad//Dalbez//. (A)lies. (W)arlene. Neuse(n). Er gêr. Er
maes. (W)ar al. Leur-di. E-diabarzh. Ataw. Bemdez. En °amzer-se. E lannuon. Ban °armel
Bal °liorz. (W)Arc'hoazh.

1 - ATTR./MOD.	2 - E% VERBE	3 - ATTR.	4 - SUJET	5 - MODALITE
Fresk, yèn			Al laezh	
Fur, sentus			An hivi(où)	
Sirius, sioul	E% vez		Al labour-skol	
Hir, stard			Al loer(où)	
Aes, diaes	E% vese		Ar fleur	
Ampart, fin			Ar skolaer(ion)	
Ledan, ruz			Ar skolaeres(ed)	
Sec'het			Ar studier(ion)	
Serret			An °armel	
Skubet			An Itron(esed)	
Skaotet			Ar °skol(ioù)	
Aketus			An assied(où)	
Ledet, leset			Ar °chupenn(où)	
Yaouank			Ar °sal(ioù)	
.....			

ATTENTION ! - L'attribut ne passe dans la colonne 3 que lorsque la Modalité occupe la colonne 1.
- Les formes plurielles du verbe E% VEZONT, E% VESENT qui contiennent déjà la marque de la 3^e personne du pluriel ne s'emploient qu'en l'absence du nom-sujet pluriel déjà connu.

EXERCICES
1 - faire le plus de phrases sensées possible en faisant varier la place de l'attribut et de la modalité.
2 - Même exercice avec des sujets pluriels.
3 - Omettre ces sujets pluriels.

Variantes: Bremaig//Tuchant// Alies//Lies// Dalc'hmad//Dalbez//
Memestra//Ur sort// Pessort?//Petore?? Hemañ//Hennañ//
Homañ//Honnañ// Evn//Lapouss//Labouss//

1 - Accent tonique sur la syllabe finale (en règle générale) dans :

A-dal	E-tal	E-leizh	Dindan	(W)arc'hoazh	Pegoulz
A-dreñv	Ema	E-barzh	Edan	Diabarzh	Pessort
Araog	Eraog (V)	Ewid	Diouzhtu	Dalc'hmad	Pelec'h
Awalc'h	(Ev)El	Ebed	A-benn		Penaos

Particularismes : EWID se prononce (eyd) en Vannetais.
ITRON est accentué sur i en Bas-Vannetais, sur o ailleurs.
PETRA : accent tantôt sur a, tantôt sur e.

2 - Attention au découpage des syllabes dans :

Ali:es - Assi:ed - Arru:oud - Studj:er - Studi:al .
L'accent se trouve sur la voyelle qui précède la dernière syllabe.

3 - Durée de la voyelle

La voyelle accentuée de EBED, FOTO, OBER, SKRITUR est plus longue que la voyelle inaccentuée de ces mots.

REGLE: L'ACCENT TONIQUE ALLONGE LA VOYELLE QU'IL FRAPPE.

La voyelle accentuée de EBED, °SAL, SKRIVET, OBER est plus longue que la même voyelle accentuée mais suivie d'une consonne dure dans les mots: KET, LAKET, SKRITUR, FOTO. Les consonnes dures sont : P,T,K,F,S et CH. Les douces correspondantes sont B,D,G,V,Z et J.

REGLE: UNE VOYELLE EST PLUS LONGUE DEVANT UNE CONSONNE DOUCE.

4 - Prononciation des consonnes finales dures en liaison

Skubet eo al leur-di. (Le T final du premier mot est prononcé D devant la voyelle E du mot suivant avec lequel il y a liaison).

Yaouank eo Yann (Le K final du premier mot s'entend G en liaison avec EO).

REGLE: EN LIAISON (c'est-à-dire devant voyelle) UNE CONSONNE FINALE DURE S'ENTEND COMME LA CONSONNE DOUCE CORRESPONDANTE. (= ADOUCISSEMENT)

5 - Prononciation des consonnes douces en finale absolue

Ase ema ar °roched. Yèn e% vo bremaig. Ul labour stard. Ema Yann o% redeg.
En finale absolue (= à la fin d'une phrase, d'une proposition, d'un groupe de sens) une consonne douce s'entend comme la consonne dure correspondante. (Ici : T, K, T, K)

6 - Les consonnes finales de KET et EWID ne s'entendent généralement pas, sauf si le mot suivant commence par une voyelle :
Ul levr ewid Erwan. N'eo ket serret. (Le D s'entend, mais pas le T)
De même, le T final de GANT ne s'entend pas, en règle générale.

Structures de révision (L.1 - L.16)

ACHU(ET), ACHUÏN : fini, finir : 12.

Achu eo he^o labour gant//ged// Ro. Achuet he deus he^o labour. Ar skolidi ? Bremaig //Tuchant// eh achuint o^o labour. Gwechall//Gwezharall// e% vese achuet al labour-skol 'raog c'hoari.

(Le travail de Ro. est terminé. Ro. a terminé son travail. Les écoliers ? Ils finiront leur travail tout à l'heure. Autrefois on finissait le travaillant de jouer).

A-DAL DA^o : en face de : 4.

A-dal d'an horoloj ema al 'logodenn bremañ. Pelec'h//Menn// ema ar sinema ? A-dal d'ar 'skol ema (ar sinema).

(La souris est maintenant en face de l'horloge. Où est/se trouve, le cinéma ? En face de l'école).

ADARRE//ARRE// : encore (répétition) : 9.

Angl. AGAIN. Martese//Marse// emaint e Lannuon ad(arre). (W)arc'hoazh e% vo 'skol (ad)arre.

(Peut-être sont-elles à Lannion de nouveau. Demain il y a encore classe).

A-DREÑV : derrière : 3 (parfois : a-dreñv da^o).

Lakaad sac'h-skol Y. a-dreñv an horoloj ! Pelec'h//Menn// ema ar skolaer ? A-dreñv ar skolaeres.

(Mettre le cartable de Y derrière l'horloge ! Où est le maître ? Derrière la maîtresse).

AES(ET) : facile : 10.

Aes(et) eo fritañ viou//uiou// ? N'eo ket aes studial an arabeg. Ne^o vez ket aes labourad er-maes pa^o vez yén an 'amzer. Nann diaes e% vez zokén.

AKETUS : soigneux : 7.

Aketus eo Ro. Red eo labourad aketus. Ne labour ket Yann aketus bemdez.

(Ro. est soigneuse. Il faut travailler soigneusement. Yann ne travaille pas assiduellement tous les jours).

(A)LIES : souvent : 12.

(A)lliese% lenn Ro. romantou ?

(Ro. lit-elle souvent des romans ?)

'ALUMENN//UIOÛ FRITET// : omelette : 9.

Oc'h ober an 'alumenn//E% fritañ uiou// ema Y ha L. Fall' e% vez un 'alumenn aaset gant//ged// eoul. Bez e% oa sukr ban 'alumenn.

(Ils sont en train de faire une omelette Y. et L. Une omelette faite à l'huile est (toujours) mauvaise. Il y avait du sucre dans l'omelette).

AMANENN//AMANN// : beurre : 9.

Pelec'h//Menn// ema an amanenn ? Ase war //âr// an assied. Rousset eo an amanenn bremañ. Amanenn fresk eo hemañ//hennañ//.

(Où est le beurre ? Là ! sur l'assiette. Le beurre est roussi maintenant. C'est du beurre frais celui-ci).

'AMZER : temps : 12.

Bremañ o dez ar skolidi 'amzer da^o lenn Zorro. Gwechall//Gwezharall// n'o dese ket 'amzer da^o lenn levrioù//levroù// sort-se. Fresk eo an 'amzer hiziw. N'eus ket 'amzer awalc'h da^o c'hoari foot-ball.

(Maintenant les écoliers ont le temps de lire Zorro. Autrefois, ils n'avaient pas le temps de lire des livres de ce genre. Le temps est froid aujourd'hui. Il n'y a pas assez de temps pour jouer au football)

AMPART : capable, compétent : 6.

Ur skolaer ampart eo an Ao K. Ampart eo ar Sheriff, Zorro ? Ampart int war//âr// o^o labour.

(M. K. est un maître compétent. Le shériff Zorro est-il compétent ? Ils/Elles sont compétents dans leur travail).

AOSAN(-SIN) : préparer : 10.

Un 'alumenn aaset gant sukr e-lec'h holen. N'eo ket diaes aosañ viou//uiou//.

(Une omelette préparée avec du sucre au lieu du sel. Ce n'est pas difficile de cuisiner des oeufs).

AOTROU : Monsieur : 5.

AN AOTROU K = AN AO K : Monsieur K.

Aotrou Lanig ! Aotrou Sant Erwan. Sell amañ un Aotrou, avad ! Ema Y. oc'h//ec'h// ober e^o Aotrou adarre !

(Monsieur L ! Monsieur Saint Yves. En voici un personnage important ! = un Monsieur Voilà Y. qui fait encore "le monsieur" ! = le malin).

ÂR, ÂR-LEIN = WAR, WAR-LEIN : sur, sur le haut de : 3. Lakaad sac'h-skol Y. âr-lein an 'armel. Ema L. chouket âr al levr. Ampart eo Jakes âr e^o labour.

(Mettre le cartable de Y sur (le dessus de) l'armoire. L. est assis sur le livre. Jacques est compétent dans son travail).

ARC'HOAZH = WARC'HOAZH : demain : 6.

Studiet e% vo 'istor (w)arc'hoazh ?

(Etudiera-t-on de l'histoire demain ?).

'ARMEL : armoire : 1.

Sell amañ un 'armel. Ban 'armel ema ar sac'h-skol ? Sell Y. o%//ê%// sevel hag o%//ê%// serriñ an 'armel. Serret eo an 'armel bremañ.

(Voici une armoire. Le cartable est-il dans l'armoire ? Voilà Y qui se lève et qui ferme l'armoire. L'armoire est fermée maintenant).

ARRE = ADARRE : de nouveau, encore.

ARRUET, ARRU, ARRUOD : arrivé, arriver : 3.

Sell Y. oc'h//ec'h// arrouod bar 'sal. Arruet eo Y. bremañ. Sell skolidi oc'h //ec'h// arrouod er 'skol.

(Voilà Y qui arrive dans la salle. Y est maintenant arrivé. Voilà des élèves qui arrivent dans l'école).

ASEZET, ASEZAN = CHOUKET, CHOUKIN : assis, s'asseoir : 3.

Ema Y. asezet//chouket// (w)ar al levr. Asezet//Chouket// eo Y. (w)ar levr Ro.

(Voilà Y qui s'assoit sur le livre. Y est assis sur le livre de Ro.).

ASSAMBLES = ÂR-UN-DRO : ensemble ; en compagnie (de : gant//ged//) : 7.

Assambles //Âr-un-dro// e% oant o%//ê%// labourad ? Asteriks ha Zorro assambles//âr-un-dro//??

(Travaillaient-ils ensemble ? Astérisks et Zorro ensemble ???).

ASSIED : assiette. ATTENTION ! Ce mot est masculin en breton. Amanenn war//âr// an assied. An daou assied-mañ ? Skaotet o deus an assiedoù. Ne^o vez ket lakaet an eoul war//âr// un assied !

(Du beurre sur l'assiette. Ces deux assiettes-ci ? Ils ont lavé les assiettes. On ne met pas l'huile sur une assiette !).

ATAW : toujours, sans cesse : 15.

Ataw e% vez ar re-mañ o%//ê%// farsal. Ne^o vez ket fur ar skolidi ataw ! Ne^o vezont ket ataw o%//ê%// labourad.

(Ceux-ci sont toujours en train de faire des farces ! Les élèves ne sont pas toujours sages. Ils/Elles ne sont pas toujours en train de travailler).

AWALC'H : assez : 2.

N'eo ket yén awalc'h ar frigo. Ne^o labour ket awalc'h ar skoliad-se !

(Le frigo n'est pas assez froid. Cet élève-là ne travaille pas assez).

BEMDEZ : chaque jour : 15.

Gwechall//Gwezharall// e% lakae an Itronesed loeroù bemdez. N'eus ket °skol hiziv: ne° vez ket °skol bemdez ! Red eo c'hoari un tammig bemdez !

(Autrefois les dames portaient des bas tous les jours. Il n'y a pas classe aujourd'hui : il n'y a pas classe chaque jour ! Il faut s'amuser un peu chaque jour !).

BREMAIG = TUCHANT : tout à l'heure : 11.

Med bremaig//tuchant// o do o° labour-skol da° ober. Bremaig//Tuchant// eh achuo Ro. gant//ged// he° levr. "Poent//Mall// e% vo labourad bremaig//tuchant//, skolidi !". (Mais tout à l'heure ils auront leur travail de classe à faire. Tout à l'heure Ro. en aura fini avec son livre. "Tout à l'heure, il sera temps de se mettre au travail, les écoliers !").

BREMAÑ : maintenant : 1.

Ha bremañ, pelec'h//menn// ema al levr ? Gwechall//Gwezharall// e% vese evet chouchenn : bremañ e% vez evet whisky.

(Et maintenant, où est le livre ? Autrefois on buvait du chouchenn -de l'hydromel-, maintenant on boit du whisky).

C'HOARI : jouer, s'amuser : 13.

(A)lies e% lesont o° labour da° ober ewid redeg er-maes da° c'hoari. O% c'hoari foot-ball emaint. Pegoulz e% c'hoariint //c'hoarfont// rugby ? (A)lies e% vez Jakes e% c'hoari volley-ball. "Red eo c'hoari bemdez ... goude al labour". "Labourad en ur° c'hoari !". (Ils laissent souvent leur travail pour courir s'amuser au dehors. Ils sont en train de jouer au foot-ball. Quand joueront-ils au rugby ? Jacques est souvent en train de jouer au volley. "Il faut s'amuser tous les jours". "Travailler en s'amusant !").

C'HOARZHIN = C'HOARZHED : rire : 4.

O% c'hoarzhin//E% c'hoarzhed// emaint. Ne° vese ket c'hoarzhed en ur° labourad gwechall//gwezharall//. An evned ne° c'hoarzhont ket ! Pegoulz e% c'hoarzh hemañ //hennañ// ? Hennezh ne° c'hoarzh ket (A)lies. (Ils/Elles sont en train de rire. On ne rit pas en travaillant autrefois. Les oiseaux ne rient pas ! Quand celui-ci rira-t-il ? Celui-là en rit pas souvent !).

C'HOAZH : encore, toujours

Yaouank int c'hoazh. N'eo ket arru c'hoazh Goude an °alumenn o dez Y. ha L. naon c'hoazh ! Red eo labourad c'hoazh, skolidi ! (Ils/Elles sont encore jeunes. Y n'est pas encore arrivé. Après l'omelette Y et L ont encore faim ! Il faut travailler encore, les enfants !).

CHOM : rester, demeurer : 13.

N'eo ket aes lakaad ar skolidi da° chom sioul er gêr ! Pelec'h eo chomet Y. ? Menn ema Jakes e% chom ? En Oriant !

(Il n'est pas facile d'obtenir que les enfants se tiennent tranquilles à la maison. Où est rester Y. ? Où J. demeure-t-il ? A Lorient !).

CHUG-FRWEZH : jus de fruit : 11.

N'eo ket fresk ar chug-fwez. Ruz ha sukret eo ar chug-frwez-se. Ne° vez ket evet kalz chug-frwez amañ.

(Le jus de fruit n'est pas frais ! Ce jus de fruit est rouge et sucré. On ne boit pas beaucoup de jus de fruit ici).

DALBEZH = DALC'HMAH : tout le temps

Dalc'hmad e% lennont levrioù sort-se. Labourad, labourad dalc'hmad ! Dalc'hmad e% vez labour d'ober !

(Ils/Elles lisent tout le temps des livres de ce genre. Travailler, travailler tout le temps ! Il y a toujours du travail à faire !).

DEC'H : Hier : 9.

Dec'h e% oa °skol ; hiziv n'eus ket ! Dec'h e% oa ar skolidi o% labourad; hiziv emaint e% c'hoari. Yën e% oa an °amzer dec'h. (Hier, il y avait classe; aujourd'hui il n'y en a pas. Hier, les écoliers étaient au travail; aujourd'hui ils s'amusaient. Le temps était froid hier).

DIAES : le contraire de aes.

DINDAN = EDAN : sous, dessous : 3.

Dindan an horoloj ? Menn ema "Astériks" Edan al levr-skol ! Dindan ar °chupenn e% vez lakat ar °roched.

(Sous l'horloge ? Où est "Astériks" ? Sous le livre de classe ! On porte la chemise sous la veste).

EBED : aucun, pas de : 10. (se place

après un nom singulier désignant des ou des choses qui peuvent se compter). Marse n'eus ui ebed amañ ? N'eus skoliad ebed er °skol hiziv : n'eus ket °skol hiziv.

(Peut-être n'y a-t-il aucun oeuf ici ? Il n'y a aucun écolier dans l'école aujourd'hui : il n'y a pas classe aujourd'hui).

E-BARZH : dedans : 2.

Bez ema Ro. e-barzh ? (Ro. est-elle à l'intérieur ?).

E-DIABARZH : à l'intérieur de (plus pré-

cis que E-BARZH) O% sellad e-diabarzh ar °sal ema Y. ha L. Sell Y. ha L. ec'h arruoud : bremañ emaint e-diabarzh al °liorz. Lakaet en deus Y. e° sac'h-skol e-diabarzh an °armel. (Y. et L. sont en train de jeter un coup d'oeil à l'intérieur de la salle. Voilà Y et L qui arrivent : ils sont maintenant à l'intérieur du jardin. L. a mis son cartable à l'intérieur de l'armoire).

E-KICHEN = E-TAL : à côté de : 13.

Lakaad sac'h-skol Y e-kichen an horoloj ? E-tal an ospital ema ar °skol. E-tal an Oriant ema Lann-ar-Stêr. (Mettre le cartable de Y. à côté de l'horloge ? L'école de Y. se trouve à côté de l'hôpital. Lannester se trouve à côté de Lorient).

E-LEC'H : au lieu de : 10.

Un °alumenn aaset gant//ged// sukr e-lec'h holen//halen// ... aaset gant//ged// eoul e-lec'h amanenn ! C'hoari e-lec'h labourad Soñjal e-lec'h selaou. Chom da° soñjal e-lec'h selaou ar skolaer.

(Une omelette faite avec du sucre au lieu du sel ... faite à l'huile au lieu de beurre ! S'amuser au lieu de travailler. Etre dans ses pensées au lieu d'écouter. Demeurer pensif au lieu d'écouter le maître).

E-LEIZH (A°) : beaucoup (de) : 12.

Lennet he eus Ro. e-leizh romantoù dija. E-leizh skolidi (=skolidi e-leizh). Bremañ e% vez lennet e-leizh. (Ro. a déjà lu beaucoup de romans. Beaucoup d'écoliers. Maintenant on lit beaucoup).

EOUL : huile : 11.

N'eo ket chug-frwez : eoul eo ! Un °alumenn//Uiou fritet// aaset gant//ged// eoul. (Ce n'est pas du jus de fruit : c'est de l'huile ! Une omelette à l'huile).

ER GÊR : à la maison (at home).

N'ema ket//N'eo ket// Ro. er gêr ? Bez e% vo Naig er gêr bremañ//tuchant// ? Ne° vez ket N. er gêr bemdez. Hiziv ema Naig er maes eus ar gêr.

(Ro. n'est pas à la maison ? Naig sera-t-elle à la maison tout à l'heure ? N. n'est pas à la maison chaque jour. Aujourd'hui N. se trouve hors de la maison).

EUS = A°, AG° : de (anglais: from), provenance. Er-maes eus//ag// ar °skol. Eus

//A°// Lannuon. Unan eus//a°// rochedoù Y. (A l'extérieur de l'école. De lannion. Une des chemises de Y.).

EVAÑ = EVED = EVO : boire : 11.
Fall eo an eoul da° evañ. Whisky en do Y. da° eved ? N'en do ket ! (A)lies eh eve Asteriks chouchenn !

(L'huile est mauvaise à boire. Y. aura-t-il du whisky à boire ? Non ! Astérix buvait souvent de l'hydromel).

EWID : Pour : 8.
Lakaad lunedoù ewid lenn skritur Y. "Whisky ewid Jakes ha chouchenn ewid Asteriks!" "Leviou//Levroù// newez ewid ar skolidi"

(Mettre des lunettes pour lire l'écriture de Y. "Du whisky pour J. et de l'hydromel pour A !" "Des livres neufs pour les élèves !").

FALL : mauvais, mal : 6.
N'eo ket fall skritur L. Fall e% skriv Y.? "Amzer fall hiziw ! (L'écriture de L. n'est pas mauvaise. Y écrit-il mal ? Mauvais temps aujourd'hui !).

FRESK : Frais : 11.
Ne° oa ket fres-fresk ar chug-frwezh. Fresk eo ar viou//an uiou//. "Amzer fresk e Stokholm. (Le jus de fruit n'était pas très frais. Les oeufs sont frais. Temps frais à Stokholm).

FUR : sage, raisonnable : 7.
Fur eo Nora. Ne° vez ket fur ar skolidi ataw. N'eo ket fur redeg er-maes da° c'hoari ha lesel al labour d'ober !
No. est sage. Les élèves ne sont pas toujours raisonnables. Il n'est pas raisonnable de courir s'amuser au dehors et de laisser le travail).

FRI : nez, FRIÛ : des nez : 8.

Bremañ ema e° lunedoù gantañ//getoñ// war //ar// e° fri. Yën eo fri Azor. Ataw e% vez fri Y. e-barzh sac'h-skol Ro. ! Ront ha ruz eo fri Zavatta.

(Il a maintenant ses lunettes sur le nez. Le nez d'Azor est froid. Y met toujours son nez dans le cartable de R. Le nez de Zavatta est rond et rouge).

FRITET, FRITÂN//FRITÎN : frit, frire : 9.
0% fritañ viou emaint. Fritet o deus uiou. Diaes eo fritiñ uiou ? (A)lies e% vez fritet viou er gêr. (Ils/Elles ont fait frire des oeufs. Est-ce difficile de faire frire des oeufs ? On fait souvent des omelettes à la maison).

GANT = GED : "avec" ; par : 2.
Gant//Ged// Y. ema el levr. Spontet gant //ged// ul °logodenn ! Sell amañ ur romant skrivet gant Hugo. Hiziw ema e° roched newez ged Ronan. Bremañ ema e° lunedoù war //ar// e° fri gant//ged// ar skolaer.

(C'est Y qui a le livre. Effrayée par une souris ! Voici un roman écrit par Hugo. Ronan porte sa chemise neuve aujourd'hui. Le maître a maintenant ses lunettes).

GOUDE : après : 12.
Goude e% lenno Ro. he° levr. Goude e° labour e% c'hoari Y. foot-ball. Goude ar film e% labouro ar skolidi.
(Ro. lira ensuite son livre. Y joue au foot-ball après son travail. Les élèves travailleront après le film).

GWECHALL = GWEZHARALL : autrefois : 6.
Gwechall//Gwezharall// ne° oa ket (an Ao K.) oc'h//ec'h// ober °skol amañ. Ne° vese ket evet whisky amañ gwechall. Bez e% oa kalz skolidi er °skol-mañ gwechall ? Ne° vese ket selaouet ar radio bemdez gwezharall. (N K. ne faisait pas classe ici autrefois. On ne buvait pas de whisky ici

autrefois. Y avait-il beaucoup d'élèves dans cette école-ci autrefois ? On n'écou-tait pas la radio tous les jours autre-fois).

HIR : long
Ul labour hir eo ? Hir eo romantoù Zola da° lenn. Hir eo °hivis-nos Ro.? Hir eo ar °sal-se ! Pessort//Petore// °roched eo heni Erwan ? Unan hir ha ledan 'veljust //êlreson// ! Hir-hir eo an Nil.

(C'est un long travail ? Les romans de Z. sont longs à lire. La chemise de nuit de Ro. est-elle longue ? Cette salle-là est longue ! Quel genre de chemise a E.? Une (chemise) longue et large, bien entendu! Le Nil est très long).

°HIVIS : chemise (femme)
°HIVIS-NOS : chemise de nuit : 14.
Amañ e% vez lakaet hivisoù da° sec'hañ. Hag °hivis Ro, menn ema ? Sell ase diw hivis newez ewid Naig !
(C'est ici qu'on met les chemises à sécher Et la chemise de Ro, où est-elle ? Voilà deux chemises neuves pour N !).

HIZIW = HIRIE : aujourd'hui : 9.
Pelec'h//Menn// ema Ro. ha N. hiziw ? (Où sont Ro et N aujourd'hui ?) Voir (W)ARC'HOAZH et DEC'H.

HOLEN = HALEN : sel : 9.
Hag an holen, pelec'h ema ? Red eo lakaad halen ban uiou. Gwechall e% vese lakaad kalz holenn bann amanenn.
(Et le sel, où est-il ? Il faut mettre du sel dans l'omelette. Autrefois on mettait beaucoup de sel dans le beurre).

ITRON ! Madame ! AN ITRON : la dame
AN ITRONESED : les dames. AN ITRON K :
Madame x : 7. Slolaerion ampant eo an Ao. hag an Itron K. Sell amañ un Itron, avad ! Ne° labour ket kalz ! Loeroù nilon ewid an Itroned. Sell ase diw itron : peheni eo ar skolaeres ? An heni yaouank.

(M et Mme K sont des enseignants compétents. En voici une grande dame ! Elle ne travaille pas beaucoup ! Des bas de nylon pour les dames. Voilà deux dames : laquelle est la maîtresse ? La jeune).

IWE : aussi, également : 4.
Bez' ema Y ha L o% redeg iwe ? Er °skol ema Y, ha L iwe. Hir eo °roched Erwan; ha ledan iwe ! Newez eo ar °chupenn-mañ : ha honnezh iwe. (Y et L sont-ils en train de courir eux aussi ? Y est à l'école ; L. aussi. La chemise de E. est longue ; et large aussi ! Cette veste-ci est neuve et celle-là aussi).

KOULSKOUDE = NEOAZH : pourtant : 10.
Dec'h e% oa uiou amañ neoazh. N'eo ket fall an uiou : koulskoude zo sukr e-barzh ! Ne° vez ket c'hoariet rugby e Brest ; koulskoude//neoazh// e% vez c'hoariet e Kaerdiz, Glasc'ho ha Dulenn.
(Hier, pourtant il y avait des oeufs ici. Les oeufs ne sont pas mauvais : pourtant ils sont sucrés ! Il y a du sucre dedans. On ne joue pas au rugby à Brest; pourtant on y joue à Cardiff, à Glasgow et à Dublin).

LABOUR (-IOÙ), LABOURAD : travail, travailler : 6.
D'al labour bremañ ! 0% labourad ema ar skolaer. Nebeud labour ha kalz faltasi ! Kalz labour o dese ar skolidi d'ober er gêr gwechall.
(Au travail maintenant ! Le maître est en train de travailler. Peu de travail et beaucoup de fantaisie. Les écoliers avaient beaucoup de travail à faire à la maison autrefois).

LAEZH : lait : 10.
Ha laezh ? N'eo ket fall lakaad laezh bar viou. Skuilhet o deus laezh war al leurd. Sec'hed en deus Y ; cma ec'h eved laezh yën. (Et du lait ? Il n'est pas mauvais de mettre du lait dans les oeufs. Ils ont versé du lait par terre. Y a soif: il est en train de boire du lait froid).

LAKAAD : mettre , poser : 3 .
Pelec'h lakaad sac'h-skol Y.? Menn en deus lakaet Y foto Ro ? Mall eo lakaad lunedoù, Soasig ! Lakaet en deus Y. e° levrou-skol ar-lein "Asteriks". Ba °liorz Naig e% vez lakaet rochedoù da° sec'hiñ. Lakaet en deus Herve e° roched newez dec'h ?

(Où mettre le cartable de Y ? Où Y a-t-il mis la photo de Ro ? Il est temps de mettre des lunettes, S ! Y a posé ses livres de classe sur "A". On met des chemises à sécher dans le jardin de N. H a-t-il mis sa chemise neuve hier ?).

LAOUEN : content, réjoui, ravi : 6 .
Neuse(n) e% vo laouen ar skolaer. Laouen e% vez an Itron K o% selaou sonerezh Stivell. (Le maître sera content alors. Mme K est (toujours) heureuse d'écouter la musique de S).

LEDAN : large : 4 .
Ar °roched ledan-se eo heni Erwan ? Ledan eo ar °sal-skol ? (Cette large chemise-ci est celle de E ? La classe est-elle large ?).

LEDAN = LEDIÑ : étendre, étaler : 10.
Bremañ ema Y o% ledañ ar vioù war an amannenn rousset. Ne° vese ket ledet ar °rochedoù ar al leur-di da° sec'hiñ.
(Y est maintenant en train d'étaler les oeufs sur le beurre roussi. On n'étalait pas les chemises par terre à sécher).

LENN : lire : 8 .
Setu an Ao K o% lakaad e° lunedoù ewid lenn skritur Y. Lennet e% deus Ro. "Asteriks" ? frouank eo Ro. c'hoazh ewid lenn romantou ! Studial en ur° lenn e-leizh.
(Voilà M. K qui met des lunettes pour lire l'écriture de Y. Ro a-t-elle lu A ? Ro est encore jeune pour lire des romans ! Etudier tout en lisant beaucoup).

LESEL : laisser : 13 .

(A)lies e% lesont o°° labour-skol da° ober ewid redeg er maes da° c'hoari. Red eo le-sel Y da° lenn istorioù Zorro.

(Ils laissent souvent leur travail scolaire à faire pour courir s'amuser au dehors. Il faut laisser Y. lire les histoires de Z.).

LESIREG : paresseux, nonchalant : 7.
Sentus awalc'h eo Y ha L, med lesireg int un tammig iwe. Pegoulz ne° vint ket lesireg mui ? Ne° vez ket laouen ar skolaerion pa° vez lesireg ar skolidi.

(Y et L sont assez obéissants, mais aussi un peu nonchalants. Quand ne seront-ils plus nonchalants ? Les maîtres ne sont pas contents quand leurs élèves sont paresseux). "Ar re lesireg ne° labouront ket kalz !" ("Les paresseux ne travaillent pas beaucoup !" -Lapalisse.)

LEUR-DI : sol (de la maison)
Skuilhet o deus Y ha L uioù ar leur-di. Red eo skubañ al leur-di bremañ. Ledet en deus Y e° levrioù war al leur-di.

(Y et L ont répandu des oeufs par terre (sur le sol). Il faut maintenant balayer. Y a étalé ses livres par terre).

LEVR (-IOÙ, -OÙ) : livre(s);
Sell amañ ul levr. Pelec'h ema al levr ? Gant Y ema al levr. "Spirou" n'eo ket ul levr-skol ! Ul levr skrivet gant Zola eo hennezh. Gwezharall ne° vese ket lennet levrou-sort-se ! (Voici un livre. Où est le livre ? C'est Y qui l'a. "Spirou" n'est pas un livre de classe ! Celui-là, c'est un livre écrit par Zola. Autrefois on ne lisait pas de livres de ce genre !).

LIES = ALIES

°LIORZH (= JARDIN) : jardin : 14 .
Setu amañ ul °liorz. °Liorzh Naig eo. Ha bremañ, ema Y. ha L. oc'h arruoud bal °liorz. Bremaig//Tuchant// e% redint

//redfont// er-maes eus al °liorz//ag al °liorz//. Petra eo an Thabor e Roazon ?

Ul °liorz eo ! (Voici un jardin. C'est le jardin de N. Et voici Y et L qui arrivent dans le jardin. Tout à l'heure ils quitteront le jardin. Qu'est le Thabor à Rennes ? C'est un jardin !).

LOER(-OU) : bas : 15.
Pere eo loeroù newez Ro.? Sell amañ loeroù stamm. Loeroù nilon. Ase e% vez lakaet al loeroù da° sec'hañ. Gwechall ne° vese ket lakaet loeroù nilon. E% skoulmiñ al loeroù ema Y. (Lesquels sont les bas neufs de Ro. ? Voici des bas de laine. Des bas nylon. C'est là qu'on met les bas à sécher. Autrefois on ne portait pas des bas nylon. Y. est en train de nouer les bas).

°LOGODENN : souris. Collectif : LOGOD :
des souris : 4 . Ul °logodenn ! Ema al logodenn o% redeg bremañ. Petra eo Mickey Mouse ? Ul logodenn eo ! Lakaet en deus Y. ul logodenn ba sac'h-skol Ro. N'eus ket skolioù ewid al logod ! Diw logodenn e% c'hoari assambles. N'eo ket diaes spontañ al logod ! (Une souris ! La souris est maintenant en train de courir. Qu'est M M ? Une souris ! Y. a mis une souris dans le cartable de Ro. Il n'existe pas d'école pour les souris. Deux souris en train de jouer ensemble. Il n'est pas difficile d'effrayer les souris !).

LONKAN(-KIN) : avaler : 11 .
Lonket e deus chug-frwezh e-leizh ! Bremaig//Tuchant// e% vo lonket an uioù//ar vioù//. (Ils ont avalé des quantités de jus de fruit ! Tout à l'heure les oeufs seront avalés).

NAON : faim : 11.

Naon o deus Y. ha L.

(Y. et L. ont faim).

NEBEUD : peu (de : a°).

Faltasi, kalz ! Skiant, nebeud-tre ! Ne-

beud a° labour o deus ar skolidi da° ober er gêr hiziw. (A)lies o dez nebeud a° labour. Nebeud awalc'h en deus skrivet Jakes Riou. (Beaucoup de fantaisie, très peu de science ! Les écoliers ont peu de travail à faire à la maison aujourd'hui. Ils ont souvent peu de travail. J. Riou a écrit assez peu).

NEUSE = NEUSEN : alors : 2 .
Martese//Marse// ema ar foto gant//ged// L. neuse(n) ? Menn ema al levr neusen ? Skrivet fall en deus Y.? Neuse ne° vo ket laouen ar skolaer !

(Peut-être que c'est L. qui a la photo alors. Où est le livre alors ? Y. a mal écrit ? Le maître ne sera pas content alors !).

NEWEZ : neuf, nouveau : 14 .
Un havis-nos newez he deus Ro. ? Ya, unan newez he deus . Newez eo levr L. N'eo ket newez ar °skol-se : bez'zo logod e-barzh! Gwechall e% oa an esperanto ur °yezh//lan-gaj// newez. (Ro. a-t-elle une chemise de nuit neuve ? Oui elle en a une neuve. Le livre de L. est neuf. Cette école-là n'est pas neuve : il y a des souris dedans L'espéranto était une langue nouvelle autrefois).

NIJAL : voler. NIJAL KUIT : s'envoler : 16.
Sell ase tri evn e% nijal kuit ! Ya, nijet o deus kuit bremañ ! Spontet int bet ! Ar skolidi ne° nijont ket ! Pegoulz e% nijo al logod ? (Voilà trois oiseaux qui s'envolent ! Oui ils se sont envolés maintenant ! Ils ont été effrayés. Les élèves ne volent pas ! Quand voleront les souris ?).

(EN E°/HE°/O°) SAV : debout (il/elle/ Ils ou elles) SAV est la base de la conjugaison de SEVEL : 8. Bremañ ema Y. ha L. en o°° sav. Tuchant e% savo an °amzer.

(Y. et L. sont maintenant debout. Le temps se lèvera tout à l'heure).

SEC'H, SEC'HET, SEC'HÂN(-HÎN) :
sec, séché, sécher : 14. Lakaet e% vez ar
rochedoù da° sec'hañ bal °liorz. Ema loe-
roù newez Ro. ê% sec'hiñ er-maes. An hivi-
soù n'o deus ket sec'het hiziv: ne° oa ket
sec'h awalc'h an °amzer. Ne sec'h ket al
loeroù stamm gant an °amzer-mañ. Aes(et)
eo sec'hañ loeroù nilon. (On met les che-
mises à sécher dans le jardin. Les bas de
Ro. sèchent dehors. Les chemises (de fem-
mes) n'ont pas séché aujourd'hui: le temps
n'était pas assez sec. Les bas de laine
ne sèchent pas par ce temps. Il est facile
de faire sécher les bas nylon).

SEC'HED : soif : 11.
Sec'hed en deus Y. Sec'hed o deus Y ha L
(Y a soif. Y. et L. ont soif).

SELAOU : écouter : 6.
Pegoulz e% vo an Ao L. ê% selaou ? Selaou
ar skolaer. Selaou ar radio. Selaou sone-
rezh Stivell. (Quand M L. écouterait-il?
Écouter le maître. Écouter la radio. Écouter
la musique de Stivell).

SELLED (DOUZH) : regarder : 5.
Er maes ema Y ha L o% selled e-diabarzh
ar °sal. O% selled douzh he° levr newez
ema Ro. Ec'h ober petra ema Naig ha Soa-
sig ? E% selled douzh Y. ê% skoulmañ al
loeroù al loeroù emaint. Pelec'h ema an
amanenn ? Red eo selled e-diabarzh ar fri-
go. (Y et L sont au dehors en train de je-
ter un coup d'oeil à l'intérieur de la
salle. Ro est en train de regarder son li-
vre neuf. Que font N et S ? Elles sont en
train de regarder Y, qui noue les bas. Où
est le beurre ? Il faut regarder à l'inté-
rieur du frigo).

SENTIÑ (DOUZH) : obéir (à).
SENTUS : obéissant : 7.
Fur ha sentus eo No. Pegoulz e% vo sentus
Yannig ? Bremañ ne° sent ket Y douzh ar

ar skolaer kén. Ar skolidi ? Bremañ ne°
sentont ket awalc'h douzh ar skolaerion.
(No. est sage et obéissant. Quand Y sera-
t-il obéissant ? Maintenant Y. n'obéit plus
au maître. Les élèves ? Maintenant ils
n'obéissent pas assez aux maîtres).

SERRET, SERRIÑ : fermé, fermer : 4.
Serret eo ar °sal. Serrin al levr °istor
bremañ ! Ne° vo film ebed hiziv : serret
eo ar sinema ! (La salle est fermée. Fer-
mer le livre d'histoire ! Il n'y aura pas
de film aujourd'hui : le cinéma est fermé)

SEVEL : (se) lever . Voir SAV.
SKAOTAÑ(-TIÑ) : échauder, laver.: 11.
Red eo skaotañ an assiedoù iwe. Skaotet
o deus Y ha L assiedoù. Ne° vez ket skao-
tet loeroù nilon. (Il faut laver les as-
siettes aussi. Y et L ont lavé des assiet-
tes. On n'échaude pas des bas nylon !).

SIOUL : tranquille. Voir : CHOM SIOUL.

SKIANT-FALTASI : science-fiction : 12.
Ema L. o% lenn ul levr skiant-faltasi.
Skrivet en doa Jules Verne e-leizh a° le-
vriou skiant-faltasi. E-leizh a° faltasi
ha nebeud a° skiant ! (A)llies e% vez fil-
moù skiant-faltasi er sinema-mañ.
(Voilà L qui lit un livre de science-fic-
tion. Jules Verne avait écrit beaucoup
de livres de science-fiction. Beaucoup
de fiction et peu de science ! Il y a sou-
vent des films de science-fiction dans
ce cinéma-ci).

°SKOL(IOÙ), SKOLAER(ION), SKOLAERES(ES)ED :
école(s), maître(s), maîtresse(s)
SKOLIAD (SKOLIDI), SKOLIADES(ES)ED :
écolier(s), écolière(s). Menn ema ar °skol?
A-da! d'ar sinema ema. Skolaeres e% vo
Ro.? Martese//Marse// e% vo skolaeres,

- 66 -

med bremañ eo skoliades. Bez' e% vo kalz
skolaerion o% studial ar brezhoneg ? Diaes
eo ober °skol ? Ya, pa° ne° vez ket sentus
ar skolidi. Ur skolaer ampart eo an Ao K.?
(Où est l'école ? En face du cinéma. Ro
sera-t-elle institutrice ? Peut-être sera-
t-elle institutrice, mais pour le moment
elle est écolière. Y aura-t-il beaucoup
d'enseignants à étudier le breton ? Est-
il difficile de faire classe ? Oui, quand
les élèves ne sont pas obéissants? M.K.
est-il un maître compétent ?) NOTONS ti-
skol, plus précis que skol pour désigner
l'école en tant qu'édifice.

SKRIVET, SKRIVAÑ//SKRIV//, SKRITUR :
écrit, écrire, écriture : 6.
O% skrivañ ema ar skolaer. Fall eo skritur
Y. Fin ha sklaer eo skritur L. bremañ, med
gwechall//gwezhara!// e% skrive fall
awalc'h. Penaos e% skrive an Ejiptianed?
Aes eo lenn skritur an Arabed ?

(Le maître est en train d'écrire. L'écrit-
ture de Y est mauvaise. L'écriture de L
est fine et claire, mais autrefois elle
était mauvaise. Comment écrivaient les
Égyptiens ? Est-il facile de lire l'écrit-
ture des Arabes ?).

SKOULMAÑ : nouer : 15.
O% skoulmañ loeroù Ro. ema Yann. Loeroù
skoulmet ne° sec'hont ket. Ne° vez ket
skoulmet al loeroù pa° vezont lakaet da°
sec'hañ ! (Y. est en train de nouer les
bas de Ro. Des bas noués ne sèchent pas.
On ne noue pas les bas quand on les met
à sécher !).

SKUBAÑ//SKUBAD// : balayer : 11.
Red eo skubañ al leur-di ! N'o deus ket
skubet Y. ha L. al leur-di c'hoazh ? Pegoulz
e% skubint//skubfont// ? (Il faut balayer!
Y. et L. n'ont pas encore balayé. Quand ba-
layeront-ils ?).

SKUILHET, SKUILH : versé, verser, répandre
11. Skuilhet o deus Y. ha L. laezh hag

eoul war al leur-di. Y. et L. ont versé du
lait et de l'huile par terre.

SPONTET, SPONTAÑ(-TIÑ) : effrayé, effrayé
Spontet eo al Ro. gant ... ul °logodenn
N'eo ket diaes spontañ ul °logodenn. Aes(et)
eo spontañ lapoussed. Pa° vez spontet Ro.,
e% youc'h ! (Ro. est effrayé par une sou-
ris. Il n'est pas difficile d'effrayer
une souris. Il est facile de faire peur
à des oiseaux. Ro. hurle quand elle est
effrayée !).

SOÑJAL (E) : penser (à) : 6.
E petra ema L. o% soñjal ? E Zorro marte-
se ? (A quoi pense L. ? A Zorro peut-
être ?).

SOUZHEZT, SOUEZHUS : surpris, surprenant.
Souzhet eo ar skolaer : logod er °skol-
mañ ! Souezhus avad ! (Le maître est sur-
pris : des souris dans cette école-ci !
vraiment surprenant !).

STARD : difficile, dur, ferme : 13.
Poent eo labourad stard. Stard e% labour
ar skolidi ? Stard eo studial latin ? N'eo
ket stard lenn ar brezhoneg.
(Il est temps de travailler ferme. Les
élèves travaillent-ils dur ? Est-il dif-
ficile d'étudier le latin ? Il n'est pas
difficile de lire le breton).

STUDIAL, STUDIER(-ION), STUDIERES(-ED)
étudier, étudiant(s), étudiante(s) : 6.
Studiet e% vo istor (w)arc'hoazh ? Bez'
zo e-leizh a° studierion e Roazon. Hag
e-leizh a° studieresed iwe.

(Btudiara-t-on de l'histoire demain ? Il
y a beaucoup d'étudiants en Angleterre.
Et beaucoup d'étudiantes aussi).

TUCHANT//BREMAIG : tout à l'heure.
Voir BREMAIG.

(UN) TAMMIG : un petit peu : 7.
UN TAMMIG LESIREG : un petit peu paresseux.

- 67 -

Un tammig pell. Un tammig souezhus ! Red eo labourad un tammig bremañ.

(Un petit peu loin. Un petit peu surprenant ! Il faut travailler un petit peu maintenant).

UI//VI//(-OÙ) : oeu(s) : 9.
 O%//E%//fritañ uiou//uiou// emaint. Red eo lakaad holen//halen// ban uiou//bar uiou//. Fresk eo ar uiou//an uiou// ?

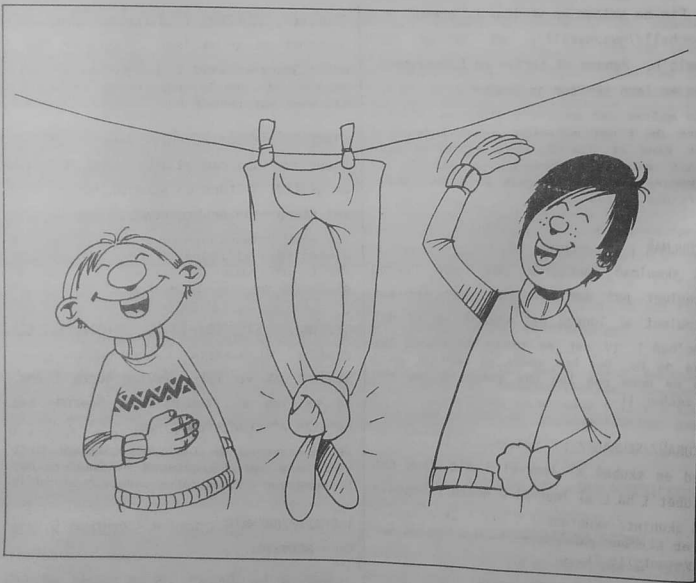
(Ils sont en train de faire une omelette. Il faut mettre du sel dans les oeufs. Les oeufs sont-ils frais ?).

YAOUANK : jeune : 7.
 N'eo ket yaouank an Ao.K. kën. Amañ e% oa

an Ao.K. pa° oa yaouank ? Ne° oa ket yaouank Mathusalem ! Skolidi yaouank. Skolia-desed yaouank. (M.K. n'est plus jeune. M.K. était-il ici quand il était jeune ? Mathusalem n'était pas jeune ! De jeunes écoliers. De jeunes écolières).

YEN : froid : 11.
 N'eo ket yën awalc'h ar frigo. Yën e% vez an °amzer en Helsinki ? E Rio, ne° vez ket yën an °amzer. Yën eo fri Azor. Ar Gulf Stream n'eo ket yën.

(Le frigo n'est pas assez froid. Le temps est-il (généralement) froid à Helsinki ? A Rio le temps n'est pas froid. Le nez d'Azor est froid. Le Gulf Stream n'est pas froid).



CHAPITRE "B" (L.17 à L.28)

Syntaxes défectives emphatiques (en a°)

- * **S A° V** : MISE EN VALEUR DU SUJET,
- * **O A° V S** : MISE EN VALEUR DE L'OBJET,
- * **V A° R S O** : MISE EN VALEUR DU VERBE,

Leçon 17 à Leçon 24 .

Syntaxe	Dialogue	Vocabulaire
e%	3°	non-mutable
a%	1°- 2° personnes	mutable

Leçon 25 à Leçon 28.

Syntaxe	Dialogue	Vocabulaire
e%	3°	non-mutable
a%	1°- 2° personnes	mutable

Alies e% lenne Ro. PIW A° LENNE ? RO. (Ya, Ro a° lenne alies).
 Bal °l'iorzh e% sec'ho ar °roched. PETRA A° SEC'HO ? AR °ROCHED (... A° sec'ho)
 Ase e% vez Ro. PIW A° VEZ ASE ? RO. (Ya, Ro a° vez ase).
 Fur e% oa Ro. PIW A° OA FUR ? RO. (Ya, Ro a° oa fur).
 Fur e% vo Ro. PIW A° VO FUR ? RO. (Ya, Ro a° vo fur).
 Fur e% vese Ro. PIW A° VESE FUR ? RO. (Ya, Ro a° vese fur).

En breton, 7 propositions sur 10 commencent par un attribut ou une modalité (adverbe, complément indirect). L'ordre **M/A(e°VS)** constitue donc la syntaxe de base de la langue, la Syntaxe Première. Il ne faut pas céder à la tentation d'imiter le français en mettant le sujet en tête, sauf s'il y a nécessité de le préciser, de le mettre en valeur. Par exemple, pour répondre à une question : PIW ? (Qui ?) ou PETRA ? (Quoi ?) La réponse la plus brève de la conversation courante ne comporte que le sujet, seul élément de la syntaxe **S(a°V)** qui ne puisse être omis. L'articulation centrale de cette syntaxe est la particule **a°** qui relie le sujet (en première position) à son verbe.

Ase ema L. Fur eo L. Ban assied ez eus eoul. L ZO ASE. L ZO FUR. EOUL ZO BAN ASSIED.

Aux divers formes de "être", utilisées en Syntaxe Première au présent, correspond l'unique forme ZO en Syntaxe de mise en vedette du sujet. ZO est une forme unique, non seulement parce que les nuances EMA/EO/EUS sont rendues toutes trois par ZO, mais aussi du fait du principe de Non-Accord : le sujet étant d'abord donné, le verbe reste à la 3° personne du singulier. Il n'existe donc pas de forme 3° personne du pluriel.

L. zo amañ ! N'ema ket//N'eo ket// ! L. zo fur. N'eo ket ! Eoul zo ase. N'eus ket !

La forme négative étant une mise en vedette de la modalité négative NE° ... KET, la négative est en Syntaxe **M/A(e°VS)**, même si elle correspond à une syntaxe en **S(a°V)** à l'affirmatif. Bien entendu, les diverses nuances réapparaissent obligatoirement au présent pour le verbe "être".

Problèmes de correspondance entre le français et le breton :

L. est lâ = ASE EMA L. L, lui est lâ = c'est bien L. qui est lâ = L.ZO ASE.

EXERCICES 17

17-1 : Répondre aux questions : Piw zo o% selled douzh ar foto ? Petra zo o% sec'hañ ? Sell amañ Keruzore hag Hinault : péhni a° c'hoari foot-ball ? Ped c'hoari ar a° c'hoari volley-ball assabl(es) ? Piw a° skubo ar °sal hiziv ?

17-2 : Mettre au négatif : Ur °skol newez zo amañ. Al levr newez zo amañ. °Skol Yann zo serret hiziv. °Skol Jakes zo a-dal d'ar sinema. Nora zo laouen Fenos//henoazh//. Kalz evned a° nijo kuit. Ro a° lenne ur romant. Yann a° skrivio da° Wanig. Lanig a° c'hoarie volley-ball (w)arlène. Yann a° skato an assiedoù (w)arc'hoazh.

17-3 : Passer de **M/Ac°VS** à **Sa°V** : Amañ e% labourer Fañch gwechall//gwezhall//. Kalz e% studie an Ao K. Dale°mad//Dalbez// e% c'hoarzh Jakes. Assabl(es) gant//ged// Lanig e% c'hoari Yann.

17 E ti Rosenn

1 - Petra ema Soasig ha Nora oc'h//ec'h// ober er gêr fenos//henoazh// ? Soasig zo o%/e%/ selled douzh ur foto Ha Nora zo o%/e%/ lenn. "Petra zo war//ar// ar foto-se?" eme Nora.

S : Ur foto gwraet (w)arlène e ti Ro eo. Ro zo warnañ//âr-nehoñ//

No : Lanig ha Yann zo warnañ//ârnehoñ// iwe. Hag Erwan, pelec'h//menn// ema ?

S : Erwan a° oa oc'h//ec'h// ober ar foto.

N : Petra zo ase a-dal d'an oaled ?

S : Loeroù Ro. : Naig a° lak loeroù da° sec'hañ a-dal d'an oaled a-wechoù//a-wezhioù//

2 - No : Ped e% oant en-dro d'an oaled ?

S : Pemp, gant//ged// Erwan. Flamm uhel a° save a-us//a-dreist// d'an oaled. Kidu ha Friruz a° oa ase iwe.

No : C'hwec'h e% oant neuse(n) ! N'eo ket ! Seizh ... gant //ged// Friruz. Pelec'h//Menn// e% oa Kidu ?

S : A-dreñv Yann : Kidu a° vez ataw a-dreñv Yann.

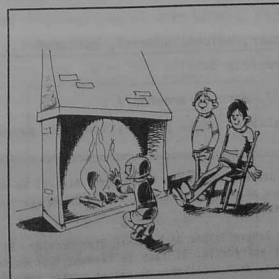
No : Ha Friruz a° vez a-dreñv Rosenn !

3 - No : Ped °eur e% pa° gwraet ar foto ?

S : Etre deg °eur hag unneg °eur. (E% selled douzh he°° horoloj) O! Poent//Mall// eo ober al labour !

No : Ya, bremaig//tuchant// e% vo arru Riwall ha Tadig !

S : Riwall a° arruo 'raog pell. Med Tadig a° vo gant//ged// e° labour betek eizh °eur. Ne° vo ket er gêr'raog naw °eur henoazh.



Fenos//Henoazh// : ce soir.
 Eme Rosenn : dit Rosenn
 Graet//Gwraet : fait
 Warnañ//Ârnehoñ// : sur "lui"
 E ti Ro : chez Rosenn
 Oaled : âtre
 A-wechoù//A-wezhioù// : quelque-fois
 En-dro da° : autour de.
 Flamm uhel : de hautes flammes
 Pemp, c'hwec'h, seizh : 5,6,7
 A-us da°//A-dreist da°// : au-dessus de
 Kidu : nom du chien
 Friruz : nom du chat
 °Eur : heure
 Etre : entre
 Deg, unneg : 10,11.
 Beteg : jusqu'à
 Eizh, naw : 8, 9.
 Foto : masculin dans le texte, est aussi traité parfois comme un féminin ; dans ce dernier cas, on a warni//ârnehi.

1 - O A V S : Syntaxe particulière d'insistance sur le complément d'objet direct : O(a°VS)

- a) Petra a° lenno L.? Ul levr fentus a° lenno L.
- b) Petra a° evo L.? Ul °loaiad lousou a° evo L.
- c) Petra a° selaoue L.? Ar radio a° selaoue L.
- d) Douzh petra e% sello Y.? Douzh ur film e% sello Y.
- e) Douzh piw e% sente Y.? Douzh ar skolaer e% sente Y.
- f) Gant//Ged// piw e% c'hoario Y.? Gant//Ged// L. e% c'hoario Y.
- g) Ur c'hoarier foot-ball ampart e% oa Pelé.

Les réponses a,b,c, commencent par un complément d'objet direct relié au verbe par la particule verbale a°. Les réponses d, e, f, commencent par des compléments indirects et sont donc en Syntaxe Première avec la particule verbale e%. La phrase g) commence par un Attribut du verbe "être" : elle est donc en Syntaxe Première.

REGLE : La particule verbale a° lie au verbe le sujet ou le complément d'objet direct placé en tête. (La particule e%, rappelons-le, lie au verbe tout autre élément placé en tête : Modalité circonstancielle, complément indirect, Attribut).

Cette nouvelle structure O(a°VS) est une syntaxe particulière d'insistance sur l'objet direct : elle répond à une question : Petra a° ..? Piw a° ... ? portant sur le complément (question réelle ou virtuelle). (Cette structure, peu facile à manier, n'est pas d'un usage fréquent).

- 2 - Ataw eo bet riwidig L. Bet en deus L. ul lizher ?
(L. a toujours été frileux. L a-t-il eu une lettre ?)

BET, participe passé de "être", traduit aussi le participe passé de "avoir", du fait qu'en breton : AVOIR = ETRE A.

- 3 - ... Perag ? Dre ma% ... (Pourquoi ? Parce que ...)

Un nouvel interrogatif à ajouter à : Pelec'h//Menn// ? Petra ? Penaos ? Piw? Peheni? Pere? Ped? Pessort//Petore//? Pegoulz//Peur//Pevare// ?

- 4 - °Loaiad, sac'had, assiedad :
Le suffixe -(I)AD exprime le contenu. Notons que le genre reste celui du contenant.

- 5 - Adlared, adlakaad, adober, adlenn, adsevel, adskubañ ...
Le préfixe AD- marque la répétition.

- 6 - Emezañ, gantañ//getoñ//, warnañ//arnehoñ// :
Notons ces formes personnalisées de la proposition : 3° personne du masculin singulier.

EXERCICES 18 18-1 : Petra a° ev L. pa° vez siferniet ? Perag ? Pegoulz ? Aes(et) eo da° evañ ? Petra a° lenn ar skolidi er °skol ? Er gêr ? Douzh petra e% sellont er sinema ? Pegoulz e% vez e-leizh a skolidi siferniet ? Petra a° vez lakaet pa° vez yén an °amzer ?

18-2 : Traduire : L. a reçu une longue lettre de New-York l'an dernier. Il n'a pas encore répondu. Il faut refaire cette lettre : elle est mal écrite. Il faut la récrire tout de suite. Voici une louë. Ce plancher a été mal nettoyé : il faut re-balayer.

18 Sifern Lanig

- 1 - S: Perag n'ema ket//n'eo ket// L. er °skol hiziv ?

N : Dre m'eo siferniet-mat

- S : E-leizh a° skolidi zo siferniet. Yén e% vez an °amzer bemdez bremañ.

N : Ha neuse(n), L. zo bet riwidig//anouedig// dalc'hmad //dalbez//. Dec'h e% oa chomet er-maes da° c'hoari heb e° °chupenn.

- S : Petra ema oc'h//ec'h// ober ?

N : O°//é// lenn ema. E-pad an abardaez//an endrerw// e% lenno.

- S: Petra a° lenn ?
- S: Ul levr farsus bennag a° lenno.

- S: Hag e° levrioù//levroù-skol// ?
- N : E° levrioù//levroù--skol ? Goude ... mar(te)se !

- 2 - S: Petra ema Lanig oc'h evañ//ec'h eved// ?

N: Lousoù ! Ul °loaiad a° ev beb teir °eur. Fall eo da° evañ//da° eved//, emezañ.

- S : Al lousou-se a° lonk Lanig bewec'h pa° vez siferniet?

N : Ya, bewec'h. Med (a)lies e% skuilh an hanter eus//ag// e° loaïad !

- 3 - S: Fall eo chom dindan//edan// an °amzer yén heb ur °chupenn, Lanig !

N : Ya, med penaos c'hoari foot-ball pa° vez lakaet ur °chupenn ?

- S: Red eo chom bar °sal neuse(n) !
- L: Ha c'hoari foot-ball bar °sal !

S : Chom e-barzh da° studial.

- L: Studial ar foot-ball en ul levr bennag! Fentus awalc'h!
- N : Lanig ! Poent//Mall// eo respont da° lizher Wanig !

Amañ e% vez red lâred hag adlâred ataw ar memes traou

Sifern:	rhume
Siferniet-mat:	très enrhumé
Perag ?:	pourquoi ?
Dre ma:	parce que ...
Bet:	été (participe passé "être")
Riwidig//Anouedig//:	Frileux
Heb:	sans
Epad an abardaez//an endrerw//:	pendant la soirée
Fentus, farsus:	drôle
Ul levr bennag:	un livre quelconque.
Lousoù:	remèdes
°Loaiad:	cuillère
Beb teir °eur:	toutes les trois heures.
Emezañ: (= eme Lanig) dit-il	
Bewec'h:	chaque fois
An hanter eus//ag// la moitié	
Respont:	répondre
Lizher(-où, lizhiri)	lettre(s) (courrier)
Lared:	dire
Adlâred:	redire
Ar memes traou:	la même chose



1 - Conjugaison du verbe OBER (= faire)

- Erc'h a° ra hiziv Y ha L ? 0° labour a° raont bemdez
- Awel a° rae dec'h Y ha L ? 0° Labour a° raent (w)arlene
- Petra a° ray Y. (w)arc'hoazh ? Y ha L ? 0° labour a° raint//rafont// (w)arc'hoazh.

La base verbale de OBER est (G)RA (du participe GW-RA-ET). La voyelle a est souvent altérée en e : REONT à côté de RAONT. Au futur, notons les variantes : RAIO//RAY// et RAFONT//RAINT//. Notons aussi l'emploi du verbe OBER pour tout ce qui est météorologique.

2 - Pegement eo al levr-se ? Ped skoliad ? Pegement a° erc'h ? Ped skolaer ? Pegement a° eoul ? Ped assied ?

(Combien vaut ce livre-là ? Combien d'élèves ? Combien de neige ? Combien d'enseignants ? Combien d'huile ? Combien d'assiettes ?)

PED devant un nom DENOMBRABLE, au singulier, attend une réponse précise, chiffrée. PEGEMENT peut, seul, être suivi d'un nom INDENOMBRABLE : il attend une réponse globale. (cf anglais : How many = PED; How much = PEGEMENT).

3 - A) Daoust hag-eñv eo gwir se ? Daoust hag-eñv e% ray erc'h ? Daoust ha gwir eo se ?

B) Hag erc'h a ray ? Ha se zo gwir ?

Notons ces équivalents de EST-CE QUE ? et les deux constructions possibles dans le groupe A (hag-eñv, plus verbe conjugué avec participe e%, ha(g) plus adjectif, ou adverbe, ou nom); dans le groupe B, on a HA(G) seul, en tête, suivi du sujet, plus a°, plus le verbe.

4 - Emezi = dit-elle = eme Soasig = dit Soasig (ici)

Notons la forme personnalisée (3° personne du féminin singulier) de EME.

EXERCICES 19

19-1 : Répondre aux questions : Pegement eo ar sinema bremañ : tri-zeg lur ? Ouzhpenn ? Pegement neuse(n) ? - Awel a° ra a(liés) en Enes Eussa (= île d'Ouessant) ? Awel a° rae anañ dec'h ? - Gwir eo e% labour ar skolidi gwall-nebeud bremañ ? Stard e% labour ar skolidi gwechall//gwezharall// ?

19-2 : Traduire : Ro est enrhumée, dit-elle. Lanig est bien enrhumé aussi. Combien de lait Y met-il dans son omelette ? Et combien d'oeufs ? Que fera M.K. demain ? Et les élèves, que feront-ils ? Quand neigena-t-il ?

19-3 : Faire une phrase avec chacune des formes conjuguées de OBER.

19-4 : A l'aide des éléments donnés, et en ajoutant un sujet au choix, faire d'abord une phrase en **U(a)VS**, puis en **S(a)VO**, et enfin en Syntaxe Première. Ober, *skol, gwechall//gwezharall//; skrivañ, ur romant, martese//marse// lenn, ul levr fentus, er *skol; (w)ar un assied, ledañ, ar vioù fritet; sec'hañ, al loeroù, tuchant, el *liorz; c'hoari foot-ball, er *skol, hiziv.

19 Pegement ?

1 - S : Pegement e% oa al levr newez-se ? Pemzeg lur ? Pewarzeg ? Tri-zeg ? Daou-zeg lur ?

N : Gwall nebeud eo daou-zeg lur ewid ul levr sort-se bremañ !

L : Chwe-zeg lur neuse(n) ? Ouzhpenn ? Naonteg lur ? Tri-wec'h lur ?

N : Seiteg lur e% oa, Soasig !

S : Siteg lur ! Maaa ! Gwechall//Gwezharall// ...



2 - S : Ha Yann ? Bremañ e% vez e hunan neuse(n) !

N : Ya, ha ne° vez ket laouen e hunan war//ar// hent ar °skol, dreistoll pa° ra awel.

S : Dec'h e% rae awel yén !

L : Daoust hag-eñv e% ray erc'h (w)arc'hoazh ?//Hag erc'h a° ray// ? ...

S : Martese//Marse// e% ray (erc'h)

L : Neuse(n) e% chomo Yann er gêr ...

S : Er gêr ? Ha perag ?

L : Peogwir e% vo erc'h e-leizh war//ar// an hent !

3 - S : Red eo lakaad ar skolidi da labourad stard. Gwechall//Gwezharall// e% raent kalz a° labour er gêr, goude ar skol. Bremañ e% raont//reont// nebeud. Pegement a° labour a° raint//rafont// (w)arc'hoazh ?

L : En imor fall ema Soasig ad(arre) !

N : Gwir eo. Ne° labour ket ar skolidi awalc'h, emezi. Daoust hag-eñv n'eo ket gwir se iwe ?

L : Euh !

N : Ya, Lanig, daoust ha gwir eo se ?

Pegement: combien ? quelle quantité de ...? (= HOW MUCH ?)

Pemzeg, pewarzeg: 15, 14

Tri-zeg, daou-zeg: 13, 12

Ouzhpenn: davantage

Gwall nebeud: bien peu

C'hwe-zeg: 16

Seiteg: 17

Lur: franc (prix), livre (poids)

An hent: la route

Dreistoll: surtout

(Pa°) ra awel: (quand) il fait du vent.

Daoust hag-eñv (E% + verbe) Est-ce que

Hag (S + a° + verbe):

Erc'h: neige

Peogwir: puisque

Ray: fera

Raent: faisaient

Raont//Reont//: font

Raint//Rafont//: feront

En imor fall: de mauvaise humeur.

Emezi: dit-elle

Se (= an dra-se) : cela

1 - Singulatif et collectif

Bez' e% oa logod e-leizh er °sal : tregont logodenn martese//marse//.
N'eus ket mui fleur bal °liorz : n'eus ket ur fleurenn zokèn.
Flamm uhel a° save ... ur flamenn hir ha ruz ...
Bez e% ao stered e-leizh : diaes eo lared ped steredenn ...

Chaque fois que dans la nature des objets ou des êtres vivants se présentent en groupe plus ou moins uniforme, le breton décrit le groupe en priorité à l'aide d'un terme COLLECTIF : logod = des souris; fleur: des fleurs; flamm : des flammes; stered : des étoiles.
Pour distinguer un élément de ce groupe, la langue dispose d'un deuxième terme : le SINGULATIF, formé par adjonction de la terminaison -ENN : logodenn, fleurenn, flammenn, steredenn. On peut ajouter : lizher, lizherenn (lettre de l'alphabet). Le singulatif est toujours féminin. (*)
SINGULIER + terminaison (-où, -ed ...) = PLURIEL
COLLECTIF + terminaison -ENN = SINGULATIF

2 - En-dro dehi (= da° + al °loar) : à ajouter à EMEZI

(-I, marque de la 3° personne du féminin singulier pour les prépositions personnalisées).

3 - ABRED :

A ajouter aux mots, grammaticaux pour la plupart, qui sont partout accentués sur la voyelle finale : a-dal, penaos, e-leizh, awalc'h ... (Voir bilan 1-16)

4 - Lanig, Annaig, Soasig :

-IG est la marque du DIMINUTIF. Sur le même modèle on aura : chapelig: petite chapelle.

(*) Désormais le petit signe ° n'apparaîtra plus devant les singulatifs tous féminins.

EXERCICES 20

20-1 : Répondre aux questions : Ur skolaer eo Job ? - Ul labourer-douar lesireg eo Job Riwidig//Anouedig// eo Job ? - Nebeud e% labour (Job) ? - Pessort//Petore// °amzer a° ra bremañ ? - Skorn zo c'hoazh war//ar// en hent ? - Skorn a° vez (a)llies e Sant-Maloù ? - Sifermet e% vez Job (a)llies ? - Pegouiz e% sav Job ? - Penag e% sav abred ? - Petra a° ra Job pa° vez savet ? - Pelech//Menn// e% vez al °loar ? - Petra a° vez c'hoazh en oabl ? Bez e% vez ar stered, hag an heol ban oabl (u)ar-un-dro ? - Aes(et) eo selled douzh al °loar ? - Douzh ar stered ? Doust an heol ? Ped steredenn zo ? (u)ar-un-dro e% sav an heol hag al °loar ? Bez e% vez an heol en oabl dalc'hwad//dalbez// ?

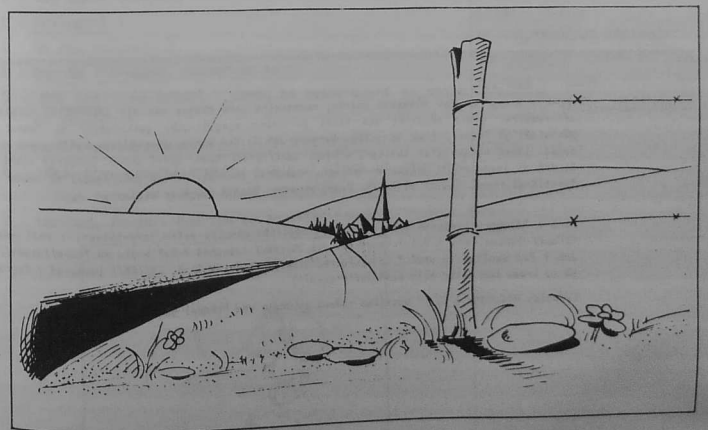
20-2 : Traduire : Y avait-il une étoile rouge sur la veste de Mao ? Peut-être ! Job était en train de travailler du côté de la petite chapelle. Il est à peu près 11 h 1/2.

20 Job, al labourer-douar

1 - Olier Rio : Achu eo bremañ gant//ged// an erc'h hag ar skorn. Med yén eo an °amzer c'hoazh.
Erwan Jaouen : Ya, sur. Hiziw eo yén an awel.
Olier : Koulskoude//Neoazh// ema Job AR MERER gant//ged// e° labour 'koste% chapel Sant-Erwan. Hennezh n'eo ket riwidig//anouedig//.
Erwan : Kalz labour a° ra bemdez ...
Olier : Abred e% sav Job, gant//ged// ne° vern//n'eus forzh// pessort °amzer.
Erwan : Ya, ha ragtal//kerkent// e% stag gant//ged// e° labour.

Labourer-douar: cultivateur
Skorn: (de la) glace
'Kostez: dans la direction de, vers, du côté de ...
Ar chapel: la chapelle.
Sant Erwan: St Yves
Abred: tôt
N'eus forzh//Ne° vern// n'importe (quel/quelle)
Ragtal//Kerkent//: aussitôt
Stagañ gant: se mettre à
Al °loar: la lune
Uhel: haut
An oabl: le ciel
Stered: (des) étoiles
Steredenn: (une) étoile
Ugent, tregont: 20, 30.
Rag: car.
War-dro//Ar-dro//: environ
An heol: le soleil

2 - E : Pa° sav Job, e% vez c'hoazh al °loar uhel en oabl, e-leizh a stered en-dro dehi.
O : Ya, da° seizh °eur hiziw e% oa kalz a° stered ...
Lanig : Ped steredenn ? Ugent ? Tregont ?
O : O! Diaes eo lared, Lanig : bez e% oa e-leizh dre-oll. Rag sklaer e% oa an oabl.
E : War-dro//Ar-dro// seizh ° eur hanter e% vez an heol o%//e%// sevel a-ur d'ar °skol//a-dreist d'ar °skol//.



21 1 - L'impératif

Labour bremañ, Yann ! Na° chom(es) ket da° c'hoari !
 Labouromp bremañ ! Na° chomomp ket da° c'hoari !
 Selaouit, Yann ha Lanig ! Na° chomit ket da° c'hoari !
 (Travaille maintenant, Y ! Ne reste pas jouer ! Travaillons maintenant ! Ne restons pas jouer ! Ecoutez, Y et L ! Ne restez pas jouer !).

La 2° personne du singulier de l'impératif se confond avec la base verbale (qui, nous le savons, sert déjà pour la 3° personne du singulier du présent de l'indicatif).

Les terminaisons -OMP, -IT sont les marques de la 1° et de la 2° personnes du pluriel. Notons l'emploi, populaire de la terminaison -ES à la 2° personne du singulier au négatif (exclusivement). La négation se fait à l'aide de la structure Na° ... ket !

2 - Dehañ//Dehoñ// = DA° + 3° personne masculin singulier : à lui.

A ajouter à : Emezañ, warnañ//arhehoñ, gantañ//getoñ, déjà étudiés.

3 - Chopinad//tassad : à ajouter à sac'had, °loaiad, assiedad ...

4 - 10 + 10 = 20 Deg ha deg zo ugent (10 + 10 font 20)
 Notons cet emploi du verbe être.

5 - Dehoñ//Dehañ eo ar feurm ? (La ferme est à lui ?)
 Ya, ar feurm zo dehañ//dehoñ// (Oui, la ferme est à lui).

L'expression bretonne ZO DA°/ EO DA° est parallèle à l'expression française : être à.

EXERCICES 21 21-1 : A partir des éléments donnés, construire dans chaque cas six impératifs (trois affirmatifs, trois négatifs aux trois personnes: stagañ(-giñ) gant//ged// al labour. Skriv(añ) al lizher. Lenn an istor. Respont da° lizher Wanig. Azeziñ//Choukiñ// a-dal an oaled. Lâred kenavo d'ar skolaer. C'hoari gant//ged// Yann. Sevel abred. Labourad stard. Serriñ al levr-istor. Selaou ar skolaer. Skubañ al levr-di. Achuiñ gant//ged// al labour. Spontañ al logod. Skuilh al laezh. Redeg er maes. Sentañ douzh ar skolaer.

21-2 : Répondre (réponse brève d'abord, complétée ensuite entre parenthèses) : Pell emañ °chapel Santes Anna ? Bar °chapel emañ Job o%/l%/labourad ? Da° b-piv eo feurm//atant// Job ? Ped skoliad zo emañ ? En ur feurm//atant// e% oa an Ao K. o%/l%/labourad ? Petra e% oa Erwan hag Olier oc'h evañ//ec'h eved//?

Exemple: Répondre à la 1° question : Daou gilonetr emañ °chapel Santes Anna.

21 Evomp sistr, Olier !

1 - E: Pegehid e% chomo Job c'hoazh gant//ged// e° labour hiziv ?

O : O ! Un °eur bennag c'hoazh.

E: Pell diouzh//a-zoc'h// e° feurm emañ o%/l%/labourad ?

O : Pell awalc'h. Hanter-hent da° chapelig Santes Anna.

E : Dehañ//Dehoñ// eo e° feurm ?

O : N'eo ket dehañ//dehoñ// siwazh ! D'an Ao. Dupont, eus //a// Sant Brieg eo feurm Job.

E : Azeziñ//Choukiñ// Olier !

2 - (Setu Lanig oc'h//ec'h// arroud bar °sal)

E : Gwall-yñ eo an °amzer hiziv. Chom e-barzh, L !

O : Na° chom ket//Na° chomes ket// da° c'hoari er-maes.

E : Lenn ul levr bennag ha lak ur °chupenn !

3 - O : Selaou, Lanig ! C'hwec'h ha c'hwec'h ha c'hwec'h zo pegement ?

L : Triwec'h !

O : N'eo ket fall ! Ha bremañ, lâre 'ta, ugent hag ugent ?

L : Daou-ugent ! N'eo ket diaes !

O : Hag ugent ouzhpenn ?

L : Tri-ugent !

O : Ha deg ouzhpenn ?

L : Deg ha tri-ugent, sklaer eo se !

O : Mad tre ! Ha bremañ : unneg ha pewart-ugent ha seizh ha tregont ?

L : Kant eizh-warnugent//Kant eizh-arnugent// !!

E : Mad tre adarre//arre//, Lanig ! Evomp ur chopinad //un tassad// sistr newez, Olier !

O : Yec'hed, Erwan ! Mad tre eo ar sistr newez.

Pegehid: combien de temps ?
 ou : à quelle distance ?

Feurm//Atant// ferme
 Hanter-hent da°: à mi-chemin de ...

Dehañ//Dehoñ// à lui

Siwazh: hélas !

Azeziñ//Choukiñ//
 asseyez-vous !

Chom: reste !

Na° chom ket//Na° chomes

ket// ! ne reste pas !

Eta//'Ta//: donc

Daou-ugent: 40

Tri-ugent: 60

Deg ha tri-ugent: 70

Mad tre ! très bien !

Unneg ha pewart-ugent: 91

Seizh ha tregont: 37

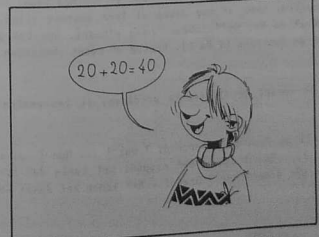
Kant eizh-warnugent//kant eizh-arnugent//: 128

Evomp: buvons !

Ur chopinad//Un tassad//: une chopine, un verre (= une verrée)

Yec'hed ! santé ! (à votre santé !)

Sistr: cidre



1 - L'action mise en vedette : **V(aRSO)**

Sevel a° ra Job abred. Lenn a° raont kalz (Y+L). Ober a° rae Yann Sohier °skol e Plourio. C'hoari a° ray Yann volley-ball dissul.

(Job se lève tôt. Y + L lisent beaucoup. Yann Sohier faisait la classe à P. Yann jouera au volley-ball dimanche).

RA, RAONT, RAE, RAY, (RAIO), formes conjuguées de OBER (R, dans la formule **V(aRSO)**) servent d'auxiliaires à tout verbe, y compris OBER lui-même (à l'except. de ETRE et de son dérivé traduisant "avoir"). Cette nouvelle structure **V(aRSO)** (Verbe en vedette à l'infinif) + particule a° + R (forme conjuguée de OBER) + sujet + objet attire l'attention sur l'action et répond à une question -réelle ou possible- : Petra a° ra ... ? (Que fait généralement ?)

Cette syntaxe **V(aRSO)**, tout comme **S(aVO)** et **O(aVS)**, est à la fois emphatique (par la volonté d'insister sur l'action) et déficiente (incomplète dans sa conjugaison : négation tout à fait exceptionnelle, pas de temps composés). Cette structure sans traduction fidèle possible en français, est très courante en breton, beaucoup plus que la forme emphatique de l'anglais avec DO.

2 - Lenn a° ra ? Ya, ober a° ra. ou : Ne° ra ket !

Ne° lenn ket ? Nann, ne° ra ket. ou : Gra ! (= si !)

Dans une réponse, pour éviter la répétition du verbe de la question, OBER sert de substitut à ce verbe. (cf : Yes, he does ...)

3 - Dilun, Dimeurzh, Dimerc'her, Diriaou, Digwener, Dissadorn, Dissul : Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche prochain ou dernier.

Ce sont des adverbies marquant le jour de la semaine dans une date incomplète, semaine prochaine ou dernière. Mais jamais la date du jour où l'on parle ou dont on parle. (On entend aussi dimeurzh, dimerc'her, digwener. En Léon : jeudi = diziou. Di-, dir-, dis-, diz-, reposent sur dez, jour, qui s'écrit encore deiz).

EXERCICES 22

22-1 : Voici 15 phrases en **V(aRSO)**. Les mettre, si possible, en **S(aVO)**, puis en **O(aVS)** et enfin en **M/A(eVS)**. C'hoari a° ra Y Foot-ball er °skol. Skrivañ a° rae Hugo romantou hir. Fritañ a° ray Lanig uiou dissul. Lakaad a° ray Erwan e° °roched newez dissul. Ledañ a° rae Naig ar viou war an assied. Lenn a° ray Jakes ul levr saosneg dilun. Ober a° ra Andrew nebeud labour. Achuiñ a° ra Ro. he° labour °rang c'hoari. Spontañ al lapoussed a° ra Friruz. Skaotañ a° raint an assiedou (Y ha L). Lonkañ a° raent chouchenn alic (Obeliks ha Asteriks).

22-2 : Revenir aux phrases de départ de l'exercice précédent et les mettre à la forme négative.

22-3 : Traduire : Y jouera-t-il au Foot-ball mercredi ? Oui ! ... Non ! ... - L restera-t-il à la maison jeudi ? Non ! ... Oui ! ... - Ne° respont ket Lanig da° lizheroù Wanig Gra ! - Ne° chomo ket Yann er gêr dimerc'her ? Gray ! - Ne° lenne ket Jakes romantou warlene ? Grae !

Serr_nos

1 - Erwan : isel eo an heol en oabl (ad)arre. Bremaig//Tu-chant// e% vo serr-nos.

Olier : Gwall-skuizh eo Job a-benn bremañ. O%/E%/ hadañ (-diñ) ed emañ hiziw. Poent eo hadañ an ed//Mall eo hadiñ en ed//.

E : Goude e% vo an heiz da° lakaad.

O : Ya, bremañ e% vez lakaet heiz e-leizh dre amañ.

2 - Lanig : Ne° vo ket abred Job henoazh.

O : Al labour hadañ//hadiñ// zo unan hir, Lanig !

L : Yann a° vo labourer-douar, emezañ.

O : Labourer-douar ? Ha perag 'ta ?

L : Al labourer-douar n'en dez ket da° sentiñ douzh ar re ('r)all.

O : Hag al labour ? Skuizhus eo !

L : Labourad a° ray, emezañ.

O : Bemdez ?

L : Ya, ober a° ray ...

O : Sevel a° ray abred ?

L : Ne° ray ket, med n'eo ket red sevel abred !

O : (en ur° c'hoarzhin) Ha! Ha! Sell amañ ur farser !

3 - O : N'eo ket bet Lanig er °skol kalz er sizhun-mañ.

E : Dilun, dimeurzh ha diriaou e% oa chomet er gêr. Ha dimerc'her 'veljust//alreson//.

O : Bet e% oa er °skol digwener ?

E : Ya, ha dissadorn iwe.

O : Pegoulz en doa bet riw//anoued// ?

E : Dissul, pa° oa chomet er maes beteg serr-nos.

Serr-nos: tombée de la nuit

Isel: bas

Skuizh: fatigué

A-benn bremañ: (pour)

maintenant

Ed: céréales, blé.

Heiz: orge.

Dre amañ: par ici

Skuizhus: fatigant

Sizhun: semaine

Dilun: lundi (prochain, dernier)

Dimeurzh: mardi

Dimerc'her: mercredi

Diriaou: jeudi

Digwener: vendredi

Dissadorn: samedi

Dissul: dimanche

Riw//Anoued// froid

(sensation)

Riw//Anoued// en deus Yann:

Yann a froid

1 - Le dialogue pluriel au présent

°Amzer ho peus ? °Amzer hon eus. Skuizh oc'h ? Skuizh omp.
 Petra a° larit ? Bremañ e% labouromp. C'hoari a° rit ?
 C'hoari a° romp//reomp//

(Avez-vous le temps ? Nous avons le temps. Etes-vous fatigués ? Nous sommes fatigués.
 Que dites-vous ? Maintenant nous travaillons. Jouez-vous ? Nous jouons).

"Lârit, labourit" servent pour l'impératif 1° et 2° personnes du pluriel. Ici ils sont utilisés au présent ... Il en est ainsi pour tous les verbes (sauf "être" et "avoir").

Notons les formes 1° et 2° personnes au présent de "avoir" : HON EUS, HO PEUS (cf : EN DEUS, HE°° DEUS, O°° DEUS).
 Une constante dans tous ces exemples : -OMP (1°)

2 - Lanig, eñv, ne° sko ket. Gantañ-eñv ema ar foto//getoñ-eñv//...

Eñv = lui, pronom personnel apposé en vue de renforcer l'identité du personnage: Lanig, lui, ne frappe pas (mais elle, ou eux, ne se gênent pas). C'est lui qui a le livre (et non quelqu'un d'autre). Notons la situation de contraste ainsi créée. De même : E° skol-eñv ; son école à lui.
 Amañ omp = amañ emaomp : Nous sommes ici. Ema est conjugué à toutes les personnes, notamment dans la partie ouest du domaine bretonnant.

EXERCICES 23

23-1 : En s'inspirant de l'exercice 22-1, faire 5 phrases en structure VaRSO à la 1° personne du pluriel au présent.

23-2 : Même exercice, à la 2° personne du pluriel.

23-3 : Faire 10 phrases en Syntaxe Première MeVS : 1° et 2° personnes du pluriel.

23-4 : Traduire : Avez-vous faim ? Oui, nous avons faim. Comme Job, Olier habite (zo o% //e%// chow) ici, mais, lui, ne travaille plus. Lanig, lui, est fatigué aujourd'hui. Y est en train de lire le livre de Ro. : il a déjà lu le sien. Regardez le Sheriff ! Il fait semblant de frapper Zorro. Ra. et Fantig arrivent: vous n'avez qu'à jouer avec Ro et Fantig. Etes-vous fatigués de travailler ? Nous ne sommes pas fatigués: nous travaillons bien peu. Ecoutez ! Voici Job et Olier qui arrivent ! "Vous n'êtes pas tôt ce soir, Job !".

Zorro hag ar sheriff

1 - Naig : Hiziv n'eus ket °skol : °amzer ho peus da° c'hoari. Er gêr e% chomit da° c'hoari ?
 Yann: Ne° raomp ket : e ti Riwall e% c'hoariomp hiziv.
 Naig: Perag ne° chomit ket da° c'hoari gant//ged// Rosenn?
 Yann: Ne° c'hoariomp ket kêñ//mui// na gant//ged// Ro. na gant//ged// No. Bremañ e% c'hoariomp Zorro hag ar Sheriff.
 Naig: Sell ! Ema Riwall oc'h//ec'h// arruoud ! N'ho po nemed//namaed// chom da° c'hoari amañ.

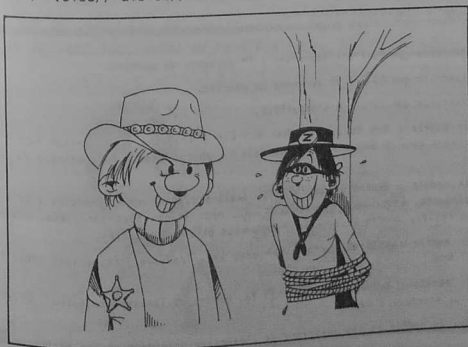
2 - Y-Sheriff : Skuizh omp o%//ê%// redeg (w)arlerc'h Zorro, al lâer-se !
 Lanig-Zorro : Ul lâer ? Zorro n'eo ket ul lâer !
 Sheriff : Pelec'h//Menn// ema Zorro ?
 Riwall-Archer : Amañ ema, Sheriff !
 Zorro (en ur° redeg kuit) : N'oc'h ket fin awalc'h !

3 - Med nerzhus eo an archerion. Ha setu bremañ Zorro staget ! Hag ar Sheriff o%//ê%// skoñ gantañ//getoñ//.
 Naig (oc'h//ec'h// arruoud) : Perag e% skoit 'velse ?
 Lanig, eñv, ne° sko ket !
 Ro : Nann, ne° sko (ket) Lanig gwech//gwezh// ebed ?
 C'hoari rust a° rait, avad !
 Y : Ne° skoomp ket ! Ober van da° skoñ a° raomp !
 Ri : 'Velse//'Gis-se// e% vez c'hoariet Zorro !

Ho peus: vous avez
 Chomit: vous restez
 Raomp//Reomp// nous faisons
 C'hoariomp: nous jouons
 N'ho po nemed//namaed// vous n'aurez qu'à ...
 Omp: nous sommes
 (W)arlerc'h: après, à la poursuite de ...

Ul lâer: un voleur
 Archer(-ion): gendarme(s)
 Oc'h: vous êtes
 Nerzhus: vigoureux
 Staget: attaché
 Skoñ: frapper
 'Velse//'Gis-se// ainsi

Eñv: lui
 Gwech//Gwezh// ebed: jamais (aucune fois)
 Rust: brutalement
 Rit: vous faites
 Ober van da°: faire semblant de ...



1 - Le dialogue pluriel à l'imparfait

C'hoariet ho poa ? C'hoariet hor boa//hon oa//. Laouen e% oac'h ?
Laouen e% oamp. (A)lies e% c'hoariet'h, (a)lies e% c'hoariemp.
C'hoarioù (ar)all a° raec'h ? C'hoarioù (ar)all a° raemp.

(Avez-vous joué ? Nous avions joué. Etiez-vous ravis ? Nous étions ravis. Jouiez-vous souvent ? Nous jouions souvent. Faisiez-vous d'autres jeux ? Nous faisons d'autres jeux).

Notons que : -HO POA, HON OA//HOR BOA// sont construits sur OA, imparfait de "être" (cf : EN DOA, HE DOA, O DOA)
- les constantes -MP; -C'H reparaissent dans tous les verbes (sauf "avoir").

2 - Aon ho pez ? N'hor bez ket !

(Avez-vous, généralement, peur ? Nous n'avons pas peur d'habitude).

Notons cette conjugaison fréquentative de "avoir" aux personnes du pluriel, pour le présent. (cf : O DEZ) et, pour l'imparfait : HOR BESE HO PESE (cf : O DESE)

3 - Rosenn, hi, ne° c'hoario ket rust. Nora ha Rosenn, int, o dez aon. Ni ? N'hor bez ket aon.

(Ro, elle, ne jouera pas brutalement. No et Ro, elles, ont peur d'habitude). Nous ? nous n'avons pas peur).

Tout comme ENV (= lui), HI (elle), INT (elles, eux), NI (nous) sont des pronoms personnels utilisés ici en apposition. De même : He°° labour hi; o°° labour-int : son travail à elle; leur travail à eux, elles).

4 - Gante//Ganto//Gete// : avec eux/elles

EXERCICES 24

24-1 : Même exercice que 23-1 à l'imparfait : 1° personne du pluriel.

24-2 : Même exercice que 23-2 : 2° personne du pluriel.

24-3 : Même exercice que 23-3 : à l'imparfait.

24-4 : Sur le modèle : Aon ho poa ? N'hor boa ket ! traduire : avez-vous faim ? Non ! Avez-vous soif ? Non ! Avez-vous peur ? Non ! Avez-vous fait la photo ? Non ! (Attention à la réponse négative !).

24-5 : Sur le modèle : Skuizh e% oac'h ? Ya, gwail-skuizh e% oamp. traduire : Etiez-vous enrhumés ? Oui, nous étions enrhumés. Etiez-vous paresseux ? Oui, nous étions bien paresseux. Etiez-vous frileux ? Oui, nous étions bien frileux. Etiez-vous gelés ? Oui, nous étions bien gelés.

24-6 : Sur le modèle : Amañ e% oac'h ? Ne° oamp ket. traduire : Etiez-vous ravis ? Non ! Etiez-vous de mauvaise humeur ? Non !

24-7 : Sur le modèle : Bendez e% lennech ? Ya, bendez e% lennep. traduire : Riez-vous beaucoup ? Oui. Vous amusez-vous ensemble ? Oui !

24-8: Reprendre le modèle et les questions de l'exercice précédent et les mettre en V (AR)

C'hoarioù (ar)all

1 - Naig : (W)arlene ne° c'hoariet'h ket Zorro.
Lanig : Gwir eo. C'hoarioù (ar)all a° raemp. (A)lies e% e% c'hoariemp gant//ged// Ro ha No.

N : Dissul n'ho poa ket c'hoariet Zorro.

L : N'hor boa ket//N'hon oa ket// °amzer awalc'h.

N : C'hoarzhin(-zhed) a° raec'h koulskoude//neoazh//.

L : Laouen e% oamp o//é// c'hoari oll assabl(es).

N : Ped e% oac'h dissul ?

L : Pemp e% oamp.

2 - N : N'ho peus nemed//namaed// c'hoari gant//ged// Ro.

Ro, hi, ne° c'hoario ket rust. Ha gant//ged// Nora ...

Riwall: Gwechall//Gwezharall// e% c'hoariemp gante//gete// Med, ne° c'hoariemp ket Zorro neuse(n) !

Ro : Aon ho pez da° c'hoari gant//ged// Nora ?

Ri : Aon ? Ni ? N'hor bez aon gwech ebed ! N'eo ket gwir, Lanig ?

3 - L: Nora ha Rosenn, int, o dez aon da° c'hoari gant //ged// Y, sklaer eo !

Ro : Aon ? Ahanta ! C'hoariomp diouzhtu//a-benn// !

Ri : Lanig a° vo ar Sheriff er wech-mañ//er wezh-mañ//.

No : Ha Yann a° c'hoario e hunan !

(Ha setu Lanig o°//é// redeg diouzhtu//a-benn// er maes)

laouen 'veljust//èlreson//. Hag ar re ('r)all ar e° lerc'h

Yann ne° chom ket da° selled en-dro dehañ//dehoñ// : ober

a° ra, eñv iwe, (v)el ar re ('r)all.



C'hoariet'h: vous jouiez
C'hoarioù (ar)all: d'autres jeux

Raemp: nous faisons

Ho poa: vous aviez

Hor boa//Hon oa//: nous avions

Raec'h: vous faisiez

Oamp: nous étions

Oll: tous, toutes (et aussi : tout)

Oac'h: vous étiez

Hi: elle

Gante//Ganto//Gete// avec eux, elles

Aon: peur

Ho pez: vous avez (d'habitude)

Hor bez: nous avons (d'habitude)

Ni: nous

Int: eux, elles

(rappel: diouzhtu//a-benn : tout de suite)

Er wech-mañ//Er wezh-mañ//: cette fois-ci

(W)ar e° lerc'h: après lui

ici : à la suite, à sa poursuite

1 - Le dialogue pluriel au futur

°Amzer ho po ? Ya, °amzer hor bo. Skuizh e% vefet//vehet// ? Ya, skuizh e% vimp.
 Er gêr e% chomfet//chomhet// ? Ya, er gêr e% chomimp.
 (Aurez-vous le temps ? Oui, nous aurons le temps. Serez-vous fatigués ? Oui, nous serons fatigués. Resterez-vous à la maison ? Oui, nous resterons).

- Notons : - Les constantes déjà connues -MP ; -T (cf : impératif, présent)
 - Les variantes de la 2° personne :
 -hat (vannetais) -oc'h, -ot (Léon) -foc'h (Trégor)

En résumé : 1- -IMP (-FOMP) ; HOR BO. 2- -FET//HET//ECC'H// ; HO PO

2 - Hon°° ebeul ; hon°° ebeulion ; ho labour ; hoc'h ebeul.
 (Notre poulain ; nos poulains ; votre travail ; vos poulains).

Deux nouveaux adjectifs possessifs à ajouter à : E°, HE°, O° ; invariables, bien entendu, sauf adaptation à la voyelle suivante : ho/hoc'h.

3 - (Chomit amañ) Chomit amañ, c'hwi !

(Petra a° raimp ?) Petra a° raimp-ni ?

(Vous, restez ici ! Et nous, que ferons-nous ?)

Deux nouveaux cas de renforcement de l'identité de la personne, par l'emploi du pronom personnel APPOSÉ. Ce renforcement exige la volonté de contraste avec d'autres personnages, la mise en évidence d'une singularité (Vous ! = pas nous ! - Elles = pas eux).

4 - Ni a° vo er gêr ... Er gêr e% vimp.

(Nous, nous serons à la maison).

Le même résultat est obtenu, plus simplement, par l'emploi de la syntaxe **SaV** (sujet en tête). Mais cette fois-ci NI est bien sujet : le principe du Non-Accord joue (Voir BILAN 17-28)

EXERCICES 25

25-1 : Mettre au futur : Heiz e-leizh a° hadec'h, Job ? - Ne° raemp ket : nebeud a° hwi a° hadep zok'n. - Med, neuse(n) e% hadec'h kalz ed ? Ya, hadet e% vese kalz ed. Med nebeud tre a heiz a° hadep dre anañ.

25-2 : Dans l'exercice précédent, mettre en évidence l'identité du sujet, chaque fois que possible, par pronom apposé.

25-3 : Même exercice en utilisant la syntaxe **SaV**, dans les affirmatives et les interrogatives.

25-4 : Poser 10 questions sur le texte de la leçon avec les interrogatifs : Petra ? Pi° ? Penaos ? Pegoulz ? Ped ? Pegement ? Pelec'h//Menn// ? Perag ? Daoust ? ...etc...

25-5 : Proposer une réponse brève à ces questions, puis compléter cette réponse brève par l'emploi de la syntaxe appropriée. Exemple : Petra ? Id (a° hadep)

Ebeulion ar far-west



1 - Olier : Pelec'h//Menn// ema ar re yaouank ?
 Erwan : Yann ha Lanig zo du-hont o°//e°// c'hoari
 assabl(es) gant//ged// Riwall ha Wanig. Rosenn ha
 Nora, int, zo chomet er gêr.

2 - Sell amañ ranch Jim Brown (da° lared eo : Yann) Med...
 Pelec'h//Menn// ema an ebeul yaouank ?

Daoust//Daousto// ha læret eo bet ? Sell amañ ar Sheriff
 oc'h//ec'h// arruoud gant//ged// e° archerion ! (Da° lared
 eo : Lanig, Riwall ha Wanig).

3 - Sheriff : Petra zo c'hoarvezet//'n em gavet// amañ,
 Jim ?

Jim : Unan eus//ag// hon°° ebeulion zo bet læret !

Sheriff: Mar(te)se ema ba ranch Sam Colt. Redomp diouzhtu
 //a-benn// beteg ranch Sam Colt. 'Raog peñ e%
 vimp arru eno.

4 - Jim: Ha ni, petra 'raimp ?

Sheriff: N'ho po nemed//namaed// chom er gêr.

Jim: Pegehid e% vefet//vehet// ?

Sh : Diaes eo lared ! Ken hor bo harzet al læer ... pe an
 ebeul ! E-kehid-se e% chomfet//chomhet// c'hwi amañ.

5 - Riwall: Ya, c'hwi a° chomo er gêr. Redeg (w)ar-lerc'h
 al læeron n'eo ket ho labour-c'hwi: hon°°
 heni-ni eo.

Jim: Sellit 'ta petra zo oc'h//ec'h// arruoud du-hont !
 Hon°° ebeul eo !

Sheriff: Ne° oa ket bet læret hoc'h ebeul, Jim ! N'ho
 peus mann ebed//netra// da° lared, Jim.

- Du-hont: là-bas
- Da° lared eo: c'est-à-dire
- Ebeul(ion): poulain(s)
- Læret: volé
- C'hoarvezet//'N em gavet//
arrivé, survenu (événement)
- Hon°°: nos, notre
- Vimp: nous serons
- Eno: là-bas (hors de la vue)
- Raimp: nous ferons
- Vefet//Vehet//Viot//
vous serez
- Ken... jusqu'à ce que
- N'ho po nemed//namaed//
vous n'aurez qu'à ...
- Hor bo: nous aurons
- Harzet al læer: arrêté le voleur
- E-kehid-se: pendant ce temps-là
- Chomfet//Chomhet//:
vous resterez
- C'hwi: vous
- Læeron: voleurs
- Ho; Hoc'h: votre ou vos
- Mann ebed//Netra//: rien

1 - Dialogue singulier au présent

a) Aonig out ? N'on ket ! Er gêr emañ ? N'emaon ket !

ous eh out ? N'emaon ket !

eh ous ?

(Es-tu peureux ? Non ! (= je ne suis pas !)) Es-tu à la maison ? Non !

Notons à quel point EMA et EO sont liés dans la conjugaison. La conjugaison de EMA est complète dans la partie Ouest du domaine Bretonnant.

b) Aon 't eus ? Ne 'm eus ket ! Aon 't ez ? Ne'm bez ket !

(As-tu peur ? Non (= je n'ai pas). As-tu généralement peur ? Non ! (je n'ai pas).

La conjugaison ordinaire (EUS) exprime une action ou une situation ponctuelle. La conjugaison fréquentative (-EZ) rend compte d'une action ou d'une situation caractérisée par sa fréquence.

c) Bemdez e% lennes ? Ne° lennan ket. Skuizh e% vezes ? Ne° vezan ket !

(Lis-tu chaque jour ? Non ! (= je ne lis pas). Es-tu généralement fatigué ? Non ! (= je ne suis pas) -généralement).

Notons la prononciation de la finale -ES : /és/ ou /éz/ (selon la position, en finale ou en liaison). Remarquons aussi que la conjugaison fréquentative de "être" suit le modèle des verbes ordinaires :

1- -AN 2- -ES.

Attention ! Le tutoiement n'est pas une pratique générale en breton : le centre du domaine bretonnant l'ignore (est-Cornouaille et bas-Vannetais).

2 - TE ! = toi (à ajouter à eñv, hi, int//i, ni, c'hwî).

3 - Da° labour - Da° chass (ton travail - tes chiens). (à ajouter à e°, he°, o°, hon°, ho, possessifs déjà étudiés).

4 - Ma°° labour - Ma°° chass (mon travail - mes chiens).

Ceci complète la liste des adjectifs possessifs.

VARIANTES : -pour Da° : Ta° (Vannetais) -pour Ma°° : Va°° (Léon)

EXERCICES 26

26-1 : Mettre l'exercice 25-l au présent et au singulier.

26-2 : Traduire : Ecoutes-tu le maître-tout le temps ? N/AE%VS - Non, je n'écoute pas tout le temps. Ecris-tu souvent à M ? Non, je ne lui écris pas souvent. Que réponds-tu ? Je ne réponds rien. Que lis-tu maintenant ? Pendant combien d'heures as-tu travaillé ? J'ai travaillé jusqu'à onze heures. As-tu achevé ton travail ? Non, je n'ai pas encore commencé mon travail. As-tu beaucoup travaillé hier à l'école ? Pourquoi lis-tu ces livres-là ?

26-3 : Traduire : Es-tu souvent gelé ? As-tu souvent froid ? Je ne suis généralement pas fatigué après le travail. Que fais-tu quand tu as peur des chiens ? Que fais-tu quand tu es fatigué ? Quand j'ai froid, je reste à la maison. J'ai toujours peur des chiens de Job. Te souviens-tu de mettre tes lunettes quand tu lis ? Je mets ma veste quand il fait froid. Toi, Lanig, tu es fatigué ce soir !

26-4 : Traduire : Es-tu en train de travailler ? As-tu lu tes livres ? J'ai lu le mien hier. As-tu séché tes bas, Nora ?

26-5 : Imaginer un dialogue entre Yann et Job (Je, tu, vous)

26 Chass Job

1 - Riwall : Perag emañ/eh out//ous// en imor fall ('v)else, Lanig ?

Lanig : Chass Job o deus redet (w)ar ma lerc'h !

Yann : Aonig out//ous// avad. Pelec'h out bet//Menn ous bet// ?

L : Bet on beteg chapel Santes Anna.

Ri : Ale ! C'hoariomp diouzhtu//a-benn// : skornet on !

2 - Y : Aon 't eus bet neuse(n), Lanig !

L : Ya, gwir eo : rag chass Job 'm eus bet aon. Koulskoude //Neoazh//, ne 'm bez ket aon rag ar chass peurvuiañ !

Sec'hed 'm eus, ne° 't eus ket te, Yann ?

Y : Geus//Geo// ! Sec'hed ha naon 'm eus, ne° 't eus ket te, Riwall ?

Ri : Nann, ne 'm eus na sec'hed na naon. Te, Yann, 't ez naon ataw. C'hoariomp bremañ : riw//anoued// 'm eus!

3 - Erwan : (oc'h//ec'h// arruoud) : Grait ho labour-skol.

L : Gwraet 'm eus me ma°° heni !

E : Yann ! Gra da°//ta°// labour diouzhtu//a-benn//.Pessort //Petore// levr eo hennezh, Yann ? "Indianed ar Far-West" ! Al levr-se a° lennes bremañ ?

Y : Ya, al levr-se a° lennañ un tammig bemdez.

E : Ha te, Lanig, petra a° lennes bremañ ?

L : Skiant-faltasi emañ/eh on// o%/é%// lenn bremañ.

E : Pegoulz e% lennes, Lanig ?

L : Pa° vezañ skuizh gant//ged// ma°° labour.

Y : (A)llies e% vezes skuizh neuse(n) !

4 - L : Tadig ! Bet 't eus aon rag ar chass ?

E : Rag ar chass ? Ne 'm eus ket !

Y : Ne° 't eus ket bet aon gwech//gwezh// ebed ?

E : Geus//Geo ! Ur wech//wezh// soñj 'm eus ! Un istor archerion !

Y ha L (assambl(es)) : Archerion ! Sell 'ta !

(Voir dessin page 108)

Emaout/eh out//ous// tu es

Chass Job: les chiens de Job

(W)ar ma lerc'h: après moi

On: je suis

Aonig: peureux

Avad: vraiment

Skornet: gelé

(Aon) rag ar (chass):

(peur) des (chiens)

'M eus bet: j'ai eu

(cf : BET 'M EUS)

Peurvuiañ: la plupart du temps

'M bez: j'ai (habitude)

'T eus: tu as

'T ez: tu as (habitude)

Grait//Gwrait//Grit// !:

Faites !

Gra !: fais !

Lennes: tu lis

Lennan: je lis

Emaon//Eh on// je suis en

train de

Pa° vezan: quand je suis

(fréquentatif)

Vezez: tu es (fréquentatif)

Tadig: Papa

Gwech//Gwezh// ebed:

Jamais (= aucune fois)

Soñj 'm eus: je me souviens

1 - Dialogue singulier à l'imparfait

Aonig oas ? Ne° oan ket ! (Etais-tu peureux ? Non ! -je n'étais pas-)
 Aon 't oa ? Ne 'm boa ket ! (Avais-tu peur ? Non ! -je n'avais pas-)
 C'hoari a° raes ? Ne° raen ket ! (Tu t'amusais ? Non ! -je ne faisais pas-)
 Skuizh e% veses ? Ne° vesen ket ! (Etais-tu généralement fatigué ? Non ! ...)
 Aon 't ese ? Ne 'm bese ket ! (Avais-tu peur ? Non ! -je n'avais pas-)
 Nous retrouvons les constantes : 1- -EN 2- -ES (pron. /ès/ ou /èz/.)

2 - L'aspect ponctuel dans la conjugaison

Au présent : Amañ ema Y. Ema Y o%/è%/ // lenn. Lenn a° ra Y. Naon en deus Y.
 En opposition à : Amañ e% vez Y. Y a° lenne. Lenne a° rae Y. Naon en dese Y.
 A l'imparfait : Amañ edo/e% oa// Y. O%/E%/ // lenn edo/e% oa// Y. Naon en doa.
 En opposition à : Amañ e% vese Y. Y a° lenne. Lenn a° rae Y. Naon en dese Y.

REMARQUE : EDO est l'imparfait léonais de EMA.
 EMA, EMA O%/E%/ // ..., EN DEUS indiquent que l'action est située à un moment précis, celui où l'on parle ou celui dont on parle : c'est une actualité ponctuelle. (En opposition à une vérité globale, générale, basée sur la fréquence). Remarquons que cet aspect ponctuel pour un verbe ordinaire (qui n'a pas de conjugaison fréquentative) est exprimé par la tournure progressive (avec o%/é%/ //); la conjugaison ordinaire et la conjugaison avec OBER exprime une certaine fréquence et non une actualité.

3 - Da hunan ? Ya, ma hunan (toi) seul ? Oui, (moi) seul

A ajouter à : E hunan, he hunan, o hunan. De même on aura : Hon hunan, ho hunan.

4 - Fur, furraad : (sage, (s') assagir).

Notons ce précieux suffixe. De même : HIR, HIRRAAD. Le sens apporté par -AAD est : devenir ou rendre plus.

EXERCICES 27

- 27-1 : Mettre l'exercice 25-1 au singulier et à l'imparfait.
 27-2 : Imaginer un dialogue à l'imparfait entre Job et Yann (je, tu/vous).
 27-3 : Même exercice avec Yann et Riwall.
 27-4 : Poser 10 questions variées, avec des interrogatifs, sur le texte.
 27-5 : Répondre brièvement à ces questions. Puis compléter la réponse.
 27-6 : Poser 5 questions sur le texte, questions portant sur le verbe uniquement : Ex. Bez e% oa R. o%/é%/ // chom e Lannuon ? Nijal a° rae ar saout ?
 27-7 : Faire à des questions une réponse brève, réponse complétée ensuite.

Saout, chass hag archerion

1 - E : Pa° oan yaouank, e% vese ar saout bemdez pell diouzh//a-zoc'h// ar feurm. Da° serr-nos e% vesent er gêr (ad)arre ewid roññ o°° laezh.
 Y : E Langoad e% oas o%/è%/ // chom, Tadig ?
 E : Ya, ba Langoad e% oamp neuse(n).

2 - L : Chass a° vese iwe (w)ar-lerc'h ar saout neuse(n)?
 E : Ya, (a)llies e% vese chass. Hag ataw e% vesent prest da° redeg (w)ar-lerc'h n'eus forzh pessort loen. Roet 'm boa d'ar saout hanoioù//hanwoù// (v)el Coppi, Robic
 Y : Hanoioù//Hanwoù// fentus 't oa roet d'ar saout, avad!
 E : Hanoioù//Hanwoù// (v)el Hinault pe Moser bremañ. Daou skipailh 'm boa gwraet eus//ag// ar saout. Ha bemdez e% raen ur redadeg etre ar saout. Yao !!!

3 - Y : Da hunan e% veses gant//ged// ar saout ?

E : Ya, ataw ma hunan.

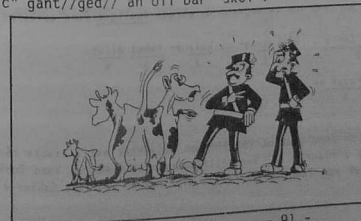
Y : Hag ar chass, petra a° raent ?

E : Harzhal a° raent 'veljust//élreson//. Hag ragtal//kerkent// e% save ar saout o°° l'ostoù uhel en ur° redeg a-hed an hent strizh. Ha me o%/é%/ // youc'hal a-dreñv : "Ale, Robic ! Ale, Coppi !"

4 - E : En un taol, sell an archerion oc'h//ec'h// arroud : "Opala ! N'out//N'ous// ket te Erwan Jaouen ?" eme unan eus//ag// an archerion. "N'out//N'ous// ket fur avad ! Un tammig strizh eo an hent ewid "Tour-de-France" ar saout !"

- "D'an oll eo an hent", eme an archer (ar)all. "Red 'vo furraad, Erwan !"

Bet 'm boa aon er wech//wezh//se. Goude e% vesen hanwet "Robic" gant//ged// an oll bar °skol !



1 - Le dialogue singulier au futur

Er gêr e% vi ? Ne° vin ket °amzer 't o//az po// ? Ne 'm bo ket !
C'hoari a° ri ? Ne° rin ket ! Kalz e% lenni ? Ya, kalz e% lennin.
(Seras-tu à la maison ? Non (= je ne serai pas). Auras-tu le temps ? Non (=je n'aurai pas). Joueras-tu ? Non (=je ne ferai pas). Liras-tu beaucoup ? Oui, je lirai beaucoup).

CONSTANTES: 1- -IN ; 2- -I (sauf pour "avoir", bien entendu).

2 - Em°° °liorz ? Ya, es/ °liorz (dans mon jardin ? Oui, dans ton jardin)

Notons ces deux nouvelles contractions qui complètent le tableau des adjectifs possessifs, contractés ou non :

Table with 4 columns: a) Ma°°, em°° (1° S), Da°//Ta°, es/ (2° S), E°, he°° (3° S, m § f); Hon°°= Hor (1° P), Ho/ (2° P), O°° (3° P); b) Ma°°, em°°, he°°, o°°, Da°//Ta°//, e°, Es/, ho/

Le tableau a) suit l'ordre conventionnel des personnes de la conjugaison ; le tableau b) range les possessifs suivant la marque pédagogique que cette méthode leur attribue : °°, °, / pour des raisons que nous verrons bientôt.

3 - Kalz yér ? Ya, hanter-kant °yar ! Kalz lern ? Ya, deg louarn !
(Beaucoup de poules ? Oui, 50 poules. Beaucoup de renards ? Oui, 10 renards)

Voici deux exemples de pluriel irréguliers. (Il existe, pour louarn un pluriel régulier : louarned). Notons, en passant, l'application de la règle de Non-Accord après un nombre, mais pas après KALZ.

EXERCICES 28

28-1 : Traduire : Je me lèverai tôt demain VARSO. Travailleras-tu tôt demain ? MEVS
Oui, je le ferai. Ecriras-tu à Wanig ce soir ? Non (...) Seras-tu à la maison dimanche
Oui (...). Auras-tu beaucoup de travail samedi ? Non (...)

28-2 : Traduire : Il n'y a plus de médicament dans ta cuillère ! Il y a des souris dans mon école. Mets du sel dans ton omelette ! Nous jouerons dans mon jardin. Qu'écriras-tu dans ta réponse à Wanig ? Où sont les poules ? Il n'y a que quatre poules dans ton jardin!

28-3 : Poser la question portant sur le segment de phrase souligné (une question par segment) :

- a) Dissul e% lenni istor Zorro . b) Lenn a° ri kalz er °skol dilun.
c) Bwdez e% selaoui ar radio er qêr

28-4 : Trouver la question dont chacune des phrases suivantes est l'exacte réponse. a) Yann Sohier a° rae °skol e Plourio. b) Gwehall//Gwezharall// e% rae Yann Sohier °skol e Plourio. c) E Plourio e% rae Yann Sohier °skol. d) °Skol a° rae Yann Sohier e Plourio.

28 Yar rous Riwall

1 - L: Arsa, Yann, lenn a° ri ma°° "Spirou" pe ne° ri ket?
Y: Lenn a° rin "Spirou". Med ma°° heni eo ; n'eo ket da° //ta°// heni ! Goude 't o//az po//, te iwe, °amzer da° lenn.
L: Ne 'm bo ket kalz °amzer, avad. Pell e% vi te o°//ê°// lenn ?
Y: Ne° vin ket. O ! Sell 'ta, Lanig, petra zo ase o°//ê°// nijal uhel en oabl ?

°Yar: poule
tu Feras
'T o//az po// tu auras
'M bo: j'aurai
tu seras
je serai
Sparfell//Spaloer// épervier
'M eus aon//A° gav din//:
je crois, je crains
Skilfoù: griffes, serres
Lemm//Luemm//: acéré, aiguisé

2 - Ri : Ur sparfell eo, 'm eus aon !//Ur spaloer eo, a° gav din !//
Y: O°//ê°// sevel ema (ad)arre). Med ... petra zo gantañ //getoñ// en e° skilfoù ?
L : Ur razh martese//marse// ?
Y: Skilfoù hir ha lemm//luemm// o dez ar sparfelled//spaloered//.

Rous: roux, rousse
Es: = EN DA° : dans ton, ta, tes
Yér: poules
Raden: fougère(s)
Louarn: renard
Em°° = EN MA°°: dans mon, ma, mes
Lern: renards
Skrivi: tu écriras

Ri: Nerzhus e% vez ar sparfelled//spaloered// iwe !

3 - Y: Sell ase ur °yar rous oc'h//ec'h// aruoud es °liorz, Riwall !
Ri: Aon o°° dez ar yér rag ar sparfelled//spaloered//.
L: Sell 'ta, Riwall ! Petra zo ase e-mesk ar raden ? Ul louarn eo, 'm eus aon//a° gav din// !

Y: Ya, ul louarn eo ! O°//ê°// selled douzh ar °yar ema.
Ri: Poent//Mall// eo d'ar°yar reddeg kuit. CHOU !!!
(Ha setu ar °yar o°//ê°// reddeg kuit ... hag an Ao. Louarn iwe).
Ri: Ul louarn em°° liorz ! Sell 'ta !
L : Loened fin eo al lern !
Y: Lak an istor louarn-se es lizher, Riwall, pa° skrivi da° Wanig !
Ri: Ya, ober a° rin.

(Voir dessin page 108)

SYNTAXE PREMIERE EN E%

N'ema ket//N'eo ket// Y. er gêr hiziv	Ne° vez ket Y. er gêr bemdez
N'eo ket skuizh Y. hiziv.	Ne° vez ket skuizh Y. (allies)
Ne° vo ket Y. er gêr dilun	Ne° vo ket Y. er gêr bemdez
Ne° oa ket Y. er gêr dec'h	Ne° vese ket Y. er gêr bemdez
Fall e% oa an °amzer dec'h	Fall e% vese an °amzer e Rio ?
Fall e% vo an °amzer dilun ?	Fall e% vo an °amzer e Rio ?
Fall eo an °amzer hiziv ?	Fall e% vez an °amzer e Rio ?
O%//E%// lenn ema Y.	Bremañ e% lenn Y. kalz//e% vez Y. o%//ê%// lenn

(allies) //.

Dilun e% vo Y. o%//ê%// lenn bar °skol	Kalz e% lenno Y. bar °skol
Dec'h e% oa//edo// Y. o%//ê%// lenn Zorro	(W)arlène e% lenne Y. Asteriks
	(W)arlène e% vese Y. o%//ê%// lenn Asteriks
Sell 'ta ! Aon he deus Ro !	Aon he dez Ro. rag al logod bewech
Aon en doa bet L. rag ar chass dissul	Aon en dese L. rag ar saout (w)arlène

SYNTAXES D'INSISTANCE AFFIRMATIVES EN A°

Stavo Job zo o%//ê%// labourad	Job a° vez o%//ê%// labourad bemdez
Job a° oa o%//ê%// labourad	Job a° vese o%//ê%// labourad bemdez
Job a° vo o%//ê%// labourad dilun	Job a° labouro bemdez

U(avs) Heiz a° vo Job o%//ê%// hadañ dilun	Heiz a° hado Job e-leizh
Heiz a° oa Job o%//ê%// labourad dilun	Heiz a° hade Job e-leizh
	V(aRSO) Hadañ a° ra/ray/rae Job heiz
	VO(aRS) Hadañ heiz a° ra/ray/rae Job

Les phrases de la colonne de gauche expriment un aspect PONCTUEL de l'action, aspect souligné par une modalité, ponctuelle elle aussi (hiziv dilun, dec'h ...). A droite, les phrases expriment le caractère HABITUEL FREQUENT ou GENERAL de l'action, avec des modalités de fréquence, de situation globale dans le temps ou l'espace (e Rio, bewech, (w)arlène...). L'aspect ponctuel est souvent rendu par EMA, EDO//E% OA//. L'aspect général est souvent rendu par le fréquentatif. La conjugaison ordinaire (a° vo ; a° hade ; a° hade ...) sert pour les deux aspects avec les modalités voulues.

RAPPEL : - Les syntaxes en a°, syntaxes d'insistance (ou: emphatiques) n'ont pas de forme négative. La modalité négative (Ne° ... ket) implique le recours à la Syntaxe première, négation en tête :
Ne° labour ket Job bemdez

- Toute affirmation ou négation peut se transformer en interrogation par le simple effet de l'intonation ascendante :
Skuizh eo Y. Skuizh eo ? / ↑
N'eo ket siferniet Y. N'eo ket siferniet Y ? / ↑ /

- 1 - Piw a° skribo ul lizher da° Wanig ? Lanig (a° skribo ul lizher da° Wanig)
- 2 - Petra a° skribo Lanig dilun ? Ul lizher (a° skribo da° Wanig dilun)
- 3 - Pegoulz e% skribo Lanig, ul lizher ? Dilun (e% skribo Lanig ul lizher)
- 4 - Da° b-piw e% skribo Lanig ul lizher ? Da° Wanig (e% skribo Lanig ul lizher)
- 5 - Pelec'h//Menn e% skribo Lanig e° lizher ? Er gêr (e% skribo Lanig e% lizher)
- 6 - Petra a° ray Lanig dilun ? Skriv(añ) ul lizher (a° ray Lanig dilun)

Traduisons en anglais et en français :

1 - Who will write a letter to W. ?	Qui écrira une lettre à W. ?
- Lanig (will write a letter to W.)	Lanig (écrira une lettre à W.)
2 - What will Lanig write ?	Qu'écrira Lanig ?
- A letter. (L. will write a letter)	Une lettre. (L. écrira une lettre)
3 - When will Lanig write a letter ?	Quand L. écrira-t-il une lettre ?
- Next monday. (L. will write a letter..)	Lundi prochain (L écrira une lettre)
4 - To whom will L. write a letter ?	A qui L écrira-t-il une lettre ?
- To W. (L. will write a letter to W.)	A W. (L écrira une lettre à W.)
5 - Where will L. write his letter ?	Où L. écrira-t-il sa lettre ?
- At home. (L. will write his letter ...)	A la maison (L écrira sa lettre)
6 - What will L. do next Monday ?	Que fera L lundi prochain ?
- Write a letter (L. will write a letter...)	Ecrire une lettre. (L écrira une lettre)

CONSTATONS : Sauf lorsque la question porte sur le sujet, l'anglais et le français doivent changer de construction pour passer de la réponse "brève" de la conversation courante à la réponse complète plus "littéraire". Ceci crée un fossé entre le caractère naturel de l'oral et le caractère formel de l'écrit.

Ses différentes syntaxes permettent au breton de donner immédiatement l'élément d'information souhaité (en rouge ici, en première position) et de construire la suite qui convient. Il n'y a donc jamais de rupture de construction. Ceci est vrai de toute phrase qui doit être construite comme la réponse à une question (réelle ou éventuelle). Cela permet au breton de suivre pas à pas la démarche de la pensée.

VARIANTES :

A-wechoù//A-wezhioù//	'velse//gis-se//
Gwech ebed//Gwezh ebed//	C'hoarvezet//'n em gavet//
A-us da°//A-dreist da°//	Mann//Netra//
Abardaez//Enderw//	Diouzh//A-zoc'h//
Ragtal//Kerkent//Kentizh//	Lemm//Luemm//
Asezañ//Choukiñ//	Sparfell//Sparlouer//
Nemed//Namaed//	

- Daou loen feuls a° sponto ar yér
Two violent animals will frighten the hens
Deux animaux violents effrayeront les poules.
- Daou ... petra ? Two ... what ? Deux ... quoi ?
- Loened feuls (a° sponto ar yér)
Violent animals (will frighten the hens)
Des animaux violents (effrayeront les poules)
- Pessort loened ? Which animals ? Quels animaux ?
- Ar re feuls (a° sponto ar yér)
The violent ones (will frighten the hens)
Les violents (effrayeront les poules)
- Petra a° raint ? What will they do ? Que feront-ils ?
- Spontañ ar yér a° raint
They will frighten the hens.
Ils effrayeront les poules

CONSTATONS : En français, le pluriel est marqué à répétition. Beaucoup moins systématiquement en anglais. En breton, une seule fois (sauf exception explicable). Cette marque unique est pertinente : c'est à dire à la fois nécessaire et suffisante.

DETERMINATION DES NOMS

- a) An oto : article défini . An oto-se : article défini + démonstratif.
An oto newez : article défini + adjectif. E° oto : possessif
ou encore : Oto ar skolaer : complément de nom
Oto Herve : complément de nom
ou même : Oto newez ar skolaer ; foto oto newez ar skolaer yaouank
Foto oto newez skolaer yaouank Wanig
- b) Ar °yar ; Ar °yar rous ; Ar °yar-mañ ; Ar °yar rous-mañ.
E° °yar ; E° °yar rous ; °yar rous Job.

Comme on le voit, le procédé de juxtaposition des compléments de noms est très utilisé en breton. Evidemment, certains exemples sont un peu théoriques, mais ils restent tout à fait corrects. Notons aussi la disparition de l'article devant le nom, lorsque celui-ci est complété par un autre nom : cet article n'est plus nécessaire pour déterminer le nom.

Structures de révision "B" (L.17 - L.28)

A-BENN (BREMAÑ): pour, dès (maintenant)
22. Gwall-skuizh eo Job a-benn bremañ.
A-benn dilun e% vo arru Wanig. Menn e% vo an ebeul a-benn henoazh? A-benn (w)arc'hoazh e% vo skornet an hent. (Job est bien fatigué (pour) maintenant. (Pour) demain la route sera gelée).

A-BENN = DIOUZHTU : tout de suite . 24.

ABRED : tôt . 20 . Abred e% sav Job. Abred eh arru an Ao K. en e° °skol bemdez. (Job se lève tôt. M.K. arrive tôt dans son école chaque jour).

ADLÂRED : redire . 18 . Amañ e% vez red lâred hag adlâred ataw ar memes traou.
Prest oc'h da° adlâred an dra-se ?

(Ici il faut dire et redire tout le temps la même chose. Etes-vous prêt à le répéter ?).

A-DREIST = A-US : au dessus de, par dessus 20.

A-HED : le long de . 27.

Ragtal e% save ar saout o°° lostoù uhel en aer a-hed an hent strizh. A-hed a° yaouankis eo bet lesireg Jakes. A-hed ar film e% oa Yann o%//e%// c'hoarzhin.

(Les vaches dressaient aussitôt leurs queues bien haut en l'air, le long de l'étréit chemin. Jakes a été paresseux tout au long de sa jeunesse. Yann riait tout le long du film).

ALL = ARALL = 'RALL : autre(s) . 24 .

C'hoarioù all. An heni all. Ar re (r')all.
Al levr all//arall. (D'autres jeux. L'autre. Les autres. L'autre livre).

ANOUED = RIW 18 RIWIDIG = ANOUEDIG 18
Voir Riw.

AON : peur . 24 .

Aon o doa rag ar Sheriff. Aon ho peus da° c'hoari gant//ged// Nora ? Aon a° rae Joe Killer d'an oïl er rañch. Spontet eo Rossenn : aon he deus rag al logodenn. Perag ho peus aon rag chass Job ? Bet 't eus te aon ur wech bennag, Tadig ? Yén mat eo an °amzer hiziv, 'm eus aon !

(Ils avaient peur du Sheriff. Avez-vous peur de jouer avec No ? Joe Killer faisait peur à tout le monde au ranch. Ro est effrayée : elle a peur de la souris. Pourquoi avez-vous peur des chiens de Job ? As-tu eu quelquefois peur, toi, Papa ? Le temps est bien froid aujourd'hui, je crois (je crains) .

AONIG : peureux . 26 .

Aonig out//ous// avad, Lanig ! Aonig e% vez al logod. Aonig ('v)el ul logodenn. Chass Job n'int ket aonig !

(Tu es peureux, vraiment, Lanig ! - Les souris sont peureuses. Craintif comme une souris. Les chiens de Job ne sont pas peureux !).

ARCHER (ION) : gendarme(s) . 23 .

Nerzhus eo an archerion. Riwall 'vo archer emezañ. (Les gendarmes sont vigoureux. Riwall sera gendarme, dit-il).

ÂR-DRO = WAR-DRO : 20.

ARLENE = WARLENE : 23.

ÂRLERC'H = WARLERC'H : 23.

A-US DA° = A-DREIST DA° : au-dessus de, par dessus . 17 . Flamm uhel a° save a-us//a-dreist// d'an°oaled. "Pelec'h//Menn/ema al lunedoù ? " eme ar skolaer ? "A-us//a-dreist// d'ho fri !" eme Yann. Pelec'h//Menn// e% vez an heol da° serr-nos ? A-us//a-dreist// d'ar° chapel. Nijal a° rae ar sparfell a-us//ar sparlouer a-dreist// d'ar° feurm. (De hautes flammes s'élevaient au-dessus de l'âtre. "Où sont les lunettes ?" dit le maître d'école. "Au-dessus de votre nez !" dit Yann. Où se trouve le soleil au crépuscule ? Au-dessus de la chapelle. L'épervier volait au-dessus de la ferme) . 17

AWEL : vent . 19 .

Dec'h e% oa yén an° awel. Dec'h e% rae awel yén. Hiziw n'eus ket awel. Bez e% vez kalz awel Enes Eussa. Fall eo an° awel-mañ ewid ar frioù siferniet. (Le vent était froid hier. Il y avait du vent froid hier. Il n'y a pas de vent aujourd'hui. Il y a beaucoup de vent à l'Île d'Ouessant. Ce vent-ci est mauvais pour les nez enrhumés)

BEB : chaque 18.

Ul °loaid lousoù a° eve Lanig beb teir °eur. (Lanig buvait une cuillerée de médicament toutes les trois heures).

BENNAG = BENNAKET (T) : quelconque . 18.

Ul levr fentus bennag a° lenno goude. Ur wech//wezh// bennag. Un tamm labour bennag. (Lanig lira quelque livre amusant. Une fois (ou une autre !). Un petit travail quelconque).

BET : participe passé de "être" et aussi de "avoir" : été, eu . 18 .

Lanig zo bet riwidig//anouedig// dalc'hmad//dalbez//. Y. zo bet e ti Jakes. Hiziw n'omp ket bet bar °skol. Læret eo bet an

ebeul ? "Bet 'm eus ul levr newez !" Bet out//ous// ba Lannuon ? N'on ket bet c'hoazh ba Sant-Maloù. (Lanig a toujours été frileux. Y. a été chez Jacques. Nous n'avons pas été à l'école aujourd'hui. Le poulain a-t-il été volé ? J'ai eu un livre neuf ! As-tu été à Lannion ? Je n'ai pas encore été à Saint-Malo).

BETEG : jusqu'à . 17.

Tadig a° vo gant//ged// e° labour beteg eizh °eur. Beteg bremañ n'eo ket bet fall an° amzer. Eus//a// Lannuon da° Sant-Brieg (Papa sera au travail jusqu'à huit heures. Jusqu'à maintenant le temps n'a pas été mauvais . De Lannion à St-Brieuc).

BEWEC = BEB TRO : chaque fois . 18 .

Al lousoù-se a° ev Lanig bewec pa° vez siferniet ? Aon 't ez rag ar chass bewec, Lanig ? Skuizh e% vez Lanig bewec goude ar °skol ? (Lanig boit-il ce sirop chaque fois qu'il est enrhumé ? As-tu peur des chiens chaque fois ? Lanig est-il fatigué chaque fois après la classe ?).

CHAPELIG : petite chapelle . 20 .

°Chapelig Sant Erwan. (La petite chapelle de Saint Yves).

CHASS : chiens . 26.

Chass Job. Warlerc'h//Arlerc'h// saout ema chass Job. Ragtal//Kerkent// e% stage ar chass da° harzhal. Ar chass ne° vezont ket aonig peurvuiañ. (Les chiens de Job. Les chiens de Job courent après les vaches Aussitôt les chiens se mettent à aboyer. Les chiens ne sont généralement pas craintifs).

CHOPINAD = TASSAD : 21 .

Evomp ur chopinad//un tassad// sistr newez (Buvons un verre de cidre nouveau !)

C'HOARVEZET = 'N EM GAVET : arrivé, survenu . 25 . "Petra zo c'hoarvezet//n em gavet// amañ ? " eme ar Sheriff. Pegoulz eo c'hoarvezet an dra-se ? ("Qu'est-il arrivé ici ?" dit le shériff. Quand cela est-il arrivé ?).

DA° LÂRED EO : c'est à dire . 20 .

Ar Sheriff (da° lâred eo Yann)

(Le Sheriff -c'est à dire Yann-)

DAOUST HA ... ? DAOUST HAG-ENV ... ? HA(G)

Est-ce que ... ? Daoust ha skrivañ a° ri d'ar gêr ? Daoust ha piw zo oc'h//ec'h// arruoud du-hont ? (Est-ce que tu écriras à la maison ? (Je me demande) qui arrive là-bas ?).

DIOUZHTU = A-BENN : tout de suite . 24.

DISSUL, DILUN, DIMEURZH, DIMERC'HER,

DIRIAOU, DIGWENER, DISSADORN : dimanche, lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi (prochain ou dernier) . 22.

Dissul e% oa chomet Erwan er gêr. Dilun e% vo red

labourad c'hoazh. A-benn dimeurzh e% vo achu e° labour gant//ged// Job ? Diriaou ne° oa ket Jakes bar °skol. (Erwan était resté à la maison dimanche. Il faudra encore travailler lundi. Job aura-t-il fini son travail (pour) mardi ? Jakes n'était pas à l'école jeudi).

DRE-AMañ : par ici . 22.

Bremañ e% vez lakaet heiz dre amañ. N'ema ket Jakes o% chom dre amañ ? Petra emañ //eh out//ous// oc'h//ec'h// ober dre amañ

(On sème beaucoup d'orge par ici maintenant. Jakes n'habite-t-il pas par ici ? Que fais-tu par ici ?).

DREISTOLL : surtout . 19 .

Ne° vez ket laouen Yann e hunan war hent ar °skol, dreistoll pa° ra° awel.

(Yann n'est pas heureux tout seul sur la route de l'école surtout quand il y a du vent).

EBEUL : poulain . 25 .

Unan eus//ag// ebeulion ar ranch zo bet

læret. "Hemañ zo un ebeul, avad !" Un

ebeul yaouank a° vez ataw o%//e%// redeg

hag o%//e%// c'hoari. Un ebeul a° vez ataw

diskuizh. Sevel ebeulion ? Ya, med d'ober

petra ? (Un des poulains du ranch a été

volé. "En voici un as !" -sens figuré de:

ebeul. Un jeune poulain est toujours en

train de courir et de s'amuser. Un poulain

est toujours dispos. Elever des poulains?

Oui, mais pour quoi faire ?).

ED : céréale, blé. 22.

O%//E%// hadañ(din) ed ema Job. Fall e%

oa an ed (w)arlene. (Job est en train de

semer du blé. Le blé était mauvais l'an

dernier).

E-GIS-SE = 'VEL-SE = ELSE : ainsi . 23.

Perag e% skoit e-gis-se ? (Pourquoi frap-

pez-vous ainsi ?).

EN EM GAVET = C'HOARVEZET : arrivé, survenu . 25.

EN-DRO DA° : autour de ... 17.

Ped e% oant en-dro d'an°oaled ? Bez e%

oa stered en-dro d'al °loar. En-dro d'ar

skolaer ema ar skolidi. Petra ema J. ha

Y. oc'h//ec'h// ober en-dro d'ar °chapel

(Combien étaient-ils autour de l'âtre ?

Les élèves entourant le maître. Que font

L et Y autour de la chapelle ?).

ENO : là-bas (hors la vue) . 25.

'Raog pell e% vimp arru eno. Eno mar(te)se e% vo labour ewid ar re yaouank.

(Nous y serons arrivés avant longtemps. Peut-être y aura-t-il là-bas du travail pour les jeunes).

EN UN TAOL : tout à coup . 27.

En un taol, sell an archerion oc'h/ec'h// arruoud. (Tout à coup voilà les gendarmes qui arrivent).

EPAD : pendant . 18.

Epad an abardaez//an enderw// e% lenno Lanig. Selaou a° ra L ar radio epad euriou. Epa e° yaouankis e% oa Soasig o%/e%/chom en Orient. (L lira pendant la soirée L écoute la radio pendant des heures. Soasig habitait à Lorient pendant sa jeunesse).

ERC'H : neige . 19 .

Daoust hag-eñv e% ray erc'h (w)arc'hoazh? Er c'h a° vez (allies en Island. Bez zo erc'h e-leizh (w)ar an oto. Ne° vez ket erc'h e Dakar. Un igloo a° vez gwraet gant //ged// erc'h skornet. (Neigera-t-il demain ? Il y a souvent de la neige en Islande. Il y a de la neige sur l'auto. Il n'y a jamais de neige à Dakar. Un igloo est fait avec de la neige glacée).

ER WECH-MAÑ//ER WEZH-MAÑ//:cette fois-ci. 24.

Lanig a° vo ar Sheriff er wech-mañ. Er wech all en doa aon Lanig rag ar chass, er wech-mañ n'en deus ket. (L sera le sheriff cette fois-ci. L'autre fois, il avait peur des chiens ; cette fois-ci il n'a pas

E TI ROSENN : chez Rosenn . 17 .

Pelec'h//Menn// ema Nora ? E ti Ro.ema No. N'eus ket chass e ti Fañch. (Où est No. ? Chez Ro. Il n'y a pas de chiens chez Fañch

ETRE : entre . 17 .

Ped °eur eo ? Etre deg °eur hag unneg °eur Pelec'h//Menn// ema Lambal ? Etre Roazon ha Sant-Brieg. Pelec'h ema al logodenn ? Etre an °arme! hag an horoloj. Ur °redadeg etre ar saout ! (Quelle heure est-il ? Entre 10 et 11 heures. Où est Lamballe ? Entre Rennes et Saint Brieg. Où se trouve la souris ? Entre l'armoire et l'horloge. Une course entre les vaches !).

EVELSE = 'VELSE = E GIS-SE = E MOD-SE : Ainsi . 23.

FENOS = HENOAZH : ce soir . 17 .

Tadig a° vo gant//ged// e° labour beteg eizh °eur fenos//henoazh//. Yën eo an °amzer fenos//henoazh//. Er gêr e% vefet//vehet// fenos//henoazh//? Ne° vimp ket. Pegoulz e% rafet//rahet// ho labour ? Fenos //Henoazh// e% raimp ho°° labour.

(Papa sera à son travail ce soir jusqu'à huit heures. Le temps est froid ce soir. Serez-vous à la maison ce soir? Non. Quand ferez-vous votre travail ? Ce soir nous ferons notre travail).

FENTUS = FARSUS : drôle, amusant. 18 .

Ul levr fentus bennag. Fentus eo an dra-se. Ur film fentus awalc'h. Coppi ha Robic Sell ase hanoioù//hanwoù// ewid saout,awad! (Un livre amusant quelconque. C'est drôle! Un film assez drôle. Coppi et Robic ? Voilà des drôles de noms pour des vaches, vraiment !).

*FEURM = ATANT : ferme. (cf : MENAJ (T); TACHENN (V); PLASS (K) .21. Pell eus//ag// e° feurm ema Job o%/e%/labourad ?

(Job est-il au travail loin de sa ferme?).

FORZH : N'EUS FORZH = NE° VERN :n'importe 20.

Abred e% sav Job gant n'eus forzh//ged ne° vern// pessort °amzer. Prest e% vese ar chass da° redeg (w)arlerc'h n'eus forzh //ne° vern// pessort loen. Prest e% vez Yann da° c'hoari foot-ball n'eus forzh //ne° vern// pegoulz. Ne° lakait ket ar °chupenn newez n'eus forzh pelec'h//ne° vern menn//. (Job se lève tôt par n'importe quel temps. Les chiens étaient toujours prêts à courir après n'importe quel animal Y est toujours prêt à jouer au foot-ball n'importe quand. Ne posez pas cette veste neuve n'importe où).

FURRAAD : (s') assagir. 27.

Red eo furraad, Erwan ! Pegoulz e% furraio ar skolidi-mañ ? (Il faut s'assagir, E ! Quand ces élèves-ci s'assagiront-ils ?).

GWALL (NEBEUD) : bien (peu) . 19.

Gwall nebeud eo 12 lur ewid ul levr 'vel se ! Gwall siferniet eo Lanig, 'm eus aon!

Gwall hir eo al labour-mañ. Gwall fall eo al lousou-se da° lonkañ. Gwall skuizh e% vi (w)arc'hoazh. (12 francs, c'est bien peu pour un livre comme cela ! L est bien enrhumé, je crois ! Ce travail est bien long. Ce remède est bien mauvais à avaler. Tu seras bien fatigué demain).

GWECH EBED//GWEZH EBED//: jamais (= aucune fois) . 23. Ne° sko Lanig gwech//gwezh ebed// N'on bet ba Sant-Maloù gwech//gwezh// ebed! (L ne frappe jamais. Je n'ai jamais été à Saint-Malo).

GWRAET : participe passé de OBER : Fait.17

Ur foto gwraet (w)arlene e ti Rosenn. Pegoulz e% vo gwraet al labour ? Gwraet fall e% vez labour Y. Graet en deus erc'h dec'h? Ul labour gwraet fall e° vez da° adober. Petra 't eus gwraet da° Riwall, Yann ? (Une photo faite l'an dernier chez Ro. Quand le travail sera-t-il fait ? Le tra-

vail de Y. est-il mal fait généralement ? A-t-il neigé hier ? Un travail mal fait est à refaire. Qu'as-tu fait à Riwall, Yann ?).

HADAÑ, HADIÑ : semer . 22.

O%/E%/ hadañ ed ema Job. Ne° vez ket hadet pa° vez skornet an douar. Petra a° vez hadet en-dro da° Hanoi ? Hadet e% vez ris dre amañ ? Hadet e% vese kalz heiz gwechall//gwezh arall// ? (Job est en train de semer du blé. On ne sème pas quand la terre est gelée. Que sème-t-on autour de Hanoi ? Sème-t-on du riz par ici ? Semait-on beaucoup d'orge autrefois ?).

HANTER : moitié, demi . 18 .

(A)llies e% skuilh Lanig un hanter eus//ag// e° °loaiad lousou. Teir °eur hanter eo ! Un hanter-eur. Hanter-kant steredenn endro d'al °loar. Pell awalc'h ema Job o%/e%/e° %// labourad : hanter-hent da° chapel Santes Anna. (L verse souvent la moitié de sa cuillerée de médicament. Trois heures et demie ! Une demi-heure. Cinquante étoiles autour de la lune. Job travaille assez loin : à mi-chemin de la chapelle Ste Anne

HANW :nom HANOIOÙ//HANWOU//:des noms. 27.

Roet 'm boa d'ar saout hanoioù//hanwoù// ('v)e! Coppi, Robic ...Goude e% vesen hanwet Robic gant//ged// an oll er °skol. Hanw Gabin 'oa Moncorgé ! Ha heni Glenmor ? Milig ar Skañv. Heni Stivell ? Kochevellou Bez eo Hinault hanw ur c'hoarier foot-ball ? Un hanw latin eo Brutus ? (J'avais donné aux vaches des noms tels que Coppi, Robic ... Après on m'appelait Robic à l'école. Le nom de Gabin était Moncorgé ! Et celui de Glenmor ? Milig ar Skañv. Celui de Stivell : Cochevellou. Hinault est-il le nom d'un joueur de foot-ball ? Brutus est-il un nom latin ?).

HARZET :arrêté. 25. (Infinitif: HERZEL)

Ken hor bo harzet al læer. Red eo herzel

al lâer-se. (Jusqu'à ce que nous ayons arrêté le voleur. Il faut arrêter ce voleur-là).

HARZHAL: aboyer . 27.

Harzhal a° rae ar chass. Ya, harzhal a° raent. Harzhal a° ra ul louarn ? Hag ar skolaer ? Ne° ra ker ! (Les chiens aboyaient. Un renard aboyait-il ? Et le maître ? Non !)

HEB : sans . 18.

Dec'h e° oa chomet Lanig da° c'hoari er maes heb e° chupenn. N'eo ket aes(et) chom heb c'hoarzhin//c'hoarzhed// en ur° lenn ul levr farsus. Heb brezhoneg, n'eus Breiz ebed ! (Hier Lanig était resté jouer dehors sans sa veste. Il n'est pas facile de rester sans rire en lisant un livre drôle. Sans langue bretonne, il n'y a pas de Bretagne).

HEIZ : orge . 22.

Goude an ed e° vo an heiz da° hadiñ. Hadañ kalz heiz a° ra Job. Ne° oa ket hir an heiz (w)arlène : sec'h e° oa bet an °amzer An neiz ne° vez ket hir (v)el ar segal. kalz heiz a° vez lakaet dre amañ bremañ ewid al loened. (Après le blé, il y aura de l'orge à semer. Job sème beaucoup d'orge. L'orge n'était pas long l'an dernier: le temps avait été sec. L'orge n'est pas longue comme le seigle. On met beaucoup d'orge par ici maintenant pour les animaux -le bétail-).

HENOAZH = FENOS : ce soir . 17.

HENT (-OÙ, HENCHOÙ): route(s) . 19.

Ne° vez ket laouen Y. e hunan (w)ar hent ar °skol. Bremañ ez eus//zo// un hent nevez eus//ag// X. da° Z. Fall eo hent Paris-Roubaix, Hinault? Ledan eo an hentoù//henchoù// (w)ardro Paris. Lies e° vez skornet

an hentoù etal Stokholm. (Y. n'est pas ravi, seul, sur la route de l'école. Il y a maintenant une nouvelle route de X. à Z. La route de Paris-Roubaix est-elle mauvaise, Hinault ? Les routes sont larges autour de Paris. Les routes sont souvent gelées près de Stokholm).

HEOL : soleil . 20

Wardro//Ardro// seizh °eur hanter e° vez an heol o°//e°// sevel a-us//a-dreist// d'an ospital. (Vers 7h 30 le soleil se trouve au-dessus de l'hôpital).

°IMOR : humeur . 19 .

En°imor fall ema Soasig (ad)arre. Imoret-fall e° vez Soasig (a)lies.

(S est encore de mauvaise humeur. S est souvent de mauvaise humeur).

ISEL : bas . 22 .

Isel eo an heol en oabl bremañ. Da° serrnos e° vez isel tre an heol. Isel eo an oabl hiziv. Breizh-Isel. (Le soleil est très bas dans le ciel maintenant. Au crépuscule, le soleil est très bas. Le ciel est bas aujourd'hui. Basse-Bretagne).

KENTIZH = KERKENT = RAGTAL: aussitôt. 20.

LABOUR-DOUAR : culture

LABOURER-DOUAR : cultivateur . 20.

LÀER(-ON), LÂERET, LÂEREZH : voleur(s), volé, voler . 25. Unan eus//ag// hon°° ebeulion zo bet lâeret. Ken hor bo harzet al lâer. Ali-Baba hag an daou-ügent lâer. Sell ! Ema Sherlock Holmes warlerc'h//arlerc'h// ul lâer ! (Un de nos poulains a été volé. Jusqu'à ce que nous arrêtions le voleur. Ali-Baba et les 40 voleurs. Voilà Sherlock Holmes à la poursuite d'un voleur).

LÂRET, LÂRED : dit, dire . 18

Amañ e° vez red lâred hag adlâred ataw ar memes traou. Ar Sheriff (da° lâred eo : Yann). Petra a° lâro ar skolaer ? Piv en deus lâred an dra-se ? "Lâred dalc'hmad //dalbez// ? Ober kentoc'h !" Lârit ho/hanw, mar plij ! Lâr da° Yann ober e° labour bremañ, Lanig ! (Ici il faut dire et redire tout le temps la même chose. Le shériff (c'est à dire Y). Que dira le maître ? Qui a dit cela ? "Dire tout le temps Faire plutô !" Dites votre nom, s'il vous plaît ! Dis à Yann de faire son travail maintenant, Lanig !).

LIZHER (-OÙ, LIZHIRI):lettre(s) (courrier)

LIZHERENN: lettre (alphabet) . 18 .

Poent//Mall// eo respont da° lizher Wanig.

Petra a° skrivi es lizher ? Ul lizher hir.

Daou lizher. (Il est temps de répondre à la lettre de W. Qu'écriras-tu dans ta lettre ? Une longue lettre. Deux lettres).

LEMM = LUENN : acéré, aiguisé, vif . 28.

Skilfoù ur sparfell//ur spalouer// a° vez lemm//luemm//. Lemm//luemm// eo an °awel fenos//henoazh//. (Les serres d'un épervier sont acérées. Le vent est vif ce soir).

LERN = LOARNED voir LOARN.

°LOA : cuiller. °LOAIAD: cuillerée . 18.

Ul loaïad lousou a° ev Lanig beb teir °eur. Skaotañ al loaïou. Ul loaïad laezh.

Teir loaïad eoul. (L boit une cuillerée de médicament toutes les trois heures. Echauder (= laver) les cuillers. Une cuillerée de lait. Trois cuillerées d'huile).

°LOAR : lune . 20 .

Pa° sav Job e° vez uhel al °loar en oabl c'hoazh. Ped °loar zo ? N'eus ket nemed

//namaed// unan. Piv zo bet (w)ar al °loar Aes(et) eo nijal d'al °loar ? (Quand Job se lève la lune est encore bien haut dans le ciel. Combien y a-t-il de lunes ? Il n'y en a qu'une. Est-il facile de voler jusqu'à la lune ?). AL °LOAR NEWEZ = la nouvelle lune.

LOEN (-ED): animal (animaux) . 27.

Ataw e° vese prest ar chass da° redeg

(w)arlerc'h n'eus forzh//ne° vern// pes-

sort loen. Er zoo e° vez loened e-leizh.

Ar saout n'int ket loened-sirk !

(Les chiens étaient toujours prêts à poursuivre n'importe quel animal. Au zoo, il y a quantité d'animaux. Les vaches ne sont pas des animaux de cirque).

LOST(-OÙ) : queue(s) . 27.

Ragtal e° save al loened o°° lostou uhel

en ur° redeg a-hed an hent strizh. Ped

lost en dez ul louarn ? (Les bêtes

levaient aussitôt leurs queues bien haut

le long du chemin étroit. Combien de

queues a un renard ?).

LOARN(-ED) (ou: LERN): renard(s) . 28.

Ul louarn eo ! Fri hir ul louarn. Lost ul

louarn. Fin eo al louarned//lern//. "Ul

louarn fin eo Yann !" Aon o dez al lern

rag ar chass. Harzhal a° ra al louarn ?

(C'est un renard ! Le long nez d'un renard

La queue d'un renard. Les renards sont

malins. Yann est un malin (= renard). Les

renards ont toujours peur des chiens. Le

renard aboyait-il ?).

LOUSOÙ : médicaments (à l'origine : plantes sauvages) . 18. Ul loaïad lousou a

ev Lanig beb teir °eur. Bez' zo e-leizh

a° lousou ba °liorz Jakes. Fall eo al

lousou-mañ da° lonkañ. (L.boit une cuille-

rée de remède toutes les trois heures. Il

y a beaucoup de plantes folles dans le

jardin de Jakes. Ce remède est mauvais à avaler).

MAD : bon, bien.

MAD TRE : très bon, très bien. 21.

MANN EBED = NETRA : Rien. 26.

N'ho peus mann ebed//netra// da° lâred, Jim ! N'eus mann ebed//netra// da° ober hiziv. N'eus mann ebed da° evañ amañ. N'eus netra da° lenn (W)ar ar journal-mañ !

(Vous n'avez rien à dire, Jim ! Il n'y a rien à faire aujourd'hui. Il n'y a rien à boire ici. Il n'y a rien à lire dans ce journal !).

'M EUS AON = A° GAV DIN: je crains, je crois. 28.

NEMED = NAMAED : excepté. 23.

N'ho peus nemed//namaed// chom amañ. Ped °eur eo bremañ ? Eizh °eur nemed//namaed// deg. N'ho peus nemed//namaed// labourad ('v)ell ar re (r)all. (Vous n'avez qu'à rester ici. Quelle heure est-il ? Huit heures moins dix. Vous n'avez qu'à travailler comme les autres).

NERZHUS : vigoureux. 23.

Nerzhus eo an archerion. (NERZH = force).

Nerzh en deus Job. Nerzh ar re yaouank.

Nerzh Herkules. (Les gendarmes sont vigoureux. Job a de la force. La force des jeunes. La force d'Hercule).

NE° VERN = N'EUS FORZH : n'importe, qu'importe. 20.

OABL : ciel (firmament). 20.

Al °loar uhel en oabl. Ruz e% vez an oabl a-wechoù//a-wezhioù// da° serr-nos.

(La lune haut dans le ciel. Le firmament est parfois rouge au crépuscule).

°OALED : âtre. 17.

A-da! d'an oaled. A-us//a-dreist// d'an °oaled. En-dro d'an °oaled. °Oaled Sant Herve e Sant Brieg. (En face de l'âtre. Au-dessus de l'âtre. Autour de l'âtre. Le foyer Sant Herve à Saint-Brieuc).

OBER VAN DA° : faire semblant de...23. Ober van da° skoñ, a° raomp. Ober van da° labourad. Ober van da° selaou.

(C'est faire semblant de frapper que nous faisons. Faire semblant de travailler. Faire semblant d'écouter).

OLL ! : tous, toutes. 24.

C'hoari oll assabl(es). Labourad a° ra an oll ? N'eus ket labour amañ ewid an oll.

(S'amuser tous ensemble. Est-ce que tout le monde travaille ? Il n'y a pas assez de travail ici pour tous).

OUZHPENN : davantage, plus. 19.

Pegehid eo bet siferniet Lanig ? Ouzhpenn ur sizhun. (Combien de temps Lanig a-t-il été enrhumé ? Plus d'une semaine).

PEGEHID ? : combien de temps ? Combien de distance ? . 21. Pegehid e% chomo Job gant//ged// e° labour c'hoazh ? (Combien de temps Job restera encore au travail).

PEGEMENT : combien ? (évaluation globale, valeur). 19. Pegement e% oa al levr newez se ? (Combien valait ce livre neuf ?).

PEOGWIR : puisque. 19.

Peogwir e% vo erc'h e-leizh (w)ar an hent. (Puisqu'il y aura plein de neige sur la route).

PEURVUIAÑ : le plus souvent. 26.

Ne 'm bez ket aon rag ar chass peurvuiañ. (Je n'ai pas peur des chiens la plupart du temps).

PREST : prêt. 27.

prest e% vese ar chass da° redeg (w)ar-lerc'h ne° vern pessort loen. Prest out //ous// ? N'on ket prest c'hoazh.

(Les chiens étaient toujours prêts à poursuivre n'importe quel animal. Es-tu prêt ? Non, je ne suis pas encore prêt).

RADEN : fougère. 28.

E-mesk ar raden : parmi les fougères.

RAGTAL = KERKENT = KENTIZH: aussitôt. 20.

Ragtal e% stag Job gant//ged// e° labour. (Job se met immédiatement au travail).

RAZH : rat. 28.

Ur razh zo gant//ged// ar sparfell//spalouer// en e° skilfoù. (L'épervier a un rat dans ses serres).

'RAOG PELL : sous peu. 17.

'Raog pell eh arruo Riwall. 'Raog pell e% vimp eno. 'Raog pell e% vo erc'h.

(R. arrivera sous peu. Nous y serons sous peu. Il y aura de la neige sous peu).

'REDADEG : course. 27.

Ur °redadeg saout. An "Tour-de-France" zo ur °redadeg hir-hir. (Une course de vaches. Le Tour de France est une longue course).

RESPONT : répondre, réponse. 18.

Poent//Mall// eo respont da° Wanig. Skrivet 'm eus ur respont hir da° lizher Wanig. (Il est temps de répondre à W. J'ai écrit une longue réponse à la lettre de W.).

RIWIDIG, RIW = ANOUEDIG, ANOUED: froid. 22

et 18. Pegouiz en doa bet Lanig anoued //riw// ? L. zo bet riwidig dalc'hmad. (Quand L avait-il eu froid ? L. a toujours été frileux).

ROIÑ, REIÑ : donner. 27.

Ewid roiñ o° laezh. Roet zo bet ul levr newez da° Lanig. Roit laezh d'ar chass yaouank ! (Pour donner leur lait. Il a été donné un livre neuf à L. Donnez du lait aux jeunes chiens !).

ROUS : roux, rousse. 28.

Hon° °yar rous oc'h//ec'h// arruoud bal °liorz. Ul louarn rous. (Notre poule rousse arrivant dans le jardin. Un renard roux fauve).

RUST : rude, rugueux, rudement, brutalement. 23. C'hoari rust a° rit.

(Vous jouez avec brutalité).

SAOUT : vaches. 27.

Pa° oan yaouank, e% vese ar saout pell diouzh//a-zoc'h//ar feurm. Ar saout-mañ a° ro nebeud laezh. Saout laezh. Laezh saout.

Saout norman. (Quand j'étais jeune, les vaches étaient toujours loin de la ferme. Ces vaches-ci ne donnent pas beaucoup de lait. Des vaches laitières. Du lait de vache. Des vaches normandes).

SELLED = SELLOUD : regarder (construit avec la préposition DOUZH = OUZH = DOC'H) 17.

Soasig zo o°//e°// selled douzh ur foto. Na° sellit ket douzh ar filmoù-se. Ne° oa ket Yann o°//e°// selled douzh e° levr. (S. regarde une photo. Ne regardez pas ces films. Y n'étaient pas en train de regarder son livre).

SERR-NOS : crépuscule. 22.

Bremaig//Tuchant// e% vo serr-nos. Da° serr-nos e% vez isel an heol. Arru eo serr-nos : poent//mall// eo achuiñ gant //ged// al labour, Job ! (Ce sera le crépuscule tout à l'heure. Au crépuscule le soleil est bas. Voilà le crépuscule : il est temps d'en finir avec ce travail Job !)

SIFERN, SIFERNIET : rhume, enrhumé . 18 .
Siferniet eo L. Siferniet-mat eo zokèn.
Ur sifern en deus L. (A)llies e% vez sifer-
niet L. Gwall siferniet eo L. er wech-mañ
//wezh-mañ//. (L est enrhumé. Il est même
très enrhumé. L a un rhume. L est souvent
enrhumé. Cette fois-ci L est bien enrhumé)

SKILF(-DÙ) : griffe(s), serre(s) . 28 .
Petra zo gant//ged//ar sparfell//spalouer/
en e° skilfoù ? Lemm//Luemm// eo skilfoù
ar sparfell. Skilfoù ur sparfell a° vez
lemm. (Qu'à l'épervier dans ses serres ?
Les serres de l'épervier sont acérées. Les
serres d'un épervier sont (toujours) acé-
rées).

SKIPAILH : équipe . 27 .
Daou skipailh 'm boa gwraet eus//ag// ar
saout. (J'avais fait deux équipes parmi
les vaches).

SKOIÑ = SKEIÑ : frapper . 23 .
Ar Sheriff o%/è%// skoiñ gant//ged//
Zorro. Skoiñ n'eo ket c'hoari ! Lanig, eñv
ne° sko ket ! (Le Sheriff qui frappe
Zorro. Frapper n'est pas jouer ! Lanig,
lui, ne frappe pas).

SKORN, SKORNET : glace, gelé . 20 et 26 .
Achu eo bremañ gant//ged// an erc'h hag
ar skorn. Skornet on ! (A)llies e% vez
skorn en Oslo. Whisky, Jakes ? Ya, gant
//ged// skorn. Laket 'm eus en tammig
skorn e-barzh ma°° chug-frwezh. Skornet
eo fri Job ! Petra eo un iceberg ? Skorn
e-leizh ! (On en a fini avec la neige et
la glace. Je suis gelé ! Il y a souvent
de la glace à Oslo. Du whisky, Jakes ? Oui,
avec de la glace. J'ai mis un petit mor-
ceau de glace dans mon jus de fruit. Le
nez de Job est gelé ! Qu'est-ce qu'un ice-
berg ? De la glace en quantité !).

SKUIZH : fatigué . 22 .
Gwall skuizh eo Job a-benn bremañ. Lanig
a° vez skuizh ... 'raog ober e° labour.
Skuizh oc'h ? Ya, skuizh omp ! Skuizh eo
Hinault o%/è%// redeg ? (Job est bien fa-
tigué pour maintenant. Lanig est toujours
fatigué ... avant de travailler. Etes-vous
fatigués ? Oui, nous le sommes. Hinault
est-il fatigué de courir ?).

SKUIZHUS : fatigant . 22 .
Ul labour skuizhus .
(Un travail fatigant).

SONJ 'M EUS : Je me souviens . 26 .
Ne° 't eus ket bet aon gwech//gwezh// ebed
Ur wech//wezh//, soñj 'm eus ! (Tu n'as ja-
mais eu peur ? Une fois, je me souviens!).

SPARFELL = SPALOUER : épervier . 28 .
Ur sparfell//spalouer// eo ! Nerzhus eo
ar sparfelled. Aes(et) eo d'ur sparfell
nijal uhel ha pell. Aon o dez ar yér rag
ar sparfelled. Skilfoù lemm//luemm// ha
hir ar sparfelled//spalouered//.

(C'est un épervier ! Les éperviers sont
vigoureux. Il est facile pour un épervier
de voler haut et loin. Les poules ont peur
des éperviers. Les serres acérées des
éperviers).

STERED, STEREDENN : étoiles, une étoile . 20 .
Stered en-dro d'al °loar. Daou-ugent ste-
redenn. Teir steredenn. (Des étoiles autour
de la lune. 40 étoiles. 3 étoiles).

STRIZH : étroit . 27 .
A-hed an hent strizh. (Le long du chemin
étroit).

TASSAD = CHOPINAD : 21

UHEL : haut, élevé . 17 .
Flamm uhel. Sevel a° ra ar flamm uhel.
Uhel tre eo an Everest. N'eo ket uhel ar
Mene Bre ! De hautes flammes. Les flammes
s'élèvent bien haut. L'Everest est très
élevé. Le Méné Bré n'est pas haut).

(W)ARDRO : aux alentours de ... environ . 20 .
(W)ardro seizh °eur ...
(Aux environs de sept heures ...).

WAR-DU = 'KOSTEZ : en direction de ...
'kostez ar °chapel.
(Du côté de la chapelle).

WARLENE = 'ARLENE : l'an dernier . 17 .
Ur foto gwraet (w)arlène e ti Ro. Fall eo
e% oa an heiz (w)arlène. Ne° oas ket er
°skol-mañ (w)arlène ? Nann, ne° oan ket.
(Une photo faite l'an dernier chez Ro.
L'orge était mauvaise l'an dernier .
N'étais-tu pas dans cette école-ci l'an
dernier ? Non, je n'étais pas).

WARLERC'H = 'ARLERC'H : après ... 23 .
Skuizh omp o%/è%// redeg (w)arlerc'h
Zorro. (W)ar e° lerc'h. (W)ar he°° lerc'h.
(W)ar o°° lerc'h. (W)ar ma°° lerc'h. (W)ar
ho lerc'h. (Nous sommes fatigués de courir
après Z., Après lui. Après elle. Après eux
//elles. Après moi. Après vous).

YAC'H : sain, en bonne santé.
YAC'HUS : bon pour la santé.
YEC'HED ! santé ! A votre santé !

°YAR : poule . 28
Sell amañ ur °yar oc'h//ec'h// arruoud bal
°l'iorzh. Red eo lakaad ar yér-mañ er-maes.
Ar °yar-se zo rous, med he°° viou//hec'h
uiou// n'int ket. Redeg a° ra ar yér-mañ
dre-oll. (Voici une poule rousse qui ar-
rive dans le jardin. Il faut mettre ces
poules-ci dehors. Cette poule-là est rous-
se, mais ses oeufs ne le sont pas. Ces
poules-ci courent partout).

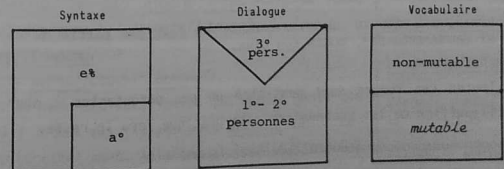


Chapitre "C" (L.29 - L.42)

Les outils de jonction dans la proposition et dans la phrase

- * Prépositions
- * Conjonctions
- * Pronoms relatifs
- * Exclamatifs

Les verbes mont//moned et goût



LES PRÉPOSITIONS PERSONNALISÉES : 1° GROUPE.

War : warañ, warni, warne//warno// = ar : arnehoñ, arnehi, arnehe. (sur lui, elle, eux/elles)

Nous avons là des formes personnalisées de la préposition war//ar//. Dans l'ordre : 3° pers. masc. sing., 3° pers. fém. sing., 3° pers. pluriel.

Ajoutons : Ewid : ewitañ, ewiti, ewite//ewito//. (pour lui, elle, eux/elles)

et aussi : Eme : emezañ, emezi, emeze. (dit-il, dit-elle, disent-ils/elles)

NOTONS les constantes : 3° s m : -añ; 3° s f : -i ; 3° pl : -o//-o//

REMARQUES : a) EME se comporte comme une préposition sans en être une véritablement. Ces formes personnalisées ne varient pas avec le temps de l'action : ce n'est donc pas une conjugaison.

b) Cette personnalisation s'étend à toutes les personnes : labourit ewidon. Skuizh out//ous//: labourad a° rin ewidout//ous//.

Skuizh omp : labourit ewidomp. Skuizh oc'h. Labourad 'rin ewidoc'h.

Nous constatons que les marques personnelles sont les formes conjuguées du verbe "être" au présent et qu'elles ne varient pas avec le temps. On dira : Stard 'vo al labour-se ewidon: skuizh et vin 'raog pell. ou : Skuizh et oan : stard et oa bet al labour-se ewidon.

c) Certaines prépositions suivent ce modèle en intercalant une consonne devant la marque personnelle : EVEL (D,T); HEB (D ou Z); DRE (S); EME (Z); WAR//AR (N); ETRE (S); à 'AR (vann.) s'ajoute le groupe -NEH, dans les trois cas signalés au début de a).

d) EN(=E) redouble N final : ENNE, ENNOMP.

e) NEMED//NAMAED//, EWID durcissent parfois leur D final en T. DIRAG durcit parfois son G final en K, ou prend un Z après le G (DIRAKON, DIRAZGON).

REMARQUE : DIOUZH (DIOUTE//DIOUTO) ne fait pas partie de ce 1° groupe, Ni GANT//GED, DA°, DOUZH non plus.

Toutes ces formes sont peut-être un peu déroutantes : pour le moment, il suffira de les reconnaître ; la pratique fera le reste.

EXERCICES 29 29-1 : Supprimer le mot souligné et faire varier la préposition en conséquence : Gant//Ged// Y ha L ema foto Ro. Skrivañ 'ra Y evel Riwall. N'ema ket//N'eo ket// Y dirag ar °skol. Bremañ ema al lev'r dindan//edan// ar seier-skol.

29-2 : Donner à la préposition une forme personnalisée : C'hoariomp heb (...). Chomit dirag (...). Labouromp ewid (...). Fiziañs 'm eus en (...).

29-3 : Supprimer le (ou les) mot(s) souligné(s) et faire varier la préposition : Etre Lanig ha Riwall e° oa Yann. Etre Lanig hag an horoloj... Etre Rosenn hag an oto.

29-4 : Traduire: Entre nous. Entre vous. Entre moi et Yann. Entre elles et leur maîtresse. Entre lui et ses élèves. Entre elle et ses chiens. Entre lui et ses vaches. Excepté lui. Excepté elle. Travaillez pour eux, pour nous et pour vous.

Letanioù Yann skolaer

1 - Bremañ ema Yann, Lanig ha Riwall bar °sal, o°//e°// c'hoari ober °skol.

Y : Me 'vo ar skolaer. Selaout, skolidi ! Ya, ho/ skolaer on-me. N'eus skolaer all ebed nemedon//namaedon// amañ, gant//ged// ma°° °chupenn newez warnon//arnon//. Ha ma°° skolidi dirakon//dirazon//. N'eo ket gwir, Ri? Ri : Ya, bez'oc'h ar skolaer. N'eus skolaer all ebed nemedoc'h//namaedoc'h//. N'eus heni all ebed ampart ewidoc'h//eloc'h//.

2 - Y : Ha te, bremañ, Lanig !

L : Ho/ skolidi omp : warnomp//arnomp// oc'h skolaer. Kalz skolidi all zo ewidomp//elomp//. Ne° labouromp ket ewidoc'h. C'hwi a° labour ewidomp.

Y : Da°//Ta°// °chupenn zo warnout//arnout// c'hoazh, Lanig ! N'eo ket yén an °amzer koulskoude//neoazh// ! N'eus heni all ebed ewidout//elout// ! Sell douz ar re al dirakout//diragout// !

L : Bez ema ho/ °chupenn warnoc'h//arnoc'h//c'hwi iwe, Aotrou Skolaer !

3 - Ri : Lesit ho/ skolidi da° c'hoari bremañ !

Y : Ne° rin ket ! Pelec'h//Menn// ema ho seier-skol ? Lamit ho/ levrioù//levroù// dioute//a-zoc'hete// ha lakit ar seier-skol dindanoc'h//edanoc'h// bremañ.

L : Dindanomp//Edanomp// ?

Y : Ya, asezt warno//choukit arnehe//.

L : Oho ! Aotrou Yann Skolaer, skuizh omp bremañ gant//ged// ho letanioù ! N'hon eus fiziañs ebed ennoc'h kén ! Lesomp hon°° seier-skol amañ. Adlakomp al levrioù//levroù// enne. Ha c'hoariomp Zorro beteg an °nos !



Table of personalized prepositions and pronouns including Letanioù: litanies, Nemedon//Namaedon//, Warnon//Arnon//, Dirakon//Dirazon//, Nemedoc'h//Namaedoc'h//, Ewidomp//Elomp//, Ewidoc'h, Warnout//Arnout//, Ewidout//Elout//, Dirakout//Diragout//, Warnoc'h//Arnoc'h//, Seier-skol, Lamit, Dioute//A-zoc'hete//, Dindanoc'h//Edanoc'h//, Dindanomp//Edanomp//, Warno//Arnehe//, Fiziañs, Ennoc'h, Enno//Enno//.

a) Rosenn ? N'eus ket bet hanw anehi etresomp. Gwraet e% vese Robic ahanon goude-se ! Ne° oa ket laouen ar skoliad lesireg anehañ//anehoñ//. Zorro ? med ... Zorro n'eus ket anehañ//anehoñ// ! Ped zo ahanoc'h ? Seizh zo ahanomp hiziv !

(Ro ? Il n'a pas été question d'elle entre nous. On m'appelait Robic après cela - "on faisait R de moi"- . L'élève paresseux qu'il était - "qu'il y avait de lui"- , n'était pas ravi. Z ? Mais ... Z n'existe pas - "il n'y a pas de lui"- . Combien êtes-vous ? - "Combien y a-t-il de vous ?"- . Nous sommes 7 - "il y a 7 de nous").

Notons ces exemples idiomatiques de l'emploi des formes personnalisées de la préposition a°, en fonction de compléments INDIRECTS.

b) Ho/ saludiñ a° ran = Saludiñ a° ran ahanoc'h. Da° sikouret 'm eus hiziv. = Sikouret 'm eus ahanout hiziv. Hon°° sikourit ! = Sikourit ahanomp ! He°° lesit ase ! = Lesit anehi ase ! N'o°° lakait ket er maes ! = Na° lakait ket anehe//aneho// er maes ! Ma°° selaout ho peus alies = Selaout ho peus ahanon alies. N'e° lesit ket da° c'hoari en awel ! = Na° lesit ket anehañ//anehoñ// da° c'hoari en awel !

(Je vous salue. Je t'ai aidé aujourd'hui. Aidez-nous ! Laissez-la là ! Ne les laissez pas dehors ! Vous m'avez souvent écouté. Ne le laissez pas jouer dans le vent !)

Dans tous ces exemples, la même phrase est présentée sous deux formulations, différentes mais équivalentes. La seconde formulation fait apparaître les formes personnalisées de a° en fonction de pronoms personnels compléments d'objet direct, placés après le verbe. La première, formulation fait apparaître d'autres formes de pronoms personnels C O D, placés devant le verbe. Les derniers pronoms personnels, nous les connaissons déjà comme possessifs.

Ro. ha No. pell an eil diouzh eben//doc'h an arall//: ... l'une de l'autre.

Y. ha L. pell an eil diouzh egile//doc'h egile//: ... l'un de l'autre.

Notons la place de la préposition (intercalée comme en français, à l'inverse de l'usage anglais : from each other) dans ces expressions marquant la réciprocité.

EXERCICES 30

- 30-1 : Traduire en faisant varier le complément (deux réponses équivalentes) : Ecoutez-moi ... laissez-moi ... Retirez-moi ...
30-2 : Fournir l'équivalent en a°: Hon°° lesit da° c'hoari. Yann ho/ sikouro bremaig//tuchant. Red e% vo o°° selaou. Piv en deus he°° skaotet ? Da° selaou s° rin. Ma°° læret ho peus !
30-3 : Traduire : Arrêtez-nous alors ! faites-nous travailler dur ! Nous vous écouterons toujours. Quand nous aiderez-vous ?
30-4 : Imaginer un dialogue Me/le avec des verbes tels que : lesel, lesel, lakaad, saludiñ, sikour, spontañ ... (lesel = retirer)
30-5 : Même exercice avec Ni/C'hwi.

1 - Y: Riwall zo skuizh, emezañ//eme-eñv//. Ha Rosenn zo siferniet, emezi. C'hoariomp assabl(es), Lanig.

L: Sell 'ta, Yann ! Petra zo ase e-kichen//e-tal// ar raden ! Un °naer eo.

Y: Ya 'vad ! Un °naer ! Petra zo diraki//diragzi// ? Ul logodenn !

L: Bez' ema warni//ärnehi// sell yén lagad ront an °naer Lagad un °naer ne° serr ket !

Y: Aon he deus ar paourkaezh logodenn ! An °naer a° lonko anehi bremaig//he°° lonko Tuchant//!

L: Spontomp anehe, Yann ! N'emaïnt ket pell an eil diouzh eben//N'int ket pell an eil doc'h un arall//.

2 - Y: Sell, Lanig ! Ema Friruz oc'h//ec'h// aruoud didrouz a-dreñv an °naer.

L: Med homañ//honnañ// a° red kuit ...

Y: Ne° lazho ket Friruz anehi//N'he°° lazho ket Friruz//.

Rq: (oc'h//ec'h// aruoud) Friruz ! Friruz ! Pelec'h //Menn// ema Friruz ? (Hag al logodenn da° redeg kuit, hi iwe).

Y: Rosenn ! Spontet 't eus Friruz ! Red eo lesel anehañ da° logota//e° lesel da° logota//.

3 - Y: Ale ! C'hoariomp ober °skol !

L: Les ahanomp da° c'hoari Zorro !

Ri: Ne° selaouimp ket ahanout er wech-mañ, Yann//N'azh selaouimp ket er wezh-mañ//.

L: Nann ! Ne° selaouimp ket ahanoc'h//N'ho/ selaouimp ket//, Ao. Skolaer.

Y: Maaa ! N'ho peus namaed c'hoari hebdon//hebzon// neuse(n)

Un °naer: une vipère, un reptile.

Diragki//Diragzi// devant elle

Ur sell: un regard

Ul lagad: un oeil

Ar paourkaezh logodenn: la pauvre petite souris.

Anehi//Anezi// elle (complément)

Anehe//Aneho//: eux, elles (complément)

An eil ... eben//an eil

... un arall: l'une...l'autre

Didrouz: sans bruit

Lazhañ//Lazhiñ//: tuer

Ahanomp: nous (complément)

Ahanoc'h: vous (complément)

Anehañ//Anehoñ//: lui

Ahanout//Ahanous//: toi

Logota: chasser les souris

Hebdon//Hebzon// sans moi

Lesel: laisser.



N'ema ket al lizher	Al lizher zo	Selled a° ra Yann
Ganin//Genin//	Din	(D)ouzhin//Doc'hin//
Ganit//Genis//	Dit//Dis	(D)ouzhit//Doc'his//
Gantañ//Getañ//	Dehañ//Dehoñ//	(D)outañ//Doc'htañ//
Ganti//Geti//	Dehi	(D)outi//(D)oc'hti//
Ganimp//Ganeomp//Genimp//	Dimp//Deomp//	(D)ouzhimp//-omp//Doc'himp//-omp//
Ganeoc'h//Genoc'h//	Deoc'h	(D)ouzhoc'h//Doc'hoc'h//
Gante//-o//Gete//	Dehe//-o//	(D)oute//-o//Doc'hte//

Ce deuxième groupe de prépositions joue un rôle très important dans la langue quotidienne. S'y rattachent les prépositions dérivées DIGANT et DIOUZH, marquant la provenance, l'origine : Bet 'm eus ul lizher digant Fantig. (J'ai reçu une lettre de F.). Lamet eo bet ar foto diouzh ar sac'h-skol. (La photo a été retirée du cartable) (Cf anglais : from, out of).

31-1 : En distinguant bien "être à" (appartenir à) et "être avec" (avoir avec soi), imaginer un dialogue -vif- mettant en oeuvre les diverses formes de DA°, GAN//GLU//. (thème proposé : cette photo est à ... Elle est avec ... - dit Riwall. Et cette ligne. ... (répond Lanig).

31-2 : Traduire : Qui a mon livre neuf ? Ce n'est pas moi. C'est peut-être elle qui l'a. Et le mien, c'est toi qui l'as ? Donne-le moi. Il n'est pas à toi. Voilà Ro. qui arrive. Regarde-la. Je suis enrhumé. Regarde-moi : j'ai le nez rouge. Ne nous regardez pas ! Nous ne vous regardons pas. Nous ne vous écouterons plus. Dites-nous "au revoir !".

31-3 : Répondre aux questions : Bez'ten deus L. ul °linenn ? Bez' ema gantañ//getañ//? Ha Yann, pessor °linenn zo gantañ//getañ// ? Hir e° vez al linenn ? -S2 : Pelec'h//Menn// ema ar silienn bremañ ? Laouen eo Lanig ? Ha Yann ? Piv zo o° c'hoarzhin//e° c'hoarzhed//? Piv a° chom dic'hoarzh ? Perag ? Nijal a° ra ar sili ? Hir eo ar sili ? Aes(et) eo aosañ ur silienn ? Bez' zo sili dre amañ ?

31 °Silienn Yann

1 - Olier : N'ema ket//N'eo ket// Riwall assabl(es) ganeoc'h//genoc'h// ?

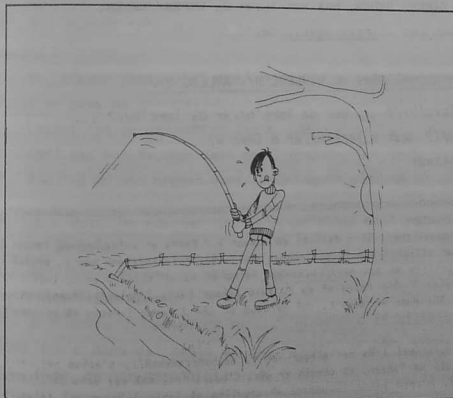
Yann : Nann ; med roet en deus e° °linenn deomp//dimp//. (Hag Olier gant//ged// e° hent).

L: Perag n'ema ket//n'eo ket// Ri. ganeomp//ganimp// hiziw ?

Y: An dra-se, Lanig, ne° sell ket douzhit//doc'his//. Roet en deus Ri. e° °linenn din. Petra a° fell dit//faot dis// ouzhpenn ?

(Ha sell Y. bremañ o°//e°// stouiñ hag oc'h//ec'h// astenn e° °linenn).

Ha te, Lanig, perag n'ema ket da° °linenn ganit// n'eo ket ta° °linenn genis// ?



2 - Y: Oho ! Sell 'ta ! Petra zo ? Ur silienn !
L: Ya, ur silienn eo. Sav da°//ta°// °linenn, Yann !
(Y. a° sav e° °linenn en un taol hag ... a° sko anehi //he°° sko// pell hag uhel ... en-dro d'ur skourr haleg!)
L: Sell da°//ta°// silienn a-us dit//a-dreist dis// bremañ ! Ur silienn o°//e°// nijal ! Biskoazh kemendall//kementrall// !
Ha Lanig da° c'hoarzhin. Med Yann, eñv, ne° c'hoarzh ket.
Chom a° ra dic'hoarzh, me 'lâr deoc'h !

Sili: des anguilles

Ur °silienn: une anguille

Ganeoc'h//Genoc'h// avec vous

Ganimp//Ganeomp// avec nous

Ne° sell ket douzhit:

ne te regarde pas

...Fell dit//Faot dis//

... te faut-il ?

Din: à moi

Dit//Dis: à toi

Stouiñ: se baisser

Astenn: tendre, allonger.

Ganin//Genin//: avec moi

Ganis//Genis//: avec toi

Skoñ//Skeñ//: 1- frapper,

2- lancer (avec une certaine

Ur skourr haleg: violence)

une branche de saule.

Biskoazh kemendall//ke-

mentrall//! ça alors ! C'est

inouï !

°Linenn: ligne (de pêche)

Dic'hoarzh: sans rire,

imperturbable.

Skuizh e% vefe//vehe// ... Piv a° rafe//rahe//... ? Perag e% lennfen//lennhen// ?
 Bemdez e% c'hoarife//c'hoarihe//. Perag e% chomfes//chomhes// ? ... E% c'hoarifent
 //c'hoarihent// ? ... C'hoarifemp//c'hoarihemp// ? Aon't efe//t ehe// ? Aon?
 Ne'm befe//behe// ket !

(Il serait fatigué ... Qui ferait ? Pourquoi lirai-je ? Il jouerait tous les jours.
 Nous jouerions. Aurais-tu peur ? Peur ? Je n'aurais pas).

La conjonction "SI" : MAR = MA%

Mar befen//behen// yaouank, e% studifen//studihen// an arabeg.

Ma% vefen//vehen// yaouank e% studifen//studihen an arabeg.

Contrairement au français et à l'anglais, le breton fait suivre la conjonction MAR "SI" du conditionnel : en breton, subordonnée et principale sont au conditionnel. MAR s'est abrégé en MA% dans l'usage courant. MAR est suivi de BEFEN//BEHEN; MA% est suivi de VEFEN//VEHEN.

Noter que mar//ma% ne traduit pas l'interrogatif "si".

2 - Les formes personnalisées de WARLERC'H//ARLERC'H//

Piv zo war ma lerc'h//âr ma lerc'h//? ... War da lerc'h//âr da lerc'h//? ...
 War hon lerc'h//ar hon lerc'h//? War o lerc'h//âr o lerc'h//...

(Après moi, toi, nous, eux; elles)

EXERCICES 32

32-1 : Répondre aux questions: -§1 : Aes(et) eo sikour Y.? Petra a° vefe//vehe// farsus ?
 Aon en deus L. rag ar silienn? Aon ho pezh rag ar sili? -§2: Pelec'h//Menn ema L. bremañ ?
 Petra a° c'hoarvez gant//'n em gav ged// L.: -§3: Petra a° ra ar silienn en un taol ? Ha
 Y., petra a° ra neuse(n) ? -§4: Petra a° ra Ye ewid sikour Lanig ? Pelec'h//Menn// e% vo
 lakaet ar silienn ? -§5: Hast en deus L. da° arroud er gêr ? Perag ? Perag e% vo laouen
 Mammig ?

32-2 : Mettre au conditionnel : Ma ne° sikour ket Y. anehaR//anehoR//, n'achuo ket Lanig
 e° labour. Mar bez fall an amzer, e% choain er gêr. C'hoari 'ri, ma% vez achu da°//ta°//
 labour ganit//genis//. D'ober petra (= perag) e% studiimp al latin ? Perag ne° selaouit
 ket ?

32-3 : Traduire : Si j'étais fatigué, je resterais ici. Si tu arrivais tôt, nous jouerions
 ensemble. Si Jakes m'écrivait (= écrivait à moi), je lui répondrais tout de suite. Si nous
 avions du travail ici, nous serions heureux.

32 Lamm penn Lanig

1 - Y.: Ne° res ket mann ebed ewid sikour ahanon ! Ne°
 fell ket din lesel ma°° °linenn (w)ar ma lerc'h koulskou-
 de//neoazh//. Farsus e% vefe//vehe// an dra-se. C'hoar-
 zhin a° rafe//rahe// an oll, mar lesfen//leshen// ma°°
 °linenn a-us d'ar °stêr//a-dreist ar °stêr// gant//ged//
 ar silienn. Aon 't eus rag ar silienn, Lanig ?
 L.: Aon ? Mar(te)se 't efe te aon//t ehe te aon//. Me
 ne 'm eus ket. Sell douzhin//doc'hin// !

2 - (Ha sell L. war//âr// skourr haleg ragtal//kentizh//.
 En un taol e% stourm ar silienn. Sachañ 'ra Yann war
 //âr// e° °linenn gant//ged// nerzh awalc'h neuse(n), ha
 sell ... Lanig e% risklañ ha ... PLOUFF !!! oc'h//ec'h//
 ober ul lamm penn bar °stêr !)

3 - Y.: Sachañ 'rin ahanout er maes//Da° sachñ 'rin er
 maes// ?

L.: Ya, sikour ahanon da° rusañ er maes eus ar °stêr//da°
 rusañ er maes ag ar °stêr//.

Y.: Lakaet 'vo ar silienn es sac'h, Lanig ?

L.: Em°° sac'h ? Ya, mar fell dit//dis//

Y.: Ale ! D'ar gêr bremañ gant//ged// hon°° silienn !

4 - L.: Hast 'm eus da° sec'hañ//sec'hiñ// ma°° roched
 e korn an oaled.

Y.: Da°//Ta°// roched ... hag ar (peur)rest !

L.: Petra 'lâro Mammig ?

Y.: O ! Netra ! Laouen e% vo ... 'blamour d'ar silienn!

(Hag int o daou da° skoiñ war-du//trema// ar gêr, koun-
 tant bras, me lâre deoc'h !)



Vefe//Vehe// serait (il, elle)
 Rafe//Rahe// ferait (il, elle)
 Mar lesfen//leshen// si je laissais
 Ar °stêr: la rivière
 't efe//t ehe// tu aurais

Stourm: lutter, se débattre

Sachañ(-iñ): tirer

Risklañ: glisser

Ul lamm penn: un plongeon (tête en avant) une "tête".

Rusañ(-iñ): ramper

Hast 'm eus: j'ai hâte

E korn: au coin

Ar (peur)rest: le reste

Mammig: Maman

'Blamour da° (abalamour

da°) à cause de ...

Skoiñ war-du//skeiñ tre-

ma//: se diriger

Kountant bras: joliment fier(e)s

1 - La particule verbale 'N EM° (EN EM°)

'N em° lakaad da° lenn. 'N em° selled war//ar// ar foto. 'N em° lazhañ a° ray Jakes. 'N em° sec'hañ a° ri e korn an oaled. 'N em° chikaniñ a° ra Yann ha Lanig (allies). (Se mettre à lire. Se regarder sur la photo. J. se tuera. Tu te sècheras au coin du feu. Y et L se chicanent souvent).

Comme on le voit, la particule verbale 'N EM° traduit soit l'action réfléchie (soi-même, oneself), soit l'action réciproque (l'un l'autre, each other). (La réciprocité est marquée de façon plus précise, nous l'avons vu, par an eil egile//an eil an arall// ou an eil eben).

ATTENTION ! se lever = sevel (to get up) ; s'asseoir = asezañ, choukiñ. Le pronominal français ne correspond pas toujours à une action réfléchie ou réciproque. Il peut être parfois traduit par une forme ordinaire.

2 - Les prépositions E-KICHEN//E-TAL//

Table with 3 columns: Em° c'hichen, Es kichen, En e° gichen; En he° c'hichen, En ho/ kichen, (= en da° gichen); En o° c'hichen; En hor° c'hichen

gu : Etalon, etalous, etaltoñ, etalti, etalomp, etaloc'h, etalte.

Les variations personnelles de "e-kichen" se font à l'aide d'un possessif intercalé. "ETAL" rejoint les premier groupe des prépositions.

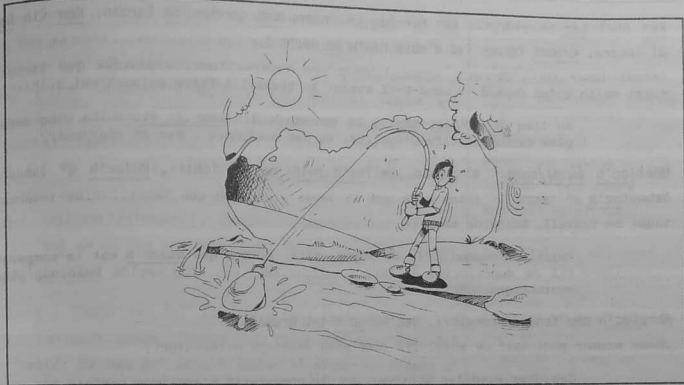
EXERCICES 33

33-1 : Invention d'un dialogue mettant en oeuvre les diverses formes de "e-kichen" et "etal". (Où est ... ? Non ! ...)

33-2 : Traduire : An istrenn n'he deus ket 'n em° staget douzh an °higenn he hunan. Na° 'n em° chikanit ket, skolidi ! Poent//Mall// eo 'n em° lakaad da° labourad. Na° 'n em° lakit ket da° c'hoari.

33-3 : Répondre aux questions : §1 : Chom a° ra lanig e-kichen//etal// e° °linenn ? Petra a° ra ganti//geti// ? Piv zo o°//é°// c'hoari assabl(es) bremañ ? Chom a° ra Yann da° c'hoari gante//gete// ? Petra a° ra ? - §2 : Pell e° chom L. da° c'hoari gant//ged// ar re ('re)all. Bez e° vez istr (allies er stêrioù ? - §3 : Piv zo feuket//chifet// ? Piv en deus gwraet ar °farsadenn-se dehañ//dehoñ// ? Bez e° oa Olier e-kichen//etal// al °linenn ? Ober a° ra Olier farsadennoù ? Piv a° vez dalc'hmad//dalbez// oc'h//ec'h// ober farsadennoù ? Laouen eo Rosenn ha Nora ?

33 An histrenn



1 - L.: Lesel a° ran ma° linenn amañ : n'eo ket red din chom en he c'hichen//etalti//.Ha mar(te)se 'm bo ur silienn, me iwe, bremaig//tuchant//. Ha setu, Ro ha Riwall o°//é°// redeg hag o°//é°// c'hoari assabl(es). L.: (oc'h//ec'h// arroud) un hanter- eur goude). O ! Sell 'ta, Yann ! Bez zo ... petra ? Un istrenn stag douzh ma° °higenn ! Biskoazh kemendall//kementrall// ! Olier (oc'h//ec'h// arroud hag o°//é°// 'n em° lakaad da° c'hoarzhin) : Te zo ur c'hwil, avad, Lanig ! Un istrenn douzh da°//ta°// °higenn ! Un istrenn amañ e-kichen//etal// Gwengamp ! Souezhus awalc'h !

2 - Feuket//Chifet// eo Lanig, me 'lâr deoc'h. L.: Piv ahanoc'h en deus gwraet ar °farsadenn-se din ? Te eo, Yann ! Te ne° oas ket ganimp bremaig//tuchant// ! Ne° oa nemedout e-kichen//namaedous etal// ma° °linenn. Ya, te da hunan, Yann ar Farser ! Y.: Me ? Olier, eñv iwe, ne° oa ket pell diouzh/a-zoc'h// al °linenn. Ro.: An daou-mañ a° vez dalc'hmad//dalbez// oc'h//ec'h// ober farsadennoù an eil d'egile//an eil d'an arall// ! Pa° ne° vezont ket o°//é°// 'n em° chikaniñ ! Nora : Re° a(l)lies e° vezont 'n em° chikaniñ, gwir eo !

- Istr: des hêtres
Istrenn: (une) hûtre
En he c'hichen//Etalti//
Etal di//: à côté d'elle
Ur °farsadenn: une farce
Stag douzh: accroché à
Un °higenn: un hameçon
'N em° lakaad da: se mettre à
Ur c'hwil: un insecte, ici: au sens figuré : un loustic
Feuket//Chifet//: vexé
Da hunan: seul (toi)
'N em° chikaniñ: se chicaner
Re° (all)ies: trap souvent

1 - Comparatifs d'égalité et de supériorité

Ken uhel hag an Everest. Ken hir hag un °naer. Ken nerzhus ha Tarzan. Ken fin hag ul louarn. Kement labour 'vo d'ober hiziw ha dec'h ?

(Aussi haut que l'Everest. Aussi long qu'une vipère. Aussi vigoureux que Tarzan. Aussi malin qu'un renard. Y aura-t-il autant de travail à faire aujourd'hui qu'hier?)

Au lieu de KEN ... HA(G), le vannetais dit ken ... èl. Voilà cinq exemples de comparatifs d'égalité. Ne pas confondre : Ken et kén//mui//.

Uhelloc'h ewid//eged// al °loar. Pelloc'h ewid//eged// Tahiti. Muioc'h a° labour. Nebeutoc'h a° °amzer. (Plus haut que la lune. Plus loin que Tahiti. Plus (=davantage) de travail. Moins de temps).

Voilà des comparatifs de supériorité. Notons que muioc'h est le comparatif de supériorité de KALZ ; et que EWID est d'un emploi beaucoup plus courant que EGED.

Abretoc'h omp fenos//henoazh//. Nec'hetoc'h int bremañ.

(Nous sommes plus tard ce soir. Ils sont plus soucieux maintenant).

Ces deux exemples montrent que le comparatif s'applique parfois aux participes passés et aux adverbes.

2 - Locutions conjonctives

Dre ma% n'eus ket labour amañ ... Ewel//èl// ma% vez laret ... Abaoe ma%/a-c'houde ma%/ oamp arru ... (Parce qu'il n'y a pas de travail ici ... Comme on dit ... Depuis que nous étions arrivés ...)

Quatre locutions conjonctives importantes. Remarquons que le verbe suit immédiatement : Syntaxe Première.

3 - Vased, labourer : (on était, on travaille)

Cette forme impersonnelle de la conjugaison est souvent négligée au profit de la conjugaison fréquentative : Bremañ e% vez labourer ...

EXERCICES 34 34-1 : Comparer en une phrase : an ed, an heiz, (hir), An Everest, an Mene Bre, (uhel). Al Laïta, ar "Zambèze", (ledan). Vodka, laezh, (fall). Rosenn, Yann, (lesireg). Erwan, Jo, (yaouank). An Ao. K., Yann Skolvaer, (aspart). Yann, Rosenn, (fur). Rosenn, Yann, (nec'het gant//ged// al labour-skol) Studial latin, ... brezhoneg, (stard). An °amzer en Oslo, ... e Rio, (yén). Asteriks, Zorro, (fentus). Ul louarn, ul logodenn, (fin). Utiliser uniquement des comparatifs de supériorité.

34-2 : Inverser les termes de ces couples, et utiliser des comparatifs d'égalité : N'eo ket ken hir an heiz hag//èl// an ed ...

34-3 : Répondre aux questions : §1 : Yaouank eo Job ? Ken yaouank eo Job hag Erwan ? Stard eo al labour douar bremañ ? Ha gwechall//gwezharall// ? Kalz a° labourerion douar zo bremañ ? Kement a° labourerion douar zo bremañ èl gwezharall ? Ken stard eo al labour-douar bremañ ha gwechall ? Nebeutoc'h e% vez labourer bremañ ? Aes eo falc'had foenn ? Falc'het e% vez foenn bremañ ? Fall eo an °amzer sec'h ewid ar foenn ? Fur eo falc'had pa° vez arneñv ? Lesireg e% oa Job ? C'hwesif a° raer pa° vez yén an °amzer ? Aessoc'h e% vez al labour abaoe//a-c'houde// m'eo bet lakaet an elektrisite dre oll ? Pelloc'h e% vez labourer bremañ ?

Falc'had foenn

1 - Erwan : Startoc'h e% oa al labour-douar pa° oac'h-c'hwï yaouank, 'vel//èl// ma% vez laret (a)llies ? Olier: Bez'//Boud// e% oa stard a-dra-sur. Med, mar(te)se

e% vased laouennoc'h oc'h//ec'h// ober al labour as-sambl(es). Niverus e% oa al labourerion douar dre amañ gwechall//gwezharall//.

Erwan: Ha neuse(n), ne° vese ket gwraet al labour 'vel //èl// ma% vez gwraet bremañ.

O.: 'Veljust//èlreson//. Gwechall//Gwezharall// e% vese falc'het an ed hag ar foenn. Soñj 'm eus e% oa bet °amzer fall spontus ur wech//wezh// epad an hañv.

2 - E.: °Amzer ken fall hag//èl// heni (w)arlene ?

O.: Falloc'h zokèn. Chomet 'oa foenn da° falc'had. Aet //Oaet// e% oan da° achuiñ labour al diaes-se. Arneñv a° oa. Hast 'm boa da° achuiñ kout(o) pe goust(o).

E.: Yaouank 'oac'h neuse(n)... ha nerzhus 'veljust//èlreson//.

O.: Hag ouzhpenn-se, laouen e% vesen (w)ar ma°° labour.

3 - O.: C'hwesif a° raen o%/è//sachañ(-iñ) (w)ar ma°° falç'h. En un taol e% oa bet ul luc'hedenn. Hag ur strakadenn spontus ragtal//kerkent//.

Lañj: Sec'hed ho poa, sur awalc'h, Olier !

O.: Sec'hed spontus, soñj 'm eus.

L.: Muioc'h a° labour a° vese gwraet gwechall//gwezharall// neuse(n)?

O.: Ya. Bremañ e% vez gwraet nebeutoc'h a° labourioù stard. Med kement a° labour a° vez gwraet bremañ memestra : e-pad pelloc'h e% vez labourer bemdez.

E.: ... Dreistoll abaoe//a-c'houde// m'eo bet lakaet an elektrisite dre oll. Ha neuse(n), bremañ e% labourer muioc'h gant//ged// ... ar spered !

Falc'had foenn: Faucher du foin. Startoc'h: plus difficile 'V(èl) ma%: comme (conjonction de subordination) Vased: on était Hañv: été (saison) Spontus: épouvantable Ken fall ha(g)//èl// Aussi mauvais que ... Aet//Oaet//: allé (part. passé).

Arneñv: orage Koust(o) pe goust(o): coûte que coûte. C'hwesif: transpirer Falc'h: faux Luc'hedenn: éclair Strakadenn: craquement (coup de tonnerre). Muioc'h: plus, davantage. Nebeutoc'h: moins; en quantité moindre. Memestra: tout de même Kement ... ha//èl// autant ... que Pelloc'h: plus loin, longtemps Abaoe ma%/a-c'houde ma%/ depuis que Dre oll: partout Spered: esprit, intelligence.



1 - Le superlatif

Pa° vez arneñv, e% vez ar muiañ a° c'hwibu. An dra-se 'oa ar furrañ d'ober. Epad an hañv e% vese ar muiañ a° labour ... Du-mañ da° nebeutañ. Al labour startañ. An hañvezh spontussañ... (Quand il y a de l'orage, il y a le plus de moucherons. C'était ce qu'il y avait de plus raisonnable à faire. Pendant l'été, il y avait le plus de travail ... Chez nous du moins. Le travail le plus difficile. La saison la plus épouvantable).

Notons : Le superlatif de supériorité se fait avec la terminaison -añ. - Ar muiañ est le superlatif de supériorité de kalz. - Certaines modifications orthographiques : spontussañ.

2 - Penn-da°-benn, tamm-pe-damm, koust(o) pe goust(o) (D'un bout à l'autre, quelque peu, coûte que coûte)

Trois expressions redoublées, très courantes qui nous seront utiles dans un chapitre essentiel.

3 - C'hwibu ; c'hwibuenn

A ajouter aux couples collectif-singulatif déjà étudiés.

4 - Hañv : hañvezh. Sul : sulvezh. °Eur: °eurvezh. Sizhun: sizhunvezh.

Nos: noswezh. (été, dimanche, heure, semaine, nuit/nuitée)

La terminaison -WEZH marque la durée (cf : -ée en français: nuitée, année)

5 - Epad ma%, 'raog ma%

Locutions conjonctives à ajouter à DRE MA%, 'VE MA%, ABAOE MA%.

EXERCICES 35 35-1 : Sur le modèle: Peheni eo an/ar/al ...añ ? X. eo an/ar/al ...añ, poser une question et donner la réponse en vous servant des éléments ci-après : a) An Everest, an Annapurna, ar Mene Bre (uhel, puis: isel). b) An Nil, an Amazon, al Lafta (hir, strizh, ledan). c) An °amzer e Rio, ... en Oslo. ... e Londres (yén, sec'h). d) Vodka, sistr, laezh (fall). e) Zorro, Asteriks, larzan (fin, nerzhus). f) Gandhi, Bismark, Napoleon (fur).

35-2 : Traduire : Ur skoliad lesireq ? Ya, lesirekañ heni a° oa er °skoJ. Rochedoù ledan? Ya, ar re ledannañ 'm eus bet. Ur silienn hir ? Ya, hirmañ heni a° oa er °stêr, sur avalc'h.

35-3 : Traduire : La nuit a été longue. Le dimanche a été terrible. La semaine sera dure. Un été assez froid. Une heure de dur travail. Il faut faire le travail d'un bout à l'autre, quoiqu'il en coûte. Il avait plus ou moins étudié cette langue. Job était fatigué avant que le foin ne soit complètement fauché. Manig était le plus jeune élève de son école. Pendant que les autres sont en train de lire. Manig s'amuse. Lanig était sorti avant que je n'arrive. Yann est dans la salle, depuis que je suis arrivé; peut-être même y était-il avant que je n'arrive ? Je ne me rappelle plus.

35-4 : Répondre aux questions : Petra a° n'ije en-dro da° Job ? Pegoulz e% vez e-leizh a c'hwibu? Petra a° c'hoarvez gante//gete// (allies) Lonket en doa Job ur c'hwibuenn? Spontet e% oa bet ? Gant//ged// petra ? Petra en doa guraet neuse(n) ? Heli e% oa bet o%//e%// retorn d'ar gêr ? Petra en doa guraet gant//ged// e° falc'h ? Perag ? Foenn fall a° oa bet ? Pegoulz e% vese labourer ar muiañ e ti Job ?

Arneñv

1 - Olier: Red e% oa din achuiñ al labour di-zale. Bez' //Boud// e% oa c'hwibu e-leizh en-dro din. Erwan: Pa° vez arneñv, e% vez muioc'h c'hwibu. O.: Ya, neuse(n) e% vez ar muiañ a° c'hwibu. Hag evned //lapoussed// e-leizh dre oll o%//e%// nijal isel ewid lonkañ ar c'hwibu... Ur c'hwibuenn a° ao aet//oaet// em°° lagad. Ha kerkent//kentizh//, soñj 'm eus, e% oa bet ur Strak spontus hag ul luc'hedenn (w)ar-un-dro.

Di-zale: sans tarder C'hwibu, c'hwibed: des moucherons Ar c'hwibuenn, an c'hwibedenn: le moucheron Ar muiañ: le plus Ur strak: un craquement, un coup de tonnerre. (W)ar-un-dro: en même temps



A-gostez: de côté Retorn: revenir, retourner Penn-da°-benn: d'un bout à l'autre, tout du long Ar furrañ: le plus sage Houarn: (du) fer Bewech ma%: chaque fois que Tamm-pe-damm: peu ou prou, quelque peu. Fallañ: le plus mauvais, le pire. Un ameseg: un voisin Du-mañ: chez moi Hañvezh: été (durée) Epad ma%...pendant que ... Ober (w)ardro: s'occuper de... 'Raog ma%...avant que ... Da° nebeutañ: du moins.

2 - O.: Leset 'm boa ma°° falc'h a-gostez a-benn neuse(n) Ha me da° retorn d'ar gêr en ur° redeg penn-da°-benn. E.: Fur e% oac'h bet o%//e%// lesel ho/ falc'h (w)ar ho/ lerc'h. An dra-se ' oa ar furrañ d'ober, dre ma% sach an houarn an arneñv. O.: Aon 'm boa bet er wech//wez//se. Tamm-pe-damm 'm bez aon bewech ma% vez luc'hed.

3 - E.: Falloc'h e% oa bet ar foenn er wech//wez//se? O.: Fallañ heni 'm eus bet falc'het biskoazh. Heni an ameseg 'oa sec'hoc'h dre ma% oa bet falc'het abretoc'h. Ya, spontussañ hañvezh a° oa bet du-mañ e-pad ma% oan yaouank. Lanig: Ober (w)ar-dro ar foenn 'oa al labour startañ e-pad ho/ yaouankis ? O.: Ne° oa ket an aessañ, a-dra-sur. Bez'//Boud// e% oa labourioù startoc'h c'hoazh. (Allies e% vesemp skuizh 'raog ma% vese achuet al labour ganimp//genimp//. Epad an hañv e% vese ar muiañ a° labour da° ober, du-mañ da° nebeutañ.

1 - Le pronom relatif : A°, HAG A°

Spontussañ hañwezh a° oa bet ... An heni a° c'hoarie foot-ball ... Ar re a° c'hoarie skolid louarn ... An ameseg ha a° zo bet lazhet ... Al levr a° lenno Yann dilun zo hunan hir. (L'été le plus terrible qu'il y ait eu ... Celui qui jouait au foot-ball ... Ceux qui faisaient l'école buissonnière ... Le voisin qui a été tué ... Le livre que Y. lira lundi est long).

Ces 5 exemples comportent des subordonnées relatives, introduites par le pronom relatif A° (que nous connaissons déjà dans sa fonction de particule verbale). HAG A°, au lieu de A°, met la proposition relative en valeur (surtout lorsqu'il y a opposition ou encore après un antécédent indéterminé). Notons que le relatif n'est pas exprimé devant EN EM. Pas plus que devant l'auxiliaire "AVOIR". Le relatif A° correspond au français "qui" ou "que" selon le contexte.

2 - Insistance particulière avec EO, AN HENI

Da° neizheta eo e% oas aet//oaet//? Te eo a° rae al labour-se ? Al labour-se eo a° ræs-te ? Dre amañ an heni e% labouro Ronan ? C'hwi an heni a° skubo al leur-di ? (C'est à la recherche de nids que vous étiez allés ? C'est toi qui faisais ce travail-là ? C'est ce travail-là que tu faisais toi ? C'est par ici que R. travaillera ? C'est vous qui balayerez ?)

Cinq exemples d'insistance particulière sur tel ou tel élément de la phrase, à l'aide de EO et AN HENI. Les deux procédés sont équivalents et interchangeables (ils peuvent même se surajouter). Cette insistance particulière correspond au gallicisme du français : c'est ... qui...; c'est ... que ...).

Notons le caractère invariable de EO, AN HENI (tout comme: c'est ... qui; c'est ... que) dans cette fonction : EO peut accompagner un imparfait ou un futur. An heni peut accompagner un pluriel. (cf: C'est nous qui irons là-bas).

Ces bretonnismes sont d'un emploi constant et quotidien.

- EXERCICES 36
- 36-1 : Traduire : celui qui travaille n'est pas un mauvais élève. Laquelle est ta voisine : celle qui rit souvent ? Non, celle qui s'amusa hier avec Rosenn. Ah ! Celle qui reste souvent à la maison ? Ceux qui rient aujourd'hui travailleront demain. Ceux qui travaillent sont parfois fatigués. Les oeufs que Erwan avait dans son cartable n'étaient pas des oeufs de poule.
- 36-2 : Mettre en valeur, l'un après l'autre et dans l'ordre, les mots soulignés par l'utilisation de EO et AN HENI et en remaniant la syntaxe s'il y a lieu:
- E Lannuon e% vo Erwan o%/%// labourad hiziv.
 - Me 'vo Zorro er wech//wezh//-mañ.
 - Jakes a° c'hoarie (allies e hunan).
 - E latin e% skrive Virjii.

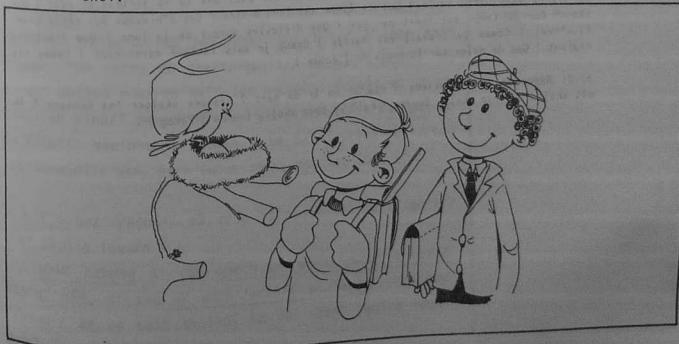
36-3 : Traduire : C'est toi qui seras le maître demain ! C'est nous qui serons tes élèves. C'est demain que tu seras le maître. C'est moi le plus vigoureux ! C'est nous qui sommes les plus intrépides !

36 Skolid louarn

1 - Y.: Bez'//Boud// e% oas te ur skoliad fur, Tadig ?
 Erwan : Fur ? Ya, fur e% vesen an (alliessañ ... Nemed ur wech//Namaed ur wezh//! Ya, ur wech//wezh// 'm boa c'hoariet skolid louarn.
 Y.: Sell 'ta ! Pelec'h//Menn// e% oas aet//oaet// neu-se(n) ? Lâr dimp, Tadig !
 E.: An dra-se c'hoarvezet//'n em gavet// epad an newez-amzer//an newez-hañv//. Bez'//Boud// e% oa neizhiou e-leizh, soñj 'm eus.
 Y.: Da° neizheta eo e% oas aet//oaet// ?
 E.: Ya, da° neizheta eo e% oamp aet//oaet//.
 Y.: (W)ar-un-dro gant//ged// piw e% oas ?
 E.: Gant//Ged// un ameseg dispont hag a° zo aet//oaet// da° soudard ha bet lazhet en Aljeri abaoe//a-c'houde//.
 Y.: A ! An heni a° c'hoarie foot-ball ? Soaig Dreano ?
 E.: Dres ! Eñv eo a° vese grilhed gantañ//getoñ// er skol.

Skolid louarn:
 école buissonnière
 Newez-amzer//Newez-hañv//:
 printemps
 Un neizh: un nid
 Neizhiou: des nids
 Neizheta: chercher des nids
 Dispont: intrépide
 Soudard: soldat
 Lazhet: tué
 Abaoe//A-c'houde//: depuis
 Dres ! Juste !
 Grilhed: des grillons
 Kentoc'h: plutôt
 Darn = Lod: certains
 Sunañ//Sunñ//: aspirer, sucer

2 - Y.: Ewid ar viou//an uiou// an heni e% rae c'h skolid louarn ?
 E.: N'eo ket ! Kentoc'h ewid c'hoari e-lec'h chom da° labourad.
 Y.: Petra a° rae c'h gant//ged// ar viou//an uiou// ?
 E.: Darn//Lod// a° sunemp. Ar re ('r)all a° lakaemp en hor seier-skol.



37 1 - Le pronom relatif négatif : NA°, HA NA°

An heni na° c'hoarzh ket. Bez e% oa kalz skolidi ha na° c'hoarient ket skolidig louarn
Ar re na° labourint ket 'vo lakaet er-maes. Sell amañ ul levr hir ha na° vo ket
lennet gant//ged// Yann. (Celui qui ne riait pas. Il y avait beaucoup d'élèves qui
ne faisaient pas l'école buissonnière. Ceux qui ne travaillent pas seront mis à la
porte. Voici un livre bien long qui ne sera pas lu par Yann = que Y. ne lira pas).

Ces exemples mettent en oeuvre des pronoms relatifs négatifs : NA°, HA NA°. Ils traduisent : qui ... ne; que ... ne ... pas.

Notons : L'ordre des mots dans la subordonnée relative : pronom relatif + verbe + sujet (après un antécédent complément d'objet). HA NA° met en valeur la subordonnée relative, surtout quand il y a apposition ou après un antécédent indéterminé. Le relatif n'est pas exprimé EN EM° ou devant une forme du "verbe" avoir.

2 - NA(G)... ! Exclamatif

Na ledan eo ar °stêr ! Nag eo ledan ! Nag uhel eo an Everest ! Nag eo uhel ! Nag a° labour ! Nag a° yêr ! (Comme le fleuve est large ! Qu'il est large ! Comme l'Everest est haut ! Qu'il est haut ! Que de travail ! Que de poules !)

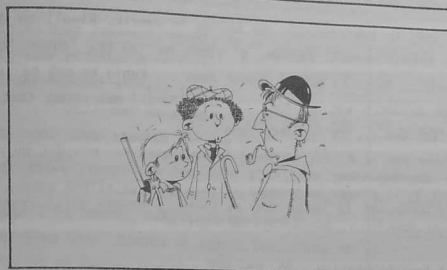
NA ..., NAG ... ! introduisent une exclamation portant soit sur l'adjectif, soit sur le verbe ou sur le nom. (Notons l'absence du signe ° après l'exclamatif).

EXERCICES 37 37-1 : Traduire : An heni na° c'hoarzh gwech//gwezh// ebed n'eo ket sirius. Ar re na° hadont ket abred awalc'h a° ra labour fall. Ar ra na° fello//faotol// ket dehe selled douzh ar film a° lenno ul levr bennag. An heni na° ra mann//netra// zo lesireg. Ul labourer-douar ha na° c'hves ket epad an hafv ne° ra ket kalz a° labour. Ar ra na° c'hoarient ket football a° c'hoario volley-ball.

37-2 : Traduire : Ceux qui s'amuse(n)t ne travaillent pas. Que tu es sérieux ce soir ! Que de livres dans cette salle ! Que ce livre est long à lire ! Que d'oiseaux sur cette branche ! Que le temps est froid par ici ! Que d'étoiles autour de la lune ! Que d'éclairs (l'ic'hed) ! Comme ce travail est facile ! Comme je suis fatigué maintenant ! Comme ils rient ! Que de neige sur la route de l'école !

37-3 : Répondre aux questions : Piv a° oa ar an hent ? Pessort skolaer 'oa hennezh ? An oll skolidi a° rae skolidig louarn ? Fall eo ober skolidig louarn ? Perag ?

37 Achu an abadenn



1 - Y.: Ha neuse(n), Tadig, petra 'oa c'hoarvezet ganeoc'h //en em gavet genoc'h// ?

E.: Pa° oamp war//ar// hent ar gêr, en un taol, setu Soaig o°//e%// lâred : "Sell 'ta, Erwan, piv zo oc'h //ec'h// arruoud war//ar// an hent du-hont !"

Y.: Piv e% oa ? Ar skolaer ?

E.: Dres ! Ar skolaer e hunan. Imoret-fall 'veljust//êl-reson//. "Ar re a° chom da° c'hoari skolidig louarn a° vez lakaet e-maes ar °skol epad eizhteiz !" emezañ.

Y.: Pessort skolaer e% oa hennezh ? An heni na° c'hoarzh gwech//gwezh// ebed ?

E.: Ya, siwazh dimp ! Achu e% oa an °abadenn er wech-mañ //er wezh-mañ//.

2 - Y.: Hag er gêr, goude-se, Tadig ?

E.: Roget 'm boa ma°° °chupenn (unan newez-flamm, siwazh !) "Pelec'h out bet//Menn ous bet// ?" eme ma°° c'hoar. "Ha petra zo ganit//genis// es sac'h-skol ?" Ha hi da° selled e-barzh ma°° sac'h-skol : friket e% oa ar viouù//an uiouù// e-mesk al levrioù//levroù//. "Na lous eo da°//ta°// sac'h-skol bremañ ! Ha da° levrioù-skol//ta° levroù-skol// ase, bern (w)ar vern, nag int lous !"

3 - Y.: Bez'//Boud// e% vese kalz skolidi oc'h//ec'h// ober skolidig louarn ?

E.: Unan bennag a° rae gwech pe wech//gwezh a vez//. Soaig, eñv, a° rae ur wech//wezh// an °amzer. Med bez' //boud// e% oa kalz skolidi ha na° raent skolidig louarn gwech//gwezh// ebed.

An °abadenn: la séance, la "partie".

Eizhteiz = sizhun: une semaine (8 jours)

Na°, Ha na°: qui ne, que ne

Roget: déchiré

C'hoar: soeur

Friket: écrasé

Nag ...! Na lous !

comme ...! Qu'ils sont sales!

Bern (w)ar vern entassé

Unan bennag: quelqu'un; l'un ou l'autre (d'où: quelques uns)

Gwech pe wech//gwezh a

vez//: une fois par hasard

Ur wech//wezh// an °amzer:

de temps en temps.

Ne 'm eus ket soñj ha bez'//boud// em a Andrew en Amerik. Riwall en deus lâret din e% oa Andrew e Naoned bremañ. Respont a° raont ne° vo ket labour 'raog pell. Ma% skrivfe//skrivhe//... Kehid ha ma% vo labour amañ ... Kehid ha ma% ne° vo ket labour. O% vezañ ha ma% oa erc'h war an hent ... Gant//Ged// ma% chomo tost d'ar gêr ... Daoust ma% n'eo ket aes ... Pa° vo arru Yann ...

(Je ne me souviens pas si A. est toujours en Amérique. Ri. m'a dit qu'A. était à Nantes maintenant. Ils répondent qu'il n'y aura pas de travail avant longtemps. S'il écrivait ... Tant qu'il y aura du travail ici ... Tant qu'il n'y aura pas de travail. Du fait qu'il y avait de la neige sur la route... Pourvu qu'il reste près de lui. Bin que ce ne soit facile ... Quand Yann sera arrivé ...)

- Notons :**
- Si + interrogation : HA, HAG-ENV
 - Que + condition : MA%, MAR
 - Que, conjonction de subordination : E%
 - Que ne ... : NE°
 - O% VEZAÑ MA% introduit une cause.
 - KEHID HA MA%, EPAD MA%, PA° introduisent une modalité de temps.
 - DAoust(O) MA% introduit une concession.
 - GANT//GED// MA% : introduit une condition.

Notons surtout que le verbe de la subordonnée suit immédiatement la conjonction ou la locution conjonctive.

EXERCICES 38 38-1 : Répondre aux questions : Piv eo Andrew Kere ? Pessort studi em a Andrew Kere oc'h //ec'h// ober ? Rankoud a° na un ijinour studial epad pell ? Petra o deus guraet Scott hag Armstrong ? Aes(et) eo studi an ijinour ? Pelec'h//Menn// eo bet Andrew ewid e° studi ? Bez'//Boud// em a en Amerik c'hoazh ? Pelec'h//Menn// zo bet savet un usin newez ? Bez' //Boud// zo usinoù dre amañ ? Aes(et) eo roiñ labour d'an oll ? Piv eo Gagarin ? Un Amerikan eo ? Bez'//Boud// zo stalioù war//ar// al °loar ?

38-2 : Traduire (Attention à la place du verbe !) : Dis-moi si le temps sera sec demain. Si tu joues au foot-ball, je jouerai aussi. Je ne me rappelle pas s'il y aura école demain. Qui a dit que Riwall ne serait pas à l'école aujourd'hui ? Dites-nous s'il y aura de la neige ce soir ! Je ne me rappelle plus si la rivière était gelée. Vous nous aviez dit que Ronan arriverait tôt ce soir. Mais il a écrit à sa soeur qu'il n'arriverait pas avant dix heures. Quand il arrivera, il sera bien fatigué, étant donné que la route est longue. Nous travaillerons tant qu'il ne sera pas arrivé. S'il arrive assez tôt, nous écouterons Stivell ensemble. Lanig devra finir son travail avant que Ronan n'arrive. Supposons que Andrew ait fini ses études ...

1 - Y.: Rosenn he deus hunvreet, emezi, e% oa aet//oaet// Nora betek al °loar e-diabarzh ur fuseenn ! Re a° levrioù //levroù// skiant-faltasi a° lenn !
Naig : Ma% fell//faot// da° Nora ober ('v)el Scott hag Armstrong, e% ranko ober studioù hir hag uhel 've1//e1// ijinoures ha nijoures.

L.: N'eo ket ameseg Noella, Andrew Kere, an heni zo (w)ar e° studi ijinour ? En Amerik, ma% 'm eus sonj mad ?
Y.: N'ema ket//N'eo ket// Andrew en Amerik kên. Lâret en deus Riwall din e% oa Andrew bremañ e Naoned.

2 - Y.: Un usin newez zo bet savet (w)ardro Hambourg. Lennet 'm eus e% oa labour eno ewid ijinourion yaouank. L.: Lakaomp e% vefe//vehe// achu e° studi gant//ged// Andrew, bez'//boud// e% vefe//vehe// labour ewitañ diouzhtu //a-benn//...

N.: ... en Hambourg ! Ma% skrivfe//skrivhe// d'un usin bennag dra amañ e% vefe//vehe// respontet dehañ//dehoñ// ne° vo ket labour e-pad ur pennad.

Ro.: Riwall a° lâr e% chomo Andrew dre amañ da° ober n'eus forzh petra a-benn ar fin, kehid ha ma% ne° vo ket labour en usinioù.

L.: Ha Tadig a° soñj ne° vo ket labour ewid an oll ijinourion yaouank, o% vezañ ma%//dre ma%// ne vez ket savet awalc'h a° usinioù dre amañ.

3 - Soasig : Darn//Lod// a° chomfe//chomhe// pell diouz //a-zoc'h// ar gêr, gant//ged// ma% vefe//vehe// roet labour dehe.

Naig : Ha darn (ar)all a° faot dehe chom tost d'ar gêr hag a° labour tamm-pe-damm du-mañ ha du-hont. Med, kalz a° lâr e% vo red roiñ labour d'an oll e-gis pe c'his, daoust(o) ma% ne° vo ket aes(et).

"Me, eme Lanig, a° ray ('v)el Gagarin ..."
Y.: Ha sell an Ao. Lanig aet//oaet// da° chom (w)ar al °loar adarre. Uhel e% nij e° spered ...

Ro.: C'hoarzhin a° rit. Med, deiz pe zeiz e% vo fuseennoù oc'h//ec'h// ober lammoù etre Naoned ha Rio pe New-York!

Rankoud: devoir
Hunvreet: rûvé
Ijinour(es): ingénieur
Nijour(es): pilote, aviateur (aviatrice)

Lakaomp: supposons
Ur pennad: un moment
A-benn ar fin: en fin de compte

Ma% 'm eus soñj mad: si je me souviens bien
Kehid ha ma%: aussi longtemps que
O vezañ ma%: étant donné que
Gant ma%//Ged ma%//: pourvu que

Tost: près (≠ PELL)
Du-mañ ha du-hont: ici et là

E-gis pe c'his: d'une façon ou d'une autre

Daoust(o) ma%: bien que
°Stal: boutique
Deiz pe zeiz: un jour ou l'autre

Ul lamm: un saut.

Présent	Imparfait	Conditionnel	Futur
Bemdez eh an	aen	afen//ahen//	in
es	aes	afes//ahes//	i
a	ae	afe//ahe//	ay//aio//yelo
aomp//eomp//	aemp	afemp//ahemp//	afomp//ahomp//
it	aec'h	afec'h//ahec'h//	afet//ahet//
aont//eont	aent	afent//ahent//	aint

Yann a° ha//ya//, a° hae//yae//, a° hafe//yahe// a° hay//yelo//haio//yay//.

- Remarques:
- 1 - La base verbale est a (participe passé : aet)
 - 2 - Au présent et au futur, il arrive que la base a disparaisse totalement : le verbe conjugué n'est plus représenté que par la terminaison personnelle habituelle.
 - 3 - Il arrive aussi (1° et 3° personnes du pluriel au présent) que la base a soit altérée en e.
 - 4 - Après la particule verbale (invariable) a°, à la 3° personne du singulier, un h ou un y (semi-consonne) placée à l'initiale du verbe empêche le hiatus : a° ha//ya//... (Ce problème ne se pose pas après la particule et, qui, nous le savons, s'adapte en eh, ez).

EXERCICES 39
39-1 : Traduire ces phrases : Si tu vas à Rio, écris-moi une longue lettre. Quand nous irons à Rennes (= Roazon), nous écrirons à Yann. Un jour ou l'autre, vous irez à New-York. Pourquoi n'iriez-vous pas à New-York ? Et Yann et Lanig, peut-être iront-ils à Lannion demain ? Ils allaient souvent à Saint-Malo l'an dernier. Pourquoi vont-ils au cinéma dimanche ? Je préfère aller au cirque. Où iront les élèves ce soir ? Lundi tu iras à l'école. Lanig !

39-2 : Traduire : Lanig ira au collège. La route est longue pour aller à tille. Qui allait souvent au cinéma ? Qui ira écouter Stivell ? Quand irons-nous au cirque ? Pourquoi n'iraient-ils pas à l'école samedi ? Que feront Yann et Lanig : aller au cirque ou rester à la maison ?

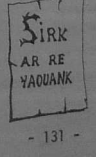
1 - Y.: Pegoulz eh in da° c'hoari foot-ball, Mammig ?
N.: N'i ket er-maes, ken na° vo achu da° labour ganit //ta° labour genis//.
Y.: (W)ariene eh aen bemdez da° c'hoari foot-ball. Perag n'afen//ahen// ket mui ?
N.: (A)liessoc'h eh aes, gwir eo. Med er °skol isel e% oas. Bremañ eh es d'ar skolaj. Ma'z afes//ahes// da° c'hoari foot-ball bemdez, ne° rafes//rahes// ket toud da° //ta°// labour-skol.
Y.: Neuse(n), bremañ, pa'h an d'ar skolaj, e% ranken labourad muic'h er gêr ?
N.: Paourkaezh Yann! Goude al labour eo e% vez c'hoariet!

2 - L.: C'hwi, Tadig ha Mammig, a° vez o°//ê°// labourad bemdez. Perag n'it ket d'ar sinema ? Gwechall//Gwezharall// eh aec'h a-wechoù//a-wezhioù//.
N.: Ya, gwir eo, beb sul eh aemp. Med bremañ eh aomp d'ar festoù-nos bewech ma% vez unan dre amañ.
L.: Perag n'afec'h//ahec'h// ket c'hoazh ur wech//wezh// an °amzer d'ar sinema ?
N.: N'hon eus ket lâret n'afemp//ahemp// ket kêñ.
L.: Mar(te)se eh afet//ahet// dissul neuse(n) ?
N.: Dissul eh aimp da° selaou Stivell. Toud ar familh a° hay.

3 - Jakes : Me a° hay d'ar sirk dissul. Ha te, Riwall ?
Ri.: Dissul ? Me a° ha dissadorn. Ma hunan e% vin.
J.: N'a ket da°//ta°// c'hoar ganit//genis// ?
Ri.: Lâret he deus n'afe//ahe// ket er wech//wezh//-mañ.
J.: Ha da°//ta°// ameseion, Yann ha Lanig, n'aont ket i ?
Ri.: Lâret o deus n'afent//ahent// ket. Da° selaou Stivell eh aint, emeze.
J.: Stivell ? Dissul ? Gwell(oc'h) eo ganin//genin// mont da° selaou Stivell, me iwe, gant//ged// Yann ha Lanig !

Pegoulz = Peur = Pevare?
Quand ?

In: j'irai
I: tu iras
Aen: j'allais
Afen//Ahen//: j'irais
Skolaj: collège
Aes: tu allais
Es: tu vas
Afe//Ahes//: tu irais
An: je vais
It: vous allez
Aec'h: vous alliez
Aemp: nous allions
Aomp: nous allons
Afec'h//Ahec'h//: vous iriez
Afet//Ahet//Eoc'h//: vous irez
Aimp: nous irons
A° hay//yay//yelo//: "ira" (3° pers. sing. futur)
A ha//ya//: "va" (3° pers. sing. présent)
N'a ket ...? ne va pas ...?
Ae: allait
Afe//Ahe//: irait
Afen//Ahent//: iraient
Aint: iront
Gwell(oc'h) eo gant//ged//
Yann: Yann préfère ...
Mont//Moned//: aller



1 - Les exclamatifs PEGEN, PEBEZH, KEMENT, KEN

- 1) - PEGEN ampart ...! PEGEN fur ...! PEGEN sentus ...! PEGEN fur ...!
- souezhet! souezhus! skuizh! hir!
- lesireg! abred! fentus! aes!
- diaes! dinec'h! yaouank! ledan!

(Comme ... adroit ! = Combien ... adroit ! etc ...)

Pegen, exclamatif, s'applique aux adjectifs et aux adverbes qu'il précède.

- 2) - PEGEN hir 'vo an abadenn ? Lârit dimp PEGEN hir 'vo an abadenn

(Combien durera la séance ? Dites-nous combien durera la séance).

PEGEN est aussi un interrogatif, parfois placé à la charnière de la principale et de la subordonnée, dans une interrogation indirecte.

- 3) - PEBEZH abadenn! PEBEZH farsadenn! PEBEZH amzer fall!
- 'sizhunwezh! cholori! hanw fentus!
- 'ampartis! c'hoarzhadeg! labour diaes!

(Quelle séance ! Quelle farce ! Quel sale temps ! Quelle semaine ! Quel vacarme ! Quel drôle de nom ! Quelle habileté ! Quel fou rire collectif ! Quel travail dur!)

PEBEZH s'applique uniquement aux noms. Notons qu'il n'est pas utilisé partout ; PESSORT//PETORE// sont des exclamatifs suppléants, en plus de leur rôle, déjà connu, d'interrogatifs.

- 4) - N'eus ket KEMENT-SE a° labour ! KEN sentus e° oa Rosenn !
- Ase e° laki KEMENT-SE a° yêr ? Lanig n'eo ket KEN siferniet-SE !

(Il n'y a pas tant que cela de travail ! Ro. étaient si obéissants ! Tu mettras tant que cela de poules là ? Lanig n'est pas si enrhumé que cela).

KEMENT + NOM KEN + ADJECTIF (ou ADVERBE)

- 5) - KEMENT a° labour MA% oa ! KEN lesireg MA% oa Yann !

(Il y avait tant de travail que ... Aussi paresseux qu'était Yann ...!)

2 - Le préfixe privatif DI-, DIS-

Dinec'h/nec'het Diskuizh/skuizh (Sans souci ; reposé, dispos)

Ce préfixe est utilisé en breton et se trouve être sans correspondant véritable en français. (cf: DISPONT ; intrépide. DISHROL: ombrage, abri du soleil).

EXERCICES 40

- 40-1 : Faire une phrase complète avec chacun des exemples donné pour illustrer PEGEN.
- 40-2 : Avec les verbes (ARLO, RESPONN, SKRIV(AÑ)), transformer les phrases de l'exercice précédent en interrogatives indirectes.
- 40-3 : Chercher de nouveaux exemples avec PEBEZH ...!
- 40-4 : Chercher de nouveaux exemples de phrases complètes avec KEMENT, KEN, KEMENT-SE, KEN ...SE, KEMENT MA%, KEN MA%.
- 40-5 : Poser dix questions sur le texte.

Pegen ampart eo Lanig !

1 - Sell Yann, Lanig, Rosenn ha Riwall (ad)arre e-kichen //e-tal// ar °stêr. Er wech//wezh//--mañ ema e° °linenn gant//ged// Lanig.

Ro.: Peheni ahanoc'h eo an ampartañ gant//ged// e° °lj-nenn ?

"Me eo !" eme Yann, en ur° sevel e° heni hag he skoñ pell-pell. "Sellit 'ta pegen pell eo aet//ema oaet// ma°° °higenn !"

2 - L.: Diwall, Riwall ! Din-me eo bremañ. Goude e% vo dit-te//dis-te// ! Riwall ! Ma°° °higenn eo a° vo ar pel-lañ bremaig//tuchantig//.Ya, me an heni 'vo an ampartañ! Y.: Hola 'vad ! N'eo ket (o)aet da°//ta°// °higenn ken pell-se ! Chomet eo tost zokén ! Lâred ' raes, ober ne° raes ket ! N'eus ket kement a° .lorc'h ennout//ennous// kén !

L.: Felloud//Faot// 'ra din adober. (Ha sell °higenn Lanig o°//é°// sevel uhel-uhel en aer hag o°//é°// nijal pell-pell).

Y.: Aou ! Aiou ! Em°° fri ema da°//ta°// °higenn, genaou-eg ahanout//begeg ahanous// !

3 - L.: Arabad dit//dis// yudal ('v)else ! Bez dinec'h, Yann ! Heb dale e% vo distaget an °higenn. (Fuloret eo Yann. Setu perag ne° chom ket Lanig en e° gichen//etal-toñ//)

Y.: Chom pell diouzhin//a-zoc'hin//. Ha te iwe, Riwall! Ne 'm eus ket fiziañs ennoc'h ho/taou !

Ri.: Me ne 'm eus gwraet mann//netra// dit//dis//! Pebezh enderwezh fall ewidoc'h ho/taou !

Pegen ...! comme ...!

Me eo ! c'est moi !

Skoñ//Skeñ//: lancer violemment

Diwall! attention !

Lorc'h: orgueil, fierté

Genaoueg ahanout//begeg

ahanous//! nigaud que tu es

Arabad (eo) dit//dis//: il ne faut pas que tu ...

Yudal: hurler

Bez dinec'h ! sois sans

Fuloret: furieux crainte

Ho/taou: vous deux

Heb dale, di-zale: sans

Distaget: détacher tander

Pebezh ...! Pessort ...!

Petore ...! quel(s) ...!

quell(e)s ...!

Enderwezh: après-midi (durée)

4 1 - Savoir : Goùd (gouzoud, gouvezoud, goaroud ...)

Bremañ n'OUSON /n'onn/ Ket	Dec'h ne° OUIEN ket.
OUSONT ket	OUIEN ket
ne° OAR ket	OUIE ket
OUSOMP ket	OUIEMP ket
OUSOC'H ket	OUIEC'H ket
OUSONT ket	OUIENT ket
Dilun e% OUEZIN	Ma n'OUIFEN//ne OUIHEN// ket ...
-I.	-FES//HES// ket ...
-O.	-FE//HE// ket ...
-IMP.	-FEMP//HEMP// ket ...
-FET//HET.	-FEC'H//HEC'H// ket ...
-INT.	-FENT//HENT// ket ...

Temps composés : GOUZET//GOUVEZET//GOUJET//
- 'm eus, 'm boa, 'm bo ...

Les bases les plus utilisées selon le temps : OUS- (au présent de l'indicatif, avec les terminaisons personnelles de "être"). OUI- à l'imparfait. OUEZ- au futur.

Notons que les bases OAR- et OUEZ- (et aussi OUI-, à une exception près) peuvent se conjuguer de façon complète. Tous les bretonnants utilisent au moins deux formes et sont capables de comprendre les autres. Apprenons d'abord une des conjugaisons régulières, selon le lieu où nous nous trouvons OUI-, grand Vannetais; OAR-, OUEZ-, grand Trégor; OUS-, OUEZ-, en Léon et Cornouaille.

2 - KEN NA° , PEOGWIR (jusqu'à ce que ...; puisque ...)

Deux nouvelles conjonctions très utilisées.

EXERCICES 41 41-1 : Traduire : Qui sait où est Yann ? Moi, je sais où il est ... mais je ne (le) dirai pas.- Non, tu ne (le) sais pas, n'importe qui tu es ! Tout à l'heure, je (le) saurai ... peut-être. Rosenn et Nora ne (le) savent pas. Pourquoi (le) sauraient-elles ?- Hier, elles (le) savaient pourtant.- Ce n'est pas vrai : elles ne savent jamais rien. Si je savais, je vous dirais : vous (le) sauriez tout de suite. Tant que je ne saurai pas, je ne dirai rien, bien entendu. Je ne dirai rien, jusqu'à ce que je sache.

41-2 : Faire deux phrases avec PEOGWIR et deux autres avec KEN NA°.

41-3 : Poser dix questions variées sur le texte.

4 Piw 'oar // Piw 'oui // ?

1 - L.: Me 'oar//oui// petra zo d'ober : redeg d'ar gêr.
Y.: Te, Lanig, n'ousout//ne° ouies//ne° oares//ne° ouvezes// netra. Bremaig//Tuchant// e% roi da°//ta°// °linenn din : ne° vo ket roet dit//dis// en-dro ken na° ouezi //oari//oui// ober ganti//geti//.
Arabed dit//dis// lâred netra mui.
L.: (un tammig nec'het) Ne 'm eus ket gwraet espress-käer 'velkent//memestra// !

2 - Ri.: Peogwir n'ousomp ket//ne° oaromp ket//ne° ouiomp ket// petra ober, e% vefe//vehe// furroc'h dimp skampañ (-iñ) war-du//trema// ar gêr. (Ha sell Riwall ha Rosenn o%//e%// skoñ war-du//trema// ar gêr. (W)ar o lerc'h ema Lanig gant//ged// e° °linenn uhel en aer ...ha Yann 'veljust//ëlreson//)

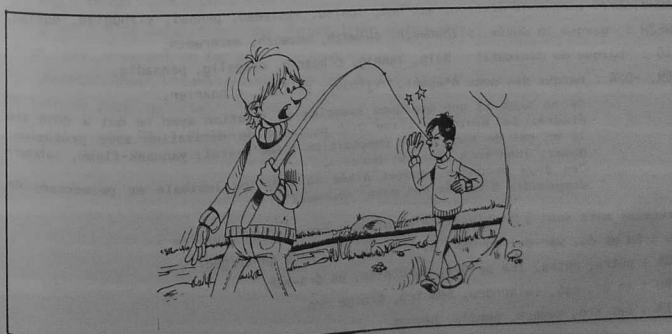
3 - Ri.: Sell 'ta, Rosenn ! Yann a-dreñv Lanig, an °higenn gantañ//getañ// en e° fri. Nag eo fuloret !
Ro.: Ya, Yann zo-dreñv ewid ur wech//wezh//.
Ri.: Bremaig//Tuchant// e% c'hoarzo an oll er gêr... nemed//namaed// Yann 'veljust//ëlreson//!
Ro.: Nemed//Namaed// Yann ha Lanig kentoc'h !
Ri.: Gwir eo ! N'eo ket enorus an °afer ewid heni ebed anehe.
Ro.: Paourkaezh Yann! Pegen fuloret eo !
Ri.: Ha pebezh °afer ewid Lanig !

Oar//Oui//Ouvez//
(bases verbales de "savoir" pour une conjugaison régulière complète)

Ous-: présent
Ouez-//Oui-// Futur
Roñ en-dro: rendre
Nec'het: inquiet
Ken na°: jusqu'à ce que

Espress-käer: exprès
'Velkent//Memestra//
tout de suite

Peogwir: puisque
Skampañ(-piñ): décamper
Kentoc'h: plutôt
Enorus: honorable



- PREFIXES :

- AD : idée de répétition. adlakaad, adober, adlenn, adlâred, adskriñ.
- DI(S) : préfixe privatif, idée de contraire. disober, disheol, diskuizh.
- DAOU : marque du duel, appartenance à un couple naturel. daoulagad (cf : DIW)
- GWALL : péjoratif. gwall-amzer.
- HANTER : demi. hanter-hent da°... hanter-amzer, hanter-c'hoar, hanter- eur, hanter-kant//hanter-c'hant//, hanter-nos, hanter-selled.
- NEWEZ : nouveau. newez-amzer//newez-hañv//, newez-flamm.
- PEUR : idée d'achèvement. peurober, peurachuiñ, peurlenn, peurlakaad.

- SUFFIXES :

- AN//IN// : marque d'infinitif. skuizhañ, diskuizhiñ, sachañ, tenniñ ...
- AAD : marque de l'infinitif de croissance. ledannad, hirraad, finnaad.
- A : marque de l'infinitif de cueillette. neizheta, logota.
- ET : marque du participe passé. lennet, skrivet, lâret, respontet.
- US : marque de l'adjectif. skuizhus, spontus, farsus, fentus.
- IANT : marque d'adjectif. oberiant.
- OC'H : marque du comparatif de supériorité (adj. ou participe) hirroc'h, ledannoc'h, fentussoc'h, lemmoc'h, finnoc'h.
- AN : marque du superlatif. ar finnañ, ar spontussañ, an hirrañ.
- ENN : marque du singulatif. steredenn, logodenn, fleurenn, luc'hedenn.
- ADENN : marque de l'action individuelle. c'hoarzhadenn, youc'hadenn.
- ADEG : marque de l'action collective. c'hoarzhadeg, youc'hadeg, redadeg.
- AD//IAD// : marque le contenu. sac'had, loaiad, assiedad, pennad, sizhuniad, euriad.
- WEZH : marque la durée. sizhunwezh, sulwezh, noswezh, amzerwezh.
- IG : marque du diminutif. Naig, Yannig, c'hoarig, chapelig, pennadig.
- ER, -OUR : marque des noms d'agent. ijinour, skolaer, c'hoarier.

Ce ne sont là que quelques exemples en relation avec ce qui a déjà été étudié. Le breton utilise les procédés de dérivation avec profusion. Il en est de même de la composition : sac'h-skol; yaouank-flamm, labour-douar, loen-korn, bur(ew)-butun ... Ces deux procédés rendent aisée la création lexicale et permettent de comprendre d'emblée ces mots "nouveaux".

Certains mots sont à l'origine de nombreuses expressions usuelles :

- TU : tu pe du, war-du, du-mañ, du-hont, du-se, a-du gant//ged//...
- TRA : petra, netra, tra pe dra, an dra-se, an dra-mañ.
- TRO : an dro-mañ, (w)ar-dro, beb tro, tro pe dro.
- BEB : beb tro, bewech, bemdez, bemnos.

1 - Y. : Lanig ! Lesomp Rosenn ha Nora da° c'hoari an eil gant eben//an eil ged an arall//. Perag ne° rafemp//rahemp// ket ni ur chaosser ? °Amzer awalc'h hor befe//behe//.

L. : Ober ur chaosser ? Gant//Ged// petra ? Emaout//Eh out//Eh ous// o°//ê°// farsal c'hoazh !

Y. : Selaou ! Bez'//Boud// hon eus foenn ha raden sec'h, daou skourr haleg hag ur °skeul.

L. : Re° ledan eo ar °stêr ewid ar °skeul.

Y. : Hir awalc'h e° vo ar °skeul pa° vo hirraet gant//ged// an daou skourr.

2 - (Un °eur goude : Gwraet eo ar chaosser.)

L. : Oc'h//Ec'h// ober petra emaut//eh out//eh ous// ase, gant//ged// ur sailh er fank ?

Y. : O°//ê°// selled hag-eñv zo sili !

L. : Diwall, Yann ! Un °naer ... du-hont ! Es kichen//eta-Tous// ema bremañ !

Y. : Em° c'hichen//Etalon// ? (Ha sell Yann o°//ê°// reddeg er-maes eus//ag// ar °stêr, en ur° lesel e° sailh (w)ar e° lerc'h. Ha Lanig da° c'hoarzhin !)

3 - L. : Lâr din bremañ, Yann, piw en doa lakaet an istrenn douzh ma° °linenn dissadorn ? An istrenn n'he defe //dehe// ket em° staget he hunan douzh an °higenn !

Y. : Piw ? Olier, sur awalc'h !

L. : Olier ? N'en defe//dehe// ket gwraet Olier an dra-se ! Olier, eñv, n'eo ket ur farser !

Y. : Ahanta//Hama// ! Ganin//Genin//-me e° oa bet staget an istrenn douzh da°//ta°// °linenn !

(Hag int o daou da° c'hoarzhin//c'hoarzhed//).

Ur chaosser : un barrage

Ur °skeul : une échelle

Re° ledan : trop large

Hirraet : allongé

Fank : vase, boue

Ur sailh : un seau

(Diwallit ! faites attention !)

RAPPEL :

Ledannaad : élargir

Yennaad : refroidir

Pellaad : éloigner

Tostaad : rapprocher

Strishaad : rétrécir

Freskaad : rafraîchir

Uhelead : élever

Isellead : baisser

Newessaad : renouer

Finnaad : devenir/tendre plus

Startaad : difficile malin

Aessaad : facile

Netaad : nettoyer

Sklaerraad : éclaircir

Furraad : (s) assagir

Yaouankaad : rajourir

Présent : conj. ordinaire	Conj. fréquentative	Conj. de situation
1 S ON	base : VEZ	base : EMA
2 S OUT//OUS//	modèle : conj.	modèle : conj. ordinaire
3 S EO	régulière des	de "être" (EMAON, EMAOUT)
1 P OMP	verbes ordinaires	
2 P OC'H		
3 P INT		

Impératif : base : BEZ (conj. régulière)

Futur : base : V (modèle : conj. régulière des verbes ordinaires)

Imparfait : C. ordinaire	C. fréquentative	C. de situation
base : OA	base : VESE	base : EDO
modèle : c. régulière	modèle : c. régulière	modèle : c. régulière (Léon)

Conditionnel : base : VEFE//VEHE// modèle : c. régulière.

Participe passé : BET temps composés : BET ON ... BET OAN ...

Infinitif : BEZAÑ//BOUD//

Autres formes uniques : (non-conjuguées) : EUS, ZO.

CONJUGAISON DE "AVOIR"

Marques personnelles placées devant la base :

1 S : 'm (b) -	
2 S : 't -	BASES : présent : EUS (ordinaire)
3 S : en (d) -	EZ (fréquentative)
he d-	futur : 0
1 P : hon -//hor// b-	imparfait : OA (ordinaire)
2 P : ho p-	ESE (fréquentative)
3 P : o d-	conditionnel : EFE//EHE//.

Impératif : 2 S : AZH PEZ ! 2 P : HO PEZ ...!

Participe passé : BET Temps composés : BET 'M EUS ... BET 'M BOA ...

Infinitif : KAODU

Le verbe "avoir" ayant comme équivalent breton une expression construite à partir du verbe "être", BET se trouve être à la fois le participe passé de ces deux verbes :
BET 'M EUS = J'ai eu. BET ON = j'ai été (qui se dit aussi BET ON BET)
Le contexte ne permet pas la confusion.

A - Propositions indépendantes ou principales

1 - 7 propositions sur 10 sont en Syntaxe Première en breton : Modalité ou Attribut en tête, la modalité étant soit adverbe, soit complément indirect ..., tout sauf sujet ou complément d'objet DIRECT. L'articulation de cette syntaxe est la particule verbale E³.

Abred e³ save Job. Pegoulz e³ save Job ? Ne^o save ket Job abred d'ar sul.

2 - Les trois autres propositions sont en syntaxes emphatiques défactives (ou : syntaxes d'insistance incomplètes), articulées autour de la particule verbale A³.

a) soit : Sujet en tête [SAV].

Job a^o save abred. Piw a^o save abred ? Job ne^o save ket abred.

La négation est possible en gardant le sujet en tête, mais dans ce cas le sujet est traité en apposition et le principe de Non-Accord entre Sujet et Verbe n'est pas respecté avec un sujet pluriel. La négation ordinaire est en Syntaxe Première :

Ne^o save ket Job abred d'ar sul.

b) soit : Verbe en tête + Ober + Sujet [VARS].

Sevel a^o rae Job abred. Daoust ha sevel a^o rae Job abred ?

Pas de négation, en principe, dans cette syntaxe. D'autre part, cette syntaxe n'est utilisable dans une principale que si celle-ci est placée en tête de la phrase.

c) soit : Complément d'objet DIRECT en tête + Verbe + Sujet [OAVS].

Saout norman a^o save Job. Petra a^o save Job ?

Pas de négation possible dans cette phrase.

B - Coordination (Conjonctions HA(G), RAG, PE)

An heol 'oa isel hag an awel 'oa savet. Ar skolidi 'oa lesireg pe ar skolaer 'oa skuizh. Ar skolaer 'oa skuizh, rag e^o skolidi 'oa lesireg.

Les propositions coordonnées sont construites en principe sur le même modèle (sinon il y a intérêt à les séparer).

NOTONS tout de même qu'après RAG (=car), la Syntaxe Première est préférable :

Ar skolaer 'oa skuizh rag lesireg 'oa e^o skolidi.

C - Propositions subordonnées

a) Relatives : Ar re a^o save abred a^o labourer muioc'h.

b) Conjonctives : Daoust ma³ save Job abred, e³ chome labour d'ober.

N'in ket er-maes, peogwir eo yén an awel.

Ar re o deus achuet o^o labour a^o c'hoario foot-ball.

Ar re 'n em lako da^o c'hoarzhin 'vo laket er-maes.

Pa^o vo arru Erwan, e³ sello douzh ur film.

Le verbe précède toujours le sujet. Il suit immédiatement le relatif (exprimé ou non) ou la conjonction.

c) Interrogatives : Lâr din ha yén e³ vo an amzer dissul.

ou : Lâr din hag-eñv e³ vo yén an amzer dissul.

Seule change la place de l'attribut (yén) ; le verbe précède toujours le sujet.

VERBES REGULIERS + "ETRE" FREQUENTATIF. ("être", conj. ordinaire)

Temps	Présent	Impératif	Futur (-i,-o)	Imparfait (-e)	Conditionnel (-fe,-he)
Personnes					
1 ^o S (-n)	<u>-an</u> (on)		<u>in</u> (vin)	<u>-en</u> (oan)	<u>-fen/hen</u> (vefen/vehen)
2 ^o S (out,ous)	<u>-es</u> base: BEZ	<u>-!</u>	<u>-i</u> (vi)	<u>-ès</u> (oas)	<u>-fes/hes</u> (vefes/vehes)
3 ^o S (eo)	<u>B(ase)</u>		<u>B-o</u>	<u>B-e</u>	<u>B-fe/he</u>
1 ^o Pl. (-ap)	<u>-omp</u> (omp)	<u>-omp !</u> (bezomp!)	<u>-fomp</u> <u>-homp</u> <u>-iomp</u> (vimp)	<u>-emp</u> (oamp)	<u>-femp</u> <u>hemp</u> (ve-)
2 ^o Pl. (-t,-c'h)	<u>-it</u> (oc'h)	<u>-it !</u> (bezit !)	<u>-fet</u> <u>-het</u> <u>-fec'h</u> (ve-) (viot)	<u>-ec'h</u> (eac'h)	<u>-fec'h</u> <u>-hec'h</u> (ve-)
3 ^o Pl. (int)	<u>-ont</u>		<u>-font</u> <u>-int</u> (vint) (ve-)	<u>-ent</u> (oant)	<u>-fent</u> <u>-hent</u> (ve-)

Constatons: - le rôle essentiel de la base verbale, obtenus à partir du participe passé (qu'on débarrasse de sa finale -et). Cette base B est le point de départ de toute conjugaison.
- une régularité certaine de la conjugaison (sans rigidité cependant au niveau des marques de temps).

Structure de révision "C" (L.29 à 42)

°ABADENN : partie (jeu), séance. 37.
Achu an °abadenn ! (la séance est terminée)

ABALAMOUR = 'BLAMOUR: (DA° + nom : à cause de ; MA% + verbe : parce que) : 32.
N'he deus ket achuet Fantig he°° labour abalamour m'eo skuizh. 'Blamour da° b-petra n'eo ket gwraet al labour c'hoazh? Siferniet eo Lanig 'blamour d'an °amzer yén ?... 'blamour n'en doa ket lakaet e° çhupenn. (F. n'a pas terminé son travail parce qu'elle est fatiguée. Pourquoi le travail n'est-il pas encore fait ? L. est enrhumé à cause du temps froid ... parce qu'il n'avait pas mis sa veste).

ABAOE//A-C°HOUDE//: depuis. 23.
Un ameseg dispont hag a° zo bet aet da° soudard ha bet lazhet en Aljeri abaoe//a-c'houde//. Abaoe dilun n'eus ket bet °awel. Abaoe pell zo n'on ket bet er gêr, eme ar soudard. Abaoe ma% oa o°//é°// chom e Lannuon, e% rae Noella °skol. N'eo ket bet Vonig er gêr abaoe Nedeleg.
(Un voisin intrépide qui s'est fait soldat et qui a été tué en Algérie depuis. Depuis lundi il n'y a pas eu de vent. Je n'ai pas été à la maison depuis longtemps dit le soldat. Depuis qu'elle habitait à L., Noella faisait la classe. Vonig n'a pas été à la maison depuis Noël).

ADOBER : refaire. 25.
Felloud ' ra din adober. Ober fall hag adober, sell ase daou labour e-lec'h unan. Red eo din adober ma° lizher da° Lomig: ser : felloud//faotiñ// 'ra din adober anehañ. (Je veux refaire. Mal faire et refaire, voilà deux tâches au-lieu d'une. Il faut que je refasse ma lettre à L.: elle est mal écrite. Le barrage est mal fait : je veux le refaire).

AER : air, atmosphère. 35.

AESSAAD : faciliter. 42.
Petra ober ewid aessaad al labour-se ? (Que faire pour faciliter ce travail ?).

AET = OAET: allé. (participe passé de MONT//MONED//). 34. Aet ' oan da° achuiñ al labour. Oaet ' oa ur c'hwibuenn em°° lagad. Pelec'h//Menn// oas aet//oaet//. Yann ? Aet e% oa Yann d'ar °skol dec'h? Ya, goude an erc'h e% oa aet. Oaet e% oa Jakes da° soudard ? Aet eo Kidu warlerc'h //ârlerc'h// al louarn. Aet eo hon °yar rous gant//ged// al louarn !

(J'étais allé terminer ce travail. Un moucheron m'était entré dans l'œil. Où étais-tu allé, Y? Y était-il allé à l'école hier ? Oui, après la neige. J. était-il "allé" soldat = s'était-il fait soldat ? K. est parti à la poursuite du renard. Notre poule rousse est "allée" avec le renard = le renard l'a emportée).

ARAOG MA% = 'RAOG MA% : avant que. 35.
Alies e% veseemp skuizh 'raog ma% vese achu al labour ganimp. (Nous étions sou-vent fatigués avant que nous ayons terminé le travail = avant d'avoir terminé le travail).

ARNEŊV : orage. 35.
Ne° vez ket aes(et) labourad pa° vez arneñv. (Il n'est pas facile de travailler quand il y a de l'orage).

ÂR-UN-DRO//WAR-UN-DRO//ASSAMBLES//: ensemble, en même temps. 36. Sell Y. o% //e%// redeg war-un-dro gant//âr-un-dro ged// e° c'hoar. War-un-dro gant//âr-un-dro ged// piw e% oas ?

(Voilà Y. qui court en compagnie de sa soeur. Avec qui étais-tu ?).

ASTENN : allonger, tendre, étendre. 31.
Sell Yann o%//é%// stouñ hag oc'h//ec'h//
astenn e° °linenn. Sell al louarn oc'h
//ec'h// astenn e° fri war-du//trema//
ar °yar. Astennomp ar °skeul gant//ged//
an daou skourr-mañ. Ar chug-frwezh ' oa
bet astennet gant//ged// Vittel !

(Voilà Y. qui se baisse et qui tend sa ligne. Voilà le renard qui tend son museau en direction de la poule. Allongeons l'échelle avec ces deux branches-ci. Le jus de fruit avait été étendu de Vittel !)

AFER : affaire, histoire. 34.

AMESEG : voisin AMESEGES : voisine.

AMESEION : des voisins . 35 .

Foenn an ameseg 'oa sec'hoc'h dre ma% oa
bet falc'het abretoc'h. Petra 'ra hoc'h
ameseg yaouank, Naig ? Soasig eo ameseges
Naig. Jakes ha Riwall n'int ket ameseion.

(Le foën du voisin était plus sec, du fait qu'il avait été fauché plus tôt. Que fait votre jeune voisin, N. ? S. est la voisine de N.- J. et Ri. ne sont pas voisins).

AN DRA-SE = SE : cela. 31 .

An dra-se ne° sell ket douzhoc'h ! Gwir
eo an dra-se ! Petra eo an dra-se ?

(Cela ne vous regarde pas. Cela est vrai !
Qu'est-ce que cela ?)

BEB TRO = BEWECH : chaque fois.

Beb tro e% vez skuizh Yann pa° vez labour
d'ober. Beb tro e% vez Vonig er gêr da°
Nedeleg. (Y. est fatigué chaque fois
qu'il y a du travail à faire ? V. est
chaque fois à la maison à Noël).

BERN WAR VERN : entassé, en désordre. 37.
Perag e% leses da° levriou//ta° levrou//
bern war vern ? Gwechall//Gwezharall//
ne° vese ket kement a° yêr bern war vern
er feurmioù. (Pourquoi laisses-tu tes li-
vres entassés ? Autrefois il n'y avait
pas tant de poule les unes sur les autres
dans les fermes).

BLAMOUR = ABALAMOUR . 38.

BEZ ...! Sois ...!. 39. (Impératif 2°
pers. du singulier de BEZAN//BOUD//) Bez
dinec'h ! Bezomp fur ! Bezomp fur ! Bezit
sioul, skolidi ! (Sois sans inquiétude !
Soyez sages ! Tenez-vous tranquilles, les
enfants !)

CHAOSSEUR : barrage, digue. 42 .

Perag ne° rafemp//rahemp// ket ni ur
chaosser ? Pebezha chaosser hir ha ledan
(w)ar ar °stêr Rañs ! E-kichen//Etal//
Sant Maloù ! Gwraet zo bet ur chaosser
(w)ar an Nil ? Ya, en Assouan.

(Pourquoi ne ferions-nous pas un barrage ?
Quel barrage long et large sur la Rance
à côté de Saint-Malo ! A-t-on édifié un
barrage sur le Nil ? Oui, à Assouan).

CHIFET//FEUKET// : vexé, dépité . 33.

Chifet//Feuket// eo Lanig, me ' lâr
deoc'h. (L. est fexé, vous pouvez me
croire).

C'HOAR : soeur. 37 .

Pelec'h out bet//Menn ous bet// ? eme
ma° c'hoar. Ped c'hoar en deus Yann ?
Unan hebken. Ar c'hoaresed G. ' vo er
fest-nos arc'hoazl. Ar c'hoaresed Bronté
a° skrive romantou hir e saosneg.

(Où es-tu allé ? demanda ma soeur. Com-
bien de soeurs a Y. ? Une seule. Les
sœurs G. seront au fest-nos demain. Les
sœurs Bronté écrivaient de longs romans
en anglais).

C'HWESIN : transpirer . 34 .

C'hwesiñ a° raen o%//é%// sachañ(-chiñ)
(w)ar ma° falc'h. Ne° c'hweser ket o%
//é%// studial brezhoneg ! Muic'h e%
c'hwes ar c'hoarierion foot-ball ! Pa°
vez arneñv, e% c'hweser e-leizh. N'eo ket
yac'h Lanig : c'hwesiñ a° ra dalc'hmad
//dalbez//. Darn//Lod// a° c'hwes heb
labourad; ha darn(ar)all a° labour heb
c'hwesiñ ! (Je transpirais en tirant sur
ma faux. On ne transpire pas en étudiant
le breton ! Les joueurs de foot-ball
transpirent davantage ! Quand il y a de
l'orage on transpire beaucoup. Lanig
n'est pas en bonne santé : il transpire
tout le temps. Certains transpirent sans
travailler; d'autres travaillent sans
transpirer !).

C'HWIBU//C'HWIBED//: mouchérons (collec-
tif). UR C'HWIBUENN//UN C'HWIBEDENN//:
un moucheron (singulier) . 35 . Ur c'hw-
ibuenn 'oa aet em° lagad. Pa° vez arneñv,
e% vez muic'h a° c'hwibu. An evned a°
lonk c'hwibed. Nijal a° ra ar c'hwibu en
dro d'al loened. (Un moucheron n'était
entré dans l'oeil. Quand il y a de l'ora-
ge, il y a davantage de mouchérons. Les
oiseaux avalent des mouchérons. Les mou-
chérons volètent autour des animaux).

C'HWIL: insecte, scarabée. Au figuré: un
loustic! 35 . Ur c'hwil out//ous//. Lâ-
nig ! Bez' zo c'hwiled ruz e-leizh (w)ar
ar raden ase ! O! Mammig ! Ur c'hwil e-
barzh ma° saladenn ! Ur c'hwil e-barzh
skouarn Jakes ! Aet//Oaet// zo ur c'hwil
e-barzh da°//ta°// fri, Wanig ?

(Tu es un loustic; Lanig ! Il y a des
quantités d'insectes rouges sur la fougè-
re là-bas! Oh ! Maman! Il y a un scarabée
dans ma salade ! Un scarabée dans l'o-
reille de J. ! Un scarabée t'est entré
dans le nez, W. ?).

DA° NEBEUTAÑ : au moins . 35 .

Epad an hañv e% vese ar muiañ a° labour
d'ober, du-mañ da° nebeutañ. Mar n'eo ket
sklaer an oabl, da nebeutañ ne° ra ket
erc'h kên. Mar n'eo ket aes al levr-mañ
da° lenn, da° nebeutañ n'eo ket re° hir.

(C'est en été qu'il y avait le plus de
travail à faire, chez nous du moins. Si
le ciel n'est pas clair, du moins ne nei-
ge-t-il plus. Si ce livre n'est pas facile
à lire, du moins n'est-il pas trop
long).

DAOUST(O) MA%: bien que . 38 .

Darn a° lâr e% vo red roñ labour d'an
oñl e gis pe c'his, daoust ma% n'eo ket
asetet. Achuet 'm eus gant//ged// al levr-
mañ, daoust(o) ma% ne° oa ket aes da°
lenn. Red eo studial daoust(o) ma% 'z eo
diaes. Aet//Oaet// 'oa Lanig d'ar °skol,
daoust(o) ma% oa skuizh. (Certains disent
qu'il faudra donner du travail à tout le
monde, d'un façon ou d'une autre, bien
que ce ne soit pas facile. J'en ai fini
avec ce livre, bien qu'il ne soit pas fa-
cile à lire. Il faut étudier; bien que
ce soit difficile. L. était allé à l'éco-
le, bien qu'il fût fatigué).

DARN = LOD : certains. 36 .

Darn//Lod// a° lâr ... Darn//Lod// all
a° lâr ... Darn//Lod// a° c'hwes ... Darn
//Lod// a° labour ... Darn//Lod// eus ar
vioù//ag an uioù// a° sunemp.

(Certains disent ... Certains autres di-
sent ... Certains transpirent ... Cer-
tains travaillent ... Nous aspirions
certains des oeufs).

DEIZ PE ZEIZ : un jour ou l'autre. 38.
Deiz pe zeiz e% vo fuseennoù oc'h//ec'h//
Iammou ebre Naoned ha Rio ... Deiz pe
zeiz 'n em^o gavo ar skolaer gant//ged//
ar skolidi oc'h//ec'h// ober skolidi lou-
arn. Pegoulz eh arruou Vonig er gêr ? Daes
eo lâred; med deiz pe zeiz eh arruo. Deiz
pe zeiz e% vo studiet ar brezhoneg dre
oll e Breizh. (Un jour ou l'autre, il y
aura des fusées qui feront des bonds en-
tre N. et R. ... Un jour ou l'autre,
l'instituteur rencontrera les élèves en
train de faire l'école buissonnière.
Quand V. arrivera-t-elle à la maison ?
Il est difficile de le dire; mais un jour
ou l'autre elle arrivera. Un jour ou
l'autre on étudiera le breton partout en
Bretagne).

DIC'HOARZH : imperturbable, grave, sans
rire. 31. Dic'hoarzh e% chom Y.- Ur
c'hwil out//ous//! eme Olier, dic'hoarzh.
Skolaer Erwan a° chome ataw dic'hoarzh.
Charlot a° chome dic'hoarzh, hag a° lakae
ar re ('r)all da° c'hoarzhin.

(Y. reste imperturbable. Tu es un loustic!
dit O., pince sans rire. L'instituteur
de E. ne riait jamais. Charlot restait
imperturbable et faisait rire les autres)

DIDROUS : silencieux, sans bruit. 30.
Ema Friruz oc'h//ec'h// arruoud didrous
a-dreñv ar °naer. Honnezh a° studi di-
drous. Riwall zo ur skoliad didrous. La-
bourad a° ra didrous. Aessoc'h eo labou-
rad en ur °sal didrous. (Friruz arrive
sans bruit derrière la couleuvre. Celle-
là étudie sans dire un mot. Ri. est un
élève silencieux. Il travaille silencieu-
sement. Il est plus facile de travailler
dans une pièce silencieuse).

DINEC'H : tranquille, sans crainte. 39.
Bez dinec'h ! Bezit dinec'h, Aotrou, an
°afer n'eo ket ken fall-se ! Ne° vez ket

ataw dinec'h spered Mammig. Diaes e% vez
chom dinec'h pa° vez fall yec'hed unan
bennag er gêr. (Sois tranquille ! = Ne
t'en fais pas ! Soyez tranquille, Mon-
sieur, l'affaire n'est pas si mauvaise
que cela. L'esprit de Maman n'est pas
toujours sans souci. Il est difficile de
ne pas se faire de soucis quand la santé
de quelqu'un à la maison est mauvaise).

DISSADORN : Samedi (prochain ou dernier).
Pegoulz e% chomo Tadig er gêr ? Dissadorn
ha dissul. Bez' ez eus ur fest-nos dissa-
dorn. Dissadorn e% oan aet//oaet// d'ar
sinema. Dissadorn eh in da° Sant Brieg.
(Quand Papa restera-t-il à la maison ?
Samedi et dimanche. Il y aura un fest-nos
samedi. Samedi dernier j'étais allé au
cinéma. Samedi prochain j'irai à Saint-
Brieuc).

DISPONT : tranquille, intrépide, sans
peur. 36. Un ameseg dispont ... bet
lazhet en Aljeri abaoe. Bezomp dinec'h
a dispont. "Re° aonig out//ous//, Lanig,
ewid bezañ//boud// dispont ! Al leon zo
ul loen dispont. Ul loen dispont eo al
leon : diaes eo spontañ aneñ.

(Un voisin intrépide ... qui a été tué
en Algérie depuis. Soyons tranquilles et
intrépides !. "Tu es trop peureux, Lanig,
pour être intrépide !" Le lion est un
animal intrépide. Le lion est un animal
qui ne connaît pas la peur : il est dif-
ficile de lui faire peur).

DISTAGET : détaché. 38.
Heb dale e% vo distaget an °higenn. Bre-
maig//Tuchant// e% vo distaget ar chass.
N'eo ket aes(et) distagañ(-giñ) ar si-
lienn douzh an °higenn. Distaget eo bet
al °linenn diouzh ar skourr haleg.

(L'hameçon sera détaché sans tarder. Les
chiens seront détachés tout à l'heure.
Il est difficile de détacher l'anquille

de l'hameçon. La ligne a été détachée de
la branche de saule).

DIWALL ! : fais attention !. 42.
Diwall, Lanig ! Diwallit, skolidi ! .
Diwallomp : an hent-mañ zo strizh.
(Attention, L. ! Faites attention, les en-
fants ! Faisons attention : ce chemin est
étroit).

DI-ZALE = HEB DALE : sans tarder. Voir
HEB DALE.

DRES ! : justement, précisément !. 36.
Dres ! Eñv eo an heni a° vese grillhed
gantañ//getañ// er °skol. Dres pa° oa ar
Sheriff oc'h//ec'h// arruoud, e% oa
Zorro o%//é%// redeg kuit. Dres pa° oac'h
o%//é%// lâred "Kenavo" dimp, e% oa bet
ul luc'hedenn. (Juste ! C'est lui qui ve-
nait à l'école avec des grillons. Au
moment précis où le Shérif arrivait, Z.
s'enfuyait. Just quand vous nous disiez
"Au revoir", il y avait eu un éclair).

E GIS PE C'HIS : un façon ou une autre. 38.
Red e% vo roiñ labour d'an oll e gis pe
c'his. Felloud//Faotin// 'ra din achuñ
al labour-se hiziv e gis pe c'his. Stu-
dial brezhoneg ? Ya, 'veljust//èlreson//,
e gis pe c'his, red eo studial hon° yezh.
(Il faudra donner du travail à tout le
monde d'une façon ou d'une autre. Je veux
terminer ce travail aujourd'hui d'une fa-
çon ou d'une autre. Étudier le breton ?
Oui, bien sûr, il faut étudier notre lan-
gue d'une façon ou d'une autre).

EIZHTEIZ : huit jours = une semaine =
UR SIZHUN. 37. Lakaet er-maes eus//ag//
ar °skol epad eizhteiz. C'hoant he deus
Fantig mont//moned// da° G-Capri epad
eizhteiz. Eizhteiz er gêr wardro Nede-
leg ? N'eo ket fall !

(Mis à la porte de l'école pendant huit
jours. F. veut aller à Capri pendant huit
jours. Huit jours à la maison aux envi-
rons de Noël ? Pas si mal !).

E KORN (an °oaled) : au coin (de l'âtre). 32
Aut eo Lanig da° sec'hañ(-iñ) e° roched
e korn an °oaled. (L. est allé sécher sa
chemise au coin de l'âtre).

EN AER : en l'air. 39.
Sell °higenn Lanig o%//é%// nijal
uhel en aer. (Voilà l'hameçon de L. qui
s'élève dans les airs).

ENDERWEZH (de : ENDERW) :
Pebezh enderwezh fall ewidoc'h ho taou !
Lenn a° ri epad an enderwezh ? N'eus ket
°skol ewid an enderw. Un enderwezh hir
a skuizhus. Un enderwezh °amzer fall.

(Quelle après-midi détestable pour nous
deux !. Liras-tu pendant l'après-midi ?
Il n'y a pas école cet après-midi. Un
après-midi long et fatigant. Un après-
midi de mauvais temps).

EPAD (MA%) : pendant (que). 32.33.
Spontusañ hañwezh a° oa bet du-mañ epad
ma° yaouankis ... epad ma% oan yaouank.
Epad ma% oac'h e Naoned, e% oa fall an
°amzer amañ. Labourit, skolidi, epad
m'oc'h yaouank. (L'été le plus épouvanta-
ble qu'il y ait eu chez nous pendant ma
jeunesse ... pendant que j'étais jeune.
Pendant que vous étiez à N., le temps
était mauvais ici. Travaillez, les en-
fants, pendant que vous êtes jeunes).

EVEL MA% = ÈL MA% : comme. 34.
Daoust ha startoc'h e% oa al labour-douar
pa° oac'h yaouank, 'vel ma% vez lâret
alies ? . (Est-ce que l'agriculture était
plus difficile pendant votre jeunesse,
comme on le dit souvent ?).

FALC'HAD: faucher °FALC'H: faux. 34.
Falc'had foenn gwechall//gwezharañ//.
Chomet 'oa foenn da° falc'had. C'hwesin
a° raen o%/è%/ sachañ (w)ar ma°°falc'h
Lemm eo ho/ falc'h, Job ! Falc'h an Ankoù
(Faucher le foin autrefois. Il était resté
du foin à faucher. Je transpirais à
tirer sur ma faux. Votre faux est aiguisée,
Job ! La faux de l'Ankou - la mort).

FANK : boue, vase . 42.
Oc'h//Ec'h// ober petra emaut//eh out//
eh ous// ase e-barzh ar fank ? Bez e% vez
sili e-mesk ar fank ? Bez ' zo fank war
an hent. (Que fais-tu là dans la vase ?
Y a-t-il des anguilles dans la vase ? Il
y a de la boue sur le chemin).

FAOTAN = FAOTIN = FELLOUD (voir FELLOUD)
31.

FARSAL, FARSADENN, FARSUS, FARSER :
plaisanter, farce, comique, farceur. 33.
Ma a° ray ur farsadenn d'an Ao. Lanig,
Olier, eñv, n'eo ket ur farser 'veldout
//èlous//. Yann a° vez ataw oc'h//ec'h//
ober farsadennoù d'ar re ('r)all. An dra-
se n'eo ket gwir : o%/è%/ farsal e% oas
adarre ! (Moi, je vais faire une farce
à Monsieur Lanig. Olier, lui, n'est pas
un farceur comme toi. Y. est toujours en
train de faire des farces aux autres. Ce
n'est pas vrai : tu plaisantais encore

FELLOUD = FAOTIN :
Petra a° fell//faot// deoc'h ouzhpenn ?
Faotañ ' ra din e% rafec'h//rahec'h// ho/
labour-skol bremañ. Petra ' faot deoc'h
eved goude an uiou fritet ? Ne° fell ket
din lese! ma°° linenn amañ. (Que te faut-
il de plus ? Je tiens à ce que vous fas-
siez votre travail scolaire maintenant.
Que voulez-vous boire après l'omelette?
Je ne tiens pas à laisser ma ligne ici).

FEUKET = CHIFET : vexé . 33.
Feuket//chifet// eo L., me ' lâr deoc'h!
Fall e% vefe//vehe// feukañ//chifiñ// an
archerion !. Ne 'm boa ket lâret "Kenavo"
da° Jakes : feuket//chifet// e% oa bet
epad eizhteiz. (L. est vexé, c'est moi qui
vous le dis ! Il serait mauvais de vexer
les gendarmes ! Je n'avais pas dit "Au
Revoir" à J. : il avait été vexé pendant
huit jours).

FINNAAD : devenir/rendre plus malin. 42.
Pegoulz e% finnaio hemañ//hennañ// ?
(Quand celui-ci deviendra-t-il plus
malin ?).

FIZIAÑS : confiance . 29 .
Ne 'm eus ket fiziañs ennoc'h ho taou !
"Lakaït ho/ fiziañs e Doue !", eme Jakes.
(Je n'ai aucune confiance en vous deux
Mettez votre confiance en Dieu ! dit J.)

FOENN : foin . 34 .
Falc'had foenn. Bez hon eus foenn, ra-
den ... Chomet ' oa foenn da° falc'had.
Neoazh//Koulskoude// e% oan nec'het tamm
pe damm (ha n'eo ket gant//ged// ar
foenn !). Fallañ foenn ... (Faucher du
foin. Nous avons du foin, de la fougère.
Pourtant j'étais plus ou moins inquiet
(et ce n'est pas à cause du foin!). Le
foin le plus mauvais).

FRESKAAD : rafraichir . 42.
Freskaad ' ra an °amzer bremañ. (Le temps
se rafraichit maintenant).

FRIKET, FRIKAÑ : écrasé, écraser. 37.
Friket e% oa ar viou e-mesk al levrioù.
Friket e% oa bet an °naer gant//ged// an
oto. Darn//Lod// eus//ag// ar frwezh 'oa
bet friket. (Les oeufs étaient écrasés
parmi les livres. La vipère avait été
écrasée par la voiture. Certains des
fruits avaient été écrasés).

GANT MA%/GED MA%/ : pourvu que. 38.
Darn a° chomfe pell diouzh ar gêr, gant
ma% vefe roet labour dehe. C'hoari war
//âr// ar leur-di ? Ya, gant//ged// ma%
vo skubet 'raog ! C'hoari 'rin ganeoc'h
//genoc'h// gant//ged// ma% vo ne° skofet
//skohet// ket. Roiñ a° rin dit//dis//
ma°° levr, gant//ged// ma% roi aneñañ din
en-dro a-benn fenos//henoazh//. Mont//Mo-
ned// a° ri d'ar sinema, Yann, gant//ged//
ma% vo achu da°//ta°// labour abred a-
walc'h. Dinec'h ' vo ma°° spered, gant
ma% vo yac'h an oll er gêr.

(Certains resteraient vivre loin de chez
eux, pourvu qu'on leur donne du travail.
Jouer sur le plancher ? Oui, à condition
qu'il soit balayé avant ! Je jouerai avec
vous à condition que vous ne frappiez
pas. Je te donnerai mon livre, à condi-
tion que tu me le rendes pour ce soir.
Tu iras au cinéma, Yann, à condition que
ton travail soit terminé assez tôt. J'au-
rai l'esprit libre, pourvu que tout le
monde soit en bonne santé à la maison).

GWECH PE WECH : une fois ou l'autre. 37.
Ur skoliad bennag a° rae skolig louarn
gwech pe wech. Gwech pe wech eh aemp d'ar
sirk. (Quelqu'écolier faisait l'école
buissonnière une fois ou une autre. Nous
allions au cirque une fois ou l'autre).

HAÑV (HAÑWEZH) : été . 34 , 35 .
Soñj 'm eus//ag// un hañwezh spontus. Ken
fall hag arlene e% oa bet an hañv-se ?
Epad an hañv e% vez hañvourion e Breizh.
Ar skolidi n'aont ket d'ar °skol epad an
hañv. (A)lies e% vez arneñv epad an hañv.
(Je me souviens d'un été épouvantable.
Cet été avait-il été aussi mauvais que
l'an dernier ? Il y a des estivants en
Bretagne pendant l'été. Les élèves ne
vont pas à l'école pendant l'été. Il y
a souvent de l'orage pendant l'été).

HAST : hâte . 32.
Hast 'm eus da° sec'hañ ma°° roched e-
korn an °aled. Hastomp gant hon°° labour!
Poent eo hastañ//Mall eo hastiñ//.
(J'ai hâte de sécher ma chemise au coin
de l'âtre. Dépêchons-nous de faire notre
travail ! Il est temps de se dépêcher).

HEB DALE = DI-ZALE : sans tarder. 39.
Heb dale e% vo distaget an °higenn. Di-
zale e% vo eizh °eur. Heb dale eh arruo
ar skoaleres. (L'hameçon sera détaché
sans tarder. Il sera huit heures sous peu
La maîtresse arrivera sans tarder).

°HIGENN : hameçon . 33 .
Un istrenn stag douzh ma°° °higenn ! Em°°
fri eo aet//oaet// an °higenn ! Gwall
lemm eo an °higenn newez-mañ.
(Une huitre à mon hameçon ! L'hameçon
m'est entré dans le nez ! Ce nouvel hame-
çon est très acéré).

HIRRAAD : (s')allonger . 42 .
Hirraet 'vo ar °skeul gant//ged// an daou
skour-mañ. Hirraad 'ra an °nos bremañ.
Hirraet en deus an heiz newez 'zo. Ar
film-mañ zo bet hirraet. (L'échelle sera
allongée à l'aide de ces deux branches-
ci. La nuit s'allonge maintenant. Ce film
-ci a été allongé).

HOUARN : fer . 35 .
An houarn a° sach an arneñv. N'eo ket
aes(et) labourad an houarn. Bez'//Boud//
zo houarn e Breizh. (Le fer attire l'ora-
ge. Il n'est pas facile de travailler le
fer. Il y a du fer en Bretagne).

HUNVREET : rêvé HUNVREAL : rêver
HUNVRE : rêve . 38 .
Rosenn he deus huñvreet, emezi, e% oa aet

//oaet// Nora beteg al °loar e-barzh ur
°fuseenn. Hunvreal a° ra Rosenn (a)lies.
Pegoulz eh huñvreer ? Epad an °nos 'vel-
just//elreson//. Un huñvre fall ho peus
gwraet ? Job ? (Ro., dit-elle, a rêvé
que Nora était allée jusqu'à la lune dans
une fusée. Ro. rêve souvent. Quand rêve-
t-on ? La nuit bien sûr ! Vous avez fait
un mauvais rêve, Job ?).

IJINOUR(ION) : ingénieur(s). 38.
Studioù an ijinourion a° vez hir ha stard.
C'hwesin a° ra un ijinour pa° labour ?
Kalz a° ijinourion zo o°//ë%// labourad
er feurmioù ? (Un ingénieur transpire-
t-il quand il travaille ? Beaucoup d'in-
génieurs travaillent-ils dans les fer-
mes ?).

ISELLAAD : baisser . 42 .
Red eo isellaad ar skourr haleg-se : re°
uhel eo ! Isel eo °chapel Sant Erwan. Isel
' oa an oabl dec'h da°nos. Iselloc'h eo
an Alpoù ewid an Himalaya.

(Il faut abaisser cette branche de saule-
là ! elle est trop haute ! La chapelle
Saint Yves est basse. Le ciel était bas
hier soir. Les Alpes sont plus basses que
l'Himalaya).

ISTR(ENN) : (des) huitres. (Collectif/
Singulatif) . 33 . Un istrenn stag douzh
ma°° °higenn ! Bez'//Boud// zo istr e
Breizh ? E-kichen//Etal// Sant-Maloù ?
Aes eo sevel istr ? Savet e° vez istr er
Seine ? Fall e° vez an istr a-wechoù//a-
wezhoù//? (Une huitre à mon hameçon !
Y a-t-il des huitres en Bretagne ? Du cô-
té de Saint-Malo ? Est-il facile d'élever
des huitres ? Elève-t-on des huitres dans
la Seine ? Les huitres sont-elles quel-
quefois mauvaises ?).

KEN ... HA//EL//: aussi ... que.

Ken fall eo da°//ta°// skritur ha//èl//
heni ma°° c'hoar. Ken uhel eo an Annapur-
na hag an Everest ? Ken diaes eo studia
ar brezhoneg hag an arabeg ?

(Ton écriture est aussi mauvaise que
celle de ma soeur. L'Annapurna est-il
aussi élevé que l'Everest ? Est-il aussi
difficile d'étudier le breton que l'ara-
be ?).

KEN NA°//MA°//: tant que ... (ne).
N'in ket mui ganit ken na° ouezi ober
gant ul °linenn. N'afet ket da° c'hoari
ken na° po achuet ho/ labour. (Je n'irai
plus avec toi tant que tu ne sauras pas
utiliser une ligne. Vous n'irez pas jouer
tant que vous n'aurez pas fini votre tra-
vail).

KENTOC'H : plutôt . 36.
Kentoc'h c'hoari e-lec'h labourad ! Ken-
toc'h labourad eged chom dilabour ! "Ken-
toc'h chom er gêr, eme Lanig, ewid mont
da° labourad pell diouzh ar gêr !" Ken-
toc'h ober al labour eged chom da° soñjal
(Plutôt s'amuser que travailler ! Plutôt
travailler que rester sans travail !
"Plutôt rester à la maison, dit L., que
d'aller travailler loin de chez soi".
Plutôt faire le travail que rester rêver).

KERKENT HA MA° : aussitôt que.
Kerkent ha ma° vo achu ar °skol, e° redo
ar skolidi d'ar gêr. Kerkent ha ma° arrue
Rosenn er gêr, e° stage da° lenn.

(Aussitôt que la classe sera terminée les
écoliers courront à la maison. Aussitôt
que Ro. arrivait à la maison, elle com-
mençait à lire).

KOUST PE GOUST : coûte que coûte. 34.
Hast 'm boa da° achuiñ koust pe goust.
"C'hoari a° rin foot-ball hiziv koust pe

goust" eme Yann. Fall eo an °amzer, med
red eo din moned da° Lannuon koust pe
goust. (J'avais hâte d'en finir coûte
que coûte. "Je jouerai au foot-ball au-
jourd'hui coûte que coûte," dit Yann. Le
temps est mauvais, mais il faut que
j'aille à L. coûte que coûte).

KEHID HA MA° : tant que .
Kehid ha ma° ne° vo ket labour en usinioù
dre amañ ... Kehid ha ma° labouri ...
Kehid ha ma° vo skuizh ar skolaer ...
(Tant qu'il n'y aura pas de travail dans
les usines par ici ... Tant que tu tra-
vailleras ... Tant que le maître sera fa-
tigué ...).

LAZHAÑ = LAZHIN : tuer . 30 .
Ne° lazho ket Friruz anehi (=al logodenn)
Un ameseg dispont hag a° zo bet lazhet
en Aljeri. Fall eo lazhañ an naered ?
(Friruz ne tuera pas (la souris). Un voi-
sin intrépide qui a été tué en Algérie.
Est-ce mal de tuer les serpents ?).

LAGAD : oeil . 30 .
Sell yén lagad ront an °naer. Lagad un
°naer ne° serr ket. Lemm eo lagad al lou-
arn. Ha lagad ar sparfell//spalouer// iwe
(Le regard froid de l'oeil rond de la vi-
père. L'oeil de la vipère ne ferme pas.
L'oeil d'un renard est perçant. Et aussi
l'oeil d'un épervier).

LAMM-PENN : culbute . 38 .
Sell Lanig o° risklañ hag .. PLOUFF !
oc'h ober ul lamm-penn bar °stêr ! Bremaig
//Tuchantig// e° ray Friruz ul lamm war
//ar// ar paourkaezh logodenn. Sellit !
Al lapouss//An evn// oc'h ober lammoù eus
ur skourr d'un (ar)all. (Voilà L. qui
glisse et ... Plouf ! qui pique une tête
dans la rivière! Tout à l'heure Friruz

bondira sur la pauvre petite souris. Re-
gardez! L'oiseau sautant de branche en
branche).

LEDANNAAD : élargir . 42 .
Ledannaad an hent. Ledannaet eo bet ar
ru-mañ. (Élargir le chemin. Cette rue a
été élargie).

LOD = DARN (Voir ce mot) LODENN: part.
(dérivé de LOD : une certaine quantité)
LODENNAË : partager.

LOGOTA : chasser les souris. 30.
Red eo lesel Friruz da° logota.
(Il faut laisser F. chasser les souris).

LORC'H : orgueil, fierté. 39 .
N'eus ket kement a° lorc'h ennot kén.
(Tu n'es plus si fier !).

MAR : si (souvent remplacé par MA°)
Mar lesfen ma°° linenn gant ar silienn
a-us d'ar °stêr ... Mar lennfes//lennhes//
mioc'h, Yann ... Mar lârfemp//lârhemp//
d'ar an dra-se d'ar skolaer ...
(Si je laissais ma ligne avec l'anguille
au-dessus de la rivière ... Si tu lisais
davantage, Yann ... Si nous disions cela
au maître ...).

MONT = MONED : aller . 41 .
Gwelloc'h eo ganimp mont d'ar sirk. Mont
da° selaou Stivell... Moned a° ra hon°°
labour (w)ar-raog. Moned da° Paris da°
labourad ? (Nous préférons aller au cir-
que. Aller écouter Stivell... Notre tra-
vail avance. Aller travailler à Paris ?).

MUIOC'H: davantage, plus. (Comparatif de
KALZ). Muic'h a° labour ... muic'h

a° foenn ... (Davantage de travail ... Davantage de foin ...).

°NAER : serpent (parfois : vipère). 30.
Un °naer e-mesk ar raden. Sell 'ta! Pegen hir eo an °naer-se ! "N'eus °naer ebed en Iwerzhon" a° lâr al levrioù//levroù//.
(Un serpent parmi les fougères ! Regarde donc ! Comme cette vipère-là est longuel "Il n'y a pas de serpents en Irlande" disent les livres).

NEC'HET : inquiet . 33.
N'eo ket nec'het Yann gant//ged// e° labour. Nec'hetoc'h eo gant//ged// ar foot-ball. (Y. ne se fait pas de souci pour son travail. Il est plus préoccupé par le foot-ball).

NEIZH, NEIZHETA: nid, chercher des nids. 36.
Aet//Oaet// e° oamp da° neizheta. Moned da° neizheta e-lec'h moned d'ar °skol. (Nous étions allés chercher des nids. Aller chercher des nids au lieu d'aller à l'école).

NEWEZ-AMZER//NEWEZ-HAÑV//: printemps. 36.
An dra-se 'oa c'hoarvezet//'n em gavet// epad an newez-amser//newez-hañv//. Epad an newez-amser//newez-hañv// e° ra al la-poussed//an evned//an o° neizhioù. Boud e° vez vakañsoù epad newez-hañv ?

(Cela s'était produit pendant le printemps. Les oiseaux font leurs nids pendant le printemps. Y a-t-il des vacances pendant le printemps ?).

NEWESSAAD: rénover, renouveler. 41.

NIJOUR : aviateur, pilote . 38.

O° VEZAÑ MA%: étant donné que. 38.
O° vezañ ma% ne° vez ket savet awaloc'h

a° usinioù dre amañ. O° vezañ ma% 'h out skuizh, Lomig, e% chomi er gêr. O° vezañ ma% m'eo fall an °amzer, n'aïmp ket da° Enes Eussa hiziv. (Du fait qu'on ne construit pas assez d'usines ici. Comme tu es fatigué, L., tu resteras à la maison. Etant donné que le temps est mauvais, nous n'irons pas à l'île d'Ouessant aujourd'hui).

PEBEZH + NOM : quel...! . 39.
Equivalentes populaires:PESSORT//PETORE//. Pebezh enderwezh fall ! Pebezh °amzer. (Quel mauvais après-midi ! Quel temps !).

PEGEN + ADJECTIF :comme ...! . 39.
Pegen fall e° oa bet an enderwezh ewidoc'h ! Pegen sklaer eo an oabl hiziv ! Pegen ampart eo an ijinour yaouank-mañ!

(Comme l'après-midi avait été mauvaise pour vous ! Comme le ciel est clair aujourd'hui ! Comme ce jeune ingénieur-ci est capable : à PEGEN + adjectif correspond en français comme + nom).

PELLAAD : (s')éloigner. 42.
Ema an arneñv o°//e°// pellaad. Perag e% pellae Lanig diouzh Y.? Pellait diouzh an oto, skolidi ! (L'orage s'éloigne. Pourquoi L. s'éloignait-il de Y.? Eloignez-vous de la voiture, les enfants !).

PEOGWIR : puisque . 40.
Peogwir n'ousomp ket petra ober, e% vefe furroc'h skampañ war-du ar gêr. Peogwir eo siferniet L., e% chomo er gêr.

(Puisque nous ne savons pas quoi faire, il serait plus sage de courir vers la maison. Puisque L. est enrhumé, il restera à la maison).

PENN-DA°-BENN : entièrement, d'un bout à l'autre. 35.
Ha ma da° return d'ar gêr en ur° redeg penn-da°-benn. Red eo ober

al labour penn-da°-benn 'raog lenn istor Zorro ! (Et me voilà rentrant à la maison en courant tout du long. Il faut faire le travail en entier avant de lire Zorro).

AR PEURREST : le reste . 32.
Sec'hañ da° roched ...hag ar peurrest ! Ne° 't eus ket achuet da° labour, Yann! Pegoulz e% ri ar peurrest ? Evomp ar peurrest eus ar chug-frwez !

(Sècher ta chemise ... et le reste ! Tu n'as pas fini ton travail, Y. ! Quand feras-tu le reste ? Buvoñs le reste de jus de fruit !).
Notons que le préfixe PEUR- exprime une notion d'achèvement : PEUROBER AL LABOUR= finir le travail. PEURLENN UL LEVR HIR = finir la lecture d'un long livre.

RANKOUD : devoir . 38.
Rankoud 'ray Nora ober studioù hir. Rankoud a° ran peurober ma°° labour bremañ! Perag e% ranker labourad bemdez ?

(Il faudra que N. fasse des études longues. Il faut que je termine mon travail maintenant ! Pourquoi faut-il qu'on travaille tous les jours ?).

RE° (HIR) : trop (long) . 33.
Re nebeud. N'eo ket re° ampart Lanig gant e° linenn. (Trop peu. L. n'est pas trop adroit à manier sa ligne).

RISKLAÑ : glisser . 32.
Sell L. o° risklañ a-hed ar skourr ... Risklet en deus Y. war ar skorn.

(Voilà L. qui glisse le long de la branche. Y. a glissé sur la glace).

ROGET : déchiré . 37.
Roget 'm boa ma°° roched. Diwallit da° rogañ ho/ chupenn newez. (J'avais déchiré ma chemise. Gardez-vous de déchirer votre chemise neuve !).

RUSAÑ : glisser, traîner, se traîner, ramper. Rusañ er-maes eus ar stêr//rusiñ er-maes ag ar stêr//. Diaes eo ar °skeul da° sevel : rusomp anehi betek ar stêr (Aide-moi à me traîner hors de la rivière L'échelle est difficile à lever : traînons-la jusqu'à la rivière !).

SACHAÑ : tirer . 32.
Sachañ 'ra L. war e° linenn neuse(n). Sach da° fri ganit ! Sachit ar °skeul er maes eus ar stêr bremañ ! Piv a° sacho Lanig er maes eus ar stêr ? C'hwesin a° raen o°//e°// sachañ(-chiñ) war//ar// ma°° falc'h. "Sach ganit, Yann !".

(L. tire alors sur sa ligne. Recule-toi ! "Tire ton nez avec toi". Tirez l'échelle hors de la rivière maintenant ! Qui tirera L. hors de la rivière ? Je transpirais en tirant sur ma faux. "Tire à toi, Yann !").

SAILH : seau . 42.
Oc'h//Ec'h// ober petra ema Y. gant//ged// ur sailh er fank ? Ur sailh laezh fresk.

(Que fais Y. dans la boue avec un seau? Un seau (plein) de lait frais). Notons que le suffixe AD- (parfois -IAD) désigne le contenu (sailh, sailhad, loa : cuiller loiad : cuillerée).

SELL : regard . 30.
Sell yén lagad ront an °naer. Ober a° rae an archer selloù fall da° Erwan.

(Le regard froid de l'oeil rond de la vipère. Le gendarme faisait les yeux noirs à E.).

SILI(ENN) : (des) anguilles, (une) anguille. 31.
Ur silienn zo stag douzh ma°° °higenn ! Ema o° selled hag-eñv zo sili amañ. Ur silienn a° vez 'vel//e°// un °naer : hir ha ront. Bez' e% vez sili a-wechoù er fank.

(Il y a une anguille attachée à mon hameçon ! Je suis en train de regarder s'il y a des anguilles ici. Une anguille ressemble à une vipère : longue et ronde. Il y a parfois des anguilles dans la vase).

SIZHUN = EIZHTEIZ. SIZHUNWEZH = SIZHUNIAD
semaine = "huit" jours. 37. (-WEZH exprime la durée, -IAD exprime le contenu)
Ur sizhunwezh e% chomo Nora eno. Er sizhun-mañ n'eo ket bet Lanig er °skol. Ur sizhunwezh//sizhuniad// a° labour stard ewid Erwan. Ar re a° c'hoari skolig louarn a° vez lakaet er maes ar °skol e-pad ur sizhun//eizhteiz//. (Nora restera une semaine là-bas. L. n'a pas été à l'école cette semaine. Une semaine de dur travail pour Erwan. Ceux qui font l'école buissonnière seront mis à la porte pendant une semaine).

SKAMPAÑ : décamper . 40 .

Furroc'h e% vefe skampañ war-du ar gêr. (Il serait plus sage de courir vers la maison).

°SKEUL : échelle. 42 .

Ur °skeul ha daou skourr sec'h. Re° ledan eo ar °stêr ewid ar °skeul. Hirraet 'vo ar °skeul gant an daou skourr-mañ. Sachomp ar °skeul er maes eus//ag// ar stêr bremañ. Du-mañ ez eus ur °skeulig aluminiom, eme Yann. (Une échelle et deux branches sèches. L. avait glissé le long de la branche de saule. La ligne de L. était enroulée autour de la branche).

SKOÏN = SKEÏN : 1- frapper. 2- lancer - (violemment). 3- SKOÏN WAR-DU: se diriger vers ... 32. Ha Yann da° skoñ war-du ar gêr. E-lec'h ma% skoe an heol, e% oa

un °naer rodellet. Skoet e% oa bet ma°° spered gant//ged// ar film-se. Hag al laer da° skoñ war-du hent ar °chapel. Chapel Sant Erwan a° sko war hent ar gêr. (Et voilà; Y. qui se dirige vers la maison. Là où donnait le soleil il y avait une vipère enroulée. Mon esprit avait été frappé par ce film-là. Et alors le voleur se dirigea vers le chemin de la chapelle. La chapelle ... donne sur le chemin de la maison).

SKLAERRAAD : (s')éclaircir. 42.

Ema an oabl o% sklaerraad goude en arneñv (Le ciel est en train de s'éclaircir après l'orage).

SKOLAJ : collège . 41 .

SKOLIG LOUARN : école buissonnière. 36.
Ur wech//wezh// 'm boa c'hoariet skolig Louarn. (Un jour j'avais fait l'école buissonnière).

SKOURR : branche . 31 .

Daou skourr sec'h. Risklet en doa L. a-hed ar skourr haleg. Rodellet 'oa linenn L. en-dro d'ar skourr. (Deux branches sèches. L. avait glissé le long de la branche de saule. La ligne de L. était enroulée autour de la branche).

SPERED : esprit . 38 .

Spered Lanig. Ur spered sklaer. (L'esprit de L. Un esprit clair).

SPONTUS : épouvantable, terrible, effrayant . 34. Spontus e% oa bet an °amzer epad an hañv-se. (Le temps avait été épouvantable cet été-là).

°STAD : état, situation; joie, fierté. 32.
Hag int o daou war hent ar gêr, °stad enne

Ar Stadoù Unanet. (Et les voilà tous deux sur le chemin du retour, bien contents. Les Etats-Unis).

°STAL : boutique . 38 .

Ur °stal levrioù war al °loar//levroù ar al °loar//. (Une librairie sur la lune).

°STER : cours d'eau . 32.

Sell L. o% risklañ ha..oc'h ober ul lamm-penn bar °stêr ! Ar °stêr Oded. Ped °stêr zo é Kemper ? Diw : an Oded hag ar ... Steir. An Amazon zo ur °stêr hir-hir. Hag ar Mississipi iwe. Ledan eo ar °stêr Liger en Naoned. (Voilà L. qui glisse et qui pique une tête dans la rivière. La rivière Oded. Combien y a-t-il de rivières à Quimper ? Deux : l'Oded et le ... Steir: L'Amazone est un fleuve très long. Et le Mississipi, aussi. Le fleuve Loire est large à Nantes).
Notons que "stêr" correspond à "river" en anglais et s'applique aussi bien à une petite rivière qu'aux plus grands fleuves.

STOUIÑ : se baisser . 31 .

Ha sell Yann bremañ o%//e%// stouiñ hag oc'h//ec'h// astenn e° linenn. Setu an eskob e%//e%// stouiñ dirag Itron Varia ar Folgoad. An Arabed a° stou (allies war-du ar Mecque. (Et voilà Y. qui se baisse et qui tend sa ligne. Voilà l'Evêque qui s'incline devant N-D du Folgoët. Les Arabes se prosternent souvent en direction de la Mecque).

STRAK, °STRAKADENN: craquement (coup de tonnerre). 34, 35. En un taol e% oa bet ur °strakadenn spontus. (Tout à coup il y avait eu un terrible coup de tonnerre).

STRISHAAD : rétrécir . 42 .

Strishaad a° ra an hent. Strishaet he deus ma°° roched ! (Le chemin se rétrécit. Ma chemise a rétréci !).

SUNAN : sucer, aspirer. 36 .
Darn eus an uioù a° sunemp. (Nous aspirions le contenu de certains oeufs).

TOST : près, proche. 38 .

TOSTAAD : (s')approcher . 42 .

Chom tost d'ar gêr. Tostaomp d'ar stêr ! Tostait ho/ levrioù//levroù// ! N'ema ket //N'eo ket// tost Brest douzh Roazon. (Rester près de la maison. Approchons-nous de la rivière ! Rapprochez vos livres ! Brest n'est pas près de Rennes).

TAMM-PE-DAMM: plus ou moins. 35. (cf : MUI PE VUI). Aon 'm boa bet tamm pe damm. (J'avais eu plus ou moins peur).

UR WECH AN AMZER: 37.

Soaig, eñv, a° rae skolig louarn ur wech an amzer. (S., lui, faisait l'école buissonnière une fois da temps en temps).

WAR-UN-DRO = AR-UN-DRO = ASSAMBL(ES): en même temps . 36. War-un-dro gant piw e% oas ? (En compagnie de qui étais-tu?).

YUDAL : hurler . 39 .

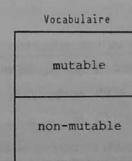
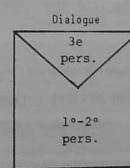
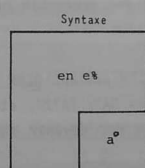
Arabad dit yudal 'velse, Yann ! (Il ne faut pas hurler comme ça, Yann !).



CHAPITRE "D" (L.43 à L.54)

Les mutations

- VERBES
- ADJECTIFS
- NOMS



Présentation des mutations

- A - Exemples connus : a) da° b-pelec'h ? = da° v-menn ? (lire: belec'h - venn)
 ur (g)wech/(g)wez// (mais : gwech ebed); da° b-piw ?; en da° g-kichen; en e° g-kichen;
 b) em°° c'h-kichen; en o°° c'h-kichen ;
 c) ho/ p-bo ; ho/ p-boa ; ho/ t-daou.

et surtout : penn da° b-penn; tamm pe° d-tamm ; koust pe° g-koust; gwech pe° (g)wech;
 deiz pe° z-deiz ; hern war° v-bern ; mui pe° v-mui.

B - Un phénomène phonétique banal et universel

L'anglais prononce /kaps/ le mot "caps"; /kabz/ le mot "cats", /kardz/ le mot "cards". De quoi dérouter l'élève francophone. Et pourtant celui-ci a le même comportement lorsqu'il prononce /apsurd/ le mot "absurde", /grozoazo/ les mots "gros oiseaux"; /grâtâfâ/ les mots "grand enfant", et cela de façon non seulement correcte, mais nécessaire et inévitable. En réalité, chaque locuteur, quelle que soit sa langue, se livre à des modifications consonantiques dès lors qu'il s'exprime à un débit normal, obéissant à l'une des lois les plus vieilles qui mènent le monde, la loi du moindre effort de ...prononciation. Les mutations du breton en sont l'illustration la plus systématique. Une approche raisonnée et progressive suivie d'une pratique constante et abondante nous permettra de résoudre ce problème, véritable cauchemar des apprentis bretonnants.

C - Qu'est-ce qu'une mutation ?

PELEC'H devient BELEC'H, MENN devient VENN après DA°. PENN devient BENN après DA°. BERN devient VERN après DA°. KICHENN devient GICHEN après DA°//TA°//, et après E°. Et C'HICHEN après HE°°, O°°, EM°°. Muter pour KICHEN, c'est devenir soit GICHEN, soit C'HICHEN.

De même, PEMPOULL mutera en B-PEMPOULL dans: MONT DA° B-PEMPOULL. Pour faciliter les choses nous écrirons (provisoirement) B-P ... pour /bempoul/.

D - Le mécanisme des mutations :

a) Niveau des consonnes :

Rappelons ces quatre noms de lieux qui donnent une lecture verticale de ce tableau :

2 -	K	T	P
1 -	G	D	B-M
0 -	C'H	Z	F-V

Kergrec'h - Tredrez - Paimbeuf - Morvan (2-1-0).

Ces trois niveaux correspondent à des pressions buccales différentes :

en 2 : les consonnes FORTES, DURES ou SOURDES (pression buccale forte)

en 1 : les consonnes FAIBLES, DOUCES ou SONORES (pression buccale moyenne);

en 0 : les consonnes SOUFFLEES, SPIREES ou SPIRANTES (pression presque nulle ; le souffle circule plus librement).

b) Remarquons aussi que la lecture verticale du tableau fait apparaître une autre parenté entre les consonnes, selon qu'elles sont prononcées au niveau du palais (palatales : K, G, C'H), des dents (dentales : T, D, Z) des lèvres (labiales : P, B, M, F, V)

PRESENTATION DES MUTATIONS (suite)

- C) Mutations possibles : 2 ---- 1 : affaiblissement (de la pression).
 2 ---- 0 : spiration (grande chute de pression).
 1 ---- 2 : renforcement de la pression buccale.

Exemples : K ---- G ; G ---- C'H ; K ---- C'H ; G ---- K.

E - Le rôle des muteurs marqués :

Rappelons : en e° gichen ; em°° c'hichen ; ho/ poa.

Dans l'ordre : un affaiblissement (K/G); une spiration (K/C'H); un renforcement (B/P)

Les muteurs ° provoquent l'affaiblissement de la pression buccale.

Les muteurs °° provoquent la spiration (liberté du souffle).

Les muteurs / provoquent le renforcement de la pression buccale.

Les muteurs % provoquent un effet mixte : {affaiblissement de G, B, M.
 renforcement de D.

Il suffit de regarder le tableau des consonnes pour voir que les muteurs °° ne peuvent agir que sur les consonnes du niveau 2, consonnes qu'ils font descendre en 0; que les muteurs / ne peuvent agir que sur les consonnes du niveau 1 (qui remontent en 2); que les muteurs ° agissent à la fois sur les consonnes du niveau 2 et du niveau 1 (qui descendent d'un étage). Les muteurs % agissent eux aussi sur le niveau 1. (Le niveau 0 ne mute pas).

VOIR PAGE 187 LA LISTE DES MUTEURS MARQUES SELON LEURS CATEGORIES.

F - Mutations sans muteurs marqués caractérisés :

Exemples connus : an dro (dans : war-un-dro). °TRO mute en DRO (affaiblissement), parce que °TRO est du féminin et placé après l'article AN ou UN, au singulier. Trois conditions grammaticales à remplir pour que cette mutation ait lieu. Il s'agit donc d'une mutation particulière, catégorielle, grammaticale. L'article ne provoque de mutation que selon la catégorie grammaticale du muté. On peut donc dire que l'article est un muteur occasionnel.

Exercice d'application.

Traduire : Aller à Kaerdis (=Cardiff) ... à Teheran ... à Pondi (= Pontivy) ... à Gloucester ... à Dulenn (= Dublin) ... à Torino (= Turin) ... à Bilbao ... à Moskow ... à Kalkutta ... à Galway ... à Dinarz ... à Pabu ... à Gwimilio ... à Tolosa ... à Klader ... à Plogo ... à Meknès ... à Kioto ... à Douarnenez ... à Bastia ... à Guronuvel ... à Monte-Carlo ... à Pontrew ... à Madrid ... Dol ... à Brest ... à Binig ... à Boulvriag ... à Kallag ... à Berrien ... Kimerc'h ... à Pennarc'h ... à Brest ... Gwened (= Vannes) ... à Glascho (= Glasgow).

K	T	-2
G	D	-1
C'H	Z	-0

1 - Une première liste d'exemples : Me da° g-kar lenn. Bremañ ne° g-kar ket Yann lenn. Aes eo an dra-se da° g-kompen. Mont da° g-klask neizhiou. Na° g-kerzhit ket e-mesk ar fleur ! N'em° g-karoud a° ra Lenaig ha Herve. An heni a° g-karan zo duhont. Ar re° a° g-kar ar brezhoneg a° stourm ewitañ. Ne° d-tapo ket Lanig istr er stêr. Na° d-tanvait ket ar sistr-se ! Hanter-d-tremenet eo an hañv. Pa° d-tavi, es komzin me iwe. Pa° d-tremeno Janig dre amañ, e° lârin an dra-se dehi. En ur° d-tremen dre kêr, es kemerî istr. Na° d-torrit ket an assiedou, ! Hanter-d-torret °oa fri Riwall. Sell amañ ur skolaer na° g-komz ket kaiz.

Constatons : Les muteurs suivis d'une mutation sont ici : a°, particule verbale ; ne°, particule verbale négative ; da°, préposition ; na°, particule verbale de l'impératif négatif ; pa°, conjonction ; (en) em°, particule verbale pronomiale, réfléchie ou réciproque ; en ur° (en, tout en) ; a°, pronom relatif positif ; (ha) na°, pronom relatif négatif.

Tous ces muteurs suivants ° provoquent une mutation par affaiblissement de la consonne initiale du mot suivant . K devient G, T devient D.

2 - Une deuxième liste d'exemples : Me da° g-karo. Me da° d-tapo. He°° c'h-karoud a° ra Jakes. He°° z-tapet en doa Friruz. E° g-karoud a° rae Fantig. E° d-tapoud a° ray Friruz. Ho/ karoud a° ray Jakes. Ho/ tapoud a° ray Friruz, logod ! (Rappelons que cette structure "vannetaise" ou "littéraire" équivaut à un emploi des formes personnalisées de la préposition a° : Me a° g-kar° ahanout ...)

Constatons : Les muteurs, ici, sont des représentants de personnes que l'on peut classer ainsi : da°, e° (qui affaiblissent), he°°, o°° (qui provoquent une spiration), ho/ (qui renforce ... quand c'°st possible) : K et T sont déjà au "sommet" et restent donc inchangés).

EXERCICES 43 43-1 : Traduire les exemples ci-dessus.

43-2 : Mettre à la forme négative : Kompen a° rit japaneg ? Kewed a° ran Radio-Tokio. Tapoud a° rit istr bewez ? Komz a° ra Jakes saosneg. Tabatal a° ra Yann ha Lanig allies. Torrit ho/ sec'hed bremañ ! Perag ex taw Lanig bremañ ? Kerzhit e-mesk ar fleur ! Tremenomp dindan/edan/ ar °skeul ! Tapit fwez eus/a°// liorz ar skolaer ! Komzit uhel er chapel ! Tapit riw hiziv ! Tañva ar wiskhy-mañ, Yann ! Klaskomp pelloc'h !

43-3 : Mettre en syntaxe : Komz a° ra Jakes saosneg. Klask a° rae Erwan neizhiou. Tewel a° ray Yann bremañ/tuchant//. Tabatal a a° ra an daou-mañ allies. E kêr e° kavo Lanig istr. Bremaig //tuchant// e° tañva° Yann ar sistr newez.

43-4 : Compléter en proposant plusieurs solutions : Mont a° rin da° ... Lauen e° vin pa°.. Fuloret ex vi pa°... Komprenet 'm eus en ur°...

43-5 : Faire précéder les verbes : KAROUD, KOMPREN, KLEWED de : EN EM°, dans des phrases simples.

43-6 : Faire précéder les participes passés de KLEWED, KOUSKEO, TREMEN, TORRIÑ de HANTER-dans des phrases simples.

43-7 : Faire apparaître les mutations : "Me a° gav hir an °amzer hiziv" eme Yann. "I eus ket c'hoant da° vont da° besketa, Lanig ? -Nann, ne 'm eus ket c'hoant da° goll ma° °amzer. Ne° dapañ netra gant/ged// al linenn-se. Eomp da° bremañ ul linenn all neuse(n). Gant arc'hant/hant//ged argant// piw? Na° gomz ket 'velse, Yann ! - Ha te, Lanig, na° gont ket (w)ar hon euid roñ arc'hant dit//argant dis//! Selaou, Yann, na° gweles ket unar bennag oc'h arroud gant an hent ? Fañch ar(te)se ! -Ne° gerzh ket Fañch ('v)else. Job eo:°x//e°// kass e° saout d'ar °gêr esa. (Kontañ/-tiñ: compter; arc'hant//argant//: argent; prenañ/-niñ: acheter).

43-8 : Faire une phrase simple avec chacun des verbes nouveaux de la leçon dans sa forme non mutée (suggestions: syntaxe : VaRSO ; fall, fentus, red, diaes, poent//all// eo...).

1 - Erwan : Karoud a° rafen//rahen// kaoud istr fenos //henoazh//.

Naig : Neuse(n) e° vefe poent mont//vehe mall moned// da° g-klask e kêr. Moned a° ri, Lanig ?

Yann : Namaed ha tapoud a° rafe//rahe// Lanig istr er stêr (ad)arre ! Ne° vez ket kavet istr ken aes-se bewech ! Lanig : Gwell(oc'h) e° vefe dit//vehe dis// tewel, Yann!

2 - N.: N'oc'h ket ewid tremen heb tabatal epad un enderwezh !

L.: N'omp ket o°//ê°// tabatal, Mammig ! O°//E°// farsal kentoc'h ! Sec'hed 'm eus !

Y.: Torr da°//ta°// sec'hed gant//ged// chug-fwrezh, Lanig !

L.: N'eo ket fall ar chug-fwrezh-se : tanvaet 'm eus ane-hañ dija//e° d-tanvaet 'm eus dija//!

3 - N.: Klewet 'm eus unan bennag e kêr dec'h o°//ê°// lâred e oa istr dreist e ti Loéis Steunou. Ale, Lanig ! Gwell(oc'h) eo moned diouztu//a-benn//! Kemer awalc'h ewidomp oll: c'hwec'h ewid peb heni//peb unan// ahanomp. Komprenet 't eus ?

L.: Ya, n'eo ket diaes da° g-kompen !

N.: Ale, kerzh (w)ar-raog heb koll °amzer ! Poent eo has-tañ//Mall eo hastiñ//.

Karoud:	aimer
Kaoud:	avoir
Klask:	chercher
Nemed//Namaed ha//:	à moins que
Tapoud:	attraper
Kavoud:	trouver
Gwell(oc'h) e° vefe dit//:	
Gwell e° vehe dis//:	il vaudrait mieux que tu ...
Tewel:	se taire
(base : TAW)	
Bezañ//Boud// ewid:	être capable de
Tremen heb:	ne ... pas, s'abstenir de, s'empêcher de
Tabatal:	se disputer
Torriñ//Terriñ//:	(base: TORR-): casser, briser.
Klewed:	entendre
Tañva:	goûter
Komz:	parler
Kemer:	prendre
Kompren:	comprendre
Kerzhed:	marcher
Koll:	perdre



V	K	T	T	-2
	G	(GW)	D	-1
	C'H	(W)	Z	-0

Une liste d'exemples:

Na° z-deuit ket amañ ! C'hoant 'm eus da° z-debriñ toud ar fwrezh a° (g)welan. Petra a° c'houlenn Lanig digant ar skolaer ? Ema Fantig o% v-mont da° z-diskuizhañ. Pegoulz e% t-dimezo Jakes ? 'N em° z-dibab (= se débrouiller) a° ra Ronan e Paris ? Dalc'hit da° z-debriñ ! Piw a° z-dimezo gant//ged// Fantig ? Na° z-diskouezit ket pegen lesireg oc'h, skolidi ! Aet eo Rosenn da° 'm em° (g)wiska... En ur° z-difenn ar brezhoneg, e% t-difenner an oll yezhoù (= langues). Perag delc'her da° (g)ouelañ, Fantig ? Perag e% (g)oueles ? Deuit da° (g)weled anehañ hiziw//Dait d'e (g)weled hiziw//. ...Na° z-digorit ket an °armel, mar plij ! Perag ne° z-dal c'hit ket gant ho/ labour ? Pa° z-digoro Wanig levr Rosenn, e% (g)welo ar foto. Sell Olier o% t-diskuizhañ etal ar °chapel. Ar skolaer a° z-disonjo an °eur mar(te)se...Deuet omp d'ho/ k-gweled, Aotrou !//Daet ... Daet eo Yann d'ar k-gweled, Riwall ! Perag ne° c'hortosit ket fin ar film ? Piw ema Yann o%//e%// c'h-gortos ase ? Perag ne° c'h-goulenes ket he° levr ge° Fantig ? Pegoulz e% c'h-gallin diskuizhañ ? "Gra evel ma% kari, gant ma% t-dalc'hi da° z-deskiñ da° yezh !"

CONSTATONS l'action des divers muteurs :
 - les muteurs /(ho/, azh/) renforcent la consonne initiale du mot qui suit : G devient K, D devient T.
 - les muteurs ° (toute une liste) l'affaiblissement au contraire;
 - les muteurs % (o%; ma%) renforcent D en T, mais affaiblissent G en C'H, GW en W et parfois GOU ou OU.

La position intermédiaire du niveau 1 permet deux mutations : renforcement (G/K,D/T) après les rares muteurs /, affaiblissement au contraire après les muteurs ° (G/C'H, GW/W, GOU/OU, D/Z).

EXERCICES 45
 45-1 : Traduire les exemples donnés plus haut.
 45-2 : Faire de nouvelles phrases avec EN UR°, EN EM°, A°, O%, E% (part. verbales) DA° (prépos.), MA%, HANTER, GWALL, NA°, NE° en utilisant des verbes en D et G.
 45-3 : Mettre en syntaxe **3aV** (sujet en tête): Goulenn a° rin al levr diganti. Delc'her a° ra Y. ha L. da° c'hoari. Dimeziñ ' ray Yann deiz pe zeiz. Dibab 'ray Y. an istr. Gweled a° ra Olier fall awalc'h. Pell e% c'hortosimp ? Nebeud a° c'hounez Vonig ? Dimeurzh e% tigoro Herve e° °stal.
 45-4 : Mettre les phrases précédentes au négatif.
 45-5 : Mettre ces mêmes phrases à l'impératif négatif (2° personne du pluriel), en apportant les modifications voulues.

45 Debriñ ha gounid

N.: Ne° z-debres ket kën, Yann ? Ne° 't eus ket debret awalc'h !
 Y.: Ne 'm eus ket naon, Mammig.
 N.: Ne° g-kaves ket mad pezh a° zo da° z-debriñ hiziv ?
 Y.: Geol Kavoud a° ran mad. Med debred 'm eus awalc'h.
 N.: Red eo dit//dis// debriñ muioc'h ewid chom yac'h.
 L.: N'h-galler ket derc'hel da° v-mont ha dont mar ne° z-debrer ket !
 N.: Mont ha dont ha labourad, pe kentoc'h deskiñ labourad.
 Y.: Labourad ! Labourad ataw ! Perag labourad kement-se ?
 N.: Ewid gounid arc'hant//argant//.
 Y.: Gounid arc'hant//argant// ? Ha perag ?
 N.: Ewid debriñ, em° (g)wiskañ// (g)wiskiñ// ...
 L.: Med... galloud a° raer dibab al labour 'veljust//al-
 reson// !
 N.: Goulennit digant//ged// ar skolaer. Arabad disoñjal e% t-desker ewid galloud labourad, hag e% labourer ewid galloud debriñ. Gweled a° ri 'raog pell ! Red eo digoriñ ar spered kehid ha ma% vezer yaouank. Setu perag eh aer d'ar °skol !
 Y.: Aessoc'h e% vefe//vehe// diskuizhañ//diskuizhiñ//.
 N.: Gortos ! Goude e% t-diskuizhi ... mar(te)se ! Ha neu-se(n), deiz pe z-deiz, e% t-dimezi. N'eo ket diskuizhañ pe gouelañ zo d'ober. Ewid em° z-difenn e-mesk ar re ('r)all, e% ranker labourad 'raog diskuizhañ ! Diskouez e% kompenes !

- Debriñ: manger
- Pezh (a°): ce (qui, que)
- Derc'he//Delc'her// (base: Dalc'h) continuer tenir.
- Dont (bases : Deu, Da): venir
- Galloud//Gelloud//: pouvoir
- Deskiñ: apprendre
- Gounezet: gagné
- Gounid//Gonid// gagner
- Arc'hant//Argant//: argent
- Em° (g)wiskañ(-skiñ) s'habiller, se vêtir
- Dibab: choisir, trier
- Goulenn: demander
- Disoñjal: oublier
- Gweled: voir
- Digoriñ: ouvrir
- Diskuizhañ(-zhiñ): se reposer
- Gortos: attendre
- Dimeziñ: (se) marier
- Gouelañ//Goueliñ//: pleurer
- Difenn: défendre
- Em° z-difenn: se défendre
- Diskouez: montrer



V	K	T	P	-2
	G	D	B M	-1
	C'H	Z	V V	-0

Des exemples:

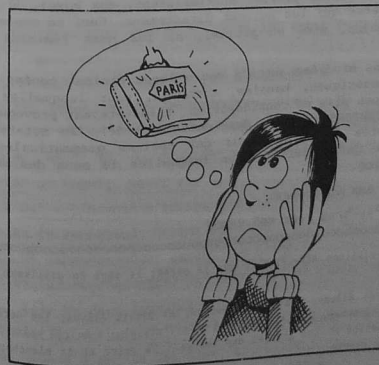
Bemdez e% v-bale Olier (w)ar hent ar chapel. C'hoant ho peus da° v-miroud//(g)ouarn// ar chug-frwezh bar frigo ? Pa° v-bezer o%/é%/ chom e Paris, e% ranker karoud vakañ-soù. N'eus ket chug-frwezh kën ? Nann, ne° v-man ket chug-frwezh: evet eo bet toud! Kalz a° labour a° v-man d'ober c'hoazh ? Ne° ra ket : ne° v-man netra d'ober. Manet 'oa Olier kousket epad ar film. Manet ' oan da° selaou ar radio. (A)lies e% v-beaj Erwan. Pa° v-beaji, e% (g)weli ! Ne° v-beajit ket pa° vez yén an amzer ? An dra-se ne v-bern ker ! Aet e% oa toud ar familh da° v-mediñ. Pegoulz e% v-medi da° heiz? Hiziw ema Job o%/é%/ v-mediñ e° heiz. Aet eo Lanig da° v-mouzañ bal °llozrh ? N'eo ket ! Lanig ne° v-mouzh gwech ebed ! Pa° v-marwo Kilous, e% (g)ouelo Lanig ha Rosenn. Ne° v-bewer ket eürus en ur° v-berniañ arc'hant//argant//. Skuizh omp o% v-magañ toud ar yér-se heb gounid netra ! Ma° ameseges, eme Olier, 'oa bet o% v-magañ e Lausanne. Ma% v-bountit warnañ//ärnehoñ//, e% kouezo Olier. Perag ne° v-bountit ? Bez' e% vo awalc'h ewid an oll ! Perag ne° v-bountit ket ho/ skolidi da° v-beajiñ ? Petra a° v-mank deoc'h c'hoazh ? Bremañ e% v-mank deoc'h ober ho/ labour! Ur bern//Ur bochad// re yaouank a° g-kuita ar °skol heb goùd petra ober. "Felloud a° ra din ho/ p-bewañ mad !" (bewañ = magañ, ici)

CONSTATIONS : B et M s'affaiblissent en V. B peut se renforcer en P, après les mu-
teurs / : ho/, azh/.

- EXERCICES 46
- 46-1 : Traduire les exemples donnés plus haut.
 - 46-2 : Mettre à la forme négative : Merwel a° ray Kilous hiziw. Manet zo labour d'ober. Mouzhañ a° rit alies ! Mankoud a° ra labour dre asañ.
 - 46-3 : Imaginer des phrases simples avec les verbes nouveaux dans des structures sans mutation.
 - 46-4 : M2me exercice avec mutation des verbes.
 - 46-5 : Faire apparaître les mutations : Gwra da° labour heb chom da° ziskuizhañ, Yann. Goude e% tiskuizhi 'vel ma% kari. Perag ne° zesker ket ar brezhoneg dre oll ? Deuet eo Rivall d'azh kortos, Yann. C'hoant o deus ar studierion da° vale bro (= voir du pays). Perag ne° c'houlennes ket arc'hant digant Jakes ? Arc'hoazh eh in d'ho/ kortos e-kichen//etal// ar sinesa. Pa° zibabi ar frwezh kemer unan bennag da° zebriñ diouzhtu//a-benn//. Pegoulz e% c'halli dont da° weled ahanoñ//dont d'hor gweled// ? Eas Yann o% vont da° ziskouez diap pegen nerzhus eo ! Pegoulz e% tiskouezhi diap da°//ta°// levr newez, Rosenn ?

46 Bewañ ha merwel

N.: Aet eo Jakes da° B-Paris.
 Y.: Da° v-bale pe da° labourad ?
 N.: Da° labourad ! Red mad eo bet dehañ moned du-hont ewid miroud e° labour : usin Lannuon zo bet serret.
 Y.: Neuse(n) eh ay du-hont da° v-bewañ ?
 N.: Mar(te)se, mar bez//ma% vez// sur da° g-kaoud labour dalc'hmad du-hont ! Dre amañ ne v-man nemed un usin pe z-diw. Ar re all zo bet serret pell zo. Red 'vez bezañ prest da° v-beajiñ ewid klask labour, siwazh !
 E.: Setu perag eh eo red deskiñ kalz ha buan ewid galloud ober labourioù a° beb sort ne v-bern pelec'h. "Red eo hadañ 'raog mediñ" 'vel ma% larer.
 N.: Stard eo boasiañ douzh ul labour all en ul lec'h all.
 E.: Ya, sur ! Med 'n h-galler ket chom da° v-mouzañ er gêr. Merwel a° rafed gant an naon !
 N.: Ne° labourer ket ewid berniañ arc'hant. Med pa° vezer dimezet ha pa° vez ur familh da° v-magañ, e% ranker moned da° c'h-gounid pell awalc'h a-wechoù.
 E.: Kalz a° re yaouank a° vez bountet 'velse da° g-kuitaad o°° familh.
 N.: Mankoud a° ra d'ar skolidi deskiñ ar muiañ ma% c'h-gallont.
 Y.: Ha munkoud a° ra d'an oll roiñ labour dehe goude ...
 L.: tost d'ar gêr !



- Bale: se promener
loc.: marcher
- Miroud//Gouarn//: garder
- Bewañ//Bewiñ//: vivre
- Mar bez = Ma% vez:
s'il est
- Menel: rester (base: MAN)
- Prest da°: prêt à
- Beajiñ: voyager
- Bernoud: importer, avoir de l'importance
- Mediñ: récolter, moissonner.
- Boasiañ//Akustumif//
(douzh): s'habituer à
- En ul lec'h: dans un endroit
- Mouzhañ(-zhiñ) boudier
- Merwel: nourir (base: MARW)
- Berniañ//Berniñ//: entasser
- Magañ: nourrir
- Boutañ//Boutañ//(-iñ): pousser
- Kuitaad: quitter
- Mankoud a° ra da° X..
il faut que X...
- Tost d'ar gêr:
près de chez soi
- Ar muiañ ma%: le plus que..

MUTATIONS DES EPITHETES EN G, -, B, M.

A	K	T	P	-2
G	(D)	B-M	-1	↓

1 - Mutations grammaticales catégorielles, provoquées par les noms féminins au singulier dans les épithètes, adjectifs ou participes, qui les suivent immédiatement : mutations par affaiblissement de la consonne initiale : G/C'H, B/V, M/V.

An	°skeul	°falc'h		v-braw	v-bras	v-bihan	v-berr
Ar	°afer	°stal	°loa	v-bouzar		v-barreg	v-bleweg
Al	°amzer	°c'hoar	°liorz	v-mad		v-mud	c'h-glas
	°skol	°yar	°skoliades	(g)wenn mais : dall, du, divi ...			

An heni (fém.)
Unan (fém.)

Notons que ceci s'applique aux noms féminins quels qu'ils soient, eux-mêmes mutés ou non, au singulier uniquement (les noms masculins ne sont pas concernés ni les noms féminins au pluriel. Les épithètes en D ne sont pas concernés en principe, sauf p.ex.: après an heni : an heni zu, la noire). On dira : loaiou bihan, assiedou glas, levr mad, loen mud, sko-kiad bouzar.

2 - Mêmes mutations provoquées par des NOMS HUMAINS MASCULINS AU PLURIEL :

ameseion	soudarded	v-bihan	v-bras	v-moal	v-barreg	v-mad
skolidi	Arabed	v-mud		(g)wenn		
skolaerion	Skossis	mais : du, dall, divi (sauf exceptions locales)				
farserion	Amerikaned					

Constations : les noms humains masculins au pluriel affaiblissent, eux aussi, l'initiale G B M des épithètes qui les suivent directement. Ceci ne concerne pas les noms non-humains, même au pluriel, ni les noms féminins au pluriel.

REMARQUE IMPORTANTE : Les mutations étudiées jusqu'à cette leçon étaient toutes des mutations purement phonétiques, banales, communes, pour lesquelles le SENS DES MOTS n'était pas pris en considération. Elles étaient provoquées par des MUTEURS CARACTERISES (marqués dans cette méthode). Les mutations appliquées aux épithètes font intervenir des notions grammaticales : ce sont des mutations CATEGORIELLES pour lesquelles le sens des mots est pris en considération.

3 - Une mutation commune appliquée aux épithètes :

hanter-v-moal gwall-v-bihan re°-v-bras ar re° v-mud
 Exercices 47 47-1 : Faire autant d'associations NOM+EPITHETE que le permet le sens en utilisant les éléments cités plus haut (fém., masc...)

47-2 : Traduire : Les grands élèves; des voisins sourds; les petits élèves; les petites élèves; deux bons voisins; deux boutiques blanches, à moitié sourd; à moitié aveugle; à moitié noir; bien épousé; bien court; deux boutiques; une petite et une grande; des vestes : la noire et la blanche; la blanche n'est pas belle et la noire est trop courte.

Olier

1 - Ro.: Sell 'ta, Mammig pessort °chupenn zo gant//ged// Olier hiziv! Pessort//Pe// liw e% oa pa° oa newez ? Du Glas ?

N.: Du e% oa ... gwechall//gwezharall//. Soñj mad 'm eus : ur °chupenn v-braw e% oa zokén. Gwelet 'm eus bet Olier (a)lies d'ar sul gant//ged// e° °chupenn du (w)ar e° roched (g)wenn.

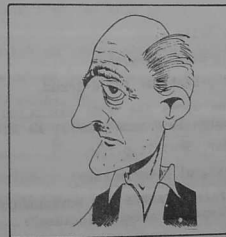
Ro.: Gwisket braw e% vese d'ar sul ! N'eo ket bihan un tammig e° chupenn ewitañ//ewitoñ// ?

N.: Ne° g-kavan ket ! Bras awalc'h eo. Ur °chupenn v-mad eo c'hoazh da° lakaad bemdez : na re° hir, na re° v-berr na re° v-bihan, na re° v-bras.

Ro.: Un tammig disliwet velkent//alkent// !

N.: Ya, med ne° oa ket ur °chupenn marc'hadmad ewid-se.

- Liw: couleur
- Du: noir
- Glas: bleu, vert (végétation)
- Braw: beau
- D'ar sul: le dimanche
- Gwenn: blanc
- Bihan: petit
- Bras: grand
- Mad: bon, bien
- Berr: court
- Disliwet: décoloré
- Marc'hadmad: bon marché
- Ewid-se: pour autant
- Moal: chauve
- Bleweg: chevelu, poilu
- Dall: aveugle
- (Mari: épouse de Olier)
- Bouzar: sourd
- Newez zo: récemment
- (# Pell zo: depuis longtemps)
- Da° v-bihannañ//Awael// au moins
- Mud: muet
- Kennebeud: non plus
- Rosenn Beg-Lemm: Rosenn (trop) bavarde (bec pointu)
- Barreg//Gouest//: capable
- Divi: épousé



2 - Ro.: Moal eo Olier bremañ.

N.: Hanter-v-moal kentoc'h ! N'eo ket ken bleweg ha gwechall//gwezharall//.

Ro.: Bremañ e% vez lunedoù gantañ//getoñ// ?

N.: Ya, lâret zo bet dehañ//dehoñ// diwall. Ha bremañ en deus aon Olier da° v-bezañ//boud// dall, 'vel//el// e° c'hoar. Mari, hi, zo deut da° v-bezañ//daet da° v-boud// bouzar un tammig, newez zo.

Ro.: Da° v-bihannañ n'eo ket mud ... tamm ebed !

N.: Na te kennebeud, Rosenn Beg-Lemm !

Ro.: Ul labourer-douar ampart 'oa Olier ?

N.: Ya, barreg//gouest// da° ober toud al labourioù.

Ro.: Kälz en deus labouret neuse(n) ?

N.: (A)lies eo bet divi, sur mad. Ale, Rosenn ! d'azh labour bremañ ! Ne° vi ket divi, te, hiziv !

A	K	T	P	-2	↓
	G	D	B-M	-1	
	C'H	Z	F-V	-0	

1 - Mutations grammaticales, catégorielles :

a) après les NOMS FEMININS AU SINGULIER :

ur, ar	°skol	°loa	°yar	g-kaer	g-ker	g-klañv	g-kozh
un, an	°c'hoar	°stal	°skeul	g-koant	g-kreñv		
ul, al	°chupenn		°amzer	d-trist	d-treud	d-tew	d-tomm
an heni		unan		b-plijus		b-poanius	b-paour
				b-pinwidig			

NOTONS que AN HENI et UNAN lorsqu'ils sont pronoms féminins provoquent les mêmes mutations. Au masculin, aucune mutation.

b) après les NOMS D'HOMMES AU PLURIEL :

ameseion b-paour b-pinwidig b-plijus g-kozh g-klañv
skolidi d-treud d-tew d-trist ar re° g-kozh, ar re° d-treud.

Les mêmes mutations sont faites après les NOMS MASCULINS DE PERSONNES au pluriel. Il en est de même après le pronom pluriel AR RE° (ceux, celles)

MAIS : Amerikaned pinwidig, Amerikaned paour, Skossis plijus

ET : un ameseges koant, ur skoliades trist, ul °liorz kaer

LA MUTATION DE K, P, T ne se fait QU'APRES UNE VOYELLE OU UNE CONSONNE LIANTE : L, M, N, R (consonnes appelées aussi "liquides").

2 - Mutations communes des épithètes après muteurs caractérisés :

Gwall-d-trist. Hanter-g-kollet. Hanter-b-paet. Re° g-käer. Re° b-poanius.
Gwall-d-treud.

Hanter, Gwall, Re° sont des adverbess modifiant l'épithète ou l'adverbe.

Les numéros faisant fonction de pronoms provoquent généralement une mutation commune de toutes les consonnes mutables (K T P, B D G, M) par AFFAIBLISSEMENT.

EXERCICES 48 48-1 : Faire des associations vraisemblables en utilisant les éléments cités plus haut (ou d'autres) : NOM + EPITHETE; PRONOM + EPITHETE, qu'il y ait mutation ou non.

48-2 : Traduire : Des voisins agréables; des voisines agréables; deux voisins malades; un pauvre et un riche; le pauvre est enrhumé, le riche est bien malade; celui-ci est trop malade pour voyager, celui-là est trop vieux pour travailler. Ma vieille voisine est bien triste. J'ai acheté deux vestes; la noire est jolie mais bien chère aussi. La blanche n'est pas belle. Les gros, les jolies, les maigres (2 traductions); ce livre est à moitié lui; cette chaîne est à moitié cassée.

1 - Ro.: Ha Mari, koant e% oa pa° oa yaouank ?
N.: Ya, koant ha plijus//bourrus//. Ataw e% labourad, di-drous. Ne° oa ket krefñv, ('v)el Olier, med kaloneg e% oa, prest da° stagañ gant ul labour poanius, dindan//edan// ne° v-bern pessort °amzer, tomm pe yén.

2 - Ro.: Paour int bremañ, koulskoude//neoazh//, n'int ket ?

N.: Gwir eo (an dra-)se. N'int ket pinwidig tamm ebed. Paour ('v)el kalz a° re° g-kozh. Bewañ a° raont, paourig awalc'h, diwar o°° yér, o°° lapined//o°° c'h-kouniled// ha legumaj o°° liorz.

Ro.: Pezh a° v-bez kavet er staliou zo re° g-kêr ewite?
N.: Ne° b-prenont namaed ar peb marc'hadmatañ.

Ro.: Trist awalc'h eo (an dra-)se.

3 - Ro.: N'eo ket un tammig klañvidig Mari ?

N.: Geo. Ataw eh eo bet klañvidig. Olier, eñv, ne° v-bez morse//james// klañv.

Ro.: Koulskoude//Neoazh// eh eo treud spontus !

N.: Morse//James// n'eo bet gwall-d-tew. Aes(et) eo kompren (an dra-)se : käer en dese ober, ataw e% chome c'hoazh labour d'ober.

Ro.: Ne° g-komz ket Olier kalz.

N.: Nann, ataw eh eo bet tawedeg.

Ro.: N'eus forzh//Ne° v-bern//. Mari a° g-komz ewite o daou !

- Koant: joli
- Plijus//Bourrus//: agréable
- Krefñv: fort
- Kaloneg: courageux
- Poanius: pénible
- Tomm//Toemm//: chaud
- Paour: pauvre
- Pinwidig: riche
- Kozh: vieux
- Lapin//Kounil//: lapin
- Legumaj: légumes
- Ker: cher, coûteux
- Marc'hadmäd: bon marché
- comparatif, superlatif :
- Marc'hadmatoc'h = gwellañ
- marc'had, marc'hadmatañ, gwelloc'h marc'had.

- Trist: triste
- Klañvidig: maladif
- Morse//James//Gwech ebed: jamais
- Treud / Tew
- maigre / gros
- Käer en dese ober: il avait beau faire
- Tawedeg: taciturne



N masc. n-H				
K	T	P	-2	
G	D	B-M	-1	
C'H	Z	F-V	-0	

Kignet eo he^o glin. Hag e^o c'h-glin-eñv iwe. Skornet eo ho/ k-glin ! Ha ma^o glin iwe. Ruz eo da^o//ta^o// c'h-glin, Lanig ! Bras eo e^o c'h-genoù. Digorit ho/ k-genoù, Demesell ! Serr da^o c'h-genoù, Yann ! Gwraet 't eus da^o//ta^o// (g)wele ? Gwraet peus ho/ k-gwele ? N'o^o deus ket gwraet o^o gweleoù c'hoazh ! Roget eo e^o (g)wiskamant. Fresk eo ho/ k-gwin gwenn. Re^o d-tew eo ho/ k-gwad !

Deiz pe z-deiz e% kouezo Lanig. Sav da^o//ta^o// z-dorn dehoù ! Es t-dorn ema an arc'hant//argant//. He^o daouarn zo kignet. Savit ho/ t-dorn mad ! Diskouezet ho/ t-dent, Itron ! Serret 'oa e^o z-dorn. Ro da^o//ta^o// z-dorn din ! Gwenn eo e^o z-dent. N'eo ket fresk da^o//ta^o// z-dour ! Ase ema e^o z-dilhad ! Ase ema ho/ t-dilhad ! Ase ema he^o dilhad, hag o^o dilhad iwe. Labour da^o//ta^o// z-douar 'raog ma% vo skornet ! Em^o douar e% vez fall awalc'h an ed bewech. Es/ t-douar e% vez mad an heiz (a)lies. Bern war v-bern. Da^o//ta^o// v-bis zo ruz. Ruz eo ho/ p-bisied, Aotrou ! Astennit ho/ p-bisied ! Debrit ho/ p-boued bremañ ! Yën e% vo e^o v-boued. Aet eo Jakes (w)ar v-mor. Pegoulz e% vo roet o^o boued d'ar moc'h ? Da^o v-mare Nedeleg e% vez yën an amzer.

CONSTATONS: Après les muteurs marqués °, les initiales G D B-M s'affaiblissent en C'H Z V. Ces muteurs sont :

- les prépositions a°; da°; war//ar°;
- la conjonction pe° (dans une expression);
- les possessifs da°//ta°, e°;
- le nombre daou.

Après les muteurs marqués /, G D B se renforcent en K T P. Il s'agit des possessifs ho/, azh/, es/.

Observons que : les muteurs °° ne peuvent concerner le niveau 1 des consonnes. les muteurs % n'intéressent que les verbes.

EXERCICES 49

49-1 : Traduire les exemples donnés plus haut.

49-2 : Faire trois phrases simples avec chacun des noms masculins non-humains étudiés dans cette leçon, sans intervention de mutations.

49-3 : Traduire : Ma main dans ta main. les vêtements et ses vêtements (à lui). Sa terre (à lui) et leur terre. Vos dents et ses dents (à lui). Ta bouche et tes dents. Son doigt (à lui) et ses doigts (à elle).

49-4 : Faire apparaître les mutations : -N'evit ket ho kwin, Demesell ! Ne blij ket deoc'h ? -Ma eo ar gwinn mad, med n'evan ket kalz a win er gêr, Itron. -Lesit ho kwin, war karit. Petra ho po da ew. -Ilevañ ! bremañ ! Roit ur banne dour din: ho tour 'vez mad ha fresk ataw. Hag ho para-mel zo dreist. -He, si 'a eur...



N.: Lanig zo bet e kêr. Er buro-butun. Med kouezet eo bet diwar e^o velo war ur bern mein. Kignet en deus e^o z-daouarn (e^o z-dorn mad dreist-oll). E^o v-bisied 'oa kignet iwe ha leun a^o (g)wad. E^o c'h-glin dehoù zo ruz iwe. Hag ouzhpenn-se en deus torret un dant !

S.: Pelec'h ema breamñ ?

N.: Aet eo da^o z-diskuizhañ war e^o (g)wele.

S.: Hag e^o z-dilhad ? Ne^o oa ket e^o (g)wiskamant newez gantañ da v-bihannañ.

N.: Nann. Ur bragoù kozh 'oa gantañ. Roget eo bet 'vel-just. Bez po ur bannac'h chug-frwez, Soasig ?

S.: Roit din ur bannig dour yën kentoc'h ! Bremaig 'm eus evet ur bannac'h gwin gwenn da^o g-kass war-draoñ ur begad bara-mel. Ne^o b-plij ket ar gwin din. Ema ar blas aneññ em^o genoù c'hoazh.

N.: Da^o c'hwec'h °eur eh in da^o sikour ma^o c'hoar : re^o a^o labour he dez d'ober d'an °eur-se. Roiñ boued d'he^o moc'h ha da^o ouzhpenn mil °yar ...

S.: Labourad douar ha sevel loened zo stard memestra.

N.: Evel ma% lâr ma^o c'hoar : "N'eo ket aes(et) dimp gounid hor bara er mare-mañ ...".

- Buro-butun: bureau de tabac
- Kouezañ//Kouezel//: tomber
- Ur bern mein: un tas de pierres
- Kignet: écorché
- Dorn (daouarn): main(s)
- Dorn dehoù = Dorn mad: main droite
- Gwad: sang
- Glin: genou
- Dant (dent): dent(s)
- Bis (bisied): doigt(s)
- Gwele: lit
- Dilhad: vêtements
- Gwiskamant: costume
- Ur bragoù: un pantalon
- Ur banne//bannac'h//: un peu de (liquide)
- Dour, gwin: eau, vin
- Kass war-draoñ//Kass d'an traoñ: faire descendre
- Ur begad: une bouchée
- Bara-mel: pain d'épice
- Blas: goût
- Genoù//Beg//: bouche
- Boued: nourriture
- Moc'h: (des) porcs
- Douar: terre
- Bara: pain
- Er mare-mañ: ces temps-ci

MUTATIONS DES NOMS MASCULINS HUMAINS K T P
(niveau 2)

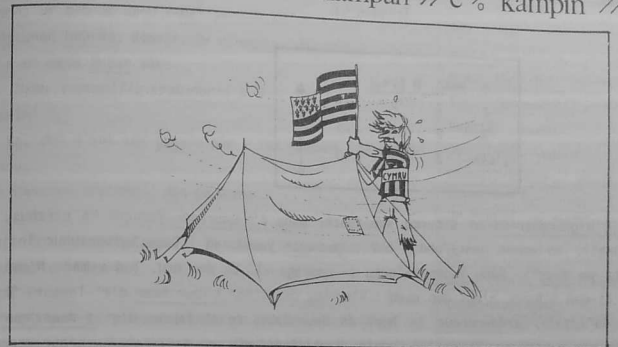
N masc.	H	2	
K	T	P	-2 ↓
G	D	B-M	-1 ↓
C'H	Z	F-M	-0 ↓

Daou g-kiger yaouank. Deg kaner eus Kembre. Tri G-Kembread e Breizh. Ur C'H-Kembread o%//é%// studial brezhoneg. Ur c'h-kelaour eus Oslo. Ar g-kelaouerion ampart. Skuizh 'oa ar g-kanfarded ! Ur c'h-kanfard yaouank. Pelec'h//Menn// ema c'h-kiger ? Sellit douzh ar c'h-keginer yaouank o% rostañ kig. Bec'h zo war//ar// ar g-keginerion hiziwi ! Piu eo da°//ta°// g-kelenner istor ? Amañ ema da°//ta°// g-kerent o%//é%// chom ? Gwelet en deus Yann e° g-kendirwi ? Ur c'h-kaner mad. Daou g-kaner a° Gemper. Deg kaner eus Kembre. Da°//Ta°// g-kenderw zo yaouankoc'h ewid//eged// Jakes. Pelec'h //Menn// ema an d-tud amañ ? Sell amañ an d-tud newez o%//é%// t-doned! (= jeunes mariés). Da°//Ta°// g-kelenner zo gant//ged// e° d-tad-käer. Ema an tadoù-kozh é% c'hoari kartoù ! Ar b-paotred zo aet//oaet// d'ar °skol. Sell ar b-paotred yaouank é% v-moned d'ar fest-nos ! E° b-prad 'oa sec'h d'ar mare-se. Pewar B-Parisian é% studial brezhoneg.

CONSTATONS: - Mutation d'affaiblissement K T P/G D B après la liste des muteurs marqués °.
- Mutations de spiration (= grand affaiblissement) après les muteurs MA°, HE°, O°, possessifs.
- Au pluriel (après l'article ar, an), mutation par affaiblissement: An d-tud, ar B-Parisianed, ar g-kanerion. Sauf TAD dont le pluriel est TADOU, à la manière des pluriels non-humains.
- Le "k" particulier : K mute en C'H après l'article au singulier (tout comme les masculins non-humains) mais s'affaiblit en G au pluriel (contrairement aux masculins non-humains): ar g-kigerion, ar c'h-kizhier.

EXERCICES 51 51-1 : Traduire les exemples ci-dessus.
51-2 : Donner 10 exemples de mutations communes à tous les noms masculins et 10 autres exemples de mutations propres aux noms masculins HUMAINS.
51-3 : Faire trois phrases simples avec les formes non-muées des noms étudiés dans la leçon.
51-4 : Traduire : Quand les chanteurs arriveront-ils ? Les pêcheurs sont fatigués ce soir. Ses parents à elle sont ici, mais ses parents à lui vivent à Landerneau. De pauvres chanteurs. De bons bouchers. De braves gens. De braves gars. Des gens riches. Des cousins pauvres.
51-5 : Faire les mutations voulues : Pelec'h//Menn// ema Jakes o%//é%// chom bremañ ? Aet //Oaet// eo da° (Pondi) abaoe//a-c'houde// Nedeleg. Ya, abaoe//a-c'houde// m' eo maru e° (tad).- N'ho deus ket Jakes (kerent) en tu all d'ar (Montroules) ?- Geus ! Uaou (kenderw) zo bew c'hoazh, a° (kav) din; daou (pesketaer) o% chom e Rosko. Med ar (pesketaerion)-se ne° vezont ket gwelet alies dre amañ. Ar (kenderw) n'int ket kerent pell koulskoude//neozh//!- Ar (Parisianed) zo deuet da° (tremen) o° (vakansoù) dirwi n'int ket kerent pell koulskoude//neozh//!- Ar (Parisianed) zo deuet da° (tremen) o° (vakansoù) e-kichen//e-tal// (ti) a° c'hoar. Dec'h é% oant o%//é%// (koaz) gant//ged// ma°° (kenderw) Yann di(w)ar-benn ar (kigerion) hag ar (kamperion) : ar (kigerion), ezeze, a° (gounnez) kalz hag ar (kamperion) a° ra re a° (trous).

Paotred Yaouank o% kampañ //e% kampiñ //



Y.: Gwelet 'm eus kamperion ba prad Job e-kichen//e-tal// ar °stêr.

L.: Ped kamper zo ? Daou g-kamper ? Tri g-kamper ? Pewar g-kamper ?

Y.: Pemp kamper zo en oll. Unan anehe, Herve, zo ur c'h-kenderw da° Ronan, emezañ. Eus Paris//A Paris//.

L.: Ur Parisian neuse(n) ?

Y.: N'eo ket ! E° d-tud 'oa aet//oaet// da° B-Paris ewid kaoud labour. N'int ket Parisianed ewid-se ! E° d-tad 'oa eus//ag// ur familh a° b-pesketaerion, e Lokemo. Bremañ eh eo//ema// keginer en ul lisse bras e Paris. Herve, eñv zo é% studial ewid bezañ//boud// kelaouer.

L.: Hag ar re ('r)all ? Piu int ?

Y.: Bez' zo ur c'h-kelenner; ur C'H-Kembread, a° g-kav din, oc'h//ec'h// ober ur studiadenn di(w)arbenn brezhoneg pesketaerion Lokemo.

Erwan: N'eus ket nemed//namaed// brezhonegerion eus//ag// ar g-kanfarded-se ?

Y.: Ne° g-komzont nemed//namaed// brezhoneg etrese. Ar C'H-Kembread a° g-komz brezhoneg mad; mad ne° oar ket galleg. Daou D-Tregeriad zo iwe, hag ur paotr bras tre eus//a°// Sant Naser, Ifig Penndu, ur c'h-kaner dreist. E° dad-kozh zo bet kiger epad pell e Montroules.

L.: Bez en deus kerent c'hoazh dre amañ ?

E.: Ya, bez en deus kendirwi é% chom (w)ar an aod.

Kamperion: campeur(s)

Prad: pré

Kenderw, kendirwi: cousin(s)

Parisian(ed): Parisien(s)

Tud: gens (précédé d'un possessif : (père + mère))

Ma°° z-tud: mes parents

Tad(où): père(s)

Pesketaerion: pêcheurs

Keginer(ion): cuisinier(s)

Kelaouer(ion): journaliste(s)

Kelenner(ion): professeur(s)

Kembread, Kembreis: gallois

Brezhoneger(ion): bretonnant(s)

Kanfard(ed) galliard(s) (familier)

Tregeriad, Tregeris: Irégarrois

Paotr(ed): garçon(s)

Kaner(ion): chanteur(s)

Kiger(ion): boucher(s)

Kerent: parents

(famille jointaine)

An aod: la côte.

N	masc.	H niv.1	
K	T	P	-1
G	D	B-M	-2
C'H	Z	F-V	-0

Ar c'h-gourenerion a° stourmo arc'hoazh. Daou c'h-gourener yaouank ha nerzhus. Aet //Oaet// eo maout gant//ged// ho/ k-gourener yaouankañ ! Daou (g)werzhour lesireg. Deiz pe z-deiz. Daou z-den kaloneg (= courageux). Un den mad. Tud v-mad. N'eus den en ti-mañ ? Nann, n'eus den ebed ! N'eo ket deuet ho/ t-dewezhour d'e° labour? Skuizh eo da°//ta°// z-dewezhour ? Roet en deus Jakes re a° labour d'e° z-dewezhourion. Bern war v-bern ema levr(i)ou Lenaig. Gant//Ged// piw ema da°//ta°// v-breur yaouank? Hag ho/ p-breur-c'hwil, Jakes ? Ar breudeur Morvan. Arru eo ar v-beajourion er gêr. Ped bugel//krouadur// en deus Job ? = Ped a° v-bugale en deus Job ? Daou v-bugel = Daou a° v-bugale en deus Job. Daou v-bugel = Daou g-krouadur. Ro al levr-mañ d'azh p-breur, Fantig ! Roet zo bet labour da' m°° breur. Pelec'h ema da°//ta°// v-breur, Lanig ? Sell breur ma°° ameseg e% c'hoari kartoù. Mab e°d-tad. Breur ma°° z-tad. Breuder yaouank ma°° ameseges. Ho/ mab zo yaouank c'hoazh ewid beajiñ e hunan ! Breur-käer he°° c'h-kenderw. Bugale e° v-merc'h. Bugale-v-bihan ma°° z-tad-kozh. Breur-käer ar c'h-kiger. Daou v-mad da°//ta°// v-meliner. Daou v-martolod e° v-mont da° V-Brest. Ar v-medissined//v-medissinourion// en ospitalioù. Aet//Oaet// eo da°//ta°// v-mewel kuit ? N'eus mui e° v-mewelon dre amañ.

- CONSTATONS : - Mutations après muteurs marqués selon ces marques .
 * affaiblissement après °, renforcement après /
 * affaiblissement après 2; parfois après 3, 4, 9. (facultatif).
 * affaiblissement après l'article au pluriel, sauf D.

Remarque : la mutation D/Z n'est pas faire dans bien des cas. Elle est inconnue en Trégor-Goëlo.

EXERCICES 52 52-1 : Traduire les exemples ci-dessus.

52-2 : Donner 10 exemples de mutations communes aux noms masculins et 10 exemples de mutations particulières aux noms masculins HUMAINS.

52-3 : Faire trois phrases simples avec les formes non-mutées de chacun des noms étudiés dans cette leçon.

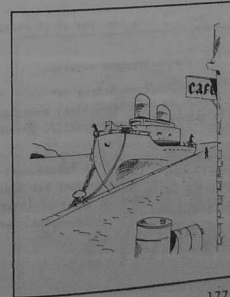
52-4 : Traduire : Où est ton frère ? Vos enfants sont à la maison. Que font les enfants? Quand arriveront les lutteurs ? Le beau-père de ma fille. Le beau-frère de sa fille (à lui). La belle-soeur de sa fille (à elle). Les deux fils de Jakes sont là-bas. Des frères courageux.

52-5 : Faire apparaître les mutations : Bez en deus ho preur kalz a° vugale ?- Daou vugel en deus : daou vab.- Yaouank int ? N'int ket. Daou zen yaouank int bremañ. Daou veajour bras : bet int o vale en India. Ha bremañ o deus c'hoant da vont d'ur skol-haRv judo tost da Dokio, assabl(es) gant//ged// ar c'hourenerion (g)wellañ.

52 Bugale Olier

Rosenn: Ur mab pe daou v-mab en deus Olier ?
 Naig: Unar hebkén, Rosenn. Ur c'hoar en deus Ronan, avad, med n'en deus breur ebed.
 Ro.: Daou v-bugel//g-krouadur// o deus bet Olier ha Mari neuse(n) ?
 N.: Ya, med n'int ket bugale kén ! Tud yaouank int bremañ o daou.
 Ro.: Pessort//Petore// den eo Ronan ?
 N.: Un den didrous, heñvel//hañval// douzh e° d-tad.
 Ro.: Dalc'hmad//Dalbez// eo bet Olier o°//e°// t-deic'her ur °feurm ?
 N.: N'eo ket ! Labourer en deus, epad ur pennad, e ti ur meliner, pa° oa yaouank. Goude eo bet aet//oaet// da° v-mewel pe da° z-dewezhour ba ur °feurm, 'raog dont da° v-bezañ//boud// e° v-mestr e hunan.
 Ro.: Ha Ronan, petra ema oc'h//ec'h// ober e Paris ?
 N.: Bet eo micherour da° g-kentañ. Ha bremañ ema o°//e°// labourad en ur °stal v-bras bennag ('v)el gwerzhour. Olier ha Mari o defe//dehe// bet c'hoant gwelod o°° mab en em lakaad d'ober studioù hir ewid bezañ//boud// medis-sin(our).
 Ro.: Ne° labourer ket pa° oa er °skol ?
 N.: Nann, felloud 'rae dehañ bezañ//dehoñ boud// martolod pe beajour kenwerzh !
 Ro.: Beajiñ eo a° felle dehañ//dehoñ//! Lâret zo bet din e° oa ur gourener mad..
 N.: Gwir eo : mont a° ra maout gantañ//getoñ// beb hañv.

- Mab: fils
- Hebkén: seulement, sans plus
- Breur (breuder): frère(s)
- Bugel//Krouadur// enfant
- Bugale: enfants
- Den (tud): homme(s)
- Heñvel//hañval// douzh: ressemblant à
- Ur pennad: un moment, un bout (longueur)
- Meliner(ion): meunier(s)
- Mewel(ion): domestique(s)
- Dewezhour(ion): journalier(s)
- Mestr: maître
- Micherour(ion): ouvrier(s)
- Da g-kentañ: d'abord (- en premier)
- Gwerzhour: vendeur
- Medissin(our): médecin
- Martolod(ed): marin(s)
- Beajour kenwerzh: voyageur de commerce
- Gourener(ion): lutteur(s)
- Ar maout: le bélier (mont 'ra ar m. gant R.) (R. emporte la victoire)



MUTATIONS DES NOMS FEMININS EN G D B-M
(niveau 1)

N. fém. niv 1			
K	T	P	-2
G	D	B-M	-1
C'H	Z	F-M	-0

E gis pe c'h-gis. Siferniet eo ho/ k-gwreg. Ur c'h-gis newez. Sikour da° (g)wreg, Jakes ! Ro boued d'azh k-gavr ! Ur c'h-gavr (g)wenn. Pelec'h//Menn// eo chomet ho/ t-demesell yaouank ? Un °demesell v-bihan. Un °duardenn g-koant ha kaloneg. Gwenn eo ho/ t-dantelezh, Demesell ! Ur v-beilhadeg hir. Beilhadegoù Bro-Dreger. Mad tre 'oa ho/ p-beilhadeg arlene, Aotrou Kiniou ! Ur v-broderes eus Pont 'n Abad. Broderesed ampart. Ur V-Bigoudenn g-kozh. Ar broioù pell. Ma°° bro. Ho/ p-bro. Ar v-bro g-kozh. Bro g-kozh ma°° z-tadoù. Ur v-bro v-bihan. Ma°° bro g-karet. Aet//Oaet// eo ho/ p-buoc'h da° làerezh, Mari ! N'ema ket ho/ p-bazh ganeoc'h ? Ur v-bazh torret. Kollet eo e° v-bazh gant Job. Ur v-bazh (g)wenn ewid ar re° dall. Ur v-bazh v-berr. Ur v-buhez trist. Ho/ p-buhez. He°° buhez. Da°//Ta°// v-brozh zo roget, Janig ! Ho/ p-brozh zo re° hir, Demesell ! Mouezh ar v-bro. Mouezh ar re° b-paour. Ur v-mouezh kreñv. Ur v-mouezh käer. Ur v-mamm. Merc'h he°° mamm. N'eo ket deuet ho/ merc'h ? Ar merc'hed yaouank. Ur v-merc'h v-mad. Merc'h v-bihan Job. Diw v-merc'h Jakes. Ur v-maoues kozh. Ur v-micher v-mad. Micherioù stard. Micherioù mad.

CONSTATONS : - Mutations générales après muteurs marqués °; °°; // .
- Mutations après l'article au singulier (sauf D).
- Rappel : mutations des adjectifs après un nom féminin singulier (voir leçons : 47 et 48).

- EXERCICES 53
- 53-1 : Traduire les exemples ci-dessus.
 - 53-2 : Donner 10 exemples de mutations communes à tous les noms et 10 exemples de mutations particulières aux noms féminins singuliers.
 - 53-3 : Donner une expression non-mutée avec chacun des noms nouveaux.
 - 53-4 : Faire apparaître les mutations: Aet//Oaet// eo Soasig da° vale da° Bont 'n Abad. Bro ar Bigoudenn ! Prenet he deus un dna bennag ? - Gwelet he deus traoù käer; dantelezh e-leizh.- Bez' zo kalz a° v-roderesed c'hoazh ?- N'eus ket kement ha gwehall//ël gwezharall//. Prenet he deus Soasig ur vrozh käer.- Ne oa ket re gér ? Nann, ne oa ket.
 - 53-5 : Faire les mutations voulues : Kalz a (tud) a vez er festoù-nos. Bez e vez (tud) (kozh), (paotred) ha (merc'hed) yaouank. Oll e (dañsont). Ar festoù-nos ne oant ket diouzh ar (gis) kén. Ar (gis) kozh zo deuet da (bezañ) ar (gis) newez. N'eo ket red kaoud ur (mouezh) (käer) ewid kanañ oll assables. Ho (gwreg), Aotrou kiniou, zo un (dañseres) (mad). Hag ur (maoues) (koant) iwe. Bremañ ne chom ket ar (maouesed) er gér pa° vez ur (beilhadeg).

53 Goude ar v-beilhadeg

Soasig: Bet on dec'h er v-beilhadeg e Louaneg. Bez' e° oa eno an Demesell Anna, a° ra °skol v-brezhoneg d'ar v-bugale, e Lannuon.

Naig: Ha ! Kanet he deus ?

S.: Ya. Bez he deus ur v-mouezh käer !

N.: Dañsel mad a° ra iwe !

S.: Dañset he deus ur gavotenn. Un dañseres dreist eo.

N.: He°° mamm 'oa er v-beilhadeg iwe ?

S.: Pïw eo he°° mamm ?

N.: Anna zo merc'h da° Elena, ameseges Katell Hervio. Ur v-maoues käer, un duardenn ('v)el he°° merc'h.

S.: Pessort micher a° ra ?

N.: Pa° oa yaouank, e° oa broderes ...

S.: ('V)el ar Bigoudenned ?

N.: Dres. Eus bro //A° v-bro// Pont'n-Abad eo Elena. Ur v-maoues ampart (w)ar an °dantelezh eo.

S.: Gwisket e° vese e° gis he°° °bro ?

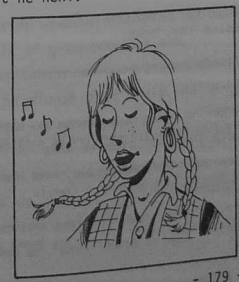
N.: O, Ya ! Ha pegen käer e° vese !

S.: Goude eo deuet da° v-bezañ °gwreg d'ur martolod eus Landreger//Goude ema daet da° v-boud °maoues d'ur martolod a° Landreger//. °Mamm-g-kozh Anna, da° lared eo mamm he°° z-tad, zo marwet newez 'zo. (A)lies 'm eus bet gwelet anehi//he gwelet// gant//ged// he°° buoc'h hag he°° gavr (w)ar hent "Toull-Broc'h", ur v-bazh ganti//geti// en he°° dorn ataw.

S.: Ken paour-se e° oa ?

N.: Ya, gwall b-paour e° oa, gwir eo. Ur v-buhez kaled awalc'h eo bet he heni.

- °Beilhadeg//Filañ//: veillée
- °Demesell: (ma)demoiselle
- °Mouezh: voix
- °Gavotenn: gavotte
- °Dañseres: danseuse
- °Mamm: mère
- °Merc'h: fille (de quelqu'un)
- °Maoues: femme, épouse
- °Duardenn: brune (fille)
- °Micher: métier
- °Broderes: brodeuse
- °Bigoudenn: femme du pays de Pont-l'Abbé
- °Dantelezh: dentelle
- °Gis: mode
- °Bro: pays
- °Gwreg: épouse
- °Mamm-g-kozh: grand'mère
- °Buoc'h: vache
- °Gavr: chèvre
- °Toull Broc'h" "Trou de Blaireau" (lieu-dit).
- °Bazh: bâton
- °Buhez: vie
- Kaled: dur



N. fém. niv 2				
K	T	P	-2	↓
G	D	B	-1	↓
C'H	Z	F	-0	↓

Ar g-kigeres kozh. Ar c'h-kigeresed kozh. Ur g-kemeneres v-mad. Ar c'h-kemeneresed mad. Diw g-kemeneres. Ur g-kelenneres v-mad. Ar c'h-kelenneresed mad. Ar g-kentel g-kentañ. Ar c'h-kentelioù kentañ. Goùd a° rit ho/ kentel ? Goùd a° res da°//ta°//
g-kentel hiziv ? Diw g-kentel v-brezhoneg. Ur g-kentel c'h-galleg. Ur g-kador v-bihan
Kadorioù bihan. Ur g-kador d-torret. Ur g-kador g-koad. E° g-kador. He°° c'h-kador.
Ober en d-tro. Un d-tro v-mad. Un d-dro (g)wenn. Troioù-käer. Troioù mad. Tapet eo
al louarn en d-tro-mañ ! Un d-taoù v-bras. Un d-taoù g-koad. Un d-takenn v-bihan.
Un d-takenn eoul war//är// chadenn ar velo. Skuizhus eo an d-tomnder e Rio. Amañ
ne° (g)weler takenn ebed ! Ne° d-talvez ket ar °b-poañ labourad kement-se ! Nag a°
d-tud war//är// ar b-plassenn ! Ur b-plijadur eo deskiñ ar brezhoneg. Ur b-pajenn,
g-käer. Ar b-pajenn g-kentañ. Ur b-pajennad hir. Troomp ar b-pajenn, mar plij !

CONSTATONS: - Mutations générales après les muteurs marqués : He°° c'h-kador. Diw
g-kentel (Daou/Diw n'a pas été marqué dans cette méthode par souci d'allègement typographique).
- Mutations particulières au féminin singulier : Ar b-plasenn. Ur g-kador
Diw g-kentel.
- Mutation particulière au féminin pluriel : le "K" particulier. Ar c'h-
kigeresed. Ar c'h-kemeneresed.
- RAPPEL : mutation de l'adjectif, du participe passé (torret), de cer-
tains compléments de noms (an d-taoù g-koad) après un nom féminin sin-
gulier et après heni ou unan remplaçant un tel nom.

AJOUTONS trois noms au comportement particulier :

TRA : masculin (daou d-tra), mais : un d-tra (comme un féminin).
PLAC'H : féminin (diw b-plac'h) mais : ur plac'h (comme un masculin)
BLOAZ : masculin (ur bloaz, daou-v-bloaz, tri bloaz, c'hwec'h v-bloaz).

LE DUEL: DAULAGAD: les deux yeux (de quelqu'un). DAULIN (= daou (g)lin): les deux
genoux (de quelqu'un). DAOUARN: les deux mains (de: DORN).

EXERCICES 54

- 54-1 : Traduire les exemples ci-dessus.
54-2 : Donner 10 autres exemples de mutations générales appliquées aux noms féminins en K.T.P
54-3 : Donner 10 exemples de noms féminins mutés : 5 exemples de mutations particulières
au féminin singulier ; 5 exemples de féminins en K.
54-4 : Donner dix exemples comportant des adjectifs mutés ou non, mais tous mutables.
54-5 : Donner deux expressions par mot nouveau sans mutation : exemple : Tomnder an heol...
(Utiliser notamment les trois "franc-tireurs" TRA, PLAC'H, BLOAZ).
54-6 : Traduire : La jolie bouchère. La bonne couturière. Une enseignante courageuse.
Un bon métier. Une chaleur agréable. Une vache malade. Une cuisine petite. Une bonne chose. Une bonne
table. Un mauvais coup. Une jolie fille.
54-7 : Mettre ces exemples au pluriel.

54 Merc'h ar g-kigeres

soasig: Bet on bet oc'h//ec'h// ober un d-tro e kêr. Med
un d-tro (g)wenn eo bet: kalz stalioù 'oa serret.
Naig: ('V)else e% vez an traoù beb lun beure//mintin//.
S.: Daou pe° d-tri 'm boa da° b-prenañ. Gwelet 'm eus ar
g-kigeres (w)ar ar b-plassenn.

N.: Un tassad kafe ho po, Soasig ? Kemerit ur °g-kador.
Asezit//Choukit// douzh an d-taoù.

S.: Sec'hed 'm eus : ne 'm eus ket evet un d-takenn abaoe
//a-c'houde// seizh °eur ha kard.

N.: Ahanta, Soasig ! Petra he deus lâret ar g-kigeres
deoc'h ?

S.: Komzet hon eus epad ur pennad diwarbenn hon bugale
Hi he deus ur plac'h yaouank ...

N.: Lena, hag a° zo studieres, a° g-kav din ...

S.: Kelenneres eo bremañ. Daou v-bloaz eo bet o% kelenn
dija. Ar bloaz kentañ e Kemper hag an eil bloaz e Brest.
Ur plac'h kaloneg eo, eme he°° mamm.

N.: Gwir eo ! Kaloneg hag hegarad. Ur b-plijadur eo kaoud
bugale sort-se.

S.: Ya, sur. Pa° soñjañ e% lâr Nora ne° fell ket dehi
chom er °skol goude an oad a° c'hwec'h v-bloaz !

N.: Petra ' faot dehi ober neuse(n) ?

S.: Bezañ//Boud// kegineres pe kemeneres ! °Poañ he deus
kompren pegen skuizhus eo labourad en d-tomnder en ur g-
kegin.

N.: Ur g-kegineres a° vez ataw o% v-mont hag o% t-dont.
N'h-geller ket chom da° z-diskuizhañ pa° vezer o% kegin
epad eurioù.

S.: Ha labour ur g-kemeneres n'eo ket aes(et) kennebeud.
N'eus ket kalz a° g-kemeneresed kêñ.

N.: N'eus ket labour ewite ! Bremañ e% vez pignet dilhad
marc'hadmad ha diouzh ar c'h-gis. Re° g-kêr e% vefe di-
lhad padus 'vel ar re° vese gant ar merc'hed gwechall.

S.: Gwelloc'h eo gant ar merc'hed mont diouzh ar c'h-gis.
N.: Ha° micher ar c'h-kemeneresed n'eo ket kêñ diouzh ar
c'h-gis. Red eo d'ar re° yaouank digorin o°° daoulagad
pa° g-klaskont ur v-micher ...

S.:... ha chom er °skol kehid ha ma% c'h-gallont.

°Kentel: leçon

°Pajenn: page

°Tro: tour

Traou: choses

Beure//Mintin//: matin

Kigeres: bouchère

Plassenn: place

°Kador: chaise

°Taoù: table (ne pas confon-
dre avec TAOÙ : coup)

Takenn: goutte

Plac'h: fille

Kelenneres: professeur-femme

Bloaz//Blé//: année

Kentañ: premier

Eil: second

Hegarad: aimable

°Plijadur: plaisir

Oad: âge

Kegineres: cuisinière

Kemeneres: couturière

°Poañ: peine, douleur

°Tomnder: chalour

°Kegin: cuisine

Keginañ: faire la cuisine

Padus: durable

Daoulagad: (les) deux yeux
(de quelqu'un)

Mont diouzh ar c'h-gis:

suivre la mode

54-9 . FAIRE APPARAÎTRE LES MUTATIONS : Ar blijadur 'm eus da reiñ dec'h da c'hoùd em ma merr'h-vihan e vont da dimeziñ. Ur plac'h yaouank koant eo bremañ. Un dra vad en dimeziñ ... pa garer ... ha pa vezer karet. Piw 'vo ar plac'h a^o enor ? - Lenaig Kere, ur geletteres a oa he studi e Roazon assabl(es) gant //ged// ma merr'h-vihan. - Bez' vo kalz a dud en eured (= noce) ? - Ya, bez' vo e-leizh a dud (war ar blassenen deiz-se dirag ar chapel. - Ha douzh taol ? - 'Veljust//Elreson// ! Hir tre ' vo an daol. Ha ne vo ket diaes lakaad an dud da gaoud plijadur : niverus e vo ar garterion (niverus = nombreux) ... hag ar c'hanerezed.

54-10 . FAIRE DES MUTATIONS VOULUES : Piw 'm deus lakaet ar (kadorioù) (war an (taol) ? - Rosenn eo he deus leset ar (kadorioù) (war an (taol) quide m'he deus skubet al leur di. - Sec'hed 'm eus : ne 'm eus ket evet un (takenn) abaoe dec'h d'an nos ! - Bez' zo un (tra) bennaq da evañ er (kegin). - Ur (plijadur) en evañ ur (bannet) (dour) fresk ! - Na leset ket ar chug-frwez (war an (taol). An (tomeder) zo fall ewid ar chug-frwez. Un (tra) yén a vez plijusoc'h da evañ pa vez re (tomm) an amzer. Koulskoude //Neozh//, aessoc'h e vez torret ar sec'hed gant //ged// an (tra) bennaq hanter-(tomm).

QUELQUES DEFINITIONS LIEES AUX MUTATIONS

A - Muteurs : agents de mutations, provoquant la mutations de la consonne initiale du mot suivant.

Quatre types de muteurs : °, °°, /, %.

C'est à dire : affaiblissants, spirants, renforçants et mixtes. Les muteurs ° sont ceux de la iste °, à laquelle on doit ajouter 3, 4 et 9 dans la langue parlée. Les muteurs °° sont des "possessifs" et 3, 4, 9 dans la langue écrite traditionnelle. Les muteurs / comprennent des "possessifs" et des pronoms liés à la deuxième personne (singulier et pluriel). Les muteurs % (particules verbales, conjonctions) n'intéressent que les verbes.

B - Types de mutations :

- ° : Affaiblissement des consonnes des niveaux 1 et 2 ou simplement du niveau 1.
- °° : Grand affaiblissement (= spiration) limité aux consonnes du niveau 2 (par la force des choses : voir diagramme).
- / : Renforcement des consonnes du niveau 1.
- % : Action mixte sur les consonnes initiales des verbes, niveau 1.

C - Diagrammes des consonnes :

	palatales	dentales	labiales
Niveau 2 : cons. sourdes/ fortes/ dures.	K	T	P
Niveau 1 : cons. sonores/ douces/ faibles.	G	D	B-M
Niveau 0 : cons. soufflées/sifflantes/spirantes.	C'H	Z	F-V

D - Catégories de vocabulaire mutant :

- Tous noms, verbes, adjectifs, adverbes, adjectifs numéraux des niveaux 1 et 2 après les muteurs caractérisés.
- Les épithètes (adjectifs, participes passés), parfois les compléments de nom, après un nom féminin au singulier, ou encore un nom masculin HUMAIN au pluriel (ou UNAN, HENI, en tenant lieu).
- Les noms féminins au singulier et les noms masculins HUMAINS au pluriel après l'article.

QUELQUES REMARQUES COMPLEMENTAIRES SUR LES MUTATIONS

1 - LES CONSONNES MUTABLES K ET D :

K : très instable, mute facilement, le plus souvent en spirant K/C'H. Omettre cette mutation serait une faute choquante pour l'oreille du bretonnant.

D: ne mute qu'après muteur marqué, jamais après l'article. En Trégor et Goëlo, D ne mute pas du tout.

2 - LES MUTANTS IRREGULIERS APRES L'ARTICLE :

PLAC'H refuse son statut féminin après l'article : AR PLAC'H, UR PLAC'H (mais : diw b-plac'h).

TAD, TADOÙ ; MESTR, MESTROÙ : refusent leur statut humain (-où est surtout connu comme la marque distinctive du pluriel des choses).

AN TADOÙ ; AR MESTROÙ (mais : ma z-tad ; ar v-mistri : pluriel irrégulier, plus "humain").

TRA (= chose) refuse son statut masculin : AN D-TRA (il mute après l'article comme un nom féminin singulier) mais : DAOU D-TRA.

°DOR (= porte) donne : AN NOR.

3 - L'ABSENCE DE MUTATION :

- Daou pe d-tri. Daou pe pewar. Diw pe d-teir. Diw pe peder. La mutation ne se fait généralement après PE que dans une expression consacrée.

- Mont war d-troad. Kouezañ war troad ar c'h-ki.

Nous avons une mutation dans l'expression consacrée "aller à pied". Pas de mutation, par contre, dans le deuxième exemple : le mot "troad" est partie intégrante de l'expression "troad ar c'h-ki", ce qui l'éloigne du groupe de sens précédent (et donc du "muteur").

La mutation n'a lieu qu'à l'intérieur d'un groupe de sens et encore faut-il qu'il soit dit avec un débit "normal".

- Mont da° V-Montroules. Mont da° ... Montroules ? ? ?

La mutation n'a guère lieu que lorsque le débit est "normal". Tout arrêt (voulu ou par hésitation) peut la suspendre. La faire systématiquement serait aussi déplacé que de faire une liaison intempestive en français.

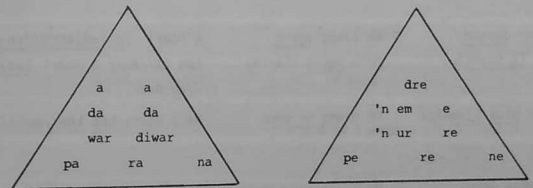
LES MUTEURS MARQUES

1 - LES MUTEURS ° PROVOQUENT L'AFFAIBLISSEMENT :

a (particule verbale), a (préposition); da//ta// (possessif); da (préposition); pa (conjonction); ra (particule verbale + futur), na (particule verbale + impératif négatif), war//âr//diwar//diâr// (prépositions, dans des expressions consacrées); e (possessif, son, sa, ses à lui); dre (préposition, dans des cas très limités); en em (particule verbale pronominale); en ur (= tout en); re (adverbe = trop); re (démonstratif = ceux, celles), ne (particule verbale négative); pe (conjonction ou, généralement dans une expression).

2, hanter, oll, gwall, (3, 4, 9) : liés à une notion de quantité.

Tous ces muteurs peuvent se présenter dans un ordre plus facile pour la mémoire :



gwall oll	½	2	(3 4 9)	(notions de quantités)
-----------	---	---	---------	------------------------

2 - LES MUTEURS °°, /, %

MA (1° sing.) HE (3° fém. sing) O (3° pers. pluriel): spiration.

AZH ES HO (2° pers.): provoquent le renforcement.

MA E O (conjonctions, particule) : provoquent un effet mixte.

3 - TABLEAU DES NIVEAUX DE CONSONNES :

consonnes	niveau 2	K	T	P
mutables	niveau 1	G	D	B-M
consonnes				
non-mutables	niveau 0	C'H	Z	F-V

NOTONS que l'appellation "possessif" (poss) couvre aussi bien un emploi de pronom objet, notamment en vannetais (type : ho kweled 'm eus).

LA REPÉTITION ET L'ANTÉRIORITÉ

1 - Il joue <u>toujours</u> (tout le temps)	He <u>always</u> plays	C'hoari 'ra <u>dalc'hmad//dalbezh//</u> (ataw) (bepred).
Il <u>ne</u> joue <u>jamais</u>	He <u>never</u> plays	Ne c'hoari <u>james, morse</u> (gwech//gwezh// ebed).
2 - Il joue <u>encore</u> (toujours)	He <u>still</u> plays	C'hoari 'ra <u>c'hoazh, bepred.</u>
Il <u>ne</u> joue <u>plus</u>	He <u>no longer</u> plays	Ema o%//e%// c'hoari <u>c'hoazh.</u> Ne° c'hoari ket <u>kên.</u>
3 - Il joue <u>encore</u> (à nouveau)	He plays <u>again</u>	C'hoari 'ra (ad)arre//en-dro//
Il <u>ne</u> joue <u>plus</u> (jamais)	He plays <u>no more</u>	Ema o%//e%// c'hoari (ad)arre //en-dro//. Ne c'hoari ket <u>kên//mui//.</u>
4 - Il a <u>déjà</u> joué	He's <u>already</u> played	C'hoariet en deus <u>dija, endew.</u>
Il <u>n'a pas</u> encore joué	He's <u>not yet</u> played	N'en deus ket c'hoariet <u>c'hoazh.</u>
<u>Pas</u> encore !	<u>Not yet</u> !	Pas c'hoazh !

Le maniement correct de ces adverbess de permanence (1), de continuité (2) de répétition (3) et d'antériorité (4) et de leur négations respectives (fréquence minimale, cessation de continuité, cessation de répétition et non-antériorité) est avant tout affaire d'entraînement. Ces quelques exemples et la comparaison avec le français et l'anglais fourniront un point de départ.

POUR L'UTILISATION RAPIDE D'UN DICTIONNAIRE

Tout mot commençant
dans un texte par :

peut correspondre
à un mot en :

G	_____	K muté
D	_____	T muté
B	_____	P muté
C'H	_____	K ou G muté
Z	_____	T ou D muté
F	_____	P muté
V	_____	M ou V muté
K	_____	G muté
P	_____	B muté
T	_____	D muté
W	_____	GW muté

Il convient d'analyser la mutation selon le muteur qui précède (et qui, bien entendu, n'est pas "marqué" dans les textes). Ou encore, si possible, selon la catégorie grammaticale du mot concerné : nom féminin au singulier ou nom masculin humain au pluriel, par exemple.

En dernier recours, se servir du dictionnaire.

Structures de révision

ARC'HANT//ARGANT//: argent.

Red eo kaoud arc'hant ewid prenañ traoù da° z-debriñ. Honnezh he deus kalz a° argant. (Il faut avoir de l'argent pour acheter de quoi manger. Celle-là a beaucoup d'argent).

BALE : marcher, se promener.

Moned da° v-dale. Bale bro. Ur baleerbro. Kasset 'oan bet da° v-bale. Ur c'han bale. (Aller se promener. Parcourir le pays. On m'avait envoyé promener. Un vagabond. Une marche (chant)).

BANNIG//BANNAC'H//BANNE//: un peu (de liquide), un coup (à boire). Deuit da° evañ ur bannac'h kafe. Ur bannig gwïn ruz ho po ? Ur bannac'h heni kreñv. Ur bannac'h sistr newez. Ur banne aer fresk 'ra v-mad. Evet en deus Lomig e° v-bannig adarre. (Venez boire un peu de café. Prendrez-vous un coup de vin rouge ? Un coup de fort. Un peu de cidre nouveau. Un peu d'air frais fait du bien. Lomig a encore bu son coup).

BARA : pain.

Un tamm bara amanenn. Bara du, bara gwenn bara sec'h, bara segal. Poent eo dit //Mall eo dis// gounid da°//ta°// v-bara, Jakes ! Bara fresk ? Ya, med tomm eo c'hoazh ! N'eo ket yac'hus debriñ bara tomm. Mamm-g-kozh a° b-plije dehi debriñ bara-laezh. Paour on, med n'on ket ur c'h-klasker-dara ! Ped baraer zo e Kallag ? (Un peu de pain-beurre. Du pain noir, du pain blanc, du pain sec, du pain de seigle. Il est temps que tu gagnes ton pain, J. ! Du pain frais ? Oui, mais il est encore chaud ! Il n'est pas sain de manger du pain chaud. Grand'mère aimait manger du pain trempé dans du lait. Je

suis pauvre, mais je ne suis pas un mendiant -chercheur de pain-. Combien de boulangers y a-t-il à Callac ?).

BARREG//GOUEST//: capable.

Barreg 'oa Fañch da° ober n'eus forzh pessort labour. Barreg e° vefe Hinault da° c'h-gounid en Itali ? Gouest oc'h da° g'ompren saosneg ? N'on ket barreg da° g-kompen pa° g-komzer re v-buan. Barre-koc'h eo Yann war ar saosneg eged e° v-breuer. (F. était capable de faire n'importe quel travail. H. serait-il capable de gagner en Italie ? Etes-vous capable de comprendre l'anglais ? Je ne suis pas à même de comprendre l'anglais quand on parle trop vite. Y. est plus fort en anglais que son frère).

BAZH, (BIZHIER): bâton(s), canne(s).

Un taol bazh. Fest ar v-bazh. Ur v-bazhad ar v-bazh-yod. Torret en doa e° v-bazh (w)ar g-kein ar v-buoc'h. Torret he doa he°° bazh war he°° buoc'h, a° oa aet //oaet// da° laerezh. (Un coup de bâton. "Festin du bâton" (= fessée, correction). Un coup de bâton. Il avait cassé son bâton sur le dos de sa vache. Elle avait cassé son bâton sur sa vache, qui était allée "voler" (= chez le voisin).

BEAJIÑ : voyager.

Red eo beajiñ ewid klask labour. Beajiñ ewid gweled bro a° vefe//vehe// plijusoc'h. Ne° b-plij ket din beajiñ re b-pell. Stanley ha Livingstone 'oa beajourion v-bras. Beajet ho peus en Afrik ? (Il faut voyager pour chercher du travail. Voyager pour voir du pays serait plus agréable. Je n'aime pas voyager trop loin Stanley et Livingstone étaient de grands voyageurs. Avez-vous voyagé en Afrique ?).

BEG : bec (souvent équivalent de GENOÛ : bouche ou de PENN, dans le sens de "bout, sommet"). Roet he deus ar °yar un taol beg d'ar c'h-kazh bihan. Beg ur sparfell //spalouer//. Beg e° v-bis. "Serr da° //ta°// v-beg, fri lous !". Lous eo beg da°//ta°// fri! Sell Mari-beg-araog oc'h arrouod! Beg melen! Honnezh he deus ur beg mad. Beg an tour. (La poule a donné un coup de bec au petit chat. Le bec d'un épervier. Le bout de son doigt (à lui). "Ferme ton bec, morveux!". Le bout de ton nez est sale ! Voilà Marie la "bavarde-qui-sait-tout" qui arrive ! Celle-là a "un bon bec" = la langue bien pendue).

BEGAD : becquée, petite bouchée, petite quantité. Ur begad amanenn. Ur begad kig-sall. Ur begad bara gwenn. "Honnezh he deus roet ur begad din avad !". (Un petit bout de beurre. Un petit bout de lard. Un petit bout de pain blanc. "Celle-là m'a donné un coup de bec" = envoyé une pique).

°BEILHADEG : veillée. "Beilhadegoù Bro-D-Treger". Beilhañ ar re g-klañv. (Les "Veillées du Trégor". Veiller les malades).

BEPRED : toujours, en tout cas, encore. (anglais: STILL). E Lannilis ema Jakes bepred o% chom ? N'eo ket me eo bepred! Klañv eo he c'hoar bepred ? "N'eo ket arru Jakes c'hoazh ? Stagomp gant al labour bepred". (Jakes habite-t-il toujours à Lannilis ? Ce n'est pas moi en tout cas ! Votre soeur est-elle toujours malade ? J. n'est pas encore arrivé ? Commençons toujours le travail).

BERN : tas. Ur bern foenn. Levrioù bern war v-bern. Ur bern mein. Ur bern koad sec'h.

(Un tas de foin. Des livres entassés. Un tas de pierres. Un tas de bois sec).

Autre sens : une grande quantité de. Ur bern arc'hant//argant//, laezh, bugale (Beaucoup d'argent, de lait, d'enfants).

BERNIÂN : entasser, amasser. Berniân arc'hant//argant//. (Amasser de l'argent).

BERNOUD : importer, avoir de l'importance. Ne v-bern ket pegoulz, ne vern piw- N'eus forzh pegoulz, piw. Kalz ne v-bern = Ne v-bern ket kalz. (N'importe quand, qui. Peu importe = il importe peu).

BERR : court. (A)lies e% vese ar plac'h yaouank-se gant //ged// ur v-brozh v-berr. E berr °amzer e% vo gwraet al labour. An hent berrañ zo fall. Chomet 'oan berr = ne 'm oa ket gallet respont (w)ar an taol. Kavoud a° raomp berr an °amzer 'epad ar vakañsoù. Berr-loeroù. Berraad 'ra an deiz bremañ. Berrloeroù. arc'hant gant Lomig. "An arc'hant//argant// berr 'ra an d-tud fur" a° lârre ma°° mamm-g-kozh. (Cette jeune fille-là portait souvent une jupe courte. Le travail sera fait en peu de temps. Le chemin le plus court est mauvais. J'étais pris de court : je n'avais pu répondre sur le coup. Nous trouvons le temps court pendant les vacances. Des chaussettes. Le jour raccourcit maintenant. Lomig manque d'argent. "Peu d'argent rend l'homme sage", disait ma grand'mère).

BEWAÑ, BEWIÑ : vivre. Red eo debrîñ ewid bewañ. Bewiñ er v-bro. Bewañ pell diouzh ar v-bro. N'eo ket aes(et) bewañ e Paris pa° vezer ganet e Breizh. An d-tud paour a° v-bewe diwar avaloù-douar ha laezh. Bewet mad e% vezer en ostaleri-se. Bewet omp 'vel Aotrounez.

Lod a° v-bew ged pesked. Darn a° v-bew paour beteg o°° marw. (Il faut manger pour vivre. Vivre au pays. Vivre loin du pays. Il n'est pas facile de vivre à Paris quand on est né en Bretagne. Les pauvres vivaient de pommes de terres et de lait. On est bien nourri dans cette auberge. On est nourri comme des princes (= des messieurs). Certains vivent de poissons. D'autres vivent pauvrement jusqu'à la mort).

BEZAÑ//BOUD : être (participe passé) : BET; participe présent : o% v-bezañ//é% v-boud). Bet eo Lenaig klañv-bras. Bet oc'h er sinema ? Bet ho peus °amzer ewid peurachuñ al labour? Bet hon eus awal'h da° z-debrîñ. N'ho peus ket bet ma°° li-zher? Anna zo tost da° b-pewar-ugent v-bloaz bremañ. Pegement eo al levr-mañ ? Hanter-kant lur eo. O% v-bezañ ma° oac'h skuizh, e% oac'h chomet amañ epad ur pennad. Tud 'zo hag a° g-klemm dalc'hmad. Deizioù 'vez ne° g-klewañ netra.

(Lenaig a été bien malade. Avez-vous été au cinéma ? Avez-vous eu assez de temps pour achever le travail ? Nous avons eu assez à manger. Vous n'avez pas eu ma lettre ? Anna a maintenant près de quatre vingt ans. Combien vaut ce livre ? Il vaut cinquante francs. Puisque vous étiez fatigué, vous étiez resté ici un moment. Il y a des gens qui se plaignent tout le temps. Il y a des jours où je n'entends rien).

BIHAN : petit. Ne vese morse Fañch klañv pa° oan bihan. An oll 'oa skuizh, bras ha bihan. Bihannaad 'ra niver an usinioù ? Bihannoc'h out ewidon//egedon// ! Re° v-bihan eo da° v-breur yaouank ewid labourad bemdez. Kignet he deus Rosenn he°° bis bihan. Ar Mor Bihan. Ur °stal v-bihan en deus ar c'higer. Ema ar c'h-ki bihan e% redeg ar-

Terc'h ar c'h-kazh bihan. Mab-bihan Job zo e% chom en Oriant. Bugale v-bihan Mari zo deuet da° (g)weled o°° mamm-g-kozh. Ar v-menajerion v-bihan n'hallont ket bezañ pinwidig. Fañch n'était jamais malade quand il était petit. Tous étaient fatigués, grands et petits. Le nombre des usines se réduit-il ? Tu es plus petit que moi ! Ton frère est trop petit pour travailler tous les jours. Rosenn s'est écorché le petit doigt. La petite merm = Le Morbihan. Le boucher a une petite boutique. Le petit chien court après le petit chat. Le petit-fils de Job habite l'Orient. Les petits-enfants de Marie sont venus voir leur grand'mère. Les petits fermiers ne peuvent pas être riches).

BIS (BISIED) : doigt(s). Ruz eo ta° v-bis bihan. Kignet eo he°° bis. Ho/ p-bisied-treid zo ruz, Demesell! Bisied hir ar forc'h zo lemm//luemm//. Ronan a° roas un taol bis-troad d'ar gourenner leonad. (Ton petit doigt est rouge. Vos orteils sont rouges, Mademoiselle ! Elle a le doigt écorché. Ronan appliqua au lutteur léonard un "coup d'orteil").

BLAS : goût. Blas mad ar c'hig-rost. Blaset mad eo an avaloù-mañ. Blas fall zo gant al laezh-mañ. Re° g-kreñv eo blas an holen//halen// gant//ged// ar c'hig-sall-mañ ! "Blas ar re° nebeud zo gant ar bara-mel!" eme Rosenn. (Le bon goût de la viande rôtie. Ces pommes ont bon goût. Ce lait a mauvais goût. Le goût du sel est trop fort dans ce lard. "Le pain d'épices a un goût de trop peu!", dit Rosenn).

BLEW(EG) : poil, cheveux (poilu, cheveux). Singulier : BLEWENN. Blew gwenn Mari. Bet zo sach-blew etre an diw c'hoar. C'hoazh e% vo blew etrese. Sell 'ta pegen bleweg eo ar paotr-se ! (Les cheveux

blancs de Marie. Il y a eu une dispute entre les deux sœurs. Il y aura encore du crépage de chignon entre elles. Regarde donc, comme ce garçon est poilu !)

BLOAZ//BLÉ//: an, année.

Bet e% oa Lenaig matezh du-mañ epad ur bloaz, pe martese daou v-bloaz. Ped v-blé eo ar paotrig-mañ ? Pemp blé eo. Ur bloaz mad eo bet ewidomp. Bloawezh mad deoc'h, Aotrou ! Ur plac'h yaouank a° ugent v-bloaz. Ar bloaz tremenet. Ar bloaz a° z-deu. Da° v-bloaz e% vo gwelloc'h an avaloù. Ar bloaz-mañ (= Ewid ar bloaz) e% vo mad an ed, a° g-kav din. A-benn ur bloaz e% vimp barrekoc'h//gouestoc'h//.

(Lenaig avait été domestique chez nous un an, ou deux ans peut-être. Quel âge a ce garçonnet ? Cinq ans. Ça a été une bonne année pour nous. Bonne année (à vous), Monsieur ! Une jeune fille de vingt ans. L'an dernier. L'an prochain (= qui vient). L'an prochain, les pommes seront meilleures. Cette année, le blé sera bon, me semble-t-il. Dans un an, nous serons plus "capables").

BOUED : (de la) nourriture.

N'eo ket Fantig ewid lonkañ he°° boued. Rosenn a° gav mad he° boued. Boued moc'h n'eo ket mad ewid an d-tud. Foenn zo boued saout. Lakait ar boued-mañ diouzhtu //a-benn// en °armel-yén. N'eo ket aes (et) miroud ar boued epad an hañv. Boued-laezh. Boued-mir. Boueta ar yér.

(Fantig n'arrive pas à avaler sa nourriture. Rosenn mange avec appétit (= trouve bonne sa nourriture). La nourriture des cochons n'est pas bonne pour les humains. Le foin est l'aliment des vaches. Mettez ces aliments dans le réfrigérateur tout de suite. Il n'est pas facile de conserver la nourriture en été. Des laitages. Des conserves. Donner à manger aux poules (= nourrir)).

BOURRUS//PLIJUS//: agréable, intéressant
Ur plac'h yaouank koant 'oa Mari. Ha bourrus//plijus// iwe. Ul levr bourrus da° lenn. (Marie était une jolie jeune fille. Et agréable. Un livre intéressant à lire).

BOUTAÑ, BOUNTAÑ : pousser.

Na° v-boutit ket 'velse, mar plij ! Bountomp oll assambles ! Na° v-boutes ket da° v-bis en da°//ta°// fri (es fri).

(Ne poussez pas comme cela !, s'il vous plaît ! Poussons tous ensemble ! "Ne pousse pas ton doigt dans ton nez !" = Ne te mets pas le doigt dans le nez !)

BOUZAR : sourd BOUZA°IN : assourdir.
Un den bouzar ne° g-klew ket. Hanter-v-bouzar eo deuet Jakes da° v-bezañ newez 'zo. N'oc'h ket bouzaret gant//ged// trous an otoioù ? (Un sourd n'entend pas. J. est devenu sourd ces derniers temps. N'êtes-vous pas assourdi par le bruit des voitures ?).

BRAGOÙ : pantalon.

Lakaet en doa Vissant e° v-bragoù berr. Re° hir eo ar bragoù-se ewid ma°° breur yaouank. Toull eo da° v-bragoù !

(Vincent a mis sa culotte courte. Ce pantalon est trop long pour mon frère. Ton pantalon est troué !).

BRAS : grand BRASSAAD : grandir

Un ospital bras. Ur °skol v-bras. An d-tud v-bras. Ar re v-bras. An oll 'oa skuizh, bras ha bihan. Ar pennoù bras. Ur g-kêr v-bras. Klafv-bras eo ma°° mamm.

Desket-bras eo Jakes. (Un grand hôpital. Une grande école. Les grands. Tous étaient fatigués, grands et petits. Une grande ville. Les "gros bonnets". Ma mère est gravement malade. J. est très cultivé).

BRAW : beau, joli.

°Amzer v-braw ! Ya, braw eo ! N'eo ket braw bezañ ken lesireg-se ! Filmoù braw. Ur °chupenn v-braw. Ul lizher skrivet braw. Ne° vez ket re° v-braw mont d'ar mor pa° vez fall an °amzer. Un tamm braw a° g-kig zo aet gant//oaet ged// ar c'h-kazh. Ur pennad braw on chomet e ti Jakes (Beau temps ! Oui, il fait beau ! Ce n'est pas bien d'être aussi paresseux ! De beaux films. Une belle veste. Une lettre joliment écrite. Ce n'est pas agréable d'aller à la mer quand le temps est mauvais. Le chat a emporté un bon morceau de viande. Je suis resté un bon moment chez J.).

BREUR (BREUDER) : frère(s).

Ur breur en doa Ronan. Ma°° breur-käer zo o° t-delc'her ar °feurm-mañ. Daou v-breur he deus Yola. Pelec'h//Menn// ema da°//ta°// v-breur ? Ar breudeur Morvan zo kannerion dreist. Aet//Oaet// eo ho/p-breuder d'ar fest-nos ? (Ronan avait un frère. Mon beau-frère tient cette ferme. Yola a deux frères. Où est ton frère ? Les frères Morvan sont d'excellents chanteurs. Vos frères sont-ils allés au fest-nos ?).

BREZHONEGER : bretonnant

N'eus ket a° v-brezhonegerion e Toulon ? Bez 'zo brezhonegerion dre oll. N'eo ket gwall aes(et) ewid an newez-v-brezhonegerion komz brezhoneg. (Il n'y a pas de bretonnants à Toulon ? Il y a des bretonnants partout. Il n'est pas bien facile pour les néo-bretonnants de parler breton).

°BRO : pays.

Arru eo Vonig er v-bro. Pegoulz e% t-deuio Lenaig d'ar v-bro ? Bro al Laponed ne° vez ket gwall-d-tomm an °amzer enni. Ar v-bro g-kozh. Bale bro. Ar broioù pell Saout ar v-bro. Ur baleer-bro. Ar broioù

tomm. Kalz a° v-brezhonegerion zo aet pell diouzh o° bro. Un den kar-e°-v-bro. Ur v-bro g-käer. (V. est arrivée au pays. Quand L. viendra-t-elle au pays ? Le pays des Lapons ne jouit pas d'un temps bien chaud. Le vieux pays. Voyager beaucoup. Les pays lointains. Les vaches du pays (= la race locale). Un grand voyageur. Les pays chauds. Beaucoup de bretonnants sont partis loin du pays. Un patriote (= un homme qui aime son pays). Un beau pays).

°BROZH : jupe.

(A)lies e% vese Lenaig gant//ged// ur v-brozh v-berr. Petra eo ur c'h-kilt ? Brozh ur Skossad. Mamm-g-kozh a° vese brozhioù du ha hir ganti//geti//. (Lenaig portait souvent une jupe courte. Qu'est-ce qu'un kilt ? La jupe d'un Ecosse. Grand'mère portait de longues jupes noires).

BUAN : vite (adverbe).

Hastomp buan ! Labourad buan. Desket he deus brezhoneg buan. (Dépêchons-nous ! Travailler vite. Elle a vite appris le breton).

BUGEL = KROUADUR : enfant. Pluriel : BUGALE

Daou v-bugel o deus fañch ha Mari. N'int ket bugale kën avad. Bugale savet mad. "Serrit ho/p-beg//k-genoù//, bugale, ha selaouit ar re g-kozh !" Ped bugel ho peus ? Ped bugel he deus savet Mari ? Bugale daou v-breur zo kendirwi ; ha bugale diw c'hoar iwe. (F. et M. ont deux enfants. Ce ne sont plus des enfants. Des enfants bien élevés. "Fermez vos bécasses, les enfants, et écoutez les vieux !". Combien d'enfants avez-vous ? Combien d'enfants a élevé Marie ? Les enfants de deux frères sont des cousins ; et ceux de deux sœurs aussi).

°BUHEZ : vie.

Ne° vez ket diboan dalc'hmad//dalbezh// buhez ar c'h-keleñneresed. "Buhez ar v-

moraerion zo trist er bed-mañ" (moraer = martolod). Paour in bet epad o°° buhez. "Buhez hir d'ar babig !". (La vie d'enseignantes n'est pas toujours exempte de difficultés. "La vie des marins est triste en ce monde". Ils ont été pauvres toute leur vie. "Longue vie au bébé !").

°BUOC'H : vache. (Pluriel : SAOUT). He°° buoc'h kozh. Ur v-buoc'h gwenn ha du. Ur v-buoc'h (g)wenn. Honnezh zo ur v-buoc'h v-mad ! Ur v-buoc'h norman. Saout laezh. Tremenn ugent buoc'h-laezh zo er °feurm-se. (Sa vieille vache (à elle). Une vache blanche et noire. Une vache blanche. C'est une bonne vache ! Une vache normande. Des vaches laitières. Il y a plus de vingt vaches laitières dans cette ferme-là).

°CHADENN : chaîne. °Chadenn ar velo. Ur chadenn houarn. °Chadenn ar c'h-ki. Sachañ 'rae ar paour-kaezh ki war e° °chadenn. (La chaîne du vélo. Une chaîne en fer. Le pauvre chien tirait sur sa chaîne).

DA° G-KENTAÑ : en premier lieu. Ober al labour da° g-kentañ. (Faire le travail en tout premier lieu).

DA° V-BIHANNAÑ : au moins. N'eo ket re stard al labour, da° v-bihan-nañ ? (Le travail n'est pas trop dur, au moins ?).

DAÑSER, DAÑSERES : danseur, danseuse. DANSAL : danser. C'hoant he doa bezañ dañseres. Dañserion Bro-Gwened. Un dañs-tro. (Elle voulait être danseuse. Les danseurs du Vannetais. Une ronde).

DANT, DENT : dent(s). Klemm a° ra Yann gant e° z-dent. Ar c'h-

ki en deus dantet ar c'h-kazh. Poan ho peus en ho/ t-dent ? Ar re g-kozh a° g-koll o°° dent. Dent fall. Roet he deus un taol dant ban aval. (Y. se plaint de ses dents. Le chien a mordu le chat. Avez-vous mal à vos dents ? Les vieux perdent leurs dents. Elle a donné un coup de dent dans la pomme).

DANTELEZH : dentelle. Braw eo dantelezh ar Bigoudenned. (La dentelle des Bigoudenn est belle).

DAOUARN : voir DORN.

DAOULAGAD : yeux, les deux yeux (de quel-qu'un). Du eo daoulagad Lenaig. Ho/ t-daoulagad zo glas, Demesell ! Na° serres ket da°//ta°// z-daoulagad ! (Les yeux de L. sont noirs. Vos yeux sont bleues, Mademoiselle ! Ne ferme pas les yeux !). Voir LAGAD.

DEBRIÑ : manger. Debr da°//ta°// g-kig da° g-kentañ ! Goude e° t-debri frwezh. N'haller ket chom heb debriñ. °Poan ho pezh o°//e°// t-debriñ ho/ boued. Ne° z-debriñ ket boued-moc'h 'velkent//alkent// ! (Mange d'abord ta viande : après tu mangeras des fruits. On ne peut pas rester sans manger. Vous avez du mal à absorber votre nourriture. Je ne mangerai tout de même pas cette nourriture de cochons !).

DEHOÛ : droit(e). An tu dehoù. °Poan he dez en he°° z-troad dehoù. Ro da°//ta°// z-dorn dehoù din. E° lagad dehoù 'oa serret. (Le côté droit Elle a mal à son pied droit. Donne-moi ta main droite) On dit aussi : an dorn mad (pour : la main droite).

DEIZ : jour.

Ne° z-debr ket Fantig abaoe daou pe d-tri deiz. Bremañ e° labour an usinioù nos-deiz. Vonig a° arruioù ewid en deizioù. Eizhteiz. Kreisteiz. An deiz warlerc'h// arlerc'h//. An deiz 'raog. Deiz kentañ 'r bloaz. Deiz Nedeleg. Deiz pe z-deiz. Hiziv ne° sav ket an deiz. Sevel a° rae Fañch 'raog an deiz. (F. ne mange pas depuis deux ou trois jours. Maintenant les usines travaillent nuit et jour. V. arrivera ces jours-ci. Huit jours = une semaine. Midi. Le lendemain. La veille. Le premier jour de l'an. Le jour de Noël. Un jour ou l'autre. Le jour ne se lève pas aujourd'hui. F. se levait avant le jour).

DELC'HER = DERC'HEL : tenir, continuer. (base : DALC'H). Dalc'h mad ! Dalc'homp gant//ged// al labour. Dalc'hit da° z-debriñ ! Piw zo e° t-dalc'her ar °feurm-mañ ? (Tiens bon ! Continuons le travail ! Continuez à manger ! Qui tient cette ferme-ci ?).

°DEMESELL, °DIMESELL : demoiselle, mademoiselle. An Demesell Anna. Un demesell gwisket-käer. (La demoiselle Anna. Une demoiselle bien habillée).

DEN : homme. (Pluriel : TUD = des gens; PAOTRED = des hommes, par opposition aux femmes). Petore den eo Ronan ? Un den mad. Hennezh zo un den ! N'eus den ebed er gêr ?... en ti ? Ur paourkaezh den ! E° d-tud zo marw. Marw eo ma°° z-tud. He°° z-tud 'oa paour. An d-tud yaouank. Un den war//ar// an oad. (Quel genre d'homme est Ronan ? Un brave homme (= un homme bon). Celui-là est un homme (véritable) ! Il n'y a personne à la maison ? ... dans la maison ? Un pauvre homme. Ses parents

sont disparus (ses = à lui). Mes parents sont morts. Ses (à elle) parents étaient pauvres. Les jeunes gens, ou : les jeunes mariés. Un homme d'âge mûr).

DESKIÑ : apprendre. Beajiñ ewid gweled bro ha deskiñ bewañ. Un den desket-bras. Darn eus ar v-bugale ne° z-deskont ket er °skol. "Desk da° //ta°// g-kentel da° g-kentañ !" Tud desket ha tud di-zesk. Red mad eo deskiñ brezhoneg d'an oïl e Breizh. Poent//Mall// eo deoc'h moned da° z-deskiñ saoneseg er v-brô. (Voyager pour voir du pays et pour apprendre à vivre. Certains enfants n'apprennent pas à l'école. "Apprends ta leçon d'abord !" Des gens instruits et des gens ignorants. Un homme instruit, cultivé. Il est tout à fait nécessaire d'apprendre le breton à tout le monde en Bretagne. Il est temps que vous alliez apprendre l'anglais au pays).

DEWEZHOUR : journaliste. Pa° oa yaouank Fañch, e° oa dewezhour e-barzh ur °feurm. Diaes eo kavoud dewezhourion bremañ. (Quand F. était jeune, il avait été journaliste dans une ferme (= ouvrier agricole employé à la journée). Il est difficile de trouver des journalistes maintenant).

DIBAB : trier, choisir. Dibabomp ar frwezh. Dibabomp ar gwellañ levrioù//levroù//. Skolidi eus an dibab. Red eo 'n em° z-dibab er v-buhez. (Trions les fruits. Choisissons les meilleurs livres. Des élèves "triés" : de choix. Il faut se débrouiller dans la vie).

DIFENN : (se) défendre. Red eo 'n em° z-difenn er v-buhez. Difen-net eo pesketa amañ ! Ar re v-bras a°

rank difenn ar re v-bihan. Difennet 'oa komz brezhoneg er skolioù. (Il faut se défendre dans la vie. Il est défendu de pêcher ici ! Les grands doivent défendre les petits. Il était défendu de parler breton dans les écoles).

DIGORIN : ouvrir.
N'eo ket digoret ar sinema c'hoazh. Dalc'hmad e% vez digoret e° c'h-genoù gantañ. Digor da°//ta°// spered en ur lenn levrioù mad. He°° daoulagad 'oa hanter-z-digoret. Pelec'h//Menn// ema en digor amañ ? Na° z-digor(es) ket da° //ta°// °chupenn : re° yén eo an °amzer.
(La salle du cinéma n'est pas encore ouverte. Il a toujours la bouche ouverte. Ouvre-toi l'esprit en lisant de bons livres. Elle avait les yeux à moitié ouverts. Où se trouve l'ouverture ici ? N'ouvre pas ton gilet : il fait trop froid).

DISKOUEZ : montrer.
Diskouez e% komprenes petra eo bewañ. Diskouez dimp pegen kreñv out//ous// ! Diskouez dimp hag-eñv out kreñv ! Diskouezit an hent, mar plij ! (Montre que tu sais comprendre ce que c'est que vivre ! Montre-nous combien tu es fort ! Montre-nous si tu es fort ! Indiquez-moi le chemin, s'il vous plaît !).

DISKUIZHAN : (se) reposer. Voir: DISKUIZH
Diskuizhañ, beajiñ ha diskuizhañ adarre. Pa° vi diskuizh, e% vo red dit adober al labour. Gwra un diskuizh pa° g-kari ! Diskuizhomp amañ en disheol. (Se reposer, voyager et se reposer à nouveau. Quand tu seras reposé il te faudra refaire le travail. Prends un peu de repos (= fais une pause) quand tu voudras ! Reposons nous ici à l'ombre !).

DISLIWET : décoloré.
Hanter-z-disliwet eo °chupenn g-kozh Job.

Un tok disliwet gant//ged// an heol.
(La vieille veste à Job est à moitié décolorée. Un chapeau décoloré par le soleil).

DISONJAL = ANKOUAAD : oublier.
Na° z-disoñjet ket kement-mañ. Disoñjet 'm eus an °eur. (N'oubliez pas ceci ... J'ai oublié l'heure).

DIVI : épuisé, très fatigué.
Divi 'vo Jakes c'hoazh : re° a° labour. Skuizh-divi on bremañ. Pa° vi divi e% ranki diskuizhañ. (J sera encore épuisé, il travaille trop. Je suis épuisé maintenant. Quand tu seras épuisé, il faudra bien que tu te reposes).

DONT//DONED//: venir. (bases DEU//DA).
Doned a° ri da° g-kompren. Deuet//Daet// eo an °eur da° v-moned d'ar °skol. Deus ganimp war an hent bras ! Deuit//Dait// da 'm sikour ! Deus//Des// amañ, Kidu ! Moned ha doned. Dont a° ra an °nos abred bremañ. Deuet on a-benn da° lenn al levr hir-mañ. (Tu arriveras à comprendre. L'heure est venue d'aller à l'école. Viens avec nous sur la grand'route ! Viens ici, Kidu ! Aller et venir. La nuit vient tôt maintenant. Je suis arrivé à (venu à bout de) lire de long livre).

DORN, DAOUARN : main(s), poing(s). **DORNAÑ** battre (à l'origine, au fléau, prolongement de la main). Deuit//Dait// da° roñ dorn din, mar plij ! Dornet mad eo ar paotr-se. Ro da°//ta°// z-dorn din. An dorn dehoù = an dorn mad. Pegoulz e% vo dornet (an ed) amañ ? Gwenn zo °° daouarn. Dorn ar mekanik. Serrit ho/ t-daouarn ! (Venez nous aider (nous donner la main), s'il vous plaît ! Cet homme est adroit de ses mains. Donne-moi la main La main droite. Quand battra-t-on ici ? Ils ont les mains blanches. La manivelle de la machine. Fermez les mains !).

DOUAR : terre.
Avaloù douar. Douar labour. Fall eo ho/ t-douar ! N'eus ket douar ed dre amañ. Ul labour-douar. Ken kozh hag an douar. Jesus zo deuet war//daet ar// an douar e Betleem. An douar-bras. (Des pommes de terre. De la terre de culture. Votre terre est mauvaise. Il n'y a pas de terre à blé par ici. Un cultivateur. Vieux comme le monde. Jésus vint sur la "terre" = au monde, à Bethleem. Le continent (par rapport à une île)).

DOUR : eau.
Kemer a° rit dour gant//ged// ho/ gwinn. N'eo ket mad an dour-mor da° evañ//eved//. Roit din ur bannig//bannac'h// dour, mar plij ! Ur poull dour. Dour-red.
(Prenez-vous de l'eau dans votre vin ? L'eau de mer n'est pas bonne à boire. Donnez-moi un peu d'eau, s'il vous plaît ! Une mare. De l'eau courante).

DU : noir.
Dour du. Daoulagad du. Selloù du. Ed-du. Du eo an oabl. Mis du. Paour-du eo Jakes. Dilhad du. Perag an diaoul e% res penn du din ? (De l'eau noire (= croupie). Des yeux noirs (= des regards noirs, courroucés). Du blé noir = sarrasin. Le ciel est noir. Novembre (= le mois noir). J. est pauvre comme Job. Des vêtements noirs (et aussi : du linge sale). Pourquoi diable me fais-tu la tête ?).

°DUARDENN = °DUKARDENN : noire, brune, brunette.
DUKARD, DUARD : noir, brun.

EIL : second.
Eil °micher ar g-kemeneres 'oa kanañ. An eil °gwech an boa gwelet aneñ 'm boa goulnennet ganti//geti// roñ sikour din. Bewech e% vese Poulidor an eil en Tour de France. Lennomp a° beb eil.

(Le deuxième métier de la couturière était de chanter. La deuxième fois que je l'avais vue je lui avais demandé de m'aider. Poulidor était chaque fois le deuxième du Tour de France. Lisons chacun à son tour).

ETRESEG : vers. = WAR-DU//TREMA//.
Ha bremañ eo poent moned etreseg ar gêr.
(Et maintenant il est temps d'aller vers la maison).

GALLOUD : pouvoir.
N'h-galli ket 'n em° z-difenn, mar dalc'hes 'velse ! N'h-gallomp ket mont bremañ. Galloud mont ha dont. Pegoulz e% c'h-gallimp debriñ ? Galloud ar re° b-pinwidig. (Tu ne pourras pas te défendre si tu continues comme cela ! Nous ne pouvons pas aller maintenant. Pouvoir aller et venir. Quand pourrions-nous manger ? Le pouvoir des riches).

°GAVOTENN : gavotte.
°GAVR : chèvre. (pluriel : GEVR//GIVRI)
Yac'hus tre eo al laezh gavr ewid ar v-bugale yaouank. (Le lait de chèvre est très sain pour les jeunes enfants).

GENOÙ : bouche = BEG. Pluriel: GENAOUIOÙ
Serrit ho/ k-genoù, mar plij ! "Digorit ho/ k-genoù, Itron", eme an dantour.
"N'out nemed ur genaoueg!//N'ous namaed ur begeg!//"
(Fermez la bouche, s'il vous plaît ! "Ouvrez la bouche, Madame" dit le dentiste. "Tu n'es qu'un nigaud!")

°GIS : mode.
Ar c'h-gis newez. Ar c'h-gis kozh. °gis ar vro. Sellit, skolidi, 'gis-se e% vez gwraet ! (La nouvelle mode. L'ancienne mode. La mode locale. Regardez, les enfants, c'est comme cela qu'on fait !).

GLAS : bleu, vert.
Glas eo e° °chupenn. Daoulagad glas he
doa. Ar mor glas. Ur °chupenn c'h-glas.
Re° c'h-glas eo an aval-mañ. C'hoarzhin
'ri glas. Yanniq ! (Sa veste (à lui) est
bleue. Elle avait des yeux bleus. La mer
bleue. Cette pomme est trop verte. Tu ri-
ras jaune).
GLAS est traduit par "vert" pour tout ce
qui touche à la végétation.

GLIN : genou DAOULIN : (Les deux) genoux
(de quelqu'un). Ar an daoulin. Daoulinet
int bremañ : emaint e° lâred o°° f-pater.
°Poan 'm eus em°° glin dehoù.

(A genoux. Ils sont maintenant agenouil-
lés : ils disent leurs prières. J'ai le
genou droit douloureux).

GOUNID : gagner. (base : GOUNEZ, partici-
cipe passé : GOUNEZET) Aet//Oaet// eo
Jakes da° B-Paris da° c'h-gounid (...e°
v-bara) (...e° v-buhez). Poent eo deoc'h
mont da° c'h-gounid. Peheni eus//ag// ar
c'h-gourennerion a° c'h-gounezo ?

(J. est allé à Paris pour gagner son pain
sa vie. Il est temps que vous gagniez votre
vie. Lequel des lutteurs gagnera ?).

GORTOS : attendre.

Gortos ur pennad. Gortosomp, n'eo ket
arru an °eur c'hoazh. "Gortosit ahanon,
mar plij !" Asezit ur pennad da° c'h-gor-
tos ! (Attends un moment. Attendons,
l'heure n'est pas encore arrivée. "Attend-
de-moi, s'il vous plaît ! Asseyez-vous
en attendant !).

GOÛD, GOUZOD : savoir.

Ne° vez ket tapet istr er °stêr 'velse,
goùd a° res ! N'eo ket klañv Lena, dîn
da° c'h-goùd ! Da° c'h-goùd hag-eñv e°

t-deuy Jakes hiziv...Goùd a° rit ped °eur
eo ? Diwallomp ! Beteg-goùd na° vefe unan
bennag e° selaou ! (On n'attrape pas
d'huitres ainsi dans la rivière, tu sais!
Lena n'est pas malade, que je sache ! A
savoir si J. viendra aujourd'hui ... Savez
vous l'heure ? Faisons attention ! De
peur que quelqu'un nous écoute !).

GOULAN : pleurer.

Pe neuse e° (g)oueli ! Perag ema Rosenn
o° (g)ouelañ adarre ? Ne° d-tâlvez ket
ar b-poan gouelañ ! (Ou alors tu pleure-
ras ! Pourquoi Rosenn est-elle encore en
train de pleurer ? Ce n'est pas la peine
de pleurer !).

GOUEST = BARREG : capable. Voir ce mot.

GOULENN, GOUL : demander, vouloir.

Goulenn a° ran an dra-se digant//ged//
ar skolaer. N'h-goulan ket c'hoari ga-
neoc'h ho/ t-daou. Perag n'h-goules ket
doneg ganimp ? Labour a° c'h-goulenomp!
N'h-gallan ket roñ deoc'h ho/ k-goulen!
(Demande cela au maître ! Je ne veux pas
jouer avec vous deux ! Pourquoi ne veux-
tu pas venir avec nous ? Nous voulons du
travail ! Je ne peux pas accéder à votre
demande !).

GOURENER : lutteur.

Vaucher 'oa ur gourenner dreist. Hanwiô
gourennerion : Peron, Pesker, Goarnig,
Skordia, Nestour ... Bez' zo skolioù gou-
ren en Oriant, e Kemper ... hag e lec'h
all. Gouren ur sac'had ed. Ar judo zo un
doare gouren eus penn pellañ an Asi.

(V. était un excellent lutteur. Des noms
de lutteurs : ... Il y a des écoles de
lutte à Lorient, à Quimper et ailleurs.
Soulever un sac de blé (= lutter avec ..)
pour l'endosser. Le judo est une forme
de lutte venue de l'autre bout de l'Asie).

GRA ! = GWRA ! : Fais !

GRIT ! = GWRIT ! : Faites !

"Gwra da°//ta°// labour bremañ !" "Gwra
da°//ta°// oan hag e° vi kignet !". Grit
dehi evañ ha debriñ muioc'h ! Grit ho/
k-goulen ewid bezañ//boud// skolaer !
Grit 'vel ma° karit ! Gwra pezh a° g-ka-
ri ! Gwra 'vel ma° kares ! (Fais ton tra-
vail maintenant ! "Fais l'agneau et tu
seras écorché !" (= Il faut montrer les
dents). Faites la boire et manger davan-
tage ! Faites votre demande pour être
instituteur. Faites comme vous voudrez
Fais ce qu'il te plaira ! Fais selon ton
idée).

GWAD : sang.

Ruz eo e° c'h-glin gant gwad: gwadañ 'ra.
Med n'ema ket o° v-mont da° g-koll toud
e° (g)wad evid-se ! Ober a° ra Jakes gwad
fall : bet en deus e° d-tad un taol gwad.

(Il a le genou rouge de sang ... le genou
qui saigne. Il ne va pas perdre tout son
sang pour autant ! J. se fait du mauvais
sang : son père a eu un coup de sang).

GWALL : bien, très (devant adjectif,
participe ou adverbe). Provoque la muta-
tion d'affaiblissement. Morse .n'eo
Fañch gwall-d-tew. Gwall d-trist eo Fañch
hiziv. N'eo ket gwall v-mad ar c'h-kig-
mañ ! Gwall d-tapet eo bet ma° breur
gant dorn ar mekanik. Gwall fall eo an
aferioù bremañ. Gwall b-pell ema ar v-bu-
gale e° t-dont d'ar gêr hiziv ! N'eo ket
gwall g-käer an °amzer ! N'eo ket gwall
ampart Jakes war e° v-micher.

GWALL : mauvais, terrible (devant un nom
Parfois : fameux, redoutable, exception-
nel ; ur gwall labourer : un travailleur
hors de pair) Ur gwall °afer ! N'eo ket
an archer ur gwall den. Hennezh n'eo ket
ur gwall b-paotr.

(E. n'a jamais été bien gros. E. est bien
triste aujourd'hui. Cette viande n'est
pas ... terrible (= bien bonne). Mon frère
a été bien touché par la manivelle de
la machine. Les affaires sont bien mau-
vaises maintenant. Les enfants sont bien
long à rentrer aujourd'hui. Le temps
n'est pas bien beau ! J. n'est pas bien
compétent dans son métier. Une affaire
terrible. Le gendarme n'est
pas un mauvais gars. Ce n'est pas un mau-
vais bougre).

GWELE : lit.

Poent eo deoc'h dont er-maes eus ho/ k-
gweleoù, bugale ! Ale, Yann ! D'azh k-
gwele bremañ ! Aet//Oaet// eo Lanig d'e°
(g)wele dija. Pelec'h//Menn// e° vo la-
kaet an daou (g)wele newez ?

(Il est temps de sortir de vos lits, les
enfants ! Allez Yann ! Au lit maintenant !
L. est déjà allé au lit. Où mettra-t-on
les nouveaux lits neufs ?).

GWELED : voir.

Beajiñ ewid gweled bro. Deus da° (g)weled
da° g-kenderw ! Gwelet ho peus ar film-
se ? Red 'vo gweled an dra-se. Deus ga-
nimp hag e° (g)weli. Ne° (g)welemp ket
an °amzer e° tremen. (Voyager pour voir
du pays. Viens voir ton cousin ! Avez-vous
vu ce film-là ? Il faudra voir ça. Viens
avec moi et tu verras. Nous ne voyions
pas le temps passer).

GWELLAÑ, GWELL(OC'H) : le/la/les meilleur
(e/s), meilleur(e/s). Gwellañ tra zo d'o-
ber eo redag d'ar gêr. Gwellañ gourenner
am eus anavezet. Gwellañ stourmerion ewid
ar yezh. Ar re (g)wellañ. Ar c'h-hntañ 'r
gwellañ. Gwelloc'h e° labouri 'la° v-
bloaz ! N'eo ket gwelloc'h ganit evañ
chug-frwez ? Mar kaves gwelloc'h), e°
chomi er gêr. Petra zo gwelloc'h ganeoc'h,
gwin gwenn pe gwin ruz ?

(Ce qu'il y a de mieux à faire, c'est courir à la maison. Le meilleur lutteur que j'ai connu. Les meilleurs militants pour la langue. Les meilleurs/Des meilleurs. Le plus tôt sera le mieux. Tu travailleras mieux l'an prochain. Ne préfères-tu pas boire du jus de fruit ? Si tu préfères, tu resteras à la maison. Que préférez-vous : du vin blanc ou du vin rouge ?).

GWENN : blanc.

Ur ^oroched (g)wenn. Blew gwenn. Bara gwenn. Gwin gwenn. Un d-tro (g)wenn. Gwenn 'vel//èl// an erc'h. Gwennoc'h eo e^o z-daouarn eged re ul labourer-douar. Ur gwenneg. (Une chemise (d'homme) blanche. Des cheveux blancs. Du pain blanc. Du vin blanc. Un tour pour rien. Blanc comme neige. Ses mains (à lui) sont plus blanches que celles d'un paysan. Un sou (= un petit "blanc", de la couleur de la pièce; se dit "blank" en vannetais).

GWERZHOUR (-ION) : vendeur(s).

Bernes zo gwerzhour en ur ^ostal v-bras. Ar (g)werzhourion otoioù. Piv an diaoul en deus gwerzhzet ar c'h-kozh oto-se dit? (B. est vendeur dans un grand magasin. Les vendeurs de voitures. Qui diable t'a vendu cette voiture minable ?).

GWIN : vin.

Gwin gwenn pe gwin ruz ? Gwenn eo gwin Bro-Naoned. Ur bannac'h gwin ho po ? Ne vo ket roet gwin deoc'h erid an deizioù: re^o g-klañv oc'h bet. Ma^o z-tad-kozh a^o ev gwin tomm a-wechoù. (Du vin blanc ou du vin rouge ? Le vin du pays nantais est blanc. Voulez-vous un coup de vin ? On ne vous donnera pas de vin des jours-ci: vous avez été trop malade. Mon grand-père boit quelquefois du vin chaud).

GWISKAN : vêtir, habiller.

Red eo 'n em^o (g)wiskañ tomm. Poent eo mont da^o 'n em^o (g)wiskañ. Diwiskañ Per

ewid gwiskañ Paol. 'Raog mont da^o g-kousked eo red 'n em z-diwiskañ.

(Il faut s'habiller chaudement. Il est temps d'aller s'habiller. Déshabiller Pierre pour habiller Paul. Avant d'aller se coucher, il faut se déshabiller).

GWISKAMANT : vêtements.

Pelec'h//Menn// ema ho/ k-gwiskamant newez ? Roget en deus Yann e^o (g)wiskamant kozh. (Où est votre habit neuf ? Y. a déchiré son vieux vêtement).

^oGWREG : épouse. (Pluriel : GWRAGEZ).

Chomet eo ho/ k-gwreg er gêr ? Lâr da'zh k-gwreg dont da 'm^o gweled dissul. Ho/ k-gwreg ne fell ket dehe labourad d'ar sul ? Sellit douzh an d-tud newez o^o t-dont er-maes eus ar ^ochapel : kâer eo ar (g)wreg yaouank. (Votre femme est restée à la maison ? Dis à ta femme de venir me voir dimanche. Vos épouses ne veulent pas travailler le dimanche ? Voilà les jeunes mariés qui sortent de la chapelle : la jeune épouse est magnifique).

HAÑVAL : voir HENVEL

HEB : sans (privé de).

Chom heb labour. N'h-galler ket bewañ heb debriñ. Kafe heb sukr. Bara heb amanenn. Chom heb komz epad ur pennad. Chom heb skrivañ. Diaes eo bewañ heb arc'hant//argant//. (Rester sans travail. On ne peut vivre sans manger. Du café sans sucre. Du pain sans beurre. S'abstenir de parler un moment. S'abstenir d'écrire. Il est difficile de vivre sans argent).

HEBKÉN : seulement.

Ur c'h-kenderw hebkén o deus e Paris. Ped aval ho po ? Unan hebkén.

(Ils n'ont qu'un cousin à Paris. Combien de pommes voulez-vous ? Une seulement).

HEGARAD : aimable.

Un den hegarad : un homme aimable.

HEÑVEL = HAÑVAL : semblable, ressemblant. Heñvel eo Ronan douzh e^o d-tad. N'eo ket heñvel an daou v-breur. Dishañval int zokên e peb keñver. Heñvel eo ^oamzer an Oriant douzh henî Toulon ? Douzh piw eo neñvel ar paotrig-mañ ? An diaoulig-mañ n'eo heñvel douzh den ebed.

(Ronan ressemble à son père. Les deux frères ne se ressemblent pas. Ils diffèrent même en tout. Le temps est-il le même à Lorient et à Toulon ? A qui ressemble ce petit garçon ? Ce petit diable ne ressemble à personne).

^oKADOR//^oKADOER : chaise.

War ar g-kador. Ur g-kador v-bihan. Ur g-kador v-bouret. Torret eo troad ar g-kador. (Sur la chaise. Une petite chaise. Un fauteuil (= chaise rembourrée). Le pied de la chaise est cassé).

KÂER : beau, magnifique.

Kâer e^o vese gwisket Fañch d'ar sul. Ur plac'h kâer. Ur paotr yaouank kâer. ^oAmzer g-kâer ewid mont d'ar mor. Ma^o merc'h-kâer. Da^o//Ta^o// d-tad-kâer. He^o mamm-g-kâer. He^o z-tad-kâer. Un d-taol g-kâer Un taol kâer. Kâer 'oa an ed ar bloaz-se. Kâerrañ tra zo en ti. Kâer 'm eus ober, n'on ket ewid kompren. Kâer 'm eus bet klask, ne 'm eus kavet netra; kâerroc'h zo : kollet eo ma^o arc'hant//argant// ganin ! (F. était élégamment habillé le dimanche. Une belle femme. Un beau jeune homme. Du beau temps pour aller à la mer. Ma belle-fille. Ton beau-père. Sa belle-mère (à elle). Une belle table. Un beau coup ! Le bié était beau cette année-là. La plus belle chose de la maison. J'ai beau faire, je n'arrive pas à comprendre. J'ai eu beau chercher, je n'ai rien trouvé; mieux : j'ai perdu mon argent !).

KALONEG : courageux (de KALON; coeur).

KAMPER(-ION) : campeur(s).

Ur c'h-kamper. Ar g-kamperion. Daou g-kamper yaouank. Kamperion g-kozh.

(Un campeur. Les campeurs. Deux jeunes campeurs. De vieux campeurs).

KANAÑ//KANIÑ// : chanter. KANER : chanteur. KANERES : chanteuse. Ur c'h-kaner dreist.

Kaniñ kâer a^o ra Ronan. Kanerion Bro-Leon. Kan ha diskan. Kanañ ha diskanañ. Ar c'h-kaner hag an diskaner. (Un excellent chanteur. Ronan chante bien. Les Chanteurs du Léon. Le Kan ha diskan. Chanter et déchanter).

KANFARD(ED) : gaillard(s), gamin(s), garnement(s). Kanfarded Rostren. Da^o V-Brest ema ar g-kanfarded-mañ o^o v-mont ? Ale, kanfarded ! Poent//Mall// eo sevel ! (Les gars de Rostren. C'est à Brest que vont ces gaillards ? Allons, les gars, il est temps de se lever !).

KAOUD : avoir.

Plijoud a^o rafe//rahe// din kaoud istr. Kaoud naon, sec'hed, ^opoan, aon... Kaoud arc'hant//argant//, ur bern douar, bugale yaouank; saout mad. (Il me plairait d'avoir des huitres. Avoir faim, soif, mal, peur, ... Avoir de l'argent, beaucoup de terre, de jeunes enfants; de bonnes vacances). Ne pas confondre avec BEZAÑ//BOUD//GANT//GED//, qui marque l'accompagnement ou la possession momentanée. Le participe passé de KAOUD est BET, qui est aussi le participe de BEZAÑ//BOUD// : être. La conjugaison de KAOUD n'a rien à voir avec l'infinitif. Pour dire "j'ai", le breton dit "à moi est". Notons que comme "être", c'est un verbe d'état, marquant un rapport de situation entre les sujets.

C'hoant 'm eus ... Ul levr newez 't eus bet ? Ur °chupenn g-käer zo ganeoc'h hiziw ! Petra ho po da° z-debriñ ?

(J'ai envie ... Tu as eu un livre neuf ? Vous avez une belle veste aujourd'hui ! Que voulez-vous manger ?).

KAROUD : aimer.

Karoud ' rafen mont da° g-klask istr. Den ebed ne° g-kar kaoud naon epad pell. Mar kares, e% t-deui ganimp ! Karoud ur plac'h yaouank. 'Vel ma% kari e% ri ! Ne° g-karfe ket Mamm bewañ amañ. Ne° g-karer ket klewed ar (g)wirionez bewech. Me da° //ta°// g-kar = Me a° g-kar ahanout. Me ho/ kar = Me a° g-kar ahanoc'h. Karoud ha bezañ//boud// karet. Karoud heb bezañ //boud// karet. Bezañ//Boud// karet heb karoud. (J'aimerais aller chercher des huîtres. Personne n'aime avoir faim pendant longtemps. Si tu le veux, tu nous accompagneras. Aimer une jeune fille. Tu feras comme tu voudras. Ma mère n'aimerait pas vivre ici. On n'aime pas entendre la vérité chaque fois. Je t'aime. Je vous aime. Aimer et être aimé. Aimer sans être aimé. Être aimé sans aimer).

KAVOUD : trouver.

Kavet en doa Yann istr mad e Lannuon. Ne° vez ket kavet istr er stêrioù dre amañ. Kavoud 'ran hir an °amzer. Kavoud 'ri labour dre amañ. Kavet o doa ar v-bugale neizhiou. Piv 'oa 'n em° g-kavet war//ar// an hent ? Petra zo 'n em° g-kavet amañ ? Ne° g-kavet ket mad ar boued ? Kavet 'm eus un tu da° v-mont da° V-Brest. Me g-kav din eh eo poent//mall// mont d'ar gêr Gant//Ged// piv, e% kav dit//dis//, ema al levr ? Adkavet 'm eus ar foto 'm boa kollet. (Y. avait trouvé de bonnes huîtres à Lannion. On ne trouve pas d'huîtres dans les rivières par ici. Je trouve

le temps long. Tu trouveras du travail par ici. Les enfants avaient trouvé des nids. Qui s'était trouvé sur le chemin Qu'est-il arrivé ici ? Vous n'appréciez pas la nourriture ? J'ai trouvé un moyen d'aller à Brest. Je trouve (il me semble) qu'il est temps de rentrer. Qui, crois-tu, a le livre ? J'ai retrouvé la photo que j'avais égarée).

KASS : envoyer, emmener, emporter.

Kass a° rin Riwall ganin ? Kass ar saout d'ar gêr. Kassit an tamm kig-mañ d'ar c'h-kî. Kass an dañs en-dro. Kasset 'm eus al lizher dehi. Klewed 'ran ar chass o%//e%// kass : ha bec'h d'al louarn !

(J'emmènerai Ri. ? Ramener les vaches. Apportez ce morceau de viande au chien. Mener la danse. Je lui ai envoyé une lettre. J'entends les chiens qui mènent : sus au renard !).

KAZH, (KIZHIER) : chat(s).

Ur c'h-kazh yaouank. Daou g-kazh treud. Pelec'h//Men// ema da°//ta°// g-kazh ? Aet//Oaet// eo da° logota. Ma°° c'h-kazh-me zo ur c'h-kazh mad : tapoud 'ra logod bemdez. Kizhier bihan. Petra 'vo gwaeret gant//ged// ar c'h-kizhier bihan-mañ ? Piv a° g-kemero ar ch'-kazh bihan rous ? Hag an heni du ? Bez'zo iwe unan gwenn ha du. Ar v-bugale-mañ zo 'vel ki ha kazh. Aet//Oaet// eo ar c'h-kig gant//ged// ar c'h-kazh ! (Un chaton. Deux chats maigres. Où est ton chat ? Il est parti à la chasse aux souris. Mon chat à moi est un bon chat : il a attrapé des souris tous les jours. Des chatons. Que fera-t-on de ces petits chats ? Qui prendra le petit chat roux ? Et le noir ? Il y a aussi un noir et blanc. Ces enfants sont comme chien et chat (ne s'entendent pas). Le chat a emporté la viande !).

KEGIN : cuisine. KEGINAÑ : cuisiner.

KEGINER(-ES) : cuisinier(e).

Red eo mont d'ar g-kegin da° labourad bremañ. N'eo ket deuet ar g-kegineres d'he°° labour ? "Piv 'vo ar g-kegineres hiziw ? -Me a° vo ar c'h-keginer ewid ur wech !", eme Jakes. Vonig a° lâe eo re° v-bihan he°° c'h-kegin e Paris. Tonn o dez ar g-keginerion ! (Il faut aller travailler à la cuisine maintenant. La cuisinière n'est pas venue à son travail ? "Qui sera la cuisinière aujourd'hui ? - Moi je serai le cuisinier aujourd'hui !" dit J. V. dit que sa cuisinière est trop petite à Paris. Les cuisiniers attrapent chaud !).

KELAOUER : journaliste, reporter. (de keloù : nouvelles). Keloù mad. Petra ema ar c'h-kelaoouer-mañ o% klask dre amañ ?

An daou g-kalaoouer-mañ a° labour ewid ar radio. (De bonnes nouvelles. Que cherche ce journaliste-ci par ici ? Ces deux journalistes travaillent pour la radio).

KELENN : enseigner.

KELENNER(-ES) : enseignant(e).

KELENNADUREZH : enseignement.

Studiañ ewid bezañ//boud// kelenner. °Buhez ar ch'-kelenneresed ne vez ket diboañ dalc'hmad//dalbez//. Aet//Oaet// eo ar g-kelennerion skuzh gant//ged// ma°° mab ken fall eo e° labou. Kelenn ar brezhoneg dre oll d'an oï ! Ur g-kelennadurezh dreist. (Etudier pour être enseignant. La vie des enseignantes n'est pas toujours exempte de difficultés. Les professeurs en ont assez de mon fils, tant son travail est mauvais. Enseigner le breton partout et à tous ! Un enseignement excellent).

KEMBREAD(-ES), KEMBREIS : Gallois(e)

BRO-GEMBRE, KEMBRE : Pays de Galles.

Kembreis. Ur C'h-Kembread yaouank. Ur G-

Kembreades o% kanañ. Heñvel//Hañval// eo ar c'h-kembraeg douz ar brezhoneg.

(Les Gallois. Une Galloise en train de chanter. Le gallois ressemble au breton).

KEMENT HA ... : tant qu'à ...

Kement ha mont, mont pell. Kement hag ober, ober mad ar wech kentañ, kuit da° adober. (Tant qu'à partir, partir loin. Tant qu'à faire, bien faire la première fois, sans avoir à refaire).

KEMENER(-ION) : tailleur(s).

KEMENERES(-ED) : couturière(s).

Ar g-kemenerion ; n'eus ket kalz anehe kén //hui// dre amañ. "Pinwidig eo ma°° c'h-kemener !", eme Jakes o%//e%// t-deskiñ saonsneg. (Les tailleurs, il en reste peu par ici. "Mon tailleur est riche", dit J., apprenant l'anglais).

KEMER : prendre. (base : KEMER).

Kemer a° ri al levr-mañ ? Petra a° g-kemeri bremañ : kig-rost pe kig-sall ? Kemerit ma°° oto epad ar week-end, mar karit ! C'hoant 'm eus da° g-kemer ma°° °amzer bremañ. Ewid piv e% kemerit ahanon ? Kemeret o deus Mari ha Fañch kalz a° b-poan ewid skoliata o°° bugale.

(Prendras-tu ce livre ? Que prendras-tu maintenant : du rôti ou du lard ? Prenez ma voiture pendant le week-end, si vous voulez ! Maintenant j'ai envie de prendre mon temps. Pour qui me prenez-vous ? Mari et Fañch ont pris bien de la peine pour instruire leurs enfants).

KENDERW (KENDIRWI) : cousin(s)

KENITERW = KENITERWES (KENITERWESED) :

cousine(s). Ur c'h-kenderw o deus Riwall ha Fantig e Paris. E-leizh a° g-kendirwi da° Jakes zo aet//oaet// da° v-martolod.

Job ha Fañch zo kendirwi pell. An diw g-keniterw(es) a° vese ataw assambles.

(Ri. et F. ont un cousin à Paris. De nombreux cousins de J. se sont faits marins. J. et F. sont des cousins lointains. Les deux cousins étaient tout le temps ensemble).

KENNEBEUD : non plus.

Jakes ne° labour ket d'ar sadorn. Nag e° v-breur kennebeud. Na Filip kennebeud. (J. ne travaille pas le samedi. Ni son frère non plus. Ni Philippe non plus).

KENTAÑ : premier.

Kentañ micher mamm Anna : kemeneres. C'hoari bremañ ? Ne ri ket : labourad da° g-kentañ. An heni kentañ. Ar re° kentañ. An heni g-kentañ. (Le premier métier de la mère d'A. : couturière. T'amuser maintenant ? Non (= Tu ne feras pas !) : travailler d'abord (en premier). Le premier. Les premiers/Les premières. La première).

*KENTEL : leçon.

Ober ur g-kentel. Kentelioù aes(et) da° z-deskiñ. N'en deus ket desket Yann e° g-kentel. Ped kentel zo bal levr-mañ ? Peder g-kentel ha hanter-kant !

(Faire une leçon. Des leçons faciles à apprendre. Y. n'a pas appris sa leçon. Combien de leçons y a-t-il dans ce livre? 54 leçons).

KÉR : cher, coûteux.

Re° g-kêr eo peb tra ewid ar re° b-paour. Kêr an diaoul eo ar frwez bremañ. An istr zo kêrroc'h c'hoazh !

(Tout est trop cher pour les pauvres. Les fruits sont terriblement chers maintenant. Les huîtres sont encore plus chères !).
CONTRAIRE : MARC'HADMAD : bon marché.

*KER : ville.

Etre Roazon ha Sant Brieg ema kêr Lambal.

Bewañ e kêr ne° b-plij ket d'an oll. Kê-riou re° v-bras. Ur g-kêr v-bihan eo Kal-lag. Rappel : Mont d'ar gêr : aller à la maison. Mont e kêr : aller en ville.

(La ville de L. se trouve entre R. et S-B. Vivre en ville ne plait pas à tout le monde. Des villes trop grandes. Callac est une petite ville).

KERENT : (pluriel de KAR, employé comme adjectif seulement) : parents, de la grande famille, "parenté" (excluant le père et la mère qui se disent en général "TUD"). Bez o deus Y. ha L. kerent e Roazon. An diw b-plac'h-se n'int ket kar. Ma° z-tud ha da°//ta°// d-tud zo oc'h //ec'h// arrouod. (Ils ont de la famille à R.. Ces deux femmes n'ont pas de lieu de parenté. Mes parents et tes parents arrivent).

KERZHED : marcher.

Kerzh war-raog ! Kerzhed fall a° ra an ebeulion yaouank. Un °naer ne° g-kerzh ket : redeg a° ra. (Avance ! Les poulains jeunes marchent mal. Un reptile ne marche pas : il rampe).

KI : chien (pluriel : CHASS).

*KIES : chienne.

Klewed 'ran ki kozh Jakes e% harzh al beb nos. Piv a° g-kan : "Kaoc'h ki gwenn, kaoc'h ki du" ? Labourad 'rae 'vel//el// ur c'h-ki. Chomet 'oa Lomig e-unan 'vel //el// ur c'h-ki abaoe//a-c'houde// marw Fant. Ur c'h-ki dour. Ur c'h-ki chasse. Ur c'h-ki red. Peb ki zo mestr en e° d-ti. (J'entends le vieux chien de J. aboyer chaque nuit. Qui chante : "Crotte de chien blanc, crotte de chien noir" ?). Il travaillait dur (= comme un chien, paraît-il). Lomig est resté tout seul (comme un chien) depuis la mort de F. Une loutre (= chien d'eau). Un chien de chasse. Un chien courant. "Chaque chien est maître chez lui" = Charbonnier ...)

KIG, KIGER : viande, boucher.

Un tamm kig-moc'h. Kig-sall; kig-buoc'h. Kig fresk, kig yêr, kig-rost. Kigerion Pañvrid a° labour mad. Daou g-kiger 'oa du-mañ gwehall//gwezharall//.

(Un morceau de porc. Du lard. Du boeuf. De la viande fraîche. Du poulet. Du rôti. Les bouchers de Pommerit travaillent bien Il y avait deux bouchers chez nous autrefois).

KIGNAD : écorcher.

Kignet eo da°//ta°// b-penn, Yann ! Ne° raer nemed kignad an douar pa° vez re sec'h. (Tu as la tête écorchée, Y. ! On ne fait qu'égratigner la terre, quand elle est trop sèche).

KLANV, KLANVIDIG : malade, maladif.

Ne° vez morse klanv Fañch ? Klanv-fall eo bet ma° z-tad-kozh. Klanvidig eo ar bugel-se. (F. n'est jamais malade ? Mon grand-père a été gravement malade. Cet enfant est maladif).

KLASK : chercher.

Mont da° g-klask istr e kêr. Ur c'h-klasker-bara. Klask labour. Bez'zo klask war an avalou-sistr. Klask pemp troad d'ar maout. Klaskomp pezh zo bet kollet.

(Aller chercher des huîtres en ville. Un mendiant (= chercheur de pain). Chercher du travail. Les pommes à cidre sont très recherchées. Chercher cinq pattes à un bélier. Cherchons ce qui a été perdu).

KLEMM : (se) plaindre.

Y. a° g-klemm gant//geu// e° z-dent. Ne° g-klemman ket ewid ken nebeud-se, avad ! Darn a° vez o% klemm dalc'had. Selaou Rosenn e% klemm : kignet he deus he°° bis !

(Y. se plaint de ses dents. Je ne me plains pas pour si peu. Certains sont toujours en train de se plaindre. Ecoute Ro. qui se plaint : elle s'est écorchée le doigt !).

KLENVED : maladie.

N'eus ket ur c'h-kleñved bennag//bennaket// e-mesk ar skolidi ? Ur c'h-kleñved hir. Kleñved ar chass yaouank. Kleñved ar gêr zo ur gwall g-kleñved. Ha kleñved ar mor 'ta ! (N'y a-t-il pas eu quelque maladie parmi les écoliers ? Une longue maladie. La maladie des jeunes chiens. Le mal "de la maison" (= la nostalgie) est une sacrée maladie. Et le mal de mer donc !).

KLEWED : entendre, apprendre par ouï-dire

Ne° g-klewan ket mad : hanter-v-bouzar on. Klewet ho peus pezh a° lârent ? Klewet 'm eus e% ao arru Vonig er gêr. 'N em° g-klewed a° ra an diw c'hoar. Deskiñ dre g-klewed ha selled.

(Je n'entends pas bien; je suis à moitié sourd. Avez-vous entendu ce qu'ils disaient ? J'ai entendu (dire) que V. était arrivée à la maison. Les deux sœurs s'entendent bien. Apprendre par l'audio-visuel).

KOAD : bois.

Koad labour. Ar c'h-koad bras. Mont d'ar c'h-koad. Penn ar c'h-koad. Gwehall //Gwezharall// e% vese roet koad (a)lies d'ar v-bugale. (Du bois d'oeuvre. Le grand bois. Aller au bois. Le bout du bois. Autrement on battait souvent les enfants).

KOANT : joli. KOANTIS : joliesse.

Ur plac'h koant. Ur v-mamm g-koant. Koantañ plac'h yaouank 'm eus gwelet. (Une jolie fille. Une jolie mère. La plus jolie jeune fille que j'ai vue).

KOF : ventre .

N'he dez ket °poan en he°° c'h-kof ? Ema c'hoar Jakes oc'h//ec'h// ober kof rous e Trebeurden. Gwraet 'm eus ur c'h-kofad fenos//henoazh//. (N'a-t-elle pas mal au ventre ? La soeur de J. est en train de bronzer à T. J'ai fait une ventrée ce soir).

KOLL : perdre.

Koll a° rafes da° arc'hant ! Aessoc'h eo koll ewid//eged// klask. Kollet 'm eus ma°° hent. Ur c'h-koll bras 'm eus gwraet. Diwallomp ! Ema ar brezhoneg o°//é°// v-mont da° g-koll ! (Tu perdrais ton argent ! Il est plus facile de perdre que de chercher. J'ai perdu mon chemin. J'ai eu une grande perte. Attention ! Le breton va à sa perte !).

KOMPREN : comprendre.

Kompren a° res ? Neuse(n) e° kompreni ! Ne° g-komprenan ket galleg ar C'h-Kanada. Aes(et) eo an dra-se da° g-kompren.

(Comprends-tu ? Tu comprendras alors ! Je ne comprends pas le français du Canada C'est facile à comprendre).

KOMZ : parler.

Komzit brezhoneg ouzh ho/ p-bugale ! "Komzomp, lennomp ha skrivomp brezhoneg!" eme an Ao. Tricoire. Hennezh ne° g-komz ouzh den ebed. A-wechoù e° komzer ewid lâred netra. Pegoulz e° vo roet ar g-komz dimp ? Pessort yezh a° vez komzet e Tokio ? ("Parlons, lisons et écrivons le breton !", dit M.T. Celui-là ne parle à personne. Parfois on parle pour ne rien dire. Quand nous donnera-t-on la parole? Quelle langue parle-t-on à Tokio ?).

KONTAÑ : compter, conter.

Kontañ ar stered. Kontañ un istor. Na°

g-kontit ket war Jakes ewid sikour e° v-breur. Kontañ 'ra Lena warnomp a-benn dissul. Kontañ 'ran e° vi en-dro a-benn seizh °eur ! Gouñd a° res kontañ ? Piv en deus kontet se dit//dis// ?

(Compter les étoiles. Conter une histoire Ne comptez pas sur J. pour aider son frère. L. compte sur nous pour dimanche. Je compte que tu seras de retour pour sept heures ! Sais-tu compter ? Qui t'a raconté cela ?).

KOUSKED : dormir.

Mont da° g-kousked. Selaou ahanon : goude e° kouski. Pelec'h//Menn// e° kouski fenos//henoazh// ? Ur c'h-kousker mad eo Lanig. (Aller dormir. Ecoute moi : tu dormiras après. Où dormiras-tu ce soir ? L. est un bon dormeur).

KOZH : vieux.

Ur °chupenn g-kozh. Pa° vi kozh, ne° labouri ket kén//mui//. Arru eo Fañch ken kozh hag an douar ! Ya, kozh-kozh eo ! Daou g-kozh : unan kozh hag unan g-kozh. Lakaad ar re° g-kozh assambles ? Kentoc'h lakaad ar re° g-kozh assambles gant//ged// ar o°° bugale-v-bihan ! Ma°° z-tud-kozh zo marw pell zo. Ober a° ra Soasig penn kozh hiziv : petra zo c'hoarvezet ganti?

(Une vieille veste. Quand tu seras vieux tu ne travailleras plus. F. se fait vieux très vieux (= vieux comme le monde). Oui, il est très vieux ! Deux vieux ; un vieux et une vieille. Mettre les vieux ensemble ? Plutôt mettre les vieux avec leurs petits-enfants. Mes grands-parents sont morts depuis longtemps. S. fait la tête aujourd'hui : que lui est-il arrivé ?).

KOZH placé devant le nom : Ur c'h-kozh ti, ur c'h-kozh oto, ur c'h-kozh paotr yaouank : une mesure, une mauvaise voiture, un célibataire endurci.

KREÑV : fort.

Bras ha krenv 'oa Fañch. °Awe! g-kreñv zo fenos//henoazh//. Ur bannig//bannac'h// heni kreñv. Komzit kreñvoc'h, mar plij! Re° g-kreñv eo ho/ kafe : n'on ket ewid mont warnañ. (F. était grand et fort. Le vent est fort ce soir. Un coup de "fort"! (= eau de vie généralement). Parlez plus fort ! s'il vous plaît ! Votre café est trop fort ! je ne peux le boire (= "aller dessus").

KROUADUR = BUGEL : enfant. Voir ce mot .

(MONT) KUIT : s'en aller.

REDEG KUIT : s'en aller en courant (= to run away).

LABOUR-DOUAR : agriculture.

Stard eo al labour douar. Al labourerion douar ne° vezont ket pinwidig er v-bromañ. Aessoc'h eo al labour-douar tro-dro da° B-Paris. (La culture est un travail difficile. Les cultivateurs ne sont pas riches dans ce pays. L'agriculture est plus facile aux alentours de Paris).

LABOURER(-ION) (parfois LABOURISION) : travailleur(s). Kalz a° labourerion zo e° klask labour. (Beaucoup de travailleurs sont à la recherche de travail).

(E) LEC'H ALL : ailleurs

Nag amañ nag e lec'h all ! (Ni ici ni ailleurs).

LIW : couleur, encre.

Pessort liw 'oa °chupenn Fañch pa° oa nevez ? Setu amañ ul lizher skrivet gant //ged// liw ruz. Bez//Boud// zo liw an erc'h war//är// an °amzer ! Bez e° oa liw ar marw warnañ//ärnehoñ//. "An oll liwiou zo mad, med ar ruz eo an tad".

(De quelle couleur était la veste de F. quand elle était neuve ? Voici une lettre écrite à l'encre rouge. Il y a comme une annonce de neige dans la couleur du temps (= le temps semble être à la neige). Il avait la mine d'un mort. "Toutes les couleurs sont bonnes, mais le rouge est le ...père" (= le roi, la reine)).

MAB : fils.

Ur mab pe daou en deus Fañch ? Da° v-mab-kæer zo bet amañ dec'h da° nos. Pelec'h //Menn// ema ho/ mab-bihan? Mab e° d-tad. (= hañval//heñvel// douzh e° d-tad). Ya, mab, gwir eo an d-tra-se !

(F. a un fils ou deux ? Ton gendre a été ici hier soir. Où est votre petit-fils? Fils de son père (= "ressemblant à son père" et non pas : fils à papa !). Oui, mon gars, c'est bien vrai, ça !).

MAD : /ma:t/: bon (adjectif); (du) bien (nom). Ur yec'hed mad en deus bet Erwan dalc'hmad//dalbez//. Gwraet en deus ar bannig//bannac'h// sistr fresk-se kalz a° v-mad din ! Bloawezh mad d'an oll en ti-mañ ! Ya, gwir eo an d-tra-se, tud v-mad ! An dorn mad = an dorn dehoù. Kavet ho poa mad he°° c'h-kafe ? Skrivit mad, mar plij ! Ya, skrivit gwell(oc'h) ! Ar moc'h zo mad da° lazhañ bremañ. Kement hag ober, ober mad. Ober v-mad.

(E.a toujours eu une bonne santé. Ce coup de cidre frais m'a fait beaucoup de bien. Bonne année à tous dans cette maison ! Oui, braves gens, c'est bien vrai ! La main droite. Avez-vous apprécié son café (à elle) ? Ecrivez bien, s'il vous plaît! Ecrivez mieux ! Les cochons sont maintenant bons à abattre. Tant qu'à faire, bien faire. Faire du bien).

MAT = TRE : très, tout à fait.

Nebeud mat = nebeud tre. Un tamm mat a° labour 'oa d'ober. Klasket en deus Jos labour ur pennad-mat 'raog kavoud. Kêr

mat eo ar sistr amañ, avad ! Tomm mat e% vez an heol e Dakar. (Très peu. Il y avait beaucoup de travail à faire. J. avait cherché du travail pendant pas mal de temps (= un long bout de temps) avant de trouver. Le cidre est bien cher ici, vraiment ! Le soleil est très chaud à D.)

MAGAÑ : nourrir, allaiter.

Ped a° v-bugale he deus maget Mari ? Ma°° ameseges kozh 'oa bet o% v-magañ e Bro-Suiss : ur v-mageres dreist e% oa.

(Combien d'enfants M. a-t-elle nourris ? Ma vieille voisine avait été en Suisse comme nourrice : c'était une excellente nourrice).

MAMM : mère.

He°° mamm iwe 'oa ur v-maoues käer. Marw eo an diw v-mamm-g-kozh. Yau'h eo da° v-mamm-g-käer ? Hemañ zo leue bihan e° v-mamm. Ar v-mamm-v-bro. (Sa mère (à elle) aussi était une belle femme. Les deux grand-mères sont mortes. Ta belle-mère est-elle en bonne santé ? Celui-ci est le "petit veau" (= l'enfant gâté) à sa mère ! La mère-patrie).

MANKOUD : manquer, falloir (nécessité externe). Mankoud a° ra skolidi er °skol hiziv : re fall eo an °amzer. Mankoud 'ray dit ober al labour a-benn dissul. Mankoud a° ray dehi diwall.

(Il manque des élèves à l'école: le temps est trop mauvais. Il faut que tu fasses le travail pour dimanche. Il faut qu'elle fasse attention).

MANOUD = MENEL : rester. (base : MAN)
Ne° v-man ket labour d'ober ? Alies e% v-man Jakes kousket dirag ur film bennag.
Ne° v-mano mann war an d-taol pa° hor bo achuet hon pred. Manet//Chomet// 'oan mud o% klewed an d-tra-se.

(Il ne reste pas de travail à faire ? J. reste souvent endormi devant un film. Il ne restera rien sur la table quand nous aurons fini notre repas. J'étais resté sans voix quand j'entendis cela).

MARE : temps, époque, période, marée.

Beb ar mare e% skriv Kaou d'e° c'hoar. Da° v-mare Nedeleg e% oa bet kalz erc'h arlene. (K. écrit à sa soeur de temps en temps. Au moment de Noël il y avait beaucoup de neige l'an dernier).

MATEZH, MITIZHION :

"Merc'h ma°° ameseg 'oa bet °matezh e Paris epad ur pennad. "N'on ket da°//ta°// v-matezh! : gra da°//ta°// labour da°//ta°// hunan ! °Matezh ar person. "Ne° vez ket kaver mitizhion dre amañ!", eme an Itron. N'eo ket braw bezañ//boud// °matezh dindan//edan// tud 'zo !

(La fille de ma voisine avait été bonne à P. pendant un moment. "Je ne suis pas ta bonne : fais ton travail toi-même ! La bonne du "recteur" (= curé). On ne trouve pas de bonnes par ici ; dit là dame. Il n'est pas agréable d'être bonne sous les ordres de certains !).

MARC'HADMAD : bon marché. Comparatif : marc'hadmatoc'h, gwelloc'h marc'had. Superlatif : marc'hadmatañ, gwellañ marc'had
Red eo prenañ ar peb marc'hadmatañ. N'eo ket marc'hadmad an istr bremañ. Marc'hadmatoc'h eo ar c'h-kig-moc'h ewid//eged// ar c'h-kig-buoc'h. (Il faut acheter ce qu'il y a de moins cher. Les hûtres ne sont pas bon marché maintenant. Le porc est moins cher que le boeuf).

MARTOLOD (ED) : marin, martelot.
Aet 'oa ma°° ameseg da° v-martolod. Ur martolod, te? Ya, ur martolod dour douss!

Da° b-pelec'h//Da° v-menn// oc'h e% v-moned, martoloded ? Da° D-Toulon pe d'an Oriant ? Da° V-Brest ! (Mon voisin s'était fait marin. Un marin, toi ? Oui, un marin d'eau douce ! Où allez-vous, mate-lots ? A Toulon ou à Lorient ? A Brest !).

MEDIÑ : récolter.

'Raog mediñ e% vez red hadañ. N'h-galler ket mediñ heb hadañ. (Avant de récolter il faut semer. On ne peut récolter sans semer).

MEIN : (des) pierres. Singulier : MAEN, MIN. Kouezet eo bet Yann war//ar// ar bern mein. Mein sukr. (Y. est tombé sur le tas de pierres. Des morceaux de sucre)

MÊL : miel.

Bara-mêl. Ne° b-plij ket ar mêl dehi. Roiñ mêl da° unan bennag gant//ged// ul °loa v-bras. (Du pain d'épices. Elle n'aime pas le miel. "Donner du miel à quelqu'un avec une grande cuiller" = flatter outrageusement).

MELINER : meunier.

Meliner e% oa Olier ? Peheni eo ar gwel-lañ : ur v-melin-dour pe ur v-melin-awel ? Pelec'h//Menn// emä ar v-melin-g-kafe ? Ur v-melin-b-paper e Kemperle.

(O. était meunier ? Qu'est-ce qui est le mieux : un moulin à eau ou un moulin à vent ? Où est le moulin à café ? Une papeterie à Quimperlé (= un moulin à papier).

MERC'H : fille (filiation et sexe).
Merc'h ≠ Mab ; merc'h yaouank ≠ paotr yaouank. Da° b-piw eta eo merc'h an Deme-sell Anna ? Merc'h-v-bihan Lomig. Merc'h-käer ma breur. Koant eo ho/ merc'h-v-bihan ! Ur v-merc'h yaouank koant. Mer-

c'hed Wanig Ar Rous. Merc'hed Rosko. Se-laout ur pennad, merc'hed ! Merc'hed Stokholm n'int ket hañval//heñvel// douzh merc'hed Tripoli. (Fille ≠ fils; jeune fille ≠ jeune homme. La Demoiselle A. est la fille de qui ? La petite-fille de L. La belle-fille de mon frère. Votre petite-fille est jolie ! Une jolie jeune fille. Les filles de W. ar R.. Les filles de Roscoff. Ecoutez un moment, les filles ! Les filles de S. ne ressemblent pas aux filles de T.).

Notez : Merc'hed = (parfois) Maouesed ou Plac'hed, moins courants.

MEWEL : domestique (homme).

Ar mewel a° labour ewid e° v-mestr. Ma°° z-tad-kozh 'oa aet//oaet// da° v-mewel e ti tud-kozh Jakes. Diaes eo mont da° v-mewel pa° vezer bet mestr ! Diaes eo kavoud mewellion hiziv. N'eo ket braw mont da° v-mewel gant//ged// tud zo.

(Le domestique travaille pour son maître. Mon grand-père s'était engagé comme domestique chez les grands-parents de J. C'est dur de devenir domestique quand on a été patron ! Il est difficile de trouver des domestiques de nos jours. Ce n'est pas très agréable de devenir domestique de certains).

MEDISSIN = MEDISSINOUR : médecin.
Studial ewid bezañ//boud// medissin. Laenneg 'oa ur medissin bras eus Kemper. Ur medissinour arall a° Vreizh : Ambroise Paré. (Etudier pour devenir médecin. L. était un grand médecin. Un autre médecin de Bretagne : A. Paré).

MICHER : métier.

Petore °micher a° ray Yann ? Ur v-micher v-mad he deus Anna. Ne° b-plij ket din ober ar v-micher-se. (Quel métier fera Y. ? A. a un bon métier. Ce métier-là ne me plaît pas).

MICHEROUR(ES) : ouvrier(e).

Bet eo Ronan micherour da° g-kentañ. Bremañ zo kalz a° v-micherourion e Breizh. Micherourion Citroen e-kichen//e-tal// Roazon a° z-deu//z-da//, kalz anehe, d'o° labour eus//ag// ar Morbihan.

(R. avait été ouvrier d'abord. Il y a maintenant beaucoup d'ouvriers en Bretagne. Les ouvriers de Citroen viennent, beaucoup d'entre eux, à leur travail, du Morbihan).

MIROUD//GOUARN// : garder, conserver.

Ewid miroud e° yec'hed e° ranko Jakes chom heb labourad ur pennad mat. Mirit hoc'h arc'hant//argant// !

(Pour garder la santé, J. devra cesser de travailler pendant un bon moment. Gardez votre argent !).

MOAL : chauve.

Hanter-v-moal eo Olier bremañ. Charles ar Moal : petra 'oa deuet//daet// d'ober e Ballon ? Lod//Darn// eus//ag// ar b-paotred a° vez moal abred.

(O. est maintenant à moitié chauve. Charles le Chauve : qu'était-il venu faire à Ballon ? Certains hommes sont chauves tôt).

MOC'H : porcs (collectif. le singulier est : PEMOC'H - de : penn moc'h). Ajoutons le singulier : PORC'HELL. Un tamm kig-moc'h hag avaloù douar. Boued-moc'h eo an avaloù douar-mañ ! N'eus ket kalz a° g-klask war//ar// ar moc'h bihan bremañ: re° g-ker eo ar boued. Ur boued dreist eo ar soñ euid ar moc'h.

(Un morceau de porc avec des pommes de terre. Ces patates sont bonnes pour les cochons ! Les petits cochons ne sont pas très demandés actuellement : l'aliment

est trop cher. Le soja est un aliment supérieur pour les porcs).

MONT, MONED : aller. Complément aux exemples du chapitre précédent. Mont a° ra al labour (w)ar aessaad. Mont da° v-mewel. Pegement eh a ar moc'h bihan ? Ne rin nemed//namaed// moned ha doned. Mont (w)ar v-mor. Mont (w)ar d-troad. Moned a-dreñv. Aet//Oaet// eo Mari klañv e° klewed an d-tra-se. Aet//Oaet// eo ruz ar plac'h v-bihan dirag ar skolaeres. Red mad eo mont diouzh an °amzer. (W)ar g-kreñvaad eh a ho/ mab-bihan ! Aet//Oaet// e° oa an istr da° g-koll. (Le travail devient plus facile. Se faire domestique. Combien vont les porcelets ? (= Quel prix ?). Je ne ferai qu'aller et venir. Aller en mer = se faire marin. Aller à pied. Reculer. Marie a été bouleversée en entendant cela. La petite fille a rougi devant la maîtresse. Il faut bien s'adapter au temps. Votre petit-fils devient de plus en plus fort ! Les huîtres se sont perdues).

MOR : mer.

Bez e° oa eno pesked-mor e-leizh. Pinwidig 'vel//el// ar mor. Ema ar mor e° t-doned ... e° v-moned kuit. Isel eo ar mor ! Evned-mor = lapoussed-mor. Bet 'm eus kleñved ar mor etre Jersey ha Sant Maloù. Awel v-mor. Mor Breizh. Mor Iwerzhon. Ar Mor-Du. Ar Mor Ruz.

(Il y avait là-bas du poisson de mer en quantité. Riche "comme la mer". Voilà la mer qui monte .. qui se retire. La mer est basse. La mer est forte : il y a beaucoup de vent. Quand je serai grand j'irai "sur la mer" = je me ferai marin. Des oiseaux de mer. J'ai eu le mal de mer entre Jersey et Saint-Malo. Du vent de mer. La Manche (= Mer de Bretagne). La Mer d'Irlande. La Mer Noire. La Mer Rou-

MUD : muet.

Ur plac'h mud. Chomet 'oa mud, ken souezhet ma° oa ! Darn//Lod// eus//ag// al loened zo mud. (Une muette. Il/Elle était resté(e) muet(te) de surprise. Certains animaux sont muets).

(AR) MUIAÑ, MUIOC'H : (le) plus; plus, davantage. (Voir chapitre précédent). Amañ eo e° vez ar muiañ a° labour. Savit muioc'h a° usinioù ! Ma°° muiañ karet. An darn v-muiañ eus//ag// an d-tud.

(C'est ici qu'il y a le plus de travail. Construisez davantage d'usines ! Ma bien-aimée, mon bien-aimé (= celle/celui que j'aime le plus). La plupart des gens).

NEBEUD : peu.

Ne° b-prenont netra, pe nebeud-mat ! Re° nebeud a° labour a° ra Yann. Nebeutoc'h e° labour Yann ewid//eged// Lanig.

(Ils n'achètent rien, ou très peu. Yann fait trop peu de travail. Yann travaille moins que Lanig).

NEMED HA//NAMAED HA // : à moins que ...

N'in ket d'ar fest-nos, nemed ha dont a° rafes//rahes// te iwe. (Je n'irai pas au fest-nos à moins que tu viennes toi aussi).

NEWEZ 'ZO : récemment.

Un ameseg da 'm c'hoar zo bet lakaet er-maes eus//ag// e° feurm newez 'zo.

(Un voisin de ma soeur a été mis à la porte de sa ferme récemment). De même : NEWEZ 'OA = récemment par rapport à un événement situé dans le passé.

PAEÑ : payer.

Dilun e° paeñ an istr. Pegement ho peus paeet hoc'h oto ? N'eo ket gwall-v-bras ma°° f-pae ar wech-mañ//ar wezh-mañ//.

Ul labour paeet fall. Paeet mad eo paotred ar radio ? (Je payerai les huîtres demain. Combien avez-vous payé votre voiture ? Ma paye n'est pas bien grosse cette fois. Un travail mal payé. Les gens de la radio sont-ils bien payés ?).

PAJENN : page.

Ar b-pajenn 11. Diw b-pajenn (g)wenn. Ur b-pajennad hir. Troomp ar b-pajenn, mar plij ! (La page 11. Deux pages blanches. Une longue page. Tournons la page, s'il vous plaît !).

PAKAN : emballer, envelopper.

Pak an istr e-barzh ar sac'hig-mañ. Pak da°//ta°// v-bis kignet !

(Enveloppe les huîtres dans ce petit sac. Enveloppe ton doigt écorché).

PAOTR : garçon, homme.

Ur paotr yaouank-flamm eo Ronan. Paotr ar gêr 'oan ar sul-se. Aet//Oaet// oa ar paotr-saout da° c'hoari. Job n'en doa nemed//namaed// merc'hed : n'en doa paotr ebéd. "Paotred v-bras eo ho/ p-bugale bremañ !" Jakes ne° oa ket ur gwall-b-paotr pa° vese gant//ged// e° labour. Bremañ e° vez paotred-saout elektrik dre oll ! Skuizh out//ous// ma°° f-paotr bihan ? Ur paotr mad eo Ronan. Chomet eo Filip paotr yaouank. Gwir eo an dra-se, ma f-paotr ! (Ronan est maintenant un tout jeune homme. J'étais de garde ce dimanche-là. Le gardien des vaches était allé jouer. Job n'avait que des filles : il n'avait aucun garçon. "Vos enfants sont de grands garçons maintenant !" Jakes n'était pas un mauvais gars quand il était au travail. Maintenant il y a des clôtures électriques partout. Tu es fatigué, mon petit gars ? Ronan est un bon garçon. Philippe est resté jeune homme (= célibataire). C'est bien vrai, mon gars !).

PAS : toux . PASSAAD : tousser.
Pas-yud. Passaad 'ra Yann. Ema Yann gant //ged// ar pas. N'eo ket aes(et) chom heb passaad a-wechoù. (La coqueluche. Yann tousser. id. Il n'est pas facile de se tenir de tousser parfois).

PAOUR : pauvre.
Paour eo ar boued en ti-mañ ! Paourkaezh den ! Mont//Moned// a° ra Lomig war b-paourraad. Re° b-paour eo hoc'h ameseion ewid kemer vakañsoù. "Ar paour, pa° b-pinwidika da° diaoul a° ha".

(La nourriture est bien pauvre (médiocre) dans cette maison. Pauvre homme ! Lomig s'appauvrit. Vos voisins sont trop pauvres pour prendre des vacances. "Le pauvre, quand il s'enrichit, tourne mal = "devient diable").

PEB TRA : chaque chose, tout.
Re° g-kêr eo peb tra ewite. Reu e° vez paeañ peb tra e kêr. Peb tra a° g-kont, kalz pe nebeud. (Tout est trop cher pour eux. En ville il faut tout payer. Tout compte, beaucoup ou peu).

PENN : tête, bout.
°Poan he deus en he°° f-penn. Fañch n'en deus ket kén//mui// a° v-blew war//âr// e° b-penn. Ur penn bras. Ur pennad blew gwenn. Ur pennad (°amzer). Ur penn ed. N'omp ket arru c'hoazh e penn an hent. Labouret en deus Jakes e° b-park penn-da°-b-penn. Ar skolidi ne° z-dalc'hont ket penn d'ar skolaer. (Elle a mal à la tête. Fañch n'a plus de cheveux sur la tête. Une grosse tête. Une chevelure blanche = Des cheveux blancs couvrant toute la tête". Un moment (= un bout de temps). Un épi de blé. Nous ne sommes pas encore au bout du chemin. J. a travaillé son champ d'un bout à l'autre. Les élèves ne tiennent pas tête au maître).

PESK (PESKED) : poisson(s).
Un tamm pesked. Pesked-mor. Ur °stal pesked. Ur bern pesked. Pesked fresk. Plijoud a° ra ar pesked din. Yac'h-pesk eo ar c'h-ki adarre//arre//.

(Un morceau de poisson. (Notons ce pluriel). Des poissons de mer. Un poissonnier. Des quantités de poissons. Du poisson frais. J'apprécie le poisson. Le chien est de nouveau frais comme un gardon).

PESKETAER(-ION) : pêcheur(s).
PESKETA : pêcher.
Pesketaer eo bet Ronan epad ur pennad. Mont da° b-pesketa. Pa° 'h an da° b-pesketa, e° kavan hir an °amzer. Ma°° z-tad-kozh zo bet e°° pesketa etal an Douar Newez. Re° a° b-pesketaerion a° v-marw war//âr// v-mor. (R. a été pêcheur un moment. Aller à la pêche. Quand je vais à la pêche, je m'ennuie. Mon grand-père a été à la pêche près de Terre Neuve. Trop de pêcheurs meurent en mer).

(AR) PEZH : ce que, ce qui (pronom).
Setu (ar) pezh zo c'hoarvezet du-mañ. Sell ase (ar) pezh am boa da° lâred deoc'h. Pezh a° zo gwir ... Kemer pezh a° g-kari. Pezh a° zo mad ewid deskñ ur yezh : komz gant//ged// an d-tud. Pezh a° lâran-me, eo klask 'n em° g-klewed etresomp, brezhonegerion. "Lâr dimp (ar) pezh a° oares//ouies//!", eme an archer bras. (Voilà ce qui s'est passé chez nous. Voilà ce que j'avais à vous dire. Ce qui est vrai ... Prends-en autant que tu voudras. Ce qui est bon pour apprendre une langue : parler avec les gens. Ce que moi je dis c'est de s'entendre entre nous, bretonnants. "Dis-nous ce que tu sais !", dit le grand gendarme).

PEURACHUIÑ : parachever. Le préfixe PEUR exprime l'idée d'achèvement. PEUROBER:

parfaire. PEURLENN: achever la lecture de ...

PINWIDIG : riche.
N'eo ket pinwidig an oll. Tud pinwidig ha tud paour. Pinwidig-mor. Pinwidig awalc'h eo Per ewid beajiñ beb bloaz. Daoust hag-eñv eo pinwidig an oll en Amerik ? Bro-Holland (= an Isele-V-Broioù) zo ur v-bro b-pinwidig. En °amzer Yann V, e° oa pinwidig hor bro. PINWIDIKAAD: s'enrichir. (Tout le monde n'est pas riche. Des riches et des pauvres. Très riche ("comme la mer"). Per est assez riche pour voyager tous les ans. Est-ce que tout le monde est riche en Amérique? La Hollande (= les Pays-Bas) est un pays riche. A l'époque de Jean V notre pays était riche).

PLAC'H : fille, femme. Pluriel: PLAC'HED ou, plus souvent : MERC'HED. Le nom PLAC'H ne mute pas après l'article, bien que féminin. Ur plac'h koant. Ur plac'h a° g-kalon. Ur plac'h a° b-penn. Diw pe-teir b-plac'h. Ur plac'h-saout. Ur plac'h mad. Chomet eo Lenaig plac'h youank.
(Une jolie femme. Une femme de coeur. Une femme de tête. Deux ou trois femmes. Une gardienne de vaches. Une bonne fille, une excellente femme. Lenaig est restée célibataire).

°PLASENN : place.
Ar b-plasenn v-bras. Plasenn an amanenn Gwerzhañ dilhad war ar b-plasenn.
(La grand-place. La place du beurre. Vendre des vêtements sur la place).

PLIJUS = BOURRUS : agréable.
Koant ha plijus 'oa Mari. Ur film hir ha plijus. Un d-tra b-plijus. Plijusoc'h

'vefe//vehe// moned da° v-bale. Ya, mui-oc'h a° b-plijadur hor befe//behe//. Bet 'm boa plijadur en deiz-se. Plijus eo lenn : plijadur 'm bez o° lenn.

(Marie était jolie et agréable. Un film long et agréable. Une chose agréable. Il serait agréable d'aller se promener. Oui, nous aurions davantage de plaisir. J'avais bien du plaisir ce jour-là. Il est agréable de lire : j'ai du plaisir à lire).

PLIJOD : plaie.
Plijoud ' rafe//rahe// din kaoud istr. Me a° b-plijfe//plijhe// din ur bannig //bannac'h// sistr fresk ! Plijoud 'rae ar plac'h yaouank-se da° Ronan. 'N em° b-plijoud a° res e Kemper ? Plijoud a° res din. Selaout ar radio, mar plij !

(Il me plairait d'avoir des huitres. Un coup de cidre frais me plairait ! Cette jeune fille plaisait à R. Te plais-tu à Quimper ? Tu me plais. Ecoutez la radio, s'il vous plait !).

°POAN : douleur, difficulté.
°Poan em°° f-penn. °Poan e°° kerzhed. °Poan an ho peus en tu bennag ? N'eo ket braw kaoud °poan-dent. Skoet 'vez Mamm gant //ged// ar b-poan-b-penn beb beure//mintin//. °Poan he dez ar skoliades-se o° skrivañ mad. N'eo ket Lanig ewid padoud gant//ged// ar b-poan-g-kein. °Poan-spe-red 'm eus o° klewed an dra-se.

(Mal à ma tête. Du mal à marcher. Avez-vous mal quelque part ? Il n'est pas agréable d'avoir mal aux dents. Maman souffre de la tête chaque matin. Cette élève a (toujours) du mal à bien écrire. Lanig ne peut supporter sa douleur au dos. Cela me fait de la peine d'entendre cela).

POANIUS : pénible, douloureux.
Ul labour poanius. Ur c'h-kleñved poani-
us. (Un travail pénible. Une douloureuse
maladie).

PORZH : cour, port.
Ema ar v-bugale e c'hoari bar porzh. Ar
porzh-skol 'oa re° v-bihan. Ar porzh-mor.
Kalz a° b-porzhiou-mor zo e Breizh.

(Les enfants s'amuse dans la cour. La
cour de l'école était trop petite. Le
port de mer. Il y a beaucoup de ports de
mer en Bretagne).

POSTAN : poster.
Postet 'm boe al lizher dijussul. Aet eo
Lanig da° b-postañ e° lizher.
(J'avais posté la lettre dimanche. Lanig
était allé poster sa lettre).

POUFAL : (sef vanter).
Hemañ a° vez dalc'hmad o° poufal : ur
poufer bras eo ! It da° b-poufal e lec'h
all ! (Celui-ci est toujours en train de
se vanter : c'est un grand vantard ! Allez
vous vanter ailleurs !).

PRAD : pré.
Kassomp ar saout d'ar prad.
(Emmenons les vaches au pré).

PRESTAÑ : PRESTIN : prêter.
Galloud rafech prestañ din un tammig
arc'hant/argant/ ? Ne° b-prestin ket
kén ma° levriou/levrou//, kaer.
(Pourrais-tu me prêter un petit peu d'ar-
gent ? Je ne prêterai plus mes beaux
livres).

RE° : trop.
Ur feurm re° v-bihan. Tud re° b-paour.
Tud re° b-pinwidig. Re° a° labour. "Re°

zo re° !" Re° fall eo an amzer ewid
mont da° b-pesketa. "C'hoari gameoc'h ?"
Re° g-kreñv oc'h ewidon !. Eñv zo re°
v-bihan ha hi zo re° v-bras.
(Une ferme trop petite. Des gens trop
pauvres. Des gens trop riches. Trop de
travail. "Trop c'est trop !". Le temps
est trop mauvais pour aller à la pêche.
"Jouer avec vous ? Vous êtes trop fort
pour moi !". Lui, est trop petit et elle,
est trop grande !).

SPI : espoir.
Spi 'm eus e° (g)wellaio an amzer 'raog
pell ! ... e° vo fresk ar sistr ! ...
vo mad ar film !. (J'espère que le temps
s'améliorera sans tarder ! ... que le ci-
dre sera frais ! ... que le film sera
bon !).

STAL : boutique, magasin.
Tremenet omp dirag stal pesked Loeis.
Steunou. Piv a° oa e° t-delcher ur stal
di'had adal d'ar skol ? Mont a° ray ho/
stal da° stalig, mar dalc'hit 'velse !
Paour eo stal Janig. Ya, arry eo paour
he° stal ganti/geti//. Staliañ, dista-
liañ ur c'h-kamp, an d-taol.

(Nous sommes passés devant la poissonne-
rie de L.S. Qui tenait le magasin de
confections en face de l'école ? Vous
allez faire faillite avec votre boutique,
si vous continuez comme cela ! La bouti-
que de J. est minable. Oui, sa boutique
pérelite. Installer, démonter un camp,
la table).

TAD : père.
Hañval/Heñvel// eo Ronan douzh e° d-tad.
Ma° z-tad-kaer. "Bro g-kozh ma° z-ta-
dou". Mab e° d-tad. Tad ar bro, tad
kôzh (takôz/takoh) zo aet//oet//da°
gousket abred. Tadù-kôzh ha marnou-kôzh
Ronan ressemble à son père. Mon beau-père

Le vieux pays de mes ancêtres. Le père
de la patrie. Grand-père s'est couché
tôt. Grands-pères et grands-mères).

TAKENN : goutte.
Un d-takenn v-bihan. Un d-takenn (g)win.
Un d-takenn dour yén. Hiziv n'eus ket un
d-takenn awel. (Une petite goutte. Une
goutte de vin. Il n'y a pas eu un souffle
de vent aujourd'hui).

TAMM : un morceau, bout, (un) peu de
(solide). Un tamm bara, boued, kig, pes-
ked, labour. Gortos un tammig ! N'ho peus
ket aon ? Tamm ebed ! Un tamm braw a° z-
douar a° z-dalc'h Lomig. Daou d-tamm
sukr. Un tamm ostaleri. "Ma z-tammig bu-
hez". Roit un tamm boued d'ar c'h-ki
treud-se ! Komz a° rit brezhoneg ? Un
tamm bihan hebken. (Un peu de pain, à
manger, de viande, de poisson, de travail
Attends un peu ! Vous avez peur ? -Pas
du tout ! Lomig exploite pas mal de ter-
re. Deux morceaux de sucre. Une petite
auberge minable. "Ma pauvre vie". Donnez
un peu à manger à ce chien maigre ! Par-
lez-vous breton ? Un petit peu seule-
ment).

TAN : feu.
Ober tan. Lakaad an tan ban ti. Tan Sant
Yann. N'ankouait ket lazhañ an tan ! Arru
eo kozh Olier : 'vel//èl// ma° lâr :
n'eus ket mui kalz a° d-tan ennañ !
(Faire du feu. Mettre le feu à la maison.
Le feu de la Saint Jean. N'oubliez pas
d'éteindre le feu ! Olier se fait vieux :
comme il dit : il n'y a plus beaucoup de
flamme en lui !).

TANVA : goûter, déguster.
Tañvaomp ar sistr newez ! Tañvaet 'm eus
ar v-duhez er c'h-kêriou bras.

(Goûtons le cidre nouveau ! J'ai "tâté"
de la vie dans les grandes villes).

TAOL : coup. Nom masculin à ne pas con-
fondre avec son homonyme féminin (= table).
Un taol dorn, troad, penn, bazh. Daou d-
taol. Tapet en doa ar martolod un taol
fall. Piv en doa roet an taol-se dehañ
//dehoñ// ? En taol e° oa bet kouezet en
dour. "Daou lur an taol !". Taolioù kaer
an Aotrou Louarn. Un taol gwad en deus
bet Lomig. Ne° ra taol labour ebed abaoe
//a-c'houde//. "En taol-mañ ne° vin ket
tapet gant//ged// ar skolaer !" eme Yann.
"Nann, ne° vin ket tapet beb taol 'vel-
kent//alkent//!" (Un coup de main (ou:
de poing!), de pied, de tête, de bâton.
Deux coups. Le marin avait attrapé un
mauvais coup. Qui lui avait donné ce
coup ? Il était tombé d'un coup dans
l'eau. "Deux francs le coup !". Les ex-
ploits de Maître Renard. Lomig a eu un
coup de sang. Depuis il ne fait plus le
moindre travail. "Ce coup-ci je ne serai
pas attrapé par le maître", dit Yann.
"Non, je ne serai pas attrapé chaque
fois tout de même !").

TAOL : table. Nom féminin, à ne pas con-
fondre avec son homonyme masculin (=coup)
An d-taol v-bras. Asezit//Choukit// douzh
taol ! "Taol ar re° v-bihan. An d-taol
ront = Un d-taol g-krenn.
(La grande table. Asseyez-vous à table!
La table des petits. Une table ronde).

TAPOUD : attraper, prendre.
Tap an eoul ! Tap bara diwar an d-taol
Tapet ho peus riw ! Tapet en doa Lanig
ur sifern. Tapet en deus Lomig tomm oc'h
//ec'h// ober al labour-se. Tapet en doa
ar martolod un taol fall. Tapet eo bet
al lâr en taol-mañ !

(Prends l'huile !...le pain de dessus la table ! Vous avez attrapé froid ! Lanig avait attrapé un rhume. Lomig a attrapé chaud à faire ce travail. Le marin avait attrapé un mauvais coup. Le voleur a été attrapé cette fois !).

TEULER = TEUREL : jeter. (base : taol).
Furroc'h eo teuler an istr kuit. Taolomp ur sell war//ar// labour Yann ! Taolit ar pesked-se en dour : re° v-bihan int!
(Il est plus sage de jeter ces huîtres. Jetons un coup sur le travail de Yann ! Jetez ces poissons à l'eau : ils sont trop petits !).

TAWEDEG : taciturne. (de TEWEL : se taire base : taw). Gwra d'ar c'h-ki-se tewel!
Un den tawedeg. Tawet en deus ar c'h-ki a-benn ar fin ! (Fais taire ce chien ! Un homme taciturne. Le chien s'est tu à la fin !).

TEW : épais, gros.
Morse n'eo bet gwall-d-tew Olier ! Tew eo ar yod. Re° d-tew eo ar sistr newez c'hoazh. Tew e° oa an erc'h ewid ar beure (Olier n'a jamais été bien gros. La bouillie est épaisse. Le cidre nouveau est encore trop épais. La neige était épaisse ce matin).

TI : maison.
Un ti bras. Ma° z-ti bihan. An ti-kêr. An ti-skol. Pelec'h//Menn// ema Rosenn?
(E) ti Fantig ema. Newez eo he°z-ti. Sell Olier dirag e° d-ti. "Pa ri ti, to ti. Pa° ri tra, gwra tra ! To pa° ri ti!"
Un tiad bugale v-bihan. (Une grande maison. Ma petite maison. L'hôtel de ville. L'école (bâtiment). Où est Rosenn ? Elle est chez Fantig. Sa maison (à elle) est neuve. Voilà Olier devant sa maison. "Quand tu feras une maison, couvre la.

Quand tu feras quelque chose, fais-le ! Mets le toit quand tu construiras !" = Quand tu fais quelque chose, fais-le bien !. Une maisonnée d'enfants).

TOK : chapeau.
Tok ar skolaer. N'ema ket//N'eo ket// e° d-tok gant//ged// ar skolaer. Kollet 'm eus ma° z-tok ! Kollet he deus he° z-tok ! Daou d-tok. Ur c'h-kozh tok.

(Le chapeau du maître. Le maître n'a pas son chapeau. J'ai perdu mon chapeau. Elle a perdu son chapeau ! Deux chapeaux. Un mauvais chapeau).

TOMM = TOEMM : chaud.
Pegen tomm eo an heol bremañ !
(Que le soleil est chaud maintenant !).

TOMMAÑ = TOEMMAÑ : chauffer.
Chomet eo an istr da° d-tommañ en heol. Tommet int bremañ. Ha troet ! Re° d-tomm eo ar c'h-kafe ! Plijoud 'rafe ur banne dour tomm din ! Chomit ur pennad etal an tan da° d-tommañ. An d-tommder a° ra kalz v-mad da 'm glin klañv. Tomm-ruz, tomm-skaot eo an tamm houarn-se !

(Les huîtres sont restées à chauffer au soleil. Elles sont échauffées maintenant. Et tournées ! Le café est trop chaud ! Un grog (= eau chaude) me plairait ! Restez un moment devant le feu pour vous réchauffer. La chaleur fait beaucoup de bien à mon genou malade. Ce bout de fer est très chaud, brûlant).

TORRIÑ : casser.
Torret 'm eus ma° sec'hed. °Chadenn ar ch'-ki zo torret. Torrin ar vioù//an vioù// ewid ober un °alumenn. Torret he deus he° dant. Hanter-d-torret eo an d-taol-mañ. Te, Jakes, zo un torr-penn !

"Me a° d-torro e° c'hoant c'hoarziñ da° hennezh !". Torret he deus Janig he° glin en ur° skiañ. Fuloret 'oa Jakes, med a-benn bremañ eh eo torret dehañ//dehoñ//. N'eo ket aes(et) torriñ al lanneier ewid labourad an douar.

(J'ai étanché ma soif. La chaîne du chien est cassée. Casser les oeufs pour faire une omelette. Elle s'est cassée une dent. Cette table est à moitié cassée. Toi, J. tu es un casse-tête ! "Je lui ferai passer son envie de rire ! Janig s'est cassé le genou en skiant. Jakes était furieux, mais pour maintenant ça lui a passé. Il n'est pas facile de défricher les landes pour travailler la terre).

TOST : près, proche. Adverbe : presque.
Brest n'ema ket tost da° Sant Maloù. Landerne zo tost awalch' h da° V-Brest. Tostait hoc'h assiedoù ! Tostait douzh taol ! Ped °eur eo ? Tost da° b-peder °eur !
(Brest n'est pas près de Saint Malo. Landerneau est assez près de Brest. Approchez vos assiettes ! Approchez-vous de la table ! Quelle heure est-il ? Pas loin de quatre heures !).

TRA : chose. TRA a un comportement ambigu : daou d-tra (donc masculin) mais : un d-tra (donc féminin) et aussi : un d-tra v-mad, tri d-tra. Tri d-tra v-mad. Pewar d-tra v-mad. Un d-tra bennag 'm eus d'ober ! Tra pe d-tra. Ne 'm eus ket gwelet kalz a° d-tra ! = kalz tra.
(... quatre bonnes choses. J'ai quelque chose à faire. Une chose ou une autre. Je n'ai pas vu grand'chose !).

TREMEN : passer. (Adverbialement : plus de ...). TREMEN HEB :
Kalz a otoioù a° d-tremen dre amañ. Pegoulz eo tremenet an oto ruz ? Tremena°

ra an °amzer ... ha ni iwe !. Ar bloaz tremenet = arlene. Red e° vo dimp tremen heb kig. Tremen tri bloaz eo bet Jakes e Paris. Tremen skuizh on gant toud al labour-mañ. Tremen poent eo mont d'ar gar ! (Il passe beaucoup de voitures ici. Quand la voiture rouge est-elle passée ? Le temps passe .. et nous aussi ! L'an passé. Il faut que nous nous passions de viande. Jakes a été à Paris plus de trois ans. Je suis exténué (= "plus que fatigué") avec ce travail. Il est plus que temps d'aller à la gare !).

TREUD : maigre.
Dalc'mad//Dalbez// eo bet treud Olier ? Treutoc'h eo Jakes ewid e° v-breur. °Awel d-treud zo hiziv : sec'h ha yèn. Treud eo an traou en ti-mañ ! Treud 'vez ar boued en ospitalioù. Treutaet en deus Olier newez 'zo. Gwall-d-treud eo bremañ. Mont a° ra war d-treutaad.

(Olier a toujours été maigre ? J. est plus maigre que son frère. Il y a un vent maigre aujourd'hui : sec et froid. Il n'y a pas grand'chose à gratter dans cette maison ! La pitance est maigre dans les hôpitaux. Olier a maigri ces derniers temps. Il est bien maigre maintenant. Il maigrit (= va en maigrissant)).

TRIST : triste.
°Amzer d-trist!. "Buhez ar v-moraerion a zo trist er bed-mañ", a skriv Bleimor. Pegen trist lazhañ kement a° d-tud ewid netra ! Arru eo trist ar paotr kozh ! Ma° n'eo ket trist gweled tud yaouank oc'h evañ//ec'h eved// kement-se !

(Triste temps ! La vie des marins est triste dans ce monde ! écrit Bleimor. Qu'il est triste de tuer tant d'hommes pour rien ! Le vieillard est en triste état ! S'il n'est pas triste de voir des jeunes gens tant boire !).

°TRO : tour, fois.

Aet eo ar g-kegineres d'ober un d-tro. En d-tro-mañ ne° vin ket taped ! Gwraet he deus en d-tro (g)wenn : n'he deus ket kavet pezh a° g-klaske. Beb tro e% kollan pa° c'hoarian kartoù. Tro ar re° g-kozh eo bremañ da° g-kaoud ur °fest-nos. Un d-tro hir ho peus gwraet ! Tro pe d-tro eh in da° (g)weled Filip e Brest. °Tro piw eo bremañ ? Ma° z-tro eo ! Gwraet en deus Steven tro ar v-bro o%//ê%// kla.k labour. An d-tro g-kentañ eo din gweled an den-se. (La cuisinière est allée faire un tour. Cette fois-ci je ne serai pas pris. Elle a fait un tour pour rien : elle n'a pas trouvé ce qu'elle cherchait. Je perds chaque fois que je joue aux cartes. Vous avez fait un détour. Un jour ou l'autre, j'irai voir F. à Brest. C'est le tour de qui maintenant ? C'est mon tour. Steven a fait le tour du pays pour chercher du travail. C'est la première fois que je vois cet homme-là).

TROAD : /trwa:t/ : pied.

TREID : pieds.

°Poan he deus en he°° z-troad dehoù. Treid ar g-kador zo hanter-d-torret. Treid an d-taol. Merc'hed Sina o devese treid bihan-bihan. Diwall da° g-kerzhed war//âr// ma°° z-treid ! Troad ar g-kountell. Troad ar forc'h. Ped troad en deus ar c'hwil-mañ ? Roet en deus Jakes en taol troad d'ar v-buoc'h. War//Âr// d-troad eh i d'ar sirk ?

(Elle a mal au pied droit. Les pieds de la chaise sont à moitié cassés. Les pieds de la table. Les Chinoises avaient de tout petits pieds. Veille à ne pas marcher sur les pieds ! Le manche du couteau. La manche de la fourche. Combien de pattes a cet insecte ? Jakes avait donné un coup de pied à la vache. Tu iras au cirque à pied ?).

TROIÑ, TREIÑ : tourner.

Base de conjugaison : TRO. Troet 'oa an istr ? Ne° vez ket pell an istr o%//ê%// troiñ pa° vez tomm an °amzer. Troet he deus Lanaig he°° f-penn pa° he deus gwelet Jakes. Troet en deus an °awel ! Troet eo spered ar paourkaezh plac'h. Dec'h ne° oa ket troet Yann da° labourad. Troet fall eo an °amzer. Pa° d-troio en e° b-penn, e% krogo Yann da° labourad.

(Les huitres étaient-elles avariées ? Les huitres tournent vite quand le temps est chaud. Lenaig a tourné la tête quand elle a vu Jakes. Le vent a tourné. La pauvre femme a perdu la tête. Y. se mettra à travailler quand ça lui passera par la tête).

TROUS : bruit.

Ober a° ra ar chass-mañ trous avad ! Klet-wet 'm eus trous treid Olier. Klet ed a° ri trous pa° arrui er gêr gant da° °chu-penn roget ! (Ces chiens en font du bruit ! J'ai entendu le bruit des pas de Olier. Tu seras grondé quand tu arriveras à la maison avec ta veste déchirée !).

TU : côté.

Ema Job é% v-moned da° v-bale c'hoazh en tu bennag ! En tu-mañ d'ar chapel ema Job o% chom. Tu ar sav-heol. Tu an hanternos. Tu pe d-tu e% vo kavet ar paotrig. Ward-tu Gwengamp e% oac'h aet ? Du-mañ e% t-deuio Yann d'issul. Mont a° raïmp du-se dissadorn ? Du-hont e% vez festoù-nos alies. En tu-hont da° g-kant buoc'h-laezh 'oa eno ! Hennezh 'oar an tu da° lakaad ar v-bugale da° labourad. Tapet en deus ar c'h-kazh an tu da° z-digorin ar g-kegin. Ne° oa ket ar skolaer-se a-d-tu gant //ged// ma°° z-tad. N'on ket a-d-tu ganit

war peb tra. N'ema ket an °awel a-d-tu// N'eo ket an °awel a-d-tu//.

(Voilà Job qui va encore se promener quelque part. Job demeure de ce côté-ci de la chapelle. La direction du soleil levant. La direction du soleil du côté-ci de la chapelle. On retrouvera le garçonnet quelque part. Vous étiez allés du côté de Guingamp ? Yann viendra ici dimanche. Irons-nous chez vous samedi ? Là-bas, il y a souvent des fest-nos. Il y avait plus de cent vaches laitières là-bas ! Celui-là connaît la manière de faire travailler les enfants. Le chat a trouvé le moyen d'ouvrir la cuisine. Cet instituteur n'était pas d'accord avec mon père. Je ne suis pas d'accord avec toi sur tous les points. Le vent n'est pas favorable).

TUD : pluriel de DEN.

WAR = AR : dans différentes expressions avec les verbes MONT, BEZAN//BOUD.

Ema Vonig ha Ronan war ar ruoud. Mont a° ra ar v-buhez (w)ar g-kê-raad bemdez. Mont a° ra an hent (w)ar ledannaad. "Gwir eo ema Anna war z-dimeziñ ?" -Me a° g-kave din e% oa dimezet dija ! N'eo ket c'hoazh, med klevet 'm eus e% oa war ober heb dale ! (Vonig et Ronan sont sur le point d'arriver. La vie renchérit chaque jour. La route va en s'élargissant. "Est-il vrai qu'Anna est sur le point de se marier ?" -Moi je croyais qu'elle était déjà mariée. Elle ne l'est pas encore; mais j'ai entendu qu'elle était sur le point de le faire sans tarder).

Noter que le système des prépositions est très riche et très expressif en breton. Le meilleur guide dans toute l'étude de la stylistique est constitué par les trois tomes parus du travail remarquable de Jules GROS sous le titre : "Le trésor du breton parlé", auquel nous avons souvent eu recours.

ERRATA

Que le lecteur veuille bien excuser et rectifier les coquilles qui relèvent de l'orthographe dans les textes français. Nous avons dû nous contenter de signaler ici tout ce qui présente une importance pédagogique certaine, notamment dans les textes en breton.

- P. 9, l. 16 du § "variantes", lire : excellentment.
- P. 10, § 2 du "schéma d'un cours", lire : il faut faire entendre...
- P. 15 : Pour plus de clarté, hachurer les parties qui ne sont pas encore traitées dans le chapitre, et dont les inscriptions sont en italiques. Ceci s'applique à tous les schémas du livre.
- P. 35. marge ; He^o : son, sa, ses (à elle)
- P. 40 : Questions-réponses... pas de ponctuation entre "Ec h" et "Ober"
- P. 43 : l'indication "suj. déf.", en haut du tableau, est à supprimer. Inscrire l'indication SUJET dans la case vide précédente.
- P. 44 : dernier Ex. du § 2, lire : "Dec h o doa Y ha Ro^o skol."
- P. 46 : dans la formule encadrée, lire : PARTICIPE PASSE - ET (signe moins)
- P. 53. §3, l. 1, lire : "n o deus ket skoulmet..."
- P. 60 : dans le § CHUG-FRWEZH, ajouter le "r" manquant à "frwezh".
- P. 63 : HOLEN, supprimer un "n" final à "holen" et à "ban".
- P. 71 : §3, l. 1, lire : "Ped ^eeur e% oa pa oa gwraet..."
- P. 74 : §3 : commentaire, lire : particule (et non participe)
- P. 76 : Ex. 20-1. l. 3 : an hent. P. 77. dernière l. du texte : "a-us"
- P. 78 : Ne pas tenir compte de l'exemple donné après l'Ex. 21-2.
- P. 90 : §2. ligne 1 supprimer lenn a ra, ligne 2 lire lenn. lenn a ra^o. lenn a ra Y. Naon en dez
- P. 92 : dans le tableau "a" du §2, lire : E^o, he^o (3^o S, m, f)
- P. 94 : dernier ex. col. de gauche, lire : Heiz a^o oa J o%//e% hadaf.
- P. 95 : §2 "Constatons", au lieu de "en rouge" lire : "souligné".
- P. 97 : A-HED, lire : A-hed ^e yaouankis...
- P. 98 : AWEL, lire : "ba Enes Eussa" CHASS. lire : Warlerc'h ar saout...
- P. 100 : EPAD, lire : Epad ^e yaouankis... FENOS, lire : koust (o)
- P. 111 : §2, l. 8, lire : ar re all dirakout.
- P. 119 : Titre : AN ISTRENN (supprimer le H !)
- P. 121 : §2, l. 3, placer "al" devant "labour", l. 4, lire : koust (o)/
- P. 123 : §1, l. 6, lire a^o oa aet...
- P. 125 : marge et texte, ajouter l'équivalent non mutable SKRILHED à GRILHED §1, l. 2, lire : an aliessañ

- P. 126 : §1, 1. 7, lire "opposition". 1.4, lire : "devant EN EM°." Ex. 37-1, 1.4 : Ar re na° c'hoariont ket. Ex. 37-2, lire : luc'hed
- P. 136 : SUFFIXES : enlever "TENNIN".
- P. 137 : marge, ajouter DIWALL : fais attention ! (après DIWALLIT !)
- P. 139 : dernière l. de A, lire : Pas de négation... cette syntaxe.
- P. 143 : C'HWIL, lire : c'hwil.
- P. 150 : NEWEZ-AMZER, 1.3, lire : amzer. 0% VEZAN MA%, 1.5, supprimer ma%.
: PENN-DA-BENN, lire : Ha me da° return (1.2)
- P. 151 : SAILH, lire : Ur sailhad læzh fresk.
- P. 152 : ajouter SKRILH = GRILH. P. 157 E, 1.4, lire : libération du souffle.
- P. 158 : 1° liste, dernière l. ; lire ur sk. ha na°g-komz ket...
- P. 159 : marge, ajouter : E KER : en ville.
- P. 160 : Ex. 44-7, avant-dernière l. : 'Velse ne° (kollo) ket ...
- P. 162 : supprimer le "T" de la colonne 2 du diagramme. Dans la liste d'exemples, 1.11, lire : d'azh/ k-gweled. Dans "Constatons", 1.4 : affaiblissement. 1.6: et parfois GOU en OU.
- P. 164 : Exemples, 1.2, lire : kaoud vakansoù. 1.7 : né° vern ket.
- P. 166 : Notons 1.4, remplacer "par ex." par "localement".
- P. 169 : marge, lire : MARC'HADMATOC'H = GWELLOC'H MARC'HAD
MARC'HADMATAN = GWELLAN MARC'HAD
- P.170 : Ex 49-4, 1.4 : Debret m eus daou vegad...
- P. 172 : 1.3 : Hon°° c'h-kazh. P.175, 1.20 : med ne° oar ket galleg.
- P. 176 : Diagramme : intervertir 1 et 2. Dans remarque : n'est pas faite
- P. 180 : 1.6, lire : ober un dro.
- P. 181 : 1.4, lire daou pe d-tri d-tra. 1.33 : ar re a° vese...
- P. 182 : Ex. 47-3 : hag unan du (1.5). Ex. 48-3, 1.2 : hag ar re baour.
- P. 183 : supprimer l'ex. 52-7. Ex. 53-7 : mettre "kozh" entre parenthèses. même Ex. 1.4 : daou (taol) (bazh).
- P. 184 : Ex. 54-9, 1.3 : a° oa war he°° studi.
- P. 185 : D, placer la parenthèse (ou UNAN...) après singulier.
- P. 189 : lire : K ou G mutés, T ou D mutés, M ou B mutés.
Plus bas : il convient d'abord d'analyser...
- P. 191 : BARREG : 1.4, lire : g-kompren. BAZH, 1.4 : supprimer la mutation après "war". (lire : war kein ar vuoc'h)
- P. 192 : 1.8, lire : Berr eo an arc'hant gant...
- P. 196 : DEBRIN, 1.4 : ho/ p-boued.
- P. 198 : DORN, 1.7, lire : Gwenn eo o°° daouarn.
- P. 199 : DOUAR, 1.4, ul labourer-douar. DOUR : 1.2 : ho/ k-gwin.
- P. 204 : KAZH, 1.8, lire : ar c'h-kazh. P. 205 : KELENN, lire: Buhez
- P 206 : KENTAN, lire : Ar re g-kentañ. P. 207 KLEWED, 1.4 : e% oa arru Vonig.
- P. 210 : MATEZH, traduire : domestique (s). 5 l. plus bas : kavet.
- P. 215 : PLAC'H : 1.7, yaouank. P. 217, TAOL, 1.6 : En un taol...
°TAOL, lire : An d-taol g-krenn. P. 218 : TORRIN,
2° ex : ar c'h-kī
- P. 219 : TREMEN HEB : traduction : se passer de...
- P. 220 : °TRO, 1.3 : tapet. L, 1.4 : un dro (g)wenn.

Dans les diagrammes des mutations, la consonne P doit se trouver strictement à la verticale de B et F ; M et V sont décalés à droite.

